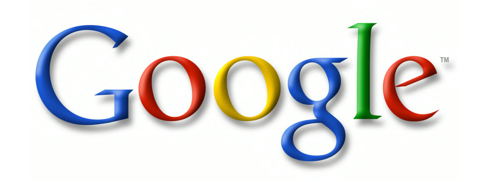



3 3433 07591584 7



AU[illegible] NAMES.

Godescard.
Grandville.
Guérin (Leon)
Guizot.
Guizot (Mme.)
Hoffman.
Houssaye.
Hugo.
Janin (Jules)
Karr.
Klee.
Krudner (de)
La Bruyère.
Lacépède.
La Fayette.
La Fontaine.
La Harpe.
Lajolais (Mlle.)
Lamartine (de)
Lamermais (de)
La Rochefocauld.
Las Cases.
Lavalette.
Lavallée.
Lebas.
Ledru-Rollin.
Le Gal.
Leroux de Lincy.
Le Sage.
Lurine.
Magin.
Mago.
Mahomet.

M[illegible] de)
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Marmo[illegible]
Massill[illegible]
Masson ([illegible]
Maury.
Mennechet.
Menneval (de)
Merimée.
Michaud.
Michelant.
Michelet.
Mignet.
Milleville.
Millevoye.
Molière.
Montaigne.
Montholon.
Montesquieu.
Moreau.
Murger (H.)
Musset (de)
Nicole.
Nodier.
Norvins (de)
Odolant-Desnos.
Old-Nick.
O'Meara.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Ch[illegible]lier.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] (l'abbé)
Rabelais.
Rabion.
Racine.
Ragon.
Regnard.
Remusat (de)
Renault (l'abbé)
Renouvier.
Retz (le card. de)
Reybaud (L.)
Richard.
Robinet.
Roland (Mme.)
Roret.
Roussel.
Rousseau.
Sacy (de)
Saint-Hilaire.
Saint Pierre (de)
Sainte-Beuve.
Saintine.
Saisset.

Salvandy.
Sand (Georges.)
Sandeau.
Sarrazin.
Scarron.
Scribe.
Segur (le cte. de)
Sénancour (de)
Sévigné (Mme.)
Soulié.
Souza (Mme. de)
Souvestre.
Stael (Mme. de)
Sue.
Tastu (Mme. A.)
Theopraste.
Thierry.
Thiers.
Toppfer.
Tocqueville (de)
Valentin.
Valmore.
Velpeau.
Vernet.
Veuillot.
Viennet.
Vigny (A. de)
Villehardouin.
Vinet.
Vitet.
Voltaire.
Walsh.

FRENCH TRANSLATIONS.

Abaillard.
Æschine.
Æschyle.
Æsop.
Alfieri.
Anacréon.
Arioste.
Aristophane.
Aristote.
Augustin.
Bacon.
Blair.
Boccace.
Burns.
Byron.
Calderon.
Camoens.
Casti.
Cellini.
Cervantes.

César.
Ciceron.
Clarke (S.)
Confucius.
Dante.
Démosthène.
Diogène.
Erasme.
Euripide.
Franklin.
Goethe.
Goldsmith.
Héloise.
Hérodote.
Herschel.
Hippocrate.
Homère.
Horace.
Johnson.
Kempis (Th. à)

Klopstock.
Kohlrausch.
Leibnitz.
Liebig.
Lingard.
Locke.
Lope de Vega.
Lucien.
Machiavel.
Mac-Culloch.
Manzoni.
Marc Aurèle.
Milton.
Ott.
Ovide.
Pellico.
Pétrarque.
Platon.
Polybe.
Plutarque.

Rob[illegible]on.
Rol[illegible]
Schil[illegible]
Schmidt.
Shakespeare.
Sophocle.
Spinoza.
Stewart.
Sterne.
Swift.
Tacite.
Tasse (le)
Thucydide.
Virgile.
Walter-Scott.
Wyss.
Xenophon.
Zschokke.
Zimmerman.

EDUCATION, STUDY OF THE FRENCH LANGUAGE, MATHEMATICS, THE SCIENCES, GEOGRAPHY, &C.

Addicks.
Æsop.
Balbi.

Barbaroux.
Barbauld.
Barberet.

Bélézé.
Bellenger.
Bérard.

Berquin.
Berteau.
Bescherelle.

(Continued at the end of the book.)



FRENCH AND SPANISH EDUCATIONAL BOOKS,

PUBLISHED BY ROE LOCKWOOD & SON,

Booksellers and Importers, 411 Broadway, New York.

A full description will be found in another part of this book.

FRENCH.

Manesca's Oral System of Teaching French.
Meadows' French and English Pronouncing Dictionary.
Nouvelle Grammaire francaise, par Noel et Chapsal.
Corrigé des Exercices francais.
Lecons et Modèles de Littérature francaise, par Chapsal.
Le Siége de la Rochelle, par Mme. de Genlis.
Le Vicaire de Wakefield, par Goldsmith.
Œuvres Complètes de Molière.
Œuvres Choisies de Molière.
Œuvres Complètes de J. Racine.
Œuvres Choisies de J. Racine.
De l'Allemagne, par Mme. De Stael.
Aventures de Gil Blas de Santillane, par Le Sage.
Fables de La Fontaine. 100 engravings.
Atala, René, par Chateaubriand.
Paul et Virginie, par Bernardin de Saint-Pierre.
Elisabeth, ou Les Exilés de Sibérie, par Mme. Cottin.
Conversational Phrases Classified, by J. L. Mabire.
Le Livre des Petits Enfants, avec Vocabulaire.
Mrs. Barbauld's Lessons for Children, in French.
First Lessons in Learning French, by Prof. G. Chouquet.
French Spelling and Pronunciation, by H. Vannnier.

SPANISH.

Del Mar's Guide to Spanish and English Conversation.
Vingut's Ollendorff's Spanish Grammar.
Key to Vingut's Ollendorff's Spanish Grammar.
Don Quijote de la Mancha, por Cervantes.
Gil Blas de Santillana, por Le Sage.

FOR SPANIARDS TO LEARN ENGLISH.

Vingut's Ollendorff—El Maestro de Inglés.
Clave de los Ejercicios del Maestro del Inglés.
Urcullu.—Nueva Gramatica inglesa.
***Nuevo Curso de* Idioma Inglés, por Robertson.**
***Del Mar. Guia* para la Conversacion en espanol é inglés.**

ABRÉGÉ

DE LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE.



ABRÉGÉ

DE LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE,

OU

EXTRAIT

DE LA NOUVELLE GRAMMAIRE FRANÇAISE;

OUVRAGE MIS AU RANG DES LIVRES CLASSIQUES, ET ADOPTÉ POUR LES ÉCOLES MILITAIRES;

PAR M. NOËL,

INSPECTEUR-GÉNÉRAL DE L'UNIVERSITÉ, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,

ET M. CHAPSAL,

PROFESSEUR DE GRAMMAIRE GÉNÉRALE.



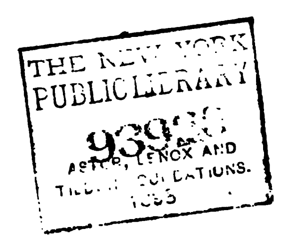
NEW YORK:

ROE LOCKWOOD & SON,

LIBRAIRIE AMÉRICAINE ET ÉTRANGÈRE,

BROADWAY, No. 411.

1854.



AVIS DES ÉDITEURS.

Outre cet ABRÉGÉ, nous avons aussi réimprimé la NOUVELLE GRAMMAIRE de MM. NOËL et CHAPSAL. En publiant ces ouvrages célèbres, nous n'avons pas crû devoir y faire aucun changement, et on les trouvera entièrement conformes à la dernière édition de Paris.

ROE LOCKWOOD ET FILS.

NOTICE.

Besides this Abridgment, we have also published an exact reprint of Messrs. NOËL and CHAPSAL's large Grammar. In preparing these celebrated works we have not thought it advisable to allow of any changes, and they will be found to correspond word for word with the last Paris edition.

ROE LOCKWOOD & SON.

AVERTISSEMENT.

Peu d'ouvrages ont obtenu plus de succès que la *Nouvelle Grammaire française* de MM. Noël et Chapsal : quarante-cinq éditions, tirées à un nombre très considérable, ont été publiées dans l'espace de quelques années, et l'ouvrage a été successivement adopté pour les *Colléges*, les *Ecoles militaires* et la *Maison royale* de Saint-Denis. Un débit si prompt, des suffrages si honorables prouvent suffisamment l'utilité de cette Grammaire.

Quoique ce traité, par sa marche méthodique et claire, puisse être mis dans les mains des enfants qui n'ont encore aucune notion de grammaire, cependant des Professeurs et des chefs d'institution n'en font usage que pour la seconde année de grammaire, se servant, pour la première, des Eléments de Lhomond. Il y a certainement dans ce changement de méthode plusieurs inconvénients, dont le plus grave est, sans contredit, de faire apprendre de nouveau aux jeunes élèves, et sous une autre forme, ce qu'ils ont déjà étudié ; de faire naître l'incertitude dans leur esprit par la diversité des préceptes, et de leur inspirer souvent le dégoût de l'étude.

Pour obvier à cet inconvénient, les auteurs de la *Nouvelle Grammaire* ont cru devoir composer un Abrégé de cette Grammaire, dans lequel ils se sont attachés scrupuleusement à conserver la même mar-

che, les mêmes principes, les mêmes définitions et le même langage, se bornant à supprimer seulement les règles et les développements que ne comportent pas des notions tout-à-fait élémentaires. Tel est enfin le soin que les auteurs ont apporté à simplifier cet Abrégé, qu'on peut le considérer comme la science grammaticale réduite à sa plus *simple expression*, ou comme une sorte de *Lhomond* dont les principes, entièrement en harmonie avec ceux de la *Nouvelle Grammaire française* de MM. Noël et Chapsal permettent de passer des premiers éléments à des préceptes d'un ordre plus élevé, sans que le passage en soit nullement sensible.

ABRÉGÉ

DE LA

GRAMMAIRE FRANCAISE.

INTRODUCTION.

1.—La Grammaire française est l'art de parler et d'écrire correctement en français. Pour parler et pour écrire on se sert de mots; les mots sont composés de lettres.

2.—Il y a deux sortes de lettres: les voyelles et les consonnes.

3.—Les voyelles sont *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, *y*. On les appelle *voyelles*, parce que seules elles forment une voix, un son.

4.—Les consonnes sont *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *j*, *k*, *l*, *m*, *n*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *v*, *x*, *z*. On les nomme consonnes, parce qu'elles ne peuvent exprimer un son qu'avec le secours des voyelles.

5.—Les voyelles sont *longues* ou *brèves*.

6.—Les voyelles *longues* sont celles sur lesquelles on appuie long-temps en les prononçant; et les voyelles *brèves*, celles sur lesquelles on passe rapidement. Ainsi:

a est long dans *pâte*, et bref dans *patte*.
e est long dans *bêche*, et bref dans *brèche*.
i est long dans *épître*, et bref dans *petite*.
o est long dans *motion*, et bref dans *mode*.
u est long dans *flûte*, et bref dans *butte*.

7.—Il y a trois sortes d'*e*: l'*e muet*, l'*é fermé*, et l'*è ouvert.*

8.—L'*e muet*, dont le son est peu sensible, comme dans *m*E, *d*E, *livr*E, *tabl*E, et quelquefois nul, comme dans je *pri*E, je *pri*E*rai*, *pai*E*ment;*

9.—L'*é fermé*, qui se prononce la bouche presque fermée, comme dans *am*É*nité*, *roch*ER, NEZ*;*

10.—L'*è ouvert*, qu'on prononce la bouche très-ouverte: *succ*ÈS, *mod*ÈL*e*, *il app*ELL*e.*

11.—L'*y* s'emploie tantôt pour deux *i*, et tantôt pour un *i*. Il s'emploie pour deux *i* dans le corps du mot après une voyelle: *pays*, *essuyer*, *moyen.* Il s'emploie pour un *i* au commencement et à la fin des mots: *yacht*, *dey;* et dans le corps des mots, après une consonne: *style*, *symétrie.*

12.—La consonne *h* est *muette* ou *aspirée;* elle est muette, quand elle n'ajoute rien à la prononciation, comme dans l'*homme*, l'*histoire*, l'*humanité*, qu'on prononce comme s'il y avait l'*omme*, l'*istoire*, l'*umanité;* et aspirée, quand elle fait prononcer avec aspiration, c'est-à-dire du gosier, la voyelle qui suit, comme dans le *hameau*, le *héros*, la *haine.*

13.—Il y a dix espèces différentes de mots qui composent le discours; ce sont: le *substantif*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection.*

CHAPITRE I.

DU SUBSTANTIF.

14.—Le *Substantif* représente un être ou un objet: *enfant*, *cheval*, *maison*. On l'appelle aussi *nom*, parce qu'il sert à nommer les personnes et les choses.

15.—Il y a deux sortes de substantifs: le substantif *propre*, qui ne convient qu'à une seule personne ou à une seule chose, comme *Alexandre*, *Virgile*, *Paris*, *Vienne;* et le substantif *commun*, qui convient à tous les individus ou à tous les objets de la même espèce, comme *homme*, *livre*, *femme*, *brebis*.

16.—Parmi les substantifs communs, on distingue les substantifs *collectifs:* ce sont certains substantifs qui, quoique au singulier, présentent à l'esprit l'idée de plusieurs personnes ou de plusieurs choses: tels sont *troupe*, *peuple*, *quantité*, *multitude*.

17.—Les substantifs ont deux propriétés: le *genre* et le *nombre*.

18.—Le *genre* est la propriété qu'ont les substantifs de représenter la distinction des sexes. Il y a conséquemment deux genres: le *masculin*, comme *homme*, *lion;* et le *féminin*, comme *femme*, *lionne*. Les substantifs représentant des êtres inanimés ne devraient point avoir de genre; cependant l'usage leur a donné, mais arbitrairement, l'un et l'autre genre. C'est ainsi que *soleil*, *château*, *pays*, ont été faits du genre masculin, et *lune*, *maison*, *nation*, du genre féminin.

19.—Le *nombre* est la propriété qu'ont les substantifs de représenter l'*unité* ou la *pluralité*. Il y a par conséquent deux nombres : le *singulier*, qui ne désigne qu'un seul être ou un seul objet, comme *un enfant*, *une plume ;* et le *pluriel*, qui en désigne plus d'un, comme *des enfants*, *des plumes*.

Formation du pluriel dans les substantifs.

20.—RÈGLE GÉNÉRALE. On forme le pluriel des substantifs en ajoutant une *s* au singulier : un *roi*, des *rois ;* une *ville*, des *villes*.

Exceptions.

21.—Ire *Exception.* Les substantifs terminés au singulier par *s*, *x*, *z*, n'ajoutent rien au pluriel : un *héros*, des *héros ;* une *voix*, des *voix ;* un *nez*, des *nez*.

22.—IIe *Exception.* Les substantifs terminés au singulier par *au* et par *eu* prennent *x* au pluriel : un *étau*, des *étaux ;* un *tableau*, des *tableaux ;* un *cheveu*, des *cheveux ;* un *jeu*, des *jeux*.

23.—*Remarque.* Les substantifs en *ou* prennent une *s* et non pas un *x* : un *cou*, des *cous ;* un *verrou*, des *verrous*. Excepté *bijou*, *caillou*, *chou*, *genou*, *hibou*, qui prennent *x :* des *bijoux*, des *cailloux*, des *choux*, etc.

24.—IIIe *Exception.* Les substantifs terminés au singulier par *al* changent au pluriel *al* en *aux :* un *cheval*, des *chevaux ;* un *hôpital*, des *hôpitaux*. Excepté *bal*, *carnaval*, *régal*, qui font *bals*, *carnavals*, *régals*.

25.—*Remarque.* Les substantifs en *ail* font leur

pluriel par l'addition d'une *s:* un *portail*, des *portails*, un *gouvernail*, des *gouvernails*. Excepté *bail*, *corail*, *émail*, *soupirail*, *travail*, qui font *baux*, *coraux*, *émaux*, *soupiraux*, *travaux*. Encore ce dernier fait-il *travails* au pluriel quand il s'agit des machines où l'on ferre les chevaux vicieux.

26.—IV° *Exception*. *Ciel*, *œil*, *aïeul*, ont deux pluriels:

CIEL	fait *ciels* dans *ciels* de lit, *ciels* de tableaux, *ciels* de carrière, et dans le sens de température, climat: *l'Italie est sous un des plus beaux ciels de l'Europe.* fait *cieux* dans tous les autres cas: *les cieux annoncent la gloire de Dieu.*
ŒIL	fait *œils* dans: *des* ŒILS-*de-bœuf* (petites lucarnes) et dans les substantifs composés qui commencent par *œil:* des ŒILS-*de-bouc* (coquillages); des ŒILS-*de-chat* (sorte de pierres précieuses), etc. fait *yeux* dans tous les autres cas: des YEUX *noirs*, des YEUX *vifs*, les YEUX du pain, les YEUX *du fromage*, les YEUX *du bouillon*, et en terme de jardinage, *tailler à deux* YEUX, *à trois* YEUX. (Académ., dernière édition.)
AÏEUL	fait *aïeux*, employé dans le sens d'ancêtres: *ils n'ont pas d'autre gloire que celle de leurs* AÏEUX. (Massillon.) fait *aïeuls*, quand il désigne le grand-père paternel et le grand-père maternel; *ses deux* AÏEULS *ont rempli les premières charges.* (Acad.)

Complément du substantif.

27.—Quand on dit: *la gloire*, *l'opinion*, *le désir*, le substantif n'exprime qu'un sens incomplet; on ne sait de quelle gloire, de quelle opinion, de quel désir il s'agit. Mais si l'on dit: *la gloire des armées*, *l'opinion de chacun*, le désir de *plaire*, l'esprit est satisfait; le sens est complet.

28.—Les mots qui complètent ainsi la signification du substantif en sont le *complément*.

29.—Le complément du substantif est exprimé par la préposition *de* suivie ou d'un substantif, ou d'un

autre mot dépendant de cette préposition. Dans les exemples qui précèdent, *des armées* est le complément de *gloire; de chacun*, le complément de *opinion*, et *de plaire*, le complément de *désir*.

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE.

30.—Nous n'avons en français qu'un article, qui est *le* pour le masculin singulier; il fait *la* au féminin singulier, et *les* au pluriel des deux genres: LE *mérite*, LA *vertu*, LES *talents ont droit à nos hommages.*

31.—L'article se met devant les substantifs communs employés dans un sens déterminé.

32.—Un substantif commun est employé dans un sens déterminé, lorsqu'il représente la totalité des individus ou des objets exprimés par le substantif commun: LES ENFANTS *sont légers;* LES ARBRES *sont en fleur;* ou lorsqu'il représente une classe d'individus ou d'objets qui ont entre eux de la ressemblance, du rapport: LES ENFANTS *studieux sont récompensés;* LES ARBRES *à fruits ont été gelés;* ou enfin lorsqu'il représente un individu ou un objet unique: L'ENFANT *de votre frère;* L'ARBRE *que vous avez planté.*

33.—L'article est sujet à deux sortes de changements: l'*élision* et la *contraction*.

34.—L'élision consiste dans la suppression de e

dans *le*, et de *a* dans *la*, quand le mot suivant commence par une voyelle ou une *h* muette. C'est par élision qu'on dit L'*esprit*, L'*amitié*, L'*homme*, L'*humanité*, pour *le esprit*, *la amitié*, *le homme*, *la humanité*, et alors on met à la place de la voyelle retranchée cette petite figure ('), qu'on appelle *apostrophe.*

35.—La *contraction* consiste dans la réunion de l'article *le* ou *les* avec une des prépositions *à*, *de*. C'est par contraction qu'on dit AU *pain*, pour A LE *pain ;* AUX *fruits*, pour A LES *fruits ;* DU *pain*, pour DE LE *pain ;* DES *fruits*, *pour* DE LES *fruits.*

36.—La contraction *au*, *du*, n'a pas lieu devant une voyelle, ou une *h* muette : A L'*éclat*, A L'*honneur ;* DE L'*éclat*, DE L'*honneur*, et non pas AU *éclat*, AU *honneur ;* DU *éclat*, DU *honneur.*

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF.

37.—L'*adjectif* exprime les qualités, les différentes manières d'être du substantif. Quand je dis : *homme méchant*, *enfant studieux*, *table ronde*, les mots *méchant*, *studieux*, *ronde*, sont des adjectifs, parce qu'ils expriment les qualités des substantifs *homme*, *enfant*, *table*. De même lorsque je dis : *cet habit*, *mon habit*, *le premier habit*, les mots *cet*, *mon*, *le premier*, sont également des adjectifs, parce qu'ils expriment certaines *manières d'être* du substantif *habit*, comme

celles d'être présent à mes yeux (CET *habit*), d'être en ma possession (MON *habit*), de tenir un certain rang parmi plusieurs habits (*le* PREMIER *habit*).

38.—Il y a deux sortes d'adjectifs : les adjectifs *qualificatifs* et les adjectifs *déterminatifs*.

Des adjectifs qualificatifs.

39.—Les adjectifs qualificatifs s'ajoutent au substantif pour le qualifier ; tels sont *bon*, *beau*, *grand*, *sage*, etc., et les mots *vertueux*, *petites*, *sensible*, *modeste*, etc., dans les exemples suivants : *L'homme* VERTUEUX *est au-dessus des* PETITES *passions.*—*Une fille* SENSIBLE, MODESTE *et* OBÉISSANTE *sera une* BONNE *mère et une épouse* VERTUEUSE.—*Là se trouvent de* VASTES *jardins remplis d'arbres toujours* VERTS, *de plantes* ODORIFÉRANTES et de MAGNIFIQUES *statues.* (*)

40.—L'adjectif varie dans sa terminaison selon le genre et le nombre du substantif auquel il se rapporte ; en effet, on dit *grand*, en parlant d'un homme ; *grande*, en parlant d'une femme ; *grands*, en parlant de plusieurs hommes, et *grandes*, en parlant de plusieurs femmes. Ce changement de terminaison sert à mieux indiquer le rapport de l'adjectif avec le substantif qu'il qualifie.

41.—Quoique l'adjectif n'ait ni genre ni nombre (le genre et le nombre n'appartenant qu'aux mots qui représentent des êtres et des objets), on dit qu'un adjectif est masculin ou féminin suivant qu'il qualifie

(*) Dans cette nouvelle édition, nous avons cru devoir supprimer ce que nous disions dans les précédentes sur les trois degrés de signification dans les adjectifs, la réflexion et l'expérience nous ayant fait reconnaître que cette distinction est erronée et inutile : erronée, en ce que, dans notre langue, les adjectifs n'adoptent pas, comme dans le latin, des terminaisons particulières pour exprimer le positif, le comparatif et le superlatif : inutile en ce que cette distinction ne sert ni de base ni de développement à aucun principe de grammaire ou de syntaxe.

un substantif masculin ou féminin ; et qu'il est singulier ou pluriel selon qu'il se rapporte à un substantif singulier ou pluriel.

42.—Au moyen de certaines lettres qu'on y ajoute, on forme de l'adjectif masculin l'adjectif féminin, et de l'adjectif singulier l'adjectif pluriel.

Formation du féminin dans les adjectifs.

43.—Règle. Tout adjectif masculin prend un *e* muet au féminin: *sensé*, *sensée ; vrai*, *vraie ; grand*, *grande ; ingrat*, *ingrate*, etc.

Exceptions.

44.—Ire *Exception.* Tout adjectif terminé au masculin par un *e muet*, comme *honnête*, *aimable*, ne change pas de terminaison au féminin.

45.—IIe *Exception.* Les adjectifs en *el*, *eil*, *en*, *et*, *on*, doublent au féminin leur dernière consonne, et prennent un *e* muet: *tel*, *telle ; pareil*, *pareille ; ancien*, *ancienne ; muet*, *muette ; bon*, *bonne.*

46.—Cependant, *complet*, *concret*, *discret*, *inquiet*, *replet*, *secret*, font au féminin *complète*, *concrète*, *discrète*, *inquiète*, *replète*, *secrète.*

47.—*Nul*, *gentil*, *sot*, *vieillot*, *paysan*, doublent aussi la consonne finale, et prennent un *e* muet: *nulle*, *gentille*, *sotte*, *vieillotte*, *paysanne.*

48.—IIIe *Exception.* Les adjectifs masculins en *eur* ont plusieurs formes pour le féminin: ceux en *eur* qui sont formés d'un participe présent par le changement de *ant* en *eur*, font *euse* au féminin: *menteur*, *menteuse ; trompeur*, *trompeuse*, etc. ;—ceux en *teur* font leur féminin en *trice : accusateur*,

accusatrice ; créateur, *créatrice*, etc. ;—ceux en *érieur* prennent un *e* muet : *extérieur*, *extérieure ; supérieur*, *supérieure*, etc. ; auxquels il faut ajouter *majeur*, *mineur*, *meilleur*, qui font *majeure*, *mineure*, *meilleure*.

49.—IVe *Exception*. Les adjectifs en *f* changent *f* en *ve : neuf*, *neuve ; naïf*, *naïve*.

50.—Ve *Exception*. Les adjectifs en *x* changent *x* en *se : heureux*, *heureuse ; jaloux*, *jalouse*, etc. Cependant *doux*, *faux*, *préfix*, *roux* et *vieux* font *douce*, *fausse*, *préfixe*, *rousse* et *vieille*.

51.—VIe *Exception*. *Beau*, *nouveau*, font *belle*, *nouvelle* ; — *mou*, *fou*, font *molle*, *folle* ; — *blanc*, *franc*, *frais*, *sec*, *public*, *caduc*, *turc*, *grec*, font *blanche*, *franche*, *fraîche*, *sèche*, *publique*, *caduque*, *turque*, *grecque*.

52.—*Long*, *bénin*, *malin*, font *longue*, *bénigne*, *maligne : favori* fait *favorite*. *Témoin* sert pour les deux genres. *Châtain*, *fat*, *dispos*, ne s'emploient pas au féminin.

Formation du pluriel dans les adjectifs.

53.—Règle. Les adjectifs, tant masculins que féminins, forment leur pluriel par l'addition d'une *s : bon*, *bons ; bonne*, *bonnes*.

Exceptions.

54.—Ire *Exception*. Les adjectifs terminés par *s*, *x*, ne changent point au pluriel masculin ; tels sont : *gris*, *épais*, *heureux*, *doux*.

55.—IIe *Exception*. Les adjectifs en *au* font leur

pluriel masculin par l'addition d'un *x : beau*, *beaux ; nouveau*, *nouveaux*.

56.—IIIe *Exception*. Les adjectifs en *al* font leur pluriel masculin, les uns en *aux* (c'est le plus grand nombre): *égal*, *égaux ; original*, *originaux ;* et les autres par l'addition d'une *s : final*, *finals ; nasal*, *nasals*.

57.—*Bénéficial*, *diamétral*, *expérimental*, *instrumental*, *médicinal*, *mental*, *patronal*, etc., ne s'emploient pas au pluriel masculin, par la raison qu'ils n'accompagnent que des substantifs féminins: *physique expérimentale*, *musique instrumentale*.

Accord de l'adjectif avec le substantif.

58.—Règle. L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le substantif qu'il qualifie, c'est-à-dire qu'il se met au même genre et au même nombre que ce substantif: *un homme prudent*, *une femme vertueuse ; des enfants vifs*, *des fleurs charmantes*.—*Prudent* est au masculin et au singulier, parce que *homme* est du masculin et du singulier; *vertueuse* est au féminin et au singulier, parce que *femme* est du féminin et du singulier; *vifs* est au masculin et au pluriel, parce que *enfants* est du masculin et du pluriel; *charmantes* est au féminin et au pluriel, parce que *fleurs* est du féminin et du pluriel. (V. no 227.)

Complément des adjectifs qualificatifs.

59.—Parmi les adjectifs qualificatifs, les uns ont un sens complet, tels sont: *bon*, *sage*, *grand*, *vertueux*, etc., comme dans: *homme bon*, *enfant sage ;* les autres ont besoin que certains mots placés sous

leur dépendance en complètent la signification; tels sont: *enclin*, *digne*, *comparable*, etc., comme dans: *enfant enclin* À LA PARESSE, *une place digne* DE VOUS, *une fortune comparable* À LA VÔTRE, *soldat propre* À COMBATTRE.

60.—Les mots qui complètent la signification de l'adjectif en sont le *complément.*

61.—Le complément de l'adjectif est exprimé par une préposition, comme *à*, *de*, suivie d'un substantif, ou d'un autre mot dépendant de cette préposition. Dans les exemples qui précèdent, *à la paresse* est le complément de *enclin; de vous*, le complément de *digne; à la vôtre*, le complément de *comparable*, et *à combattre*, le complément de *propre.*

Des Adjectifs déterminatifs.

62.—Les adjectifs *déterminatifs* se joignent aux substantifs pour en exprimer certaines manières d'être, et pour en déterminer la signification à l'aide d'une idée qu'ils y ajoutent. Quand je dis: *Ma maison, cette plume; ma* attache à *maison* une idée de possession: *cette* attache à *plume* une idée d'indication; et l'un et l'autre, au moyen de ces idées de possession et d'indication, font que mon esprit envisage une *maison*, une *plume* particulières. *Ma* oblige le substantif *maison* à ne signifier que la maison que je possède, et *cette* oblige le substantif *plume* à ne désigner que la plume que j'indique. *Ma*, *cette*, déterminent conséquemment la signification de ces substantifs, et sont, pour cette raison, des adjectifs déterminatifs.

63.—Il y a quatre sortes d'adjectifs déterminatifs:

les adjectifs *numéraux*, les adjectifs *démonstratifs*, les adjectifs *possessifs* et les adjectifs *indéfinis*.

Des Adjectifs numéraux.

64.—Ces adjectifs déterminent la signification du substantif, en y ajoutant une idée de nombre ou d'ordre.

65.—Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux : les *cardinaux* et les *ordinaux*.

66.—Les adjectifs numéraux *cardinaux* expriment le nombre : *un*, *deux*, *trois*, *quatre*, *dix*, *vingt*, *cent*, etc.

67.—Les adjectifs numéraux *ordinaux* marquent l'ordre, le rang : *premier*, *second*, *troisième*, *quatrième*, *dixième*, *vingtième*, *centième*, etc.

Des Adjectifs démonstratifs.

68.—Ces adjectifs déterminent la signification du substantif, en y ajoutant une idée d'indication : ce sont : *ce*, *cet*, *cette*, *ces*.

69.—*Remarque.* On met *ce* devant une consonne ou une *h* aspirée, et *cet* devant une voyelle ou une *h* muette : CE *soldat*, CE *héros*, CET *enfant*, CET *homme*.

Des Adjectifs possessifs.

70.—Ces adjectifs déterminent la signification du substantif en y ajoutant une idée de possession. Ce sont :

SINGULIER.		PLURIEL.
masc.	*fém.*	*des deux genres.*
Mon,	ma,	mes.
Ton,	ta,	tes.
Son,	sa,	ses.
Notre,	notre,	nos.
Votre,	votre,	vos.
Leur,	leur,	leurs.

71.—*Remarque.* L'oreille exige qu'on emploie *mon*, *ton*, *son*, au lieu de *ma*, *ta*, *sa*, devant un substantif féminin commençant par une voyelle ou une *h* muette : *mon ame*, *ton humeur*, *son épée.*

Des Adjectifs indéfinis.

72.—Les adjectifs *indéfinis* déterminent la signification du substantif, en y ajoutant une idée de généralité. Ce sont :

Chaque,	Tout,	Tel,
Nul,	Quelque,	Quel,
Aucun,	Plusieurs.	Quelconque.
Même.		

CHAPITRE IV.

DU PRONOM.

73.—Le *pronom* est un mot qu'on met à la place du substantif, pour en rappeler l'idée et pour en éviter la répétition. Ainsi, au lieu de dire : Télémaque *était resté seul avec* Mentor ; Télémaque *embrassait ses genoux, car* Télémaque *n'osait embrasser* Mentor *autrement, ni regarder* Mentor, *ni même parler à* Mentor ; je dirai, en employant les pronoms *il*, *le*, *lui : Télémaque était resté seul avec Mentor ;* il *embrassait ses genoux, car* il *n'osait* l'*embrasser autrement, ni* le *regarder, ni même* lui *parler.*

74.—Le pronom sert aussi à désigner le rôle que

chaque personne ou chaque chose joue dans le discours. Ce rôle est ce que les grammairiens appellent *personne*.

75.—Il y a trois personnes : la première est celle qui parle, la seconde celle à qui l'on parle, et la troisième celle de qui l'on parle. Ainsi, quand je dis, *je lis*, le pronom *je* est de la première personne; *tu lis*, le pronom *tu* est de la seconde personne; *il lit*, le pronom *il* est de la troisième personne.

76.—Il y a cinq sortes de pronoms: les pronoms *personnels*, les pronoms *démonstratifs*, les pronoms *possessifs*, les pronoms *relatifs* et les pronoms *indéfinis*.

Des Pronoms personnels.

77.—Les pronoms *personnels* sont ainsi appelés parce qu'ils désignent les trois personnes plus spécialement que les autres pronoms. Ces pronoms sont :

Pour la première personne :	*je, me, moi, nous.*
Pour la seconde personne :	*tu, te, toi, nous.*
Pour la troisième personne :	*il, ils, elle, elles, lui, eux.* *le, la, les, leur, se, soi, en, y.*

78.—*Remarque.* Ne confondez pas *le*, *la*, *les*, articles, avec *le*, *la*, *les*, pronoms personnels; l'article accompagne toujours un substantif: LE *roi*, LA *reine*, LES *princes;* au lieu que le pronom personnel accompagne toujours un verbe: *je* LE *vois*, *je* LA *respecte*, *reçois*-LES.

Des Pronoms démonstratifs.

79.—Les pronoms *démonstratifs* sont ceux qui

rappellent l'idée du substantif, en y ajoutant une idée d'indication. Ce sont :

SING. MASC.	SING. FÉM.	PLU. MASC.	PLU. FÉM.
Ce,			
Celui,	celle.	Ceux,	celles.
Celui-ci,	celle-ci.	Ceux-ci,	celles-ci.
Celui-là,	celle-là.	Ceux-là,	celles-là.
Ceci,			
Cela,			

80.—*Remarque.* Il ne faut pas confondre *ce*, pronom démonstratif, avec *ce*, adjectif démonstratif. Le premier est toujours joint au verbe *être*, ou suivi des pronoms *qui*, *que*, *quoi*, *dont :* CE *sont les Romains ;* CE *qui plaît ;* CE *dont je parle.* Le second est toujours suivi d'un substantif : CE *héros*, CE *livre.*

Des Pronoms possessifs.

81.—Les pronoms *possessifs* sont ceux qui rappellent l'idée du substantif, en y ajoutant une idée de possession. Ce sont :

SING. MASC.	SING. FÉM.	PLUR. MASC.	PLUR. FÉM.
Le mien,	la mienne.	Les miens,	les miennes.
Le tien,	la tienne.	Les tiens,	les tiennes.
Le sien,	la sienne.	Les siens,	les siennes.
Le nôtre,	la nôtre.	Les nôtres,	*des deux genres.*
Le vôtre,	la vôtre.	Les vôtres,	*des deux genres.*
Le leur,	la leur.	Les leurs,	*des deux genres.*

Des Pronoms relatifs.

82.—Les pronoms *relatifs* sont ainsi appelés à cause de la relation qu'ils ont avec un substantif ou un pronom qui précède. Ces pronoms sont *qui*, *que*, *quoi*, *dont*, des deux genres et des deux nombres : *lequel*, masculin singulier ; *laquelle*, féminin singulier ; *lesquels*, masculin pluriel, et *lesquelles*, féminin pluriel.

83.—Le mot précédent auquel le pronom relatif se rapporte se nomme l'*antécédent* du pronom relatif. Dans ces phrases: *les enfants* QUI *sont studieux seront récompensés; ceux* DONT *nous parlons méritent des récompenses; enfant* est l'antécédent de *qui*, et *ceux* l'antécédent de *dont*.

Des Pronoms indéfinis.

84.—Les pronoms *indéfinis* désignent d'une manière vague les personnes ou les choses dont ils rappellent l'idée. Ces pronoms sont: *on*, *quiconque*, *quelqu'un*, *chacun*, *autrui*, *l'un l'autre*, *l'un et l'autre*, *personne*.

Complément des pronoms.

85.—Les pronoms sont, comme le substantif, susceptibles d'avoir un complément.

86.—Ce complément se compose de la préposition *de* suivie ou d'un substantif, ou d'un pronom, ou d'un autre mot sous la dépendance de cette préposition. Dans ces exemples: *j'admire les poètes anglais et* CEUX DE LA FRANCE; CHACUN DE VOUS *a tort; la crainte de contrarier et* CELLE DE DÉPLAIRE *sont naturelles;*—DE LA FRANCE est le complément de *ceux;* DE VOUS, le complément de *chacun*, et DE DÉPLAIRE, le complément de *celle*.

CHAPITRE V.

DU VERBE.

87.—Le verbe est un mot qui affirme que l'on est ou que l'on fait quelque chose. Dans *Dieu est juste*, le mot *est* est un verbe, parce qu'il affirme que Dieu est doué de la qualité exprimée par l'adjectif *juste*. De même dans ces phrases: *Emile étudie*, *Jules joue*, les mots *étudie*, *joue*, sont des verbes, parce qu'ils affirment que les actions qu'ils expriment sont faites par Émile et par Jules.

88.—On reconnaît qu'un mot est un verbe, quand on peut le faire précéder des pronoms *je*, *tu*, *il*, *nous*, *vous*, *ils*. Ainsi *donner*, *lire*, sont des verbes, parce qu'on peut dire: *je donne*, *tu donnes*, *il donne*, etc.; *je lis*, *tu lis*, etc.

Du Sujet du verbe.

89.—Le *sujet* du verbe est l'objet de l'affirmation marquée par le verbe; c'est le mot qui représente la personne ou la chose qui fait l'action du verbe: NOUS *aimons Dieu;* LES MÉCHANTS *seront punis;* LA MODESTIE *me plaît.*

90.—Il répond à la question *qui est-ce qui?* pour les personnes, et *qu'est-ce qui?* pour les choses. Qui est-ce qui aime Dieu? *nous.* Qui est-ce qui sera puni? *les méchants.* Qu'est-ce qui me plaît? *la modestie.* Donc *nous*, *les méchants* et *la modestie* sont les sujets des verbes *aimons*, *seront punis* et *plaît.*

Du complément du verbe.

91.—Le *complément* du verbe est le mot qui complète, qui achève d'exprimer l'idée commencée par le verbe. Quand je dis, *chérir la gloire*, *obéir à son père*, *combattre pour la patrie ; la gloire* complète l'idée commencée par *chérir*, *à son père* l'idée commencée par *obéir*, et *pour la patrie* l'idée commencée par *combattre*. Ainsi, *la gloire*, *à son père*, *pour la patrie*, sont les compléments des verbes *chérir*, *obéir*, *combattre*.

92.—Certains verbes ont deux sortes de compléments : le *complément direct* et le *complément indirect*.

93.—Le complément *direct* est celui qui complète la signification du verbe sans le secours d'aucun autre mot. Il répond à la question *qui?* pour les personnes, et *quoi?* pour les choses : *j'estime les gens vertueux*, *je chéris l'étude*. J'estime *qui? les gens vertueux*. Je chéris *quoi? l'étude*. *Les gens vertueux* et *l'étude* sont donc les compléments directs des verbes *j'estime*, *je chéris*.

94.—Le complément *indirect* est celui qui complète la signification du verbe à l'aide de certains mots qu'on appelle prépositions; tels sont: *à*, *de*, *pour*, *avec*, *dans*, etc. Il répond à l'une des questions *à qui? de qui? pour qui? avec qui?* etc., pour les personnes; et à l'une de celles-ci : *à quoi? de quoi? pour quoi? avec quoi?* etc., pour les choses : *il parle à Pierre*, *il répond de vous*, *nous nous livrons à l'étude*, *je m'occupe de vos intérêts*. Il parle *à qui?* à Pierre. Il répond *de qui?* de vous. Nous nous livrons *à quoi?* à l'étude. Je

m'occupe *de quoi?* de vos intérêts. *A Pierre*, *de vous*, *à l'étude*, *de vos intérêts*, sont donc les compléments indirects des verbes *parler*, *répondre*, *se livrer*, *s'occuper*.

95.—*Remarque*. Parmi les pronoms, il y en a qui sont compléments directs ; ce sont : *le*, *la*, *les*, *que ;* d'autres qui sont au contraire compléments indirects, à cause de la préposition qu'ils renferment en eux ; ce sont : *lui*, *leur*, *dont*, *en*, *y*, qui sont pour *à lui*, *à eux*, *duquel*, *de cela*, *à cela*.

96.—*Me*, *te*, *nous*, *vous*, *se*, sont tantôt compléments directs, et tantôt compléments indirects. Ils sont compléments directs quand ils sont pour *moi*, *toi*, *nous*, *vous*, *lui* ou *eux :*

Il M'*estime*, c'est-à-dire, *il estime* MOI ;
Je T'*appelle*, c'est-à-dire, *j'appelle* TOI ;
Nous NOUS *regardons*, c'est-à-dire, *nous regardons* NOUS ;
Je VOUS *connais*, c'est-à-dire, *je connais* VOUS ;
Il SE *flatte*, c'est-à-dire, *il flatte* LUI ;
Ils SE *frappent*, c'est-à-dire, *ils frappent* EUX.

97.—Ils sont compléments indirects lorsqu'ils sont pour *à moi*, *à toi*, *à nous*, *à vous*, *à lui*, *à eux :*

Il ME *parle*, c'est-à-dire, *il parle* À MOI ;
Je TE *plais*, c'est-à-dire, *je plais* À TOI ;
Nous NOUS *écrivons*, c'est-à-dire, *nous écrivons* À NOUS ;
Il VOUS *répond*, c'est-à-dire, *il répond* À VOUS ;
Il SE *nuit*, c'est-à-dire, *il nuit* À LUI ;
Ils SE *succèdent*, c'est-à-dire, *ils succèdent* À EUX.

Des Modifications du verbe.

98.—Le verbe change de terminaisons ; on dit :

*aim*ER, *j'aim*E, *tu aim*ERAS, *nous aim*ÂMES, *que vous aim*ASSIEZ, etc.; ces différents changements de formes sont ce qu'on appelle les modifications du verbe.

99.—Ces modifications sont au nombre de quatre, savoir: le *nombre*, la *personne*, le *mode* et le *temps*.

Du Nombre.

100.—Le *nombre* est la forme que prend le verbe pour indiquer qu'il est du singulier ou du pluriel. Ainsi, dans *je chante*, *tu chantes*, les terminaisons *e*, *es*, marquent que le verbe est au singulier, tandis qu'au contraire dans *nous chantons*, *vous chantez*, les terminaisons *ons*, *ez*, indiquent qu'il est au pluriel.

De la Personne.

101.—La *personne* est la forme que prend le verbe pour indiquer qu'il est de la première, de la deuxième ou de la troisième personne. Ainsi, dans *je finis*, la terminaison *s* marque la première personne; et dans *il finit*, la terminaison *t* marque la troisième personne.

Du Mode.

102.—*Mode* veut dire *manière;* ainsi, le mode est la forme que prend le verbe pour indiquer de quelle manière est présentée l'affirmation marquée par le verbe. Il y a cinq modes: l'*indicatif*, le *conditionnel*, l'*impératif*, le *subjonctif* et l'*infinitif*.

103.—L'*indicatif* présente l'affirmation d'une manière positive et absolue: *je* REMPLIS *mes devoirs*, *je* VOYAGERAI.

104.—Le *conditionnel* la présente sous l'idée d'une

condition : *vous* REMPLIRIEZ *vos devoirs si vous étiez raisonnable.*

105.—L'*impératif* la présente sous l'idée de la volonté, de l'exhortation : REMPLISSEZ *vos devoirs.*

106.—Le *subjonctif* la présente d'une manière subordonnée et dépendante : *je désire que vous* REMPLISSIEZ *vos devoirs.*

107.—L'*infinitif* la présente d'une manière vague, sans désignation de nombre ni de personne : *il est doux de* REMPLIR *ses devoirs.*

Du Temps.

108.—Le *temps* est la forme que prend le verbe pour marquer que l'affirmation se rapporte ou au temps présent, ou au temps passé, ou au temps à venir.

109.—Il n'y a réellement que trois temps : le *présent*, le *passé* et le *futur.*

110.—Le *présent* marque que l'action du verbe se fait présentement : *je chante, je lis.*

111.—Le *passé* indique qu'elle a eu lieu dans un temps passé : *j'ai chanté, j'ai lu la semaine dernière.*

112.—Le *futur* exprime qu'elle se fera dans un temps à venir : *je chanterai, je lirai la semaine prochaine.*

113.—Il n'y a qu'une manière d'exprimer le présent.

114.—Il y a cinq manières d'exprimer le passé ; savoir :

L'*imparfait*, qui exprime l'action marquée par le verbe comme présente à l'égard d'une époque passée : *je* LISAIS, *quand vous entrâtes ;*

Le *passé défini*, qui l'exprime comme ayant eu lieu dans un temps passé complètement écoulé : *je* VOYAGEAI *l'année dernière ;*

Le *passé indéfini*, qui l'exprime comme ayant eu lieu dans un temps passé non complètement écoulé : *j'*AI ÉCRIT *aujourd'hui ;*

Le *passé antérieur*, qui l'exprime comme ayant eu lieu avant une autre dans un temps passé : *quand j'*EUS LU, *je partis ;*

Le *plus-que-parfait*, qui l'exprime comme passée par rapport au temps où je parle, mais encore à l'égard d'une autre action également passée : *j'*AVAIS FINI, *quand vous vîntes.*

115.—Il y a deux manières d'exprimer le futur; savoir :

Le *futur*, qui exprime l'action marquée par le verbe comme devant avoir lieu dans un temps où l'on n'est pas encore : *je* SORTIRAI *demain ;*

Le *futur antérieur*, qui l'exprime comme devant être faite avant une autre action à venir : *j'*AURAI ÉCRIT, *quand vous viendrez.*

116.—Les temps des verbes se divisent en temps *simples* et en temps *composés.* Les temps *simples* sont ceux qui n'empruntent pas un des temps du verbe *avoir* ou du verbe *être*, comme *je chante*, *je finissais*, *je reçus*, etc. ; les temps *composés* sont ceux dans la composition desquels il entre un des temps du verbe *avoir* ou du verbe *être : j'ai chanté*, *j'avais fini*, *j'étais reçu*, etc.

117.—Écrire ou réciter un verbe avec toutes ses terminaisons de nombre, de personnes, de modes et de temps, c'est ce qu'on appelle *conjuguer.*

118.—Il y a quatre *conjugaisons* ou classes de

verbes, qu'on distingue entre elles par la terminaison du présent de l'infinitif.

119.—La première conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *er*, comme *aimer;*

120.—La deuxième en *ir*, comme *finir;*

121.—La troisième en *oir*, comme *recevoir;*

122.—La quatrième en *re*, comme *rendre;*

DES VERBES AUXILIAIRES.

123.—Il y a deux verbes que l'on nomme *auxiliaries*, parce qu'ils aident à conjuguer tous les autres; c'est le verbe *avoir* et le verbe *être*.

VERBE AUXILIAIRE *AVOIR.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

J'ai.
Tu as.
Il *ou* elle a.
Nous avons.
Vous avez.
Ils *ou* elles ont.

IMPARFAIT.

J'avais.
Tu avais.
Il *ou* elle avait.
Nous avions.
Vous aviez.
Ils *ou* elles avaient.

PASSÉ DÉFINI.

J'eus.
Tu eus.
Il *ou* elle eut.
Nous eûmes.
Vous eûtes.
Ils *ou* elles eurent.

PASSÉ INDÉFINI

J'ai eu.
Tu as eu.
Il *ou* elle a eu.
Nous avons eu.
Vous avez eu.
Ils *ou* elles ont eu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus eu.
Tu eus eu.
Il *ou* elle eut eu.
Nous eûmes eu.
Vous eûtes eu.
Ils *ou* elles eurent eu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais eu.
Tu avais eu.
Il *ou* elle avait eu.
Nous avions eu.
Vous aviez eu.
Ils *ou* elles avaient eu.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
J'aurai.	J'aurai eu.
Tu auras.	Tu auras eu.
Il *ou* elle aura.	Il *ou* elle aura eu.
Nous aurons.	Nous aurons eu.
Vous aurez.	Vous aurez eu.
Ils *ou* elles auront.	Ils *ou* elles auront eu.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.	PASSÉ.
J'aurais.	J'aurais eu.
Tu aurais.	Tu aurais eu.
Il *ou* elle aurait.	Il *ou* elle aurait eu.
Nous aurions.	Nous aurions eu.
Vous auriez.	Vous auriez eu.
Ils *ou* elles auraient.	Ils *ou* elles auraient eu.

On dit aussi : *j'eusse eu, tu eusses eu, il* ou *elle eût eu, nous eussions eu, vous eussiez eu, ils* ou *elles eussent eu.*

IMPÉRATIF.

Point de 1re personne du sing. ni de 3e pour les 2 nombres.

Aie. Ayons. Ayez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.	IMPARFAIT.
Que j'aie.	Que j'eusse.
Que tu aies.	Que tu eusses.
Qu'il *ou* qu'elle ait.	Qu'il *ou* qu'elle eût.
Que nous ayons.	Que nous eussions.
Que vous ayez.	Que vous eussiez.
Qu'ils *ou* qu'elles aient.	Qu'ils *ou* qu'elles eussent.

PASSÉ.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que j'aie eu.	Que j'eusse eu.
Que tu aies eu.	Que tu eusses eu.
Qu'il *ou* qu'elle ait eu.	Qu'il *ou* qu'elle eût eu.
Que nous ayons eu.	Que nous eussions eu.
Que vous ayez eu.	Que vous eussiez eu.
Qu'ils *ou* qu'elles aient eu.	Qu'ils *ou* qu'elles eussent eu.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Avoir.	Avoir eu.

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Ayant.	Eu, ayant eu.

VERBE AUXILIAIRE *ÊTRE*.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je suis.
Tu es.
Il *ou* elle est.
Nous sommes.
Vous êtes.
Ils *ou* elles sont.

IMPARFAIT.

J'étais.
Tu étais.
Il *ou* elle était.
Nous étions.
Vous étiez.
Ils *ou* elles étaient.

PASSÉ DÉFINI.

Je fus.
Tu fus.
Il *ou* elle fut.
Nous fûmes.
Vous fûtes.
Ils *ou* elles furent.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai été.
Tu as été.
Il *ou* elle a été.
Nous avons été.
Vous avez été.
Ils *ou* elles ont été.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus été.
Tu eus été.
Il *ou* elle eut été.
Nous eûmes été.
Vous eûtes été.
Ils *ou* elles eurent été.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été.
Tu avais été.
Il *ou* elle avait été.
Nous avions été.
Vous aviez été.
Ils *ou* elles avaient été.

FUTUR.

Je serai.
Tu seras.
Il *ou* elle sera.
Nous serons.
Vous serez.
Ils *ou* elles seront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai été.
Tu auras été.
Il *ou* elle aura été.
Nous aurons été.
Vous aurez été.
Ils *ou* elles auront été.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je serais.
Tu serais.
Il *ou* elle serait.
Nous serions.
Vous seriez.
Ils *ou* elles seraient.

PASSÉ.

J'aurais été.
Tu aurais été.
Il *ou* elle aurait été.
Nous aurions été.
Vous auriez été.
Ils *ou* elles auraient été.

On dit aussi : *j'eusse été, tu eusses été, il* ou *elle eût été, nous eussions été, vous eussiez été, ils* ou *elles eussent été.*

IMPÉRATIF.

Point de 1re *personne du sing. ni de* 3e *pour les* 2 *nombres.*

Sois. Soyons. Soyez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.	IMPARFAIT.
Que je sois.	Que je fusse.
Que tu sois.	Que tu fusses.
Qu'il *ou* qu'elle soit.	Qu'il *ou* qu'elle fût.
Que nous soyons.	Que nous fussions.
Que vous soyez.	Que vous fussiez.
Qu'ils *ou* qu'elles soient.	Qu'ils *ou* qu'elles fussent.

PASSÉ.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que j'aie été.	Que j'eusse été.
Que tu aies été.	Que tu eusses été.
Qu'il *ou* qu'elle ait été.	Qu'il *ou* qu'elle eût été.
Que nous ayons été.	Que nous eussions été.
Que vous ayez été.	Que vous eussiez été.
Qu'ils *ou* qu'elles aient été.	Qu'ils *ou* qu'elles eussent été.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Être.	Avoir été.

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Étant.	Été, ayant été.

Des différentes sortes de verbes.

124.—Il y a cinq sortes de verbes : le verbe *actif*, le verbe *passif*, le verbe *neutre*, le verbe *pronominal* et le verbe *unipersonnel*.(*)

DU VERBE ACTIF.

125.—Le verbe actif marque une action faite par le sujet, et a un complément direct : J'AIME *mon père*, J'ÉCRIS *une lettre*.

126.—Un moyen de reconnaître ce verbe, c'est de voir si, au présent de l'indicatif, l'on peut placer

(*) *Impersonnel* veut dire qui n'a pas de personne ; cette dénomination, quoique fort usitée, nous a paru devoir être remplacée par celle d'*unipersonnel*, qui signifie qui n'a qu'une personne, et qui, sous ce rapport, convient parfaitement aux verbes *il pleut*, *il faut*, dont l'emploi n'a lieu qu'à la troisième personne.

après lui *quelqu'un* ou *quelque chose.* Ainsi *estimer*, *dire*, sont des verbes actifs, parce qu'on peut dire *j'estime quelqu'un*, *je dis quelque chose.*

127.—Le verbe actif se conjugue dans ses temps composés avec l'auxiliaire *avoir.*

Nous allons conjuguer les verbes actifs *aimer*, *finir*, *recevoir* et *rendre.* Ces verbes, présentant l'ensemble des quatre conjugaisons, serviront de modèle pour la conjugaison de tous les verbes actifs, et de tous les verbes qui, comme ceux-ci, prennent l'auxiliaire *avoir* dans leurs temps composés.

PREMIÈRE CONJUGAISON EN *ER.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

J'aime.
Tu aimes.
Il aime.
Nous aimons.
Vous aimez.
Ils aiment.

IMPARFAIT.

J'aimais.
Tu aimais.
Il aimait.
Nous aimions.
Vous aimiez.
Ils aimaient.

PASSÉ DÉFINI.

J'aimai.
Tu aimas.
Il aima.
Nous aimâmes.
Vous aimâtes.
Ils aimèrent.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai aimé.
Tu as aimé.
Il a aimé.
Nous avons aimé.
Vous avez aimé.
Ils ont aimé.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus aimé.
Tu eus aimé.
Il eut aimé.
Nous eûmes aimé.
Vous eûtes aimé.
Ils eurent aimé (*).

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais aimé.
Tu avais aimé.
Il avait aimé.
Nous avions aimé
Vous aviez aimé.
Ils avaient aimé.

(*) Il y a un quatrième passé, dont on se sert rarement. Le voici : J'ai eu aimé, tu as eu aimé, il a eu aimé, nous avons eu aimé, vous avez eu aimé, ils ont eu aimé.

FUTUR.

J'aimerai.
Tu aimeras.
Il aimera.
Nous aimerons.
Vous aimerez.
Ils aimeront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai aimé.
Tu auras aimé.
Il aura aimé.
Nous aurons aimé.
Vous aurez aimé.
Ils auront aimé

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

J'aimerais.
Tu aimerais.
Il aimerait.
Nous aimerions.
Vous aimeriez.
Ils aimeraient.

PASSÉ.

J'aurais aimé.
Tu aurais aimé.
Il aurait aimé.
Nous aurions aimé.
Vous auriez aimé.
Ils auraient aimé.

On dit aussi: *J'eusse aimé, tu eusses aimé, il eût aimé, nous eussions aimé, vous eussiez aimé, ils eussent aimé.*

IMPÉRATIF.

Point de 1re personne du sing. ni de 3e pour les 2 nombres.

Aime. Aimons. Aimez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Qu j'aime.
Que tu aimes.
Qu'il aime.
Que nous aimions.
Que vous aimiez.
Qu'ils aiment.

IMPARFAIT.

Que j'aimasse.
Que tu aimasses.
Qu'il aimât.
Que nous aimassions.
Que vous aimassiez.
Qu'ils aimassent.

PASSÉ.

Que j'aie aimé.
Que tu aies aimé.
Qu'il ait aimé.
Que nous ayons aimé.
Que vous ayez aimé.
Qu'ils aient aimé.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse aimé.
Que tu eusses aimé.
Qu'il eût aimé.
Que nous eussions aimé.
Que vous eussiez aimé.
Qu'ils eussent aimé.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Aimer.

PASSÉ.

Avoir aimé.

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Aimant.

PASSÉ.

Aimé, aimée, ayant aimé.

Conjuguez de même les verbes *chanter*, *donner*, *frapper*, *casser*, *fouler*, *porter*, *marcher*, *tourner*, *marquer*, *estimer*, *jouer*, *tâcher*, *honorer*, *nommer*, *voler*, *louer*, *commander*.

OBSERVATIONS SUR CERTAINS VERBES DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

128.—1° Dans les verbes terminés en *ger*, le *g* doit toujours, pour la douceur de la prononciation, être suivi d'un *e* muet devant les voyelles *a*, *o*: *nous partageons*, *je mangeais*, *il jugea*. Ainsi se conjuguent:

Affliger, *alléger*, *allonger*, *arranger*, *changer*, *charger*, *corriger*, *dédommager*, *héberger*, *interroger*, *juger*, *manger*, *ménager*, *nager*, *partager*, *plonger*, *protéger*, *ranger*, *ravager*, *ronger*, *saccager*, *songer*, *venger*, *voyager*, etc.

129.—2° Les verbes terminés en *cer*, comme *menacer*, *annoncer*, prennent une cédille sous le *c*, devant les voyelles *a*, *o*, pour adoucir la prononciation: *je menaçais*, *nous annonçons*. Ainsi se conjuguent:

Annoncer, *avancer*, *effacer*, *enfoncer*, *espacer*, *exercer*, *forcer*, *glacer*, *lacer*, *nuancer*, *percer*, *prononcer*, *renoncer*, *tracer*.

130.—3° Les verbes terminés à l'infinitif par *eler* ou *eter*, comme *appeler*, *niveler*, *jeter*, *projeter*, ne doublent les consonnes *l* et *t* que devant un *e* muet: *j'appelle*, *j'appellerai*, *qu'il jette*, *il jetterait*, etc.; mais on dira avec une seule *l* ou un seul *t*: *nous appelons*, *vous appelez*, *il jeta*, *ils jetèrent* etc., la voyelle qui suit *l*, *t*, n'étant pas un *e* muet. Ainsi se conjuguent:

Acheter, *becqueter*, *cacheter*, *caqueter*, *crocheter*, *décacheter*, *empaqueter*, *épousseter*, *étiqueter*, *feuilleter*, *fureter*, *jeter*, *projeter*, *rejeter*, *souffleter*.—*Amonceler*, *appeler*, *atteler*, *bourreler*, *carreler*, *chanceler*, *ciseler*, *ensorceler*, *épeler*, *étinceler*, *ficeler*, *geler*, *harceler*, *niveler*, *peler*, *rappeler*, *renouveler*, etc.

131.—*Remarque.* Cette observation n'est pas applicable aux verbes *céler, révéler, empiéter, végéter,* etc., qui, étant terminés par *éler éter,* et non par *eler, eter,* ne doublent jamais les consonnes *l, t,* et prennent un accent grave sur l'avant-dernier *e : je cèle, tu révèles, il végète, que tu empiètes,* etc.

132.—4° Les verbes terminés au participe présent par *iant,* comme *prier, lier, nier,* etc., dont le participe présent est *priant, liant, niant,* prennent deux *i* à la première et à la seconde personne plurielle de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : *nous priions, vous priiez, que nous liions, que vous liiez.* Ainsi se conjuguent :

Allier, amplifier, apprécier, associer, bonifier, certifier, colorier décrier, dédier, étudier, expier, gratifier, initier, lier, manier, négocier, parier, plier, remercier, sacrifier, supplier, simplifier, terrifier, varier, vérifier, vicier.

133.—5° Les verbes terminés au participe présent par *yant,* comme *payer, ployer, appuyer,* etc., dont le participe présent est *payant, ployant, appuyant,* prennent un *y* et un *i* à la première et à la seconde personne plurielle de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : *nous payions, vous ployiez ; que nous payions, que vous ployiez.*

134.—*Remarque.* Dans la conjugaison de ces verbes, on remplace l'*y* par un *i* devant un *e* muet : *je ploie, tu essuies, j'appuierai, ils choient.* Ainsi se conjuguent :

Balayer, bégayer, choyer, côtoyer, coudoyer, déblayer, défrayer, délayer, déployer, effrayer, employer, ennuyer, essayer, essuyer, grasseyer, louvoyer, nettoyer, noyer, octroyer, plancheyer, rayer, rudoyer, tutoyer, etc.

135.—6° Les verbes terminés à l'infinitif par *éer,* comme *créer, agréer,* prennent deux *e* de suite dans

tout le cours de la conjugaison : *je crée*, *tu crées*, *je créerai*, *nous créerions*, *crée*, etc. Excepté devant les voyelles *a*, *o*, *i* : *je créai*, *tu créas*, *nous créons*, *nous créions*, *vous créiez*. Au participe passé féminin, ils prennent trois *e* : *une proposition agréée*. Ainsi se conjuguent :

Agréer, créer, récréer, suppléer.

SECONDE CONJUGAISON EN *IR*.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je finis.
Tu finis.
Il finit.
Nous finissons.
Vous finissez.
Ils finissent.

IMPARFAIT.

Je finissais.
Tu finissais.
Il finissait.
Nous finissions.
Vous finissiez.
Ils finissaient.

PASSÉ DÉFINI.

Je finis.
Tu finis.
Il finit.
Nous finîmes.
Vous finîtes.
Ils finirent.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai fini.
Tu as fini.
Il a fini.
Nous avons fini.
Vous avez fini.
Ils ont fini.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus fini.
Tu eus fini.
Il eut fini.
Nous eûmes fini.
Vous eûtes fini.
Ils eurent fini.(*)

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais fini.
Tu avais fini.
Il avait fini.
Nous avions fini.
Vous aviez fini.
Ils avaient fini.

FUTUR.

Je finirai.
Tu finiras.
Il finira.
Nous finirons.
Vous finirez.
Ils finiront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai fini.
Tu auras fini.
Il aura fini.
Nous aurons fini.
Vous aurez fini.
Ils auront fini.

(*) Il y a un quatrième passé, mais on s'en sert rarement. Le voici : J'ai eu fini, tu as eu fini, il a eu fini, nous avons eu fini, vous avez eu fini, ils ont eu fini.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Je finirais.	J'aurais fini.
Tu finirais.	Tu aurais fini.
Il finirait.	Il aurait fini.
Nous finirions.	Nous aurions fini.
Vous finiriez.	Vous auriez fini.
Ils finiraient.	Ils auraient fini.

On dit aussi : *j'eusse fini, tu eusses fini, il eût fini, nous eussions fini, vous eussiez fini, ils eussent fini.*

IMPÉRATIF.

Point de 1re personne au sing. ni de 3e pour les 2 nombres.

Finis. Finissons. Finissez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.	IMPARFA
Que je finisse.	Que je finisse.
Que tu finisses.	Que tu finisses.
Qu'il finisse.	Qu'il finit.
Que nous finissions.	Que nous finissions.
Que vous finissiez.	Que vous finissiez.
Qu'ils finissent.	Qu'ils finissent.

PASSÉ.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que j'aie fini.	Que j'eusse fini.
Que tu aies fini.	Que tu eusses fini.
Qu'il ait fini.	Qu'il eût fini.
Que nous ayons fini.	Que nous eussions fini.
Que vous ayez fini.	Que vous eussiez fini.
Qu'ils aient fini.	Qu'ils eussent fini.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Finir.	Avoir fini.

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Finissant.	Fini, finie, ayant fini.

Conjuguez de même *avertir*, *guérir*, *unir*, *ternir*, *embellir*, *bannir*, *mûrir*, *punir*, *blanchir*, *noircir*, *fléchir*, *vieillir*, *nourrir*, *attendrir*, *fournir*, *remplir*, *amollir*, *saisir*.

OBSERVATIONS SUR QUELQUES VERBES DE LA SECONDE CONJUGAISON.

136.—1° Le verbe *bénir* a deux participes passés : *bénit*, *bénite*, qui signifie *consacré par une cérémonie religieuse ; de l'eau* BÉNITE, *du pain* BÉNIT, et *béni*, *bénie*, qui a toutes les autres significations du verbe : *peuple* BÉNI *de Dieu*, *famille* BÉNIE *du ciel.*

137.—2° *Haïr* prend deux points sur l'*i* dans toute la conjugaison, excepté aux trois personnes singulières du présent de l'indicatif : *je hais*, *tu hais*, *il hait ;* et à la seconde personne du singulier de l'imperatif : *hais.*

Remarque. Aux deux personnes plurielles du passé défini, *nous haïmes*, *vous haïtes*, et à la troisième du singulier de l'imparfait du subjonctif, *qu'il haït*, les deux points sur l'*i* remplacent l'accent circonflexe.

138.—3° Le verbe *fleurir*, employé au figuré, c'est-à-dire, en parlant de la prospérité d'un empire, des sciences, etc., fait *florissait* à l'imparfait de l'indicatif, et *florissant* au participe présent :

L'empire des Assyriens FLORISSAIT *à cette époque ; alors les sciences* FLORISSANT *en Egypte.*

TROISIÈME CONJUGAISON EN *OIR.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	IMPARFAIT.
Je reçois.	Je recevais.
Tu reçois.	Tu recevais.
Il reçoit.	Il recevait.
Nous recevons.	Nous recevions.
Vous recevez.	Vous receviez.
Ils reçoivent.	Ils recevaient.
PASSÉ DÉFINI.	**PASSÉ INDÉFINI.**
Je reçus.	J'ai reçu.
Tu reçus.	Tu as reçu.
Il reçut.	Il a reçu.
Nous reçûmes.	Nous avons reçu.
Vous reçûtes.	Vous avez reçu.
Ils reçurent.	Ils ont reçu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus reçu.
Tu eus reçu.
Il eut reçu.
Nous eûmes reçu.
Vous eûtes reçu.
Ils eurent reçu. (*)

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais reçu.
Tu avais reçu.
Il avait reçu.
Nous avions reçu.
Vous aviez reçu.
Ils avaient reçu.

FUTUR.

Je recevrai.
Tu recevras.
Il recevra.
Nous recevrons.
Vous recevrez.
Ils recevront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai reçu.
Tu auras reçu.
Il aura reçu.
Nous aurons reçu.
Vous aurez reçu.
Ils auront reçu.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je recevrais.
Tu recevrais.
Il recevrait.
Nous recevrions.
Vous recevriez.
Ils recevraient.

PASSÉ.

J'aurais reçu.
Tu aurais reçu.
Il aurait reçu.
Nous aurions reçu.
Vous auriez reçu.
Ils auraient reçu.

On dit aussi : *j'eusse reçu, tu eusses reçu, il eût reçu, nous eussions reçu, vous eussiez reçu, ils eussent reçu.*

IMPÉRATIF.

Point de 1re *personne du sing. ni de* 3e *pour les* 2 *nombres.*

Reçois. Recevons. Recevez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je reçoive.
Que tu reçoives.
Qu'il reçoive.
Que nous recevions.
Que vous receviez.
Qu'ils reçoivent.

IMPARFAIT.

Que je reçusse.
Que tu reçusses.
Qu'il reçût.
Que nous reçussions.
Que vous reçussiez.
Qu'ils reçussent.

PASSÉ.

Que j'aie reçu.
Que tu aies reçu.
Qu'il ait reçu.
Que nous ayons reçu.
Que vous ayez reçu.
Qu'ils aient reçu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse reçu.
Que tu eusses reçu.
Qu'il eût reçu.
Que nous eussions reçu.
Que vous eussiez reçu.
Qu'ils eussent reçu.

(*) Il y a un quatrième passé, mais on s'en sert rarement. Le voici : J'ai eu reçu, tu as eu reçu, il a eu reçu, nous avons eu reçu, vous avez eu reçu, ils ont eu reçu.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Recevoir.	Avoir reçu.

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Recevant.	Reçu, reçue, ayant reçu.

Conjuguez de même *apercevoir*, *concevoir*, *percevoir*, *décevoir*, etc., etc.

OBSERVATIONS SUR QUELQUES VERBES DE LA TROISIÈME CONJUGAISON.

139.—Parmi les verbes de la troisième conjugaison, il n'y a que ceux qui sont terminés en *evoir* qui se conjuguent sur *recevoir*. Tous les autres verbes en *oir*, comme *voir*, *mouvoir*, *savoir*, etc., se conjuguent irrégulièrement, ainsi qu'il sera indiqué page 58.

140.—*Devoir* et *redevoir* prennent un accent circonflexe au participe passé masculin singulier, *dû*, *redû*.

QUATRIÈME CONJUGAISON EN *RE*.

INDICATIF.

PRÉSENT.	IMPARFAIT.
Je rends.	Je rendais.
Tu rends.	Tu rendais.
Il rend.	Il rendait.
Nous rendons.	Nous rendions.
Vous rendez.	Vous rendiez.
Ils rendent.	Ils rendaient.

PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ INDÉFINI.
Je rendis.	J'ai rendu.
Tu rendis.	Tu as rendu.
Il rendit.	Il a rendu.
Nous rendîmes.	Nous avons rendu.
Vous rendîtes.	Vous avez rendu.
Ils rendirent.	Ils ont rendu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus rendu.
Tu eus rendu.
Il eut rendu.
Nous eûmes rendu.
Vous eûtes rendu.
Ils eurent rendu.(*)

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais rendu.
Tu avais rendu.
Il avait rendu.
Nous avions rendu.
Vous aviez rendu.
Ils avaient rendu.

FUTUR.

Je rendrai.
Tu rendras.
Il rendra.
Nous rendrons.
Vous rendrez.
Ils rendront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai rendu.
Tu auras rendu.
Il aura rendu.
Nous aurons rendu.
Vous aurez rendu.
Ils auront rendu.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je rendrais.
Tu rendrais.
Il rendrait.
Nous rendrions.
Vous rendriez.
Ils rendraient.

PASSÉ.

J'aurais rendu.
Tu aurais rendu.
Il aurait rendu.
Nous aurions rendu.
Vous auriez rendu.
Ils auraient rendu.

On dit aussi: *j'eusse rendu, tu eusses rendu, il eût rendu, nous eussions rendu, vous eussiez rendu, ils eussent rendu.*

IMPÉRATIF.

Point de 1re *personne du sing. ni de* 3e *pour les* 2 *nombres.*

Rends. Rendons. Rendez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je rende.
Que tu rendes.
Qu'il rende.
Que nous rendions.
Que vous rendiez.
Qu'ils rendent.

IMPARFAIT.

Que je rendisse.
Que tu rendisses.
Qu'il rendît.
Que nous rendissions.
Que vous rendissiez.
Qu'ils rendissent.

PASSÉ.

Que j'aie rendu.
Que tu aies rendu.
Qu'il ait rendu.
Que nous ayons rendu.
Que vous ayez rendu.
Qu'ils aient rendu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse rendu.
Que tu eusses rendu.
Qu'il eût rendu.
Que nous eussions rendu.
Que vous eussiez rendu.
Qu'ils eussent rendu.

(*) Il y a un quatrième passé, mais on s'en sert rarement. Le voici: J'ai eu rendu, tu as eu rendu, il a eu rendu, nous avons eu rendu, vous avez eu rendu, ils ont eu rendu.

INFINITIF.

PRÉSENT. Rendre.

PASSÉ. Avoir rendu.

PARTICIPE.

PRÉSENT. Rendant.

PASSÉ. Rendu, rendue, ayant rendu.

OBSERVATION SUR QUELQUES VERBES DE LA QUATRIÈME CONJUGAISON.

141.—Parmi les verbes de cette conjugaison terminés en *dre*, il y en a qui, aux trois personnes du singulier, remplacent *ds*, *ds*, *d*, par *s*, *s*, *t* : *je joins*, *tu joins*, *il joint*. Ce sont ceux qui sont terminés à l'infinitif par *indre* ou par *soudre*, comme *peindre*, *craindre*, *joindre*, *absoudre*, *résoudre*, etc. : *je peins*, *tu peins*, *il peint* ; *je crains*, *tu crains*, *il craint* ; *je résous*, *tu résous*, *il résout*.

REMARQUES SUR L'ORTHOGRAPHE DES QUATRE CONJUGAISONS.

142.—La première personne du singulier est toujours terminée par *s* ; *je finis*, *je donnais*, *je recevrais*. Excepté : 1° au présent de l'indicatif et au passé défini de la première conjugaison : *j'aime*, *je donne* ; *j'aimai*, *je donnai* ; 2° au futur absolu, au présent et à l'imparfait du subjonctif des quatre conjugaisons : *j'aimerai*, *que je finisse*, *que je reçusse*. —*Pouvoir*, *valoir*, *vouloir*, prennent *x* au lieu de *s* : *je peux*, *je vaux*, *je veux*.

143.—La deuxième personne du singulier est toujours terminée par *s* : *tu aimes*, *tu finissais*, *tu reçus*.—*Pouvoir*, *valoir*, *vouloir*, prennent également *x* à la seconde personne : tu *peux*, tu *vaux*, tu *veux*.

144.—La troisième personne du singulier est toujours terminée par *t* : il *donnait*, il *finit*, il *recevrait*,

qu'il *prît*. Excepté : 1° au présent de l'indicatif et au passé défini de la première conjugaison : il *aime*, il *donne*, il *aima*, il *donna* ; 2° au futur et au présent du subjonctif des quatre conjugaisons : il *aimera*, il *finira*, qu'il *aime*, qu'il *reçoive*.

145.—La première personne du pluriel est toujours terminée par *s :* nous *aimons*, nous *finissons*, nous *recevons*.

146.—La deuxième personne du pluriel est toujours terminée par *z :* vous *aimez*, vous *finissez*, vous *recevez*. Excepté lorsque la dernière syllabe est muette : alors on remplace *e* par *s* : vous *dites*, vous *faites*.

147.—La troisième personne du pluriel est toujours terminée par *ent :* ils *aiment*, ils *finiraient*, qu'ils *reçoivent*. Excepté au futur : ils *aimeront*, ils *recevront ;* et au présent de l'indicatif des verbes qui n'ont qu'une syllabe à la troisième personne de ce temps : ils *sont*, ils *vont*.

148.—Le futur et le conditionnel ne prennent un *e* avant la dernière syllabe que dans les verbes de la première conjugaison : je *prierai*, tu *prieras*, j'*étudierais*, tu *étudierais ;* ainsi n'écrivez pas : je *venderais*, je *réponderais*, *vendre* et *répondre* n'étant pas de la première conjugaison.

149.—La seconde personne singulière de l'impératif est semblable à la première du présent de l'indicatif : *donne* (je donne), *finis* (je finis). Ainsi écrivez *travaille*, *cueille*, et non *travailles*, *cueilles*, à moins que l'impératif ne soit suivi de *y* ou du pronom *en : travailles-y*, *donnes-en*.

150.—La première et la seconde personne plurielle du passé défini prennent un accent circonflexe sur la

voyelle qui précède la dernière syllabe : nous *eûmes*, vous *parlâtes*, nous *tînmes*, vous *vîntes*.

151.—L'imparfait du subjonctif prend *ss* à toutes les personnes : que j'*aimasse*, que tu *finisses*, que nous *reçussions*. Excepté la troisième personne du singulier, qui prend un *t* et un accent circonflexe sur la dernière voyelle : qu'il *aimât*, qu'il *reçût*, qu'il *vînt*.

152.—Lorsque l'on doute entre le passé défini, il *chanta*, il *fut*, il *eut*, et l'imparfait du subjonctif, *qu'il chantât*, *qu'il eût*, *qu'il fût*, il faut voir si le sens permet de dire au pluriel : *nous chantâmes*, *nous fûmes*, *nous eûmes*, ou *nous chantassions*, *nous fussions*, *nous eussions ;* dans le premier cas, c'est le passé défini, et dans le second cas, l'imparfait du subjonctif. Ainsi l'on écrira avec le passé défini : *il réclama votre appui*, parce qu'on peut dire au pluriel : *nous réclamâmes ;* mais on écrira avec l'imparfait du subjonctif : *permettriez-vous qu'il réclamât votre appui*, attendu qu'on dirait au pluriel : *permettriez-vous que nous réclamassions*.

DU VERBE PASSIF.

153.—Le verbe *passif* est le contraire du verbe actif ; il marque une action reçue, soufferte par le sujet, et se forme du verbe actif, dont on prend le complément direct pour former le sujet du verbe passif. Ainsi de l'actif : *j'aime mon père*, *j'écris une lettre*, on forme le passif : *mon père est aimé de moi*, *une lettre est écrite par moi*.

154.—Il n'y a qu'une seule conjugaison pour tous les verbes *passifs ;* elle se compose de l'auxiliaire

être dans tous ses temps, et du participe passé du verbe actif que l'on veut conjuguer passivement.

INDICATIF.

PRÉSENT.		IMPARFAIT.	
Je suis	aimé	J'étais	aimé
Tu es	*ou*	Tu étais	*ou*
Il *ou* elle est	aimée.	Il *ou* elle était	aimée.
Nous sommes	aimés	Nous étions	aimés
Vous êtes	*ou*	Vous étiez	*ou*
Ils *ou* elles sont	aimées.	Ils *ou* elles étaient	aimées.

PASSÉ DÉFINI.		PASSÉ INDÉFINI.	
Je fus	aimé	J'ai été	aimé
Tu fus	*ou*	Tu as été	*ou*
Il *ou* elle fut	aimée.	Il *ou* elle a été	aimée.
Nous fûmes	aimés	Nous avons été	aimés
Vous fûtes	*ou*	Vous avez été	*ou*
Ils *ou* elles furent	aimées.	Ils *ou* elles ont été	aimées.

PASSÉ ANTÉRIEUR.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
J'eus été	aimé	J'avais été	aimé
Tu eus été	*ou*	Tu avais été	*ou*
Il *ou* elle eut été	aimée.	Il *ou* elle avait été	aimée.
Nous eûmes été	aimés	Nous avions été	aimés
Vous eûtes été	*ou*	Vous aviez été	*ou*
Ils *ou* elles eurent été	aimées.	Ils *ou* elles avaient été	aimées.

FUTUR.		PASSÉ ANTÉRIEUR.	
Je serai	aimé	J'aurai été	aimé
Tu seras	*ou*	Tu auras été	*ou*
Il *ou* elle sera	aimée.	Il *ou* elle aura été	aimée.
Nous serons	aimés	Nous aurons été	aimés
Vous serez	*ou*	Vous aurez été	*ou*
Ils *ou* elles seront	aimées.	Ils *ou* elles auront été	aimées.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Je serais	aimé	J'aurais été	aimé
Tu serais	*ou*	Tu aurais été	*ou*
Il *ou* elle serait	aimée.	Il *ou* elle aurait été	aimée.
Nous serions	aimés	Nous aurions été	aimés
Vous seriez	*ou*	Vous auriez été	*ou*
Ils *ou* elles seraient	aimées.	Ils *ou* elles auraient été	aimées.

On dit aussi :

J'eusse été	*aimé*	*Nous eussions été*	*aimés*
Tu eusses été	ou	*Vous eussiez été*	ou
Il ou *elle eût été*	*aimée.*	*Ils* ou *elles eussent été*	*aimées.*

IMPÉRATIF.

Point de 1re personne du sing. ni de 3e pour les 2 nombres.

Sois	aimé *ou* aimée.	Soyons Soyez	aimés *ou* aimées.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.		IMPARFAIT.	
Que je sois Que tu sois Qu'il *ou* qu'elle soit	aimé *ou* aimée.	Que je fusse Que tu fusses Qu'il *ou* qu'elle fût	aimé *ou* aimée.
Que nous soyons Que vous soyez Qu'ils *ou* qu'elles soient	aimés *ou* aimées.	Que nous fussions Que vous fussiez Qu'ils *ou* qu'elles fussent	aimés *ou* aimées.
PASSÉ.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que j'aie été Que tu aies été Qu'il *ou* qu'elle ait été	aimé *ou* aimée.	Que j'eusse été Que tu eusses été Qu'il *ou* qu'elle eût été	aimé *ou* aimée.
Que nous ayons été Que vous ayez été Qu'ils *ou* qu'elles aient été	aimés *ou* aimées.	Que nous eussions été Que vous eussiez été Qu'ils *ou* qu'elles eussent été	aimés *ou* aimées.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Être aimé *ou* aimée.	Avoir été aimé *ou* aimée.

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Étant aimé *ou* aimée.	Ayant été aimé *ou* aimée.

Conjuguez de même les verbes *être adoré*, *être estimé*, *être uni*, *être aperçu*, *être déçu*, *être entendu*, *être vendu*, etc.

DU VERBE NEUTRE.

155.—Le verbe *neutre* marque, comme le verbe actif, une action faite par le sujet ; mais il en diffère en ce qu'il ne saurait avoir de complément direct : *je vais en Italie*, *je travaille avec courage.*

156.—On reconnaît qu'un verbe est neutre, quand on ne peut pas placer immédiatement après lui

quelqu'un ou *quelque chose ;* conséquemment, *plaire*, *languir* sont des verbes neutres, parce qu'on ne dit pas : *je plais quelqu'un, je languis quelque chose.*

157.—Parmi les verbes neutres, il y en a qui prennent l'auxiliaire *avoir* dans leurs temps composés, comme *régner*, *nuire*, etc., et d'autres, l'auxiliaire *être*, tels sont *aller*, *venir*, etc.

158.—Les temps simples des verbes neutres sont en tout conformes aux modèles que nous avons donnés (pag. 34 et suivantes) pour les verbes actifs des quatre conjugaisons.

159.—Les temps composés qui se conjuguent avec *avoir* suivent également ces modèles. Ainsi *succéder* et *bondir* se conjuguent entièrement sur *aimer* et sur *finir*.

160.—Les temps composés qui prennent l'auxiliaire *être* s'écartent de ces modèles, en ce qu'ils remplacent les temps de l'auxiliaire *avoir* par les temps correspondants de l'auxiliaire *être.* Ainsi *j'ai*, *j'avais*, *j'aurai*, *j'aurais*, etc., se remplacent par *je suis*, *j'étais*, *je serai*, *je serais*, etc. ; passé indéfini : *je suis venu ;* passé antérieur : *je fus venu ;* plus-que-parfait : *j'étais venu ;* futur antérieur : *je serai venu*, etc., etc.

161.—Pour faciliter la conjugaison des verbes neutres, nous allons conjuguer le verbe neutre *partir*, qui forme ses temps composés à l'aide de l'auxiliaire *être.*

Verbe neutre Partir.

INDICATIF.

PRÉSENT.	IMPARFAIT.
Je pars.	Je partais.
Tu pars.	Tu partais.
Il *ou* elle part.	Il *ou* elle partait.
Nous partons.	Nous partions.
Vous partez.	Vous partiez.
Ils *ou* elles partent.	Ils *ou* elles partaient.

PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ INDÉFINI.	
Je partis.	Je suis	parti
Tu partis.	Tu es	*ou*
Il *ou* elle partit.	Il *ou* elle est	partie.
Nous partîmes.	Nous sommes	partis
Vous partîtes.	Vous êtes	*ou*
Ils *ou* elles partirent.	Ils *ou* elles sont	parties.

PASSÉ ANTÉRIEUR.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Je fus	parti	J'étais	parti
Tu fus	*ou*	Tu étais	*ou*
Il *ou* elle fut	partie.	Il *ou* elle était	partie.
Nous fûmes	partis	Nous étions	partis
Vous fûtes	*ou*	Vous étiez	*ou*
Ils *ou* elles furent	parties.	Ils *ou* elles étaient	parties.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.	
Je partirai.	Je serai	parti
Tu partiras.	Tu seras	*ou*
Il *ou* elle partira.	Il *ou* elle sera	partie.
Nous partirons.	Nous serons	partis
Vous partirez.	Vous serez	*ou*
Ils *ou* elles partiront.	Ils *ou* elles seront	parties.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.	PASSÉ.	
Je partirais.	Je serais	parti
Tu partirais.	Tu serais	*ou*
Il *ou* elle partirait.	Il *ou* elle serait	partie.
Nous partirions.	Nous serions	partis
Vous partiriez.	Vous seriez	*ou*
Ils *ou* elles partiraient.	Ils *ou* elles seraient	parties.

On dit aussi :

Je fusse	*parti*	*Nous fussions*	*partis*
Tu fusses	ou	*Vous fussiez*	ou
Il ou *elle fût*	*partie.*	*Ils* ou *elles fussent*	*parties.*

IMPÉRATIF.

Point de 1re *personne du sing. ni de* 3e *pour les* 2 *nombres.*

Pars. Partons. Partez.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.	IMPARFAIT.
Que je parte.	Que je partisse.
Que tu partes.	Que tu partisses.
Qu'il *ou* qu'elle parte.	Qu'il *ou* qu'elle partit.
Que nous partions.	Que nous partissions.
Que vous partiez.	Que vous partissiez.
Qu'ils *ou* qu'elles partent.	Qu'ils *ou* qu'elles partissent.

PASSÉ.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que je sois	parti	Que je fusse	parti
Que tu sois	*ou*	Que tu fusses	*ou*
Qu'il *ou* qu'elle soit	partie.	Qu'il *ou* qu'elle fût	partie.
Que nous soyons	partis	Que nous fussions	partis
Que vous soyez	*ou*	Que vous fussiez	*ou*
Qu'ils *ou* qu'elles soient	parties.	Qu'ils *ou* qu'elles fussent	parties.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Partir.	Être parti *ou* partie.

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Partant.	Parti, partie ; étant parti *ou* partie.

Conjuguez de même, pour les temps composés, *tomber*, *rester*, *aller*, *venir*, *sortir*, etc.

DU VERBE PRONOMINAL.

162.—Le verbe *pronominal* se conjugue avec deux pronoms de la même personne, comme *je me*, *tu te*, *il se*, *nous nous*, *vous vous*, *ils se : je me flatte ; tu te proposes ; il se repent*, etc.

163.—Les verbes pronominaux prennent l'auxiliaire *être* dans leurs temps composés ; mais alors cet auxiliaire y est employé pour *avoir*, et *je me suis flatté*, *nous nous étions présentés*, *que vous vous fussiez blessés*, signifient *j'ai flatté moi*, *nous avons présenté nous*; *que vous eussiez blessé vous.*

164.—Les verbes pronominaux n'ont pas de conjugaison qui leur soit particulière. Dans leurs temps simples, ils se conjuguent comme les verbes de la conjugaison à laquelle ils appartiennent; et dans leurs temps composés, ils remplacent l'auxiliaire *avoir* par les temps correspondants de l'auxiliaire *être*. Ainsi au lieu de *j'ai frappé*, *j'avais adouci*, *j'aurai défendu*, on dit: *je me suis frappé*, *je m'étais adouci*, *je me serai défendu*.

165.—Pour faciliter la conjugaison de ces verbes, nous allons conjuguer le verbe pronominal *se flatter*.

INDICATIF.

PRÉSENT.	IMPARFAIT.
Je me flatte.	Je me flattais.
Tu te flattes.	Tu te flattais.
Il *ou* elle se flatte.	Il se flattait.
Nous nous flattons.	Nous nous flattions.
Vous vous flattez.	Vous vous flattiez.
Ils *ou* elles se flattent.	Ils *ou* elles se flattaient.

PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ INDÉFINI.	
Je me flattai.	Je me suis	flatté
Tu te flattas.	Tu t'es	*ou*
Il se flatta.	Il *ou* elle s'est	flattée.
Nous nous flattâmes.	Nous nous sommes	flattés
Vous vous flattâtes.	Vous vous êtes	*ou*
Ils se flattèrent.	Ils *ou* elles se sont	flattées.

PASSÉ ANTÉRIEUR.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Je me fus	flatté	Je m'étais	flatté
Tu te fus	*ou*	Tu t'étais	*ou*
Il *ou* elle se fut	flattée.	Il *ou* elle s'était	flattée
Nous nous fûmes	flattés	Nous nous étions	flattés
Vous vous fûtes	*ou*	Vous vous étiez	*ou*
Ils *ou* elles se furent	flattées.	Ils *ou* elles s'étaient	flattées

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.	
Je me flatterai.	Je me serai	flatté
Tu te flatteras.	Tu te seras	*ou*
Il *ou* elle se flattera.	Il *ou* elle se sera	flattée.
Nous nous flatterons.	Nous nous serons	flattés
Vous vous flatterez.	Vous vous serez	*ou*
Ils *ou* elles se flatteront.	Ils *ou* elles se seront	flattées.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.	PASSÉ.	
Je me flatterais.	Je me serais	flatté ou flattée.
Tu te flatterais.	Tu te serais	
Il *ou* elle se flatterait.	Il *ou* elle se serait	
Nous nous flatterions.	Nous nous serions	flattés ou flattées.
Vous vous flatteriez.	Vous vous seriez	
Ils *ou* elles se flatteraient.	Ils *ou* elles se seraient	

On dit aussi :

Je me fusse	*flatté* ou *flattée.*	*Nous nous fussions*	*flattés* ou *flattées.*
Tu te fusses		*Vous vous fussiez*	
Il ou *elle se fût*		*Ils* ou *elles se fussent*	

IMPÉRATIF.

Point de 1re personne du sing. ni de 3e pour les 2 nombres.

Flatte-toi. Flattons-nous. Flattez-vous.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.	IMPARFAIT.
Que je me flatte.	Que je me flattasse.
Que tu te flattes.	Que tu te flattasses.
Qu'il *ou* qu'elle se flatte.	Qu'il *ou* qu'elle se flattât.
Que nous nous flattions.	Que nous nous flattassions.
Que vous vous flattiez.	Que vous vous flattassiez.
Qu'ils *ou* qu'elles se flattent.	Qu'ils *ou* qu'elles se flattassent.

PASSÉ.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que je me sois	flatté *ou* flattée.	Que je me fusse	flatté *ou* flattée.
Que tu te sois		Que tu te fusses	
Qu'il *ou* qu'elle se soit		Qu'il *ou* qu'elle se fût	
Que nous nous soyons	flattés *ou* flattées.	Que nous nous fussions	flattés *ou* flattées.
Que vous vous soyez		Que vous vous fussiez	
Qu'ils *ou* qu'elles se soient		Qu'ils *ou* qu'elles se fussent	

INFINITIF.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Se flatter.	S'être flatté *ou* flattée.

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Se flattant.	S'étant flatté *ou* flattée.

DU VERBE UNIPERSONNEL.

166.—Le verbe *unipersonnel* est celui qui ne s'emploie qu'à la troisième personne du singulier, et qui

a toujours pour sujet le pronom *il : il faut, il pleut, il y a, il résulte*, etc.

167.—Les verbes unipersonnels n'ont pas de conjugaison qui leur soit particulière : ils se conjuguent sur les modèles que nous avons donnés (page 34) pour les verbes actifs des quatre conjugaisons ; ainsi *il importe* se conjugue sur *aimer*, et *il convient* sur *finir*.

Verbe unipersonnel TONNER.

INDICATIF.

PRÉSENT.	IMPARFAIT.
Il tonne.	Il tonnait.
PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ INDÉFINI.
Il tonna.	Il a tonné.
PASSÉ ANTÉRIEUR.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Il eut tonné.	Il avait tonné.
FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Il tonnera.	Il aura tonné.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Il tonnerait.	Il aurait tonné.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.	IMPARFAIT.
Qu'il tonne.	Qu'il tonnât.
PASSÉ.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Qu'il ait tonné.	Qu'il eût tonné.

INFINITIF.	PARTICIPE.
PRÉSENT.	PASSÉ.
Tonner.	Ayant tonné.

168.—*Remarque.* Parmi les verbes unipersonnels, il y en a quelques uns qui prennent *être* dans leurs temps composés ; ils se conjuguent, pour ces temps, sur le verbe neutre *partir*. Conjuguez ainsi les temps composés des verbes unipersonnels *il résulte, il survient*, etc.

Formation des temps.

169.—Parmi les temps des verbes, il y en a cinq qui servent à former tous les autres, et qu'on appelle, pour cette raison, temps *primitifs ;* ce sont : le *présent de l'infinitif*, le *participe présent*, le *participe passé*, le *présent de l'indicatif* et le *passé défini*. Les temps formés de ceux-là se nomment temps *dérivés.*

170.—L'INFINITIF forme deux temps : le *futur absolu* et le *conditionnel présent.*

171.—1° Le *futur absolu*, par le changement de *r*, *re* ou *oir* en *rai : aimer*, *j'aimerai ; rendre*, *je rendrai ; recevoir*, *je recevrai.*

Exceptions.

172.—PREMIÈRE CONJUGAISON. *Aller* fait au futur *j'irai*, *tu iras*, etc. *Envoyer* et *renvoyer* font au futur *j'enverrai*, *je renverrai*, etc.

173.—SECONDE CONJUGAISON. *Courir* fait au futur *je courrai*, et de même de ses composés : *mourir*, *je mourrai ; acquérir*, *j'acquerrai*, et ses composés de même ; *tenir*, *venir*, et leurs composés : *je tiendrai*, *je viendrai*, etc.

174.—TROISIÈME CONJUGAISON. *Avoir* fait au futur *j'aurai ; savoir*, *je saurai ; échoir*, *déchoir* font *il écherra*, *il décherra ; pouvoir* fait *je pourrai ; vouloir*, *je voudrai ; valoir*, *je vaudrai ; voir*, *je verrai*, et ses composés de même ; *falloir* fait *il faudra*, *pleuvoir*, *il pleuvra ; asseoir* fait *j'assiérai* ou *j'asseierai.*

175.—QUATRIÈME CONJUGAISON. *Faire* fait au futur *je ferai*, et de même tous ses composés ; *être*, *je serai.*

176.—2° Le *conditionnel présent*, par le changement de *r*, *re* ou *oir* en *rais : aimer*, *j'aimerais ; finir*, *je finirais ; rendre*, *je rendrais ; recevoir*, *je recevrais*.

Exceptions.

177.—Sont exceptés tous les verbes qui forment irrégulièrement leur futur, comme *aller*, *envoyer*, *renvoyer*, *courir*, *mourir*, *pouvoir*, *faire*, etc., qui forment leur conditionnel du futur, en changeant *rai* en *rais : j'irais*, *j'enverrais*, *je renverrais*, *je courrais*, etc.

178.—Le Participe présent forme trois temps : les trois personnes plurielles du *présent de l'indicatif*, *l'imparfait de l'indicatif* et le *présent du subjonctif*.

179.—1° Les trois personnes plurielles du *présent de l'indicatif* par le changement de *ant* en *ons*, *ez*, *ent : aimant*, *nous aimons*, *vous aimez*, *ils aiment ; finissant*, *nous finissons*, *vous finissez*, *ils finissent*, etc.

Exceptions.

180.—*Ayant* fait *nous avons*, *vous avez*, *ils ont ; étant* fait *nous sommes*, *vous êtes*, *ils sont ; sachant* fait *nous savons*, *vous savez*, *ils savent ; faisant* fait *nous faisons*, *vous faites*, *ils font*, et de même tous ses composés ; *disant* fait *nous disons*, *vous dites*, *ils disent ; redisant* fait *nous redisons*, *vous redites*, *ils redisent*. Tous les autres composés de *dire* sont réguliers, c'est-à-dire qu'ils remplacent *tes* par *sez : vous prédisez*, *vous médisez*, etc.

181.—2° L'*imparfait de l'indicatif*, par le changement de *ant* en *ais : aimant*, *j'aimais ; finissant*, *je finissais*, etc.

Exceptions.

182.—Il n'y en a que deux : *ayant* fait *j'avais*, *tu avais*, etc. ; *sachant*, *je savais*, *tu savais*, etc.

183.—3° Le *présent au subjonctif*, par le changement de *ant* en *e* : *aimant*, que *j'aime* ; *finissant*, que *je finisse*, etc.

Exceptions.

184.—Première conjugaison. *Allant*, que *j'aille*, que *tu ailles*, qu'*il aille*, que *nous allions*, que *vous alliez*, qu'*ils aillent*.

185.—Seconde conjugaison. *Tenant*, que *je tienne*, que *tu tiennes*, qu'*il tienne*, que *nous tenions*, que *vous teniez*, qu'*ils tiennent*, et de même tous les verbes en *enir* ; *mourant*, que *je meure*, que *tu meures*, qu'*il meure*, que *nous mourions*, que *vous mouriez*, qu'*ils meurent* ; *acquérant*, que *j'acquière*, que *tu acquières*, qu'*il acquière*, que *nous acquérions*, que *vous acquériez*, qu'*ils acquièrent*, et tous les analogues de même : *requérant*, *conquérant*, etc., que *je conquière*, que *je requière*.

186.—Troisième conjugaison. *Pouvant* fait que *je puisse*, que *tu puisses*, etc. ; *valant*, que *je vaille*, que *tu vailles*, qu'*il vaille*, que *nous valions*, que *vous valiez*, qu'*ils vaillent* ; *voulant*, que *je veuille*, que *tu veuilles*, qu'*il veuille*, que *nous voulions*, que *vous vouliez*, qu'*ils veuillent* ; *mouvant*, que *je meuve*, que *tu meuves*, qu'*il meuve*, que *nous mouvions*, que *vous mouviez*, qu'*ils meuvent*. *Falloir*, sans participe présent, fait au subjonctif présent qu'*il faille* ; *ayant*, que *j'aie*, que *tu aies*, qu'*il ait*, que *nous ayons*, que *vous ayez*, qu'*ils aient*.

187.—Quatrième conjugaison. *Buvant*, que *je*

boive, que *tu boives*, qu'*il boive*, que *nous buvions*, que *vous buviez*, qu'*ils boivent ; faisant*, que *je fasse*, etc. *Prenant*, que *je prenne*, que *tu prennes*, qu'*il prenne*, que *nous prenions*, que *vous preniez*, qu'*ils prennent ;* et de même tous les composés de ce verbe : que *je comprenne*, que *tu comprennes*, etc. ; que *je surprenne*, que *tu surprennes*. *Etant* fait que *je sois*, que *tu sois*, qu'*il soit*, que *nous soyons*, que *vous soyez*, qu'*ils soient*.

188.—Le Participe passé forme tous les temps composés par le moyen des auxiliares *avoir* et *être :* *j'ai aimé*, *je suis estimé*, *j'avais fini*, *j'étais reçu*, *j'aurais rendu*, *je serais arrivé*, etc.

189.—Le Présent de l'indicatif forme l'*impératif* par la suppression des pronoms qui servent de sujets, *j'aime*, *aime ; nous aimons*, *aimons ; vous aimez*, *aimez*. *Je finis*, *finis ; nous finissons*, *finissons ; vous finissez*, *finissez*.

190.—Le Passé défini forme l'*imparfait du subjonctif* par le changement de *ai* en *asse*, pour la première conjugaison : *j'aimai*, que *j'aimasse ;* et par l'addition de *se* pour les trois autres : *je finis*, que *je finisse ; je reçus*, que *je reçusse*, etc.

VERBES IRRÉGULIERS.

191.—On appelle verbes irréguliers ceux qui ne sont pas en tout conformes aux modèles des quatre conjugaisons (page 34 et suivantes), soit pour les temps primitifs, soit pour les temps dérivés.

192.—Nous allons faire connaître dans les tableaux suivants les verbes qui présentent des irrégularités dans leurs temps primitifs.

193.—A l'égard des irrégularités qui ont lieu dans les temps dérivés, nous les avons signalées, en parlant des exceptions, à la formation des temps dérivés (page 55 et suivantes).

TEMPS PRIMITIFS.

PRÉSENT DE L'INFINITIF.	PARTICIPE PRÉSENT.	PARTICIPE PASSÉ.	PRÉSENT DE L'INDICATIF.	PASSÉ DÉFINI.
		PREMIERE CONJUGAISON.		
Aller.	Allant.	Allé.	Je vais.	J'allai.
Envoyer.	Envoyant.	Envoyé.	J'envoie.	J'envoyai.
		SECONDE CONJUGAISON.		
Acquérir.	Acquérant.	Acquis.	J'acquiers.	J'acquis.
Bouillir.	Bouillant.	Bouilli.	Je bous.	Je bouillis.
Courir.	Courant.	Couru.	Je cours.	Je courus.
Cueillir.	Cueillant.	Cueilli.	Je cueille.	Je cueillis.
Dormir.	Dormant.	Dormi.	Je dors.	Je dormis.
Faillir.	Faillant.	Failli.	Je faux.	Je faillis.
Fuir.	Fuyant.	Fui.	Je fuis.	Je fuis.
Mentir.	Mentant.	Menti.	Je mens.	Je mentis.
Mourir.	Mourant.	Mort.	Je meurs.	Je mourus.
Offrir.	Offrant.	Offert.	J'offre.	J'offris.
Ouvrir.	Ouvrant.	Ouvert.	J'ouvre.	J'ouvris.
Partir.	Partant.	Parti.	Je pars.	Je partis.
Sentir.	Sentant.	Senti.	Je sens.	Je sentis.
Sortir.	Sortant.	Sorti.	Je sors.	Je sortis.
Tenir.	Tenant.	Tenu.	Je tiens.	Je tins.
Tressaillir.	Tressaillant.	Tressailli.	Je tressaille.	Je tressaillis.
Venir.	Venant.	Venu.	Je viens.	Je vins.
Vêtir.	Vêtant.	Vêtu.	Je vêts.	Je vêtis.

TEMPS PRIMITIFS.

PRÉSENT DE L'INFINITIF.	PARTICIPE PRÉSENT.	PARTICIPE PASSÉ.	PRÉSENT DE L'INDICATIF.	PASSÉ DÉFINI.
TROISIÈME CONJUGAISON.				
Choir.				
Déchoir.		Déchu.	Je déchois.	Je déchus.
Échoir.	Échéant.	Échu.	J'échois.	J'échus.
Falloir.		Fallu.	Il faut.	Il fallut.
Mouvoir.	Mouvant.	Mû.	Je meus.	Je mus.
Pleuvoir.	Pleuvant.	Plu.	Il pleut.	Il plut.
Pourvoir.	Pourvoyant.	Pourvu.	Je pourvois.	Je pourvus.
Pouvoir.	Pouvant.	Pu.	Je peux ou je puis.	Je pus.
Prévaloir.	Prévalant.	Prévalu.	Je prévaux.	Je prévalus.
S'asseoir.	S'asseyant.	Assis.	Je m'assieds.	Je m'assis.
Savoir.	Sachant.	Su.	Je sais.	Je sus.
Valoir.	Valant.	Valu.	Je vaux.	Je valus.
Voir.	Voyant.	Vu.	Je vois.	Je vis.
Vouloir.	Voulant.	Voulu.	Je veux.	Je voulus.

TEMPS PRIMITIFS.

PRÉSENT DE L'INFINITIF.	PARTICIPE PRÉSENT.	PARTICIPE PASSÉ.	PRÉSENT DE L'INDICATIF.	PASSÉ DÉFINI.
		QUATRIÈME CONJUGAISON.		
Absoudre.	Absolvant.	Absous (absoute au fém.)	J'absous.	
Battre.	Battant.	Battu.	Je bats.	Je battis.
Boire.	Buvant.	Bu.	Je bois	Je bus.
Braire			Il brait.	
Bruire.	Bruyant.			
Circoncire.	Circoncisant.	Circoncis.	Je circoncis.	Je circoncis.
Clore.		Clos.	Je clos.	
Conclure.	Concluant.	Conclu.	Je conclus.	Je conclus.
Confire.	Confisant.	Confit.	Je confis.	Je confis.
Coudre.	Cousant.	Cousu.	Je couds.	Je cousis.
Croire.	Croyant.	Cru.	Je crois.	Je crus.
Croître.	Croissant.	Crû.	Je croîs.	Je crûs.
Dire.	Disant.	Dit.	Je dis.	Je dis.
Éclore.		Éclos.	Il éclôt.	
Écrire.	Écrivant.	Écrit.	J'écris.	J'écrivis.
Exclure.	Excluant.	Exclu.	J'exclus.	J'exclus.
Faire.	Faisant.	Fait.	Je fais.	Je fis.
Joindre.	Joignant.	Joint.	Je joins.	Je joignis.
Lire.	Lisant.	Lu.	Je lis.	Je lus.
Luire.	Luisant.	Lui.	Je luis.	
Maudire.	Maudissant.	Maudit.	Je maudis.	Je maudis.
Mettre.	Mettant.	Mis.	Je mets.	Je mis.
Moudre.	Moulant.	Moulu.	Je mouds.	Je moulus.
Naître.	Naissant.	Né.	Je nais.	Je naquis.
Nuire.	Nuisant.	Nui.	Je nuis.	Je nuisis.
Prendre.	Prenant.	Pris.	Je prends.	Je pris.
Répondre.	Répondant.	Répondu.	Je réponds.	Je répondis.
Résoudre.	Résolvant.	Résous, résolu.	Je résous.	Je résolus.
Rire.	Riant.	Ri.	Je ris.	Je ris.
Rompre.	Rompant.	Rompu.	Je romps.	Je rompis.
Suffire.	Suffisant.	Suffi.	Je suffis.	Je suffis.
Suivre.	Suivant.	Suivi.	Je suis.	Je suivis.
Traire.	Trayant.	Trait.	Je trais.	
Vaincre.	Vainquant.	Vaincu.	Je vaincs.	Je vainquis.
Vivre.	Vivant.	Vécu.	Je vis.	Je vécus.

194.—Les composés des verbes irréguliers contenus dans ces tableaux suivent la conjugaison de leurs simples. Ainsi *renvoyer*, *repartir*, *convaincre*, *promettre*, etc., se conjuguent absolument comme *envoyer*, *partir*, *vaincre*, *mettre*.

195.—A l'aide de ces tableaux et des règles qui ont été données précédemment sur la formation des temps dérivés, il n'est point de verbes qu'on ne puisse conjuguer.

Accord du verbe avec son sujet.

196.—Règle. Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet; c'est-à-dire que le verbe se met au même nombre et à la même personne que son sujet: *je* CULTIVERAI *les lettres; tu* SECOURS *les malheureux; il* TRAVAILLAIT *avec ardeur; nous* REÇUMES *une lettre; vous* MÉRITERIEZ *une récompense; les richesses* ÉBLOUISSENT *les hommes.*

Dans ces phrases, *cultiverai* est au singulier et à la première personne, parce que son sujet *je* est du singulier et de la première personne; *secours* est au singulier et à la seconde personne, parce que son sujet *tu* est du singulier et de la seconde personne; *travaillait* est au singulier et à la troisième personne, parce que son sujet *il* est du singulier et de la troisième personne; *reçûmes* est au pluriel et à la première personne, parce que son sujet *nous* est du pluriel et de la première personne; *mériteriez* est au pluriel et à la seconde personne, parce que son sujet *vous* est du pluriel et de la seconde personne; enfin *éblouissent* est au pluriel et à la troisième personne, parce que son sujet *richesses* est du pluriel et de la troisième personne. (Voir le n° 274.)

CHAPITRE VI.

DU PARTICIPE.

197.—Le *participe* est un mot qui tient de la nature du verbe et de celle de l'adjectif: du verbe, en ce qu'il en a la signification et le complément: *ai-*

mant Dieu, *aimé de Dieu ;* et de l'adjectif, en ce qu'il qualifie le mot auquel il se rapporte : *des hommes lisant*, *une vertu éprouvée.*

198.—Il y a deux sortes de participes : le participe *présent* et le participe *passé.*

Du participe présent.

199.—Le participe *présent* ajoute au mot qu'il qualifie l'idée d'une action faite par ce mot : *des enfants* FRAPPANT.

Le participe présent est toujours terminé en *ant*, comme *aimant*, *lisant*, *recevant*, etc., et reste toujours invariable. (Voir le n° 294 et les suivants.)

Du participe passé.

200.—Le participe *passé* ajoute au mot qu'il qualifie l'idée d'une action reçue ou soufferte par ce mot : *des enfants* PUNIS, FRAPPÉS. Il a diverses terminaisons, comme dans les participes *aimé*, *fini*, *reçu*, *ouvert*, *écrit*, *joint*, etc., et est susceptible de prendre l'accord : *un homme* ESTIMÉ, *des hommes* ESTIMÉS ; *une lettre* LUE, *des lettres* LUES ; *un secours* OFFERT, *des secours* OFFERTS. (Voir pour l'accord du participe passé le n° 297 et les suivants.)

CHAPITRE VII.

DE L'ADVERBE.

201.—L'*adverbe* est un mot invariable qui qualifie ou un verbe : *il parle* ÉLOQUEMMENT ; ou un adjectif :

il est TRÈS-*éloquent;* ou un autre adverbe: *il agit* BIEN *prudemment.*

202.—L'adverbe a toujours un sens complet par lui-même, il équivaut à une préposition accompagnée de son complément: *vivre* TRANQUILLEMENT, *marcher* LENTEMENT, c'est-à-dire *vivre avec tranquillité, marcher avec lenteur.* C'est pour cette raison que l'adverbe n'a point de complément.

203.—Liste des principaux adverbes:

Autrefois, jadis, aujourd'hui, demain, bientôt, souvent, désormais, jamais, toujours, auparavant, volontiers, alors, aussi, autant, si, tant, plus, mieux, moins, trés, fort, dessus, dessous, dedans, dehors, pourtant, où, là, ne, pas, point, méchamment, prudemment, doucement, utilement, vraiment, etc., etc.

204.—Un assemblage de mots qui servent à qualifier ou un verbe, ou un adjectif, ou un autre adverbe, se nomme *locution adverbiale;* tels sont: *de suite, sans cesse, à dessein, au hasard,* etc.

CHAPITRE VIII.

DE LA PRÉPOSITION.

205.—La *prèposition* est un mot invariable qui sert à exprimer les rapports que les mots ont entre eux. Entre ces mots *je vais* et *l'eau*, il peut y avoir un grand nombre de rapports, comme un rapport de tendance: *je vais vers l'eau;* de supériorité: *je vais sur l'eau;* d'opposition: *je vais contre l'eau;* etc.

Vers, *sur*, *contre*, expriment ces rapports, et ces mots sont des prépositions.

206.—Les prépositions n'ont par elles-mêmes qu'un sens incomplet; le mot qui en complète la signification est le complément de la préposition; celle-ci, avec son complément, forme ce qu'on appelle complément indirect.

207.—Liste des principales prépositions:

A, *après*, *contre*, *dans*, *de*, *depuis*, *derrière*, *dès*, *attendu*, *avant*, *envers*, *excepté*, *hormis*, *hors*, *malgré*, *moyennant*, *avec*, *chez*, *pour*, *sans*, *sauf*, *selon*, *sous*, *suivant*, *devant*, *devers*, *durant*, *en*, *entre*, *nonobstant*, *outre*, *par*, *parmi*, *pendant*, *près*, *sur*, *touchant*, *vers*, *vis-à-vis*.

208.—Un assemblage de mots qui font l'office de prépositions se nomme *locution prépositive;* tels sont: *à l'égard de*, *en faveur de*, *à la réserve de*, etc.

CHAPITRE IX.

DE LA CONJONCTION.

209.—La *conjonction* est un mot invariable qui sert à lier un membre de phrase à un autre membre de phrase. Quand je dis: *travaillons,—nous voulons acquérir des talents,—le temps s'enfuit,—persuadons-nous bien,—il ne revient plus;* voilà cinq membres de phrase qui forment comme cinq phrases indépendantes les unes des autres. Pour les joindre

ensemble, et n'en former qu'une seule phrase, il suffit d'employer certains mots, comme *si*, *car*, *et*, *que*, etc. : *travaillons*, SI *nous voulons acquérir des talents ;* CAR *le temps s'enfuit*, ET *persuadons-nous bien* QU'*il ne revient plus ;* et ces mots *si*, *car*, *et*, *que*, sont des conjonctions.

210.—Liste des principales conjonctions.

Ainsi, *car*, *cependant*, *comme*, *donc*, *enfin*, *et*, *lorsque*, *mais*, *néanmoins*, *ni*, *ou*, *or*, *partant*, *pourtant*, *puisque*, *quand*, *que*, *quoique*, *si*, *sinon*, *soit*, *tantôt* (répété), *toutefois*.

211.—Un assemblage de mots dont la fonction est d'unir deux membres de phrase se nomme *locution conjonctive ;* tels sont : *afin que*, *ainsi que*, *de même que*, *tandis que*, *à moins que*, etc.

CHAPITRE X.

DE L'INTERJECTION.

212.—L'*interjection* est un mot invariable qui sert à exprimer les affections vives et subites de l'ame. C'est plutôt un cri qu'un mot.

213.—Les principales interjections sont :

Ah ! ha ! Oh ! ho ! Eh ! hé ! Hélas ! Holà ! aïe !

Ah ! que de la vertu les charmes sont puissants. (TH. CORN.)
Helas ! je cherche en vain, rien ne s'offre à ma vue. (RAC.)

REMARQUES PARTICULIÈRES

SUR CHAQUE ESPÈCE DE MOTS.

SUBSTANTIF.

Du genre de quelques substantifs.

214.—I. *Amour*, *délice* et *orgue* sont masculins au singulier et féminins au pluriel : UN *amour* INSENSÉ, *de* FOLLES *amours ;* UN *délice*, *de* GRANDES *délices ;* UN BEL *orgue ; de* BELLES *orgues.*

215.—II. *Enfant*, est masculin quand il désigne un garçon : *c'est* UN BEL ENFANT, et féminin lorsqu'il se dit d'une fille : *c'est une* BELLE *enfant.*

216.—III. *Gens* veut au féminin les adjectifs qui le précèdent et au masculin ceux qui le suivent : *de* BONNES *gens*, *des gens* CHARMANTS.

Pluriel des noms propres.

217.—IV. Les noms propres ne prennent pas la marque du pluriel : *les deux* RACINE *furent poètes ; les* LAMOIGNON *ont occupé les premières charges dans la magistrature ;* excepté quand ils sont employés comme *noms communs*, c'est-à-dire pour désigner des individus semblables à ceux dont on emploie le nom : *la France a eu ses* CÉSARS *et ses* POMPÉES, c'est-à-dire de grands capitaines comme César et Pompée.

Un coup d'œil de Louis enfantait des *Corneilles.* (DEL.)

C'est-à-dire de grands poètes comme Corneille.

Pluriel des substantifs empruntés des langues étrangères.

218.—V. Les substantifs empruntés des langues étrangères prennent une *s* au pluriel ; tels sont : des

agendas, des *alibis*, des *alinéas*, des *erratas*, des *duos*, des *solos*, des *déficits*, etc.

Excepté : 1° Des *alleluia*, des *amen*, des *ave*, des *credo*, des *pater*, des *maximum*, des *minimum*, que l'Académie écrit invariables.

2° Les substantifs étrangers formés de deux ou plusieurs mots liés par le trait d'union : des *post-scriptum*, des *in-folio*, des *in-octavo*, des *in-quarto*, des *mezzo-termine*, des *ecce-homo*, des *ex-voto*, des *fac-simile*, des *forté-piano*, des *auto-da-fé*.

Pluriel des substantifs composés.

219.—VI. On appelle *substantifs composés* des substantifs formés de plusieurs mots joints ensemble par un trait d'union ; tels sont : *chef-d'œuvre*, *avant-coureur*, *contre-coup*, etc.

220.—1° Quand un substantif composé est formé d'un substantif et d'un adjectif, ils prennent l'un et l'autre la marque du pluriel : une *basse-taille*, des *basses-tailles* ; un *plain-chant*, des *plains-chants*.

221.—2° Quand un substantif composé est formé de deux substantifs placés immédiatement l'un après l'autre, ils prennent l'un et l'autre la marque du pluriel : un *chef-lieu*, des *chefs-lieux* ; un *chou-fleur*, des *choux-fleurs*.

222.—3° Quand un substantif composé est formé de deux substantifs unis par une préposition, le premier seul prend la marque du pluriel : un *chef-d'œuvre*, des *chefs-d'œuvre* ; un *ciel-de-lit*, des *ciels-de-lit*.

223.—4° Quand un substantif composé est formé d'un substantif joint à un verbe, ou à une préposition, ou à un adverbe, le substantif seul prend la marque du pluriel, si toutefois il y a pluralité dans l'idée.

Ainsi on écrira avec une *s* au pluriel : des *avant-coureurs* (des *coureurs* qui vont *en avant*), des *arrière-saisons* (des *saisons* qui sont *en arrière*). Mais on écrira sans mettre une *s* au pluriel, parce qu'il y a unité dans l'idée : des *serre-tête* (des bonnets qui serrent *la tête*) ; des *réveille-matin* (des horloges qui réveillent *le matin*).

224.—*Remarque.* On écrira avec une *s*, tant au singulier qu'au pluriel :

Un { essuie-mains (ce qui essuie *les mains*),
ou { porte-mouchettes (ce qui porte *les mouchettes*),
des { cure-dents (ce qui cure *les dents*),

parce qu'alors il y a toujours pluralité dans l'idée.

225.—5° Quand un substantif composé ne renferme que des mots invariables de leur nature, comme *verbes*, *prépositions*, *adverbes*, aucune de ses parties ne prend la marque du pluriel : des *pour-boire*, des *passe-passe*, des *pince-sans-rire.*

ARTICLE.

226.—Lorsqu'un substantif est pris dans un sens *partitif*, c'est-à-dire désigne une partie des personnes ou des choses dont on parle, comme dans ces phrases : *donnez-moi du pain*, *je bois de la bière*, *il a reçu des lettres*, on supprime l'article, et, au lieu de *du*, *de la*, *des*, on emploie simplement la préposition *de* si ce substantif partitif est précédé d'un adjectif : *donnez-moi* DE *bon pain*, *je bois* D'*excellente bière*, *il a reçu* DE *charmantes lettres.*

ADJECTIF QUALIFICATIF.

227.—I. L'adjectif, comme nous l'avons dit n° 58, s'accorde en genre et en nombre avec le mot qu'il

qualifie, substantif ou pronom : *un homme* PRUDENT, *une femme* VERTUEUSE, *des enfants* INTELLIGENTS, *des fleurs* ODORANTES.—*Il est* BON, *elle est* DOUCE ; *ils sont* ACTIFS, *elles sont* STUDIEUSES.

228.—II. L'adjectif qualifiant deux ou plusieurs substantifs ou pronoms, se met au pluriel, et prend le genre masculin, si les substantifs ou les pronoms sont masculins ; le genre féminin, s'ils sont féminins, et le genre masculin si les substantifs ou les pronoms sont de différents genres : *le riche et le pauvre sont* ÉGAUX *devant Dieu ; la vertu et la science sont* PRÉCIEUSES ; *le père et la mère* CONTENTS *de leurs enfants.—L'un et l'autre sont* INDULGENTS ; *celle-ci et celle-là sont* VIVES ; *lui et elle sont* ENCLINS *à la jalousie.*

229.—III. *Exception.* Les adjectifs *nu*, *demi*, *excepté*, *supposé*, sont invariables quand ils sont placés avant le substantif : NU-*tête*, *une* DEMI-*heure*, EXCEPTÉ *ces personnes*, SUPPOSÉ *ces faits ;* mais on dirait avec accord : *tête* NUE, *une heure et* DEMIE, *ces personnes* EXCEPTÉES, *ces faits* SUPPOSÉS, par la raison que l'adjectif est placé après le substantif.

230.—IV. *Demi*, accompagnant un substantif pluriel, ne prend jamais la marque de ce nombre, attendu que dans ce cas il qualifie toujours un substantif singulier : *Deux heures et* DEMIE, *trois mètres et* DEMI ; c'est comme s'il y avait : *Deux heures et* (une heure) *demie*, *trois mètres et* (un mètre) *demi.*

231.—V. L'adjectif *feu* ne s'accorde que lorsqu'il précède immédiatement le substantif : *la* FEUE *reine*, *votre* FEUE *mère ;* mais on dirait sans accord : FEU *la reine*, FEU *votre mère*, attendu que l'adjectif *feu* est séparé de son substantif par *la*, *votre.*

ADJECTIF DÉTERMINATIF.

232.—I. VINGT et CENT prennent une *s* quand ils sont employés au pluriel, c'est-à-dire multipliés par

un nombre : *quatre*-VINGTS *soldats*, *trois* CENTS *chevaux ; ils étaient quatre*-VINGTS ; *nous étions quatre* CENTS. Excepté quand ils sont suivis d'un autre adjectif numéral : *quatre*-VINGT-*dix soldats*, *trois* CENT *cinquante chevaux*.

233.—II. MILLE s'écrit de trois manières :

Mil pour la date des années : *l'Amérique a été découverte en l'an* MIL *quatre cent quatre-vingt-douze*.

Mille pour exprimer le nombre dix fois cent : *nos troupes firent cinq* MILLE *prisonniers*.

Dans ces deux cas, il rejette toujours la marque du pluriel.

Mille, avec une *s* au pluriel, pour représenter une mesure de chemin, et alors il est substantif commun : *trois* MILLES *d'Angleterre font un peu plus d'une lieue de France*.

234.—III. Lorsqu'il s'agit des choses, au lieu des adjectifs possessifs *son*, *sa*, *ses*, *leur*, *leurs*, on emploie l'article et le pronom *en*, lorsque ces deux derniers mots peuvent entrer dans la phrase sans en altérer le sens. Ainsi l'on dira en parlant d'un fleuve : les rives EN *sont charmantes*, et en parlant des sciences : *j'*EN *aime l'étude ;* et non pas : SES *rives sont charmantes*, *j'aime* LEUR *étude*. Mais on dira : *ce fleuve a* SA *source en Bourgogne*, *les sciences ont* LEURS *difficultés*, parce qu'ici on ne saurait remplacer les adjectifs possessifs *sa*, *leurs*, par l'article et le pronom *en*.

235.—IV. MÊME est adjectif ou adverbe :

236.—*Même* est adjectif et s'accorde : 1° Quand il précède le substantif : *ils ont les* MÊMES *défauts*.

237.—2° Quand il est placé après un pronom ou

un seul substantif: *les dieux* EUX-MÊMES *devinrent jaloux des bergers.* (Fén.)

Ces murs *mêmes*, seigneur, peuvent avoir des yeux. (RAC.)

238.—*Même* est adverbe et invariable: 1° Quand il qualifie un verbe: *exempts de maux réels, les hommes s'en forment* MÊME *de chimériques.* (Mass.)

239.—2° Quand il est après deux ou plusieurs substantifs: *les animaux, les plantes* MÊME *étaient au nombre des divinités égyptiennes.*

240.—V. QUELQUE s'écrit de trois manières:

241.—1° Suivi d'un verbe, il se met en deux mots (*quel que*); et alors *quel*, adjectif, s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe, et *que*, conjonction, reste invariable: QUEL *que soit votre mérite*, QUELLE *que soit votre réputation*, QUELS *que soient vos succès*, QUELLES *que soient vos connaissances.*

242.—2° Suivi d'un substantif, il s'écrit en un mot (*quelque*); il est adjectif, et s'accorde en nombre avec ce substantif: QUELQUE *capacité*, QUELQUES *talents que vous ayez, soyez modestes.*

243.—3° Suivi d'un qualificatif (soit *adjectif*, soit *participe*, soit *adverbe*), *quelque* s'écrit également en un mot; mais alors il est adverbe, et conséquemment reste invariable: QUELQUE *puissants qu'ils soient;* QUELQUE *considérés que nous soyons;* QUELQUE *adroitement qu'ils s'y prennent.* (Acad.)

244.—VI. TOUT est adjectif ou adverbe:

245.—*Tout*, adjectif, s'accorde en genre et en nombre avec le substantif ou le pronom qu'il qualifie: TOUTE *ame ambitieuse est incapable de règles.* (Boss.) *Nous sommes* TOUS *sujets à la mort.*

246.—*Tout* adverbe, signifie *tout-à-fait*, *quelque*,

et reste invariable : *elle est* TOUT *étonnée*, TOUT *aimable qu'elle est*, TOUT *spirituels qu'ils sont.*

247.—*Exception.* *Tout*, quoique adverbe, varie quand l'adjectif qui suit est féminin, et commence par une consonne ou une *h* aspirée : *elle est* TOUTE *stupéfaite*, TOUTE *spirituelle qu'elle est*, TOUTES *hardies qu'elles sont.*

PRONOMS.

248.—I. Les pronoms personnels employés comme *sujets* se placent ordinairement avant le verbe :

> *J*'inventai des couleurs, *j*'armai la calomnie.
> *J*'intéressai sa gloire : *il* trembla pour sa vie.

249.—*Exception.* Lorsqu'on interroge, ces pronoms se placent après le verbe dans les temps simples, et entre l'auxiliaire et le participe dans les temps composés :

> Où suis-*je* ? qu'ai-*je* fait ? que dois-*je* faire encore ?

250.—Cette exception donne lieu à trois remarques :

251.—1re *Remarque.* L'*e muet* qui termine le verbe se change en *é fermé* devant le pronom *je : aimé-je*, *eussé-je*, *dussé-je.*

252.—2e *Remarque.* Le pronom *je* ne doit point se placer après le verbe, quand cette manière d'interroger a quelque chose de dur et de désagréable ; ce qui a lieu au présent de l'indicatif, lorsque le verbe n'a qu'une syllabe à la première personne du singulier de ce temps ; ne dites pas : *rends-je ? cours-je ? sens-je ?* etc. On donne alors un autre tour à la phrase, et l'on dit : *est-ce que je rends ? est-ce que je cours ?* Cependant l'usage autorise : *dis-je ? vais-je ? fais-je ? ai-je ? suis-je ? dois-je ?*

253.—3e *Remarque.* Quand le verbe qui précède

il, *elle*, *on*, finit par une voyelle, on place entre le verbe et le pronom un *t* euphonique qu'on fait suivre et précéder d'un trait d'union: *aime-t-il? viendra-t-elle? donne-t-on?*

254.—II. Les pronoms *personnels* employés comme *compléments* se placent également avant le verbe:

Les ennemis des Juifs *m*'ont trahi, *m*'ont trompé. (RAC.)

255.—*Exception.* Lorsque le verbe est à l'impératif, le pronom qui en est le complément s'énonce après le verbe: *Pends*-TOI, *brave Crillon*, *on a vaincu sans toi.*

256.—Si le verbe à l'impératif avait deux pronoms pour compléments, l'un direct, l'autre indirect, le complément direct s'énoncerait le premier: *donnez*-LE-*moi*, *prêtez*-LE-*lui*, *cédez*-LES-*nous*.

257.—III. Le pronom *soi* est toujours du nombre singulier; il se dit des personnes et des choses; mais, appliqué aux personnes, il ne s'emploie qu'avec une expression vague, comme: *on*, *chacun*, *personne*, *quiconque*, etc. ON *doit rarement parler de* SOI; QUICONQUE *rapporte tout à* SOI *n'a pas beaucoup d'amis.* (Acad.)

258.—IV. Le pronom *le*, qui fait *la* au féminin et *les* au pluriel des deux genres, peut représenter un substantif ou un adjectif.

259.—Quand il représente un substantif ou un adjectif pris substantivement, le pronom s'accorde en genre et en nombre avec ce substantif ou cet adjectif pris substantivement:

Êtes-vous madame de Genlis?—Je ne *la* suis pas.
Êtes-vous la mère de cet enfant?—Je *la* suis.
Êtes-vous les ministres du roi?—Nous *les* sommes.
Êtes-vous la malade?—Je *la* suis.
Êtes-vous les mariés?—Nous *les* sommes.

260.—Quand il représente un adjectif ou un substantif pris adjectivement, le pronom est invariable, c'est-à-dire qu'alors on emploie toujours *le :*

Madame, êtes-vous malade ?—Je *le* suis.
Messieurs, êtes-vous mariés ?—Nous *le* sommes.
Êtes-vous ministres ?—Nous *le* sommes.
Êtes-vous mère ?—Je *le* suis.

261.—V. *Celui-ci*, *celle-ci*, *ceci*, opposés à *celui-là*, *celle-là*, *cela*, désignent les objets les plus proches, et *celui-là*, *celle-là*, *cela*, les objets les plus éloignés: *voici deux livres: prenez celui-ci* (le plus proche); *je garderai celui-là* (le plus éloigné).

262.—Les objets dont on a parlé en dernier lieu, étant les plus proches, se représentent par *celui-ci*, *ceux-ci ;* ceux au contraire dont il a été question auparavant, étant les plus éloignés, se désignent par *celui-là*, *ceux-là : le corps périt, et l'ame est immortelle ; cependant on néglige* CELLE-CI, *et tous les soins sont pour* CELUI-LA.

263.—VI. Le pronom relatif prend toujours le genre, le nombre et la personne de son antécédent: *moi qui suis estimé*, *vous qui êtes estimé*, *lui qui est estimé*, *elle qui est estimée*, *nous qui sommes estimés*, etc. Ainsi Molière n'aurait pas dû dire :

Ce n'est pas moi qui *se ferait* prier.

Qui, ayant pour antécédent *moi*, équivaut à *je*, et de même qu'il aurait dit *je me ferais prier*, il devait dire *qui me ferais prier*.

264.—VII. *Qui*, complément d'une préposition, ne se dit que des personnes ou des choses personnifiées : *les grands écrivains* A QUI *la France doit son éclat ; rochers* A QUI *je me plains ;* ne dites donc

pas : *les sciences* A QUI *je m'applique ;* mais dites : AUX-QUELLES *je m'applique.*

265.—VIII. *Dont* marque la relation : *la personne* DONT *je parle ; l'affaire* DONT *il s'agit.*—*D'où* exprime une idée d'extraction, de sortie : *la carrière* D'OÙ *l'on tire ces pierres ; la ville* D'OÙ *il est parti.*

266.—IX. Au lieu de *on* il faut employer *l'on*, pour éviter certaines consonnances désagréables qui ont lieu après *et*, *si*, *ou :* ET L'ON *dit*, SI L'ON *voit*, OU L'ON *verra.* Cependant on doit faire usage de *on* et non de *l'on* devant *le*, *la*, *les*, *lui ; et* ON LE *dit*, *si* ON LA *voit*, *ou* ON LE *verra*, pour éviter la répétition désagréable de l'articulation *l.*

267.—X. *Chacun*, précédé d'un pluriel, prend après lui, tantôt *leur*, *leurs*, et tantôt *son*, *sa*, *ses.*

268.—*Chacun* prend *leur*, *leurs*, lorsqu'il précède le complément direct :

Ils ont donné, *chacun*, *leur* avis.
Ils ont apporté, *chacun*, *leurs* offrandes.

269.—*Chacun* prend *son*, *sa*, *ses*, quand il est après le complément direct, ou que le verbe n'a pas de complément de cette nature :

Ils ont apporté leurs offrandes, *chacun* selon *ses* moyens.
Les deux rois se sont retirés, *chacun* dans *sa* tente.
Ils ont opiné, *chacun* à *son* tour.

270.—XI. *Personne* est pronom indéfini et substantif.

271.—*Personne*, pronom indéfini, a un sens vague ; il s'emploie sans article ni aucun adjectif déterminatif ; il signifie *aucune personne*, *qui que ce soit*, et est masculin :

Personne n'est assez *sot* pour le croire.
Il n'y a *personne* qui n'en soit *fâché.*

272.—*Personne*, substantif, a un sens déterminé ; il est accompagné de l'article ou d'un adjectif déterminatif, et est féminin :

Quelle est *la personne* assez *sotte* pour le croire ?
Il n'y a pas *une personne* qui n'en soit *fâchée*.

273.—XII. *L'un et l'autre*, *les uns et les autres* éveillent simplement une idée de pluralité ; *l'un l'autre*, *les uns les autres* expriment une idée de réciprocité. Ainsi l'on dira de Racine et de Boileau : L'UN ET L'AUTRE *furent de grands poètes ; ils s'estimaient* L'UN L'AUTRE, c'est-à-dire *réciproquement*.

DU VERBE.

Accord du verbe.

274.—I. Le verbe (comme il a été dit au nº 196) s'accorde en nombre et en personne avec son sujet : *je* CULTIVE *les lettres ; nous* PLAIGNONS *les malheureux ; les richesses* ÉBLOUISSENT *les hommes*.

275.—II. Si le sujet se compose de deux ou de plusieurs substantifs ou pronoms du nombre singulier, le verbe se met au pluriel : *sa douceur et sa bonté me* CHARMENT ; *celle-ci et celle-là me* PLAISENT.

276.—III. Si les mots qui forment le sujet sont de différentes personnes, le verbe se met également au pluriel, et s'accorde avec la personne qui a la priorité : la première personne a la priorité sur la seconde, et celle-ci sur la troisième : *toi et moi* SORTIRONS ; *toi et lui* SORTIREZ.

Pénélope et moi AVONS PERDU *l'espérance de le revoir*. (Fén.)

277.—IV. Tout verbe qui a pour sujet un *collectif* s'accorde avec ce collectif s'il est *général : l'infinité*

des perfections de Dieu M'ACCABLE : *la totalité des enfants* SACRIFIE *l'aveu au présent ;* et avec le substantif qui suit le collectif, si celui-ci est *partitif : une foule de nymphes* ÉTAIENT ASSISES *auprès de Calypso ; une troupe de barbares* DÉSOLÈRENT *le pays.*

278.—*Remarque.* Le *collectif général* exprime la collection entière des individus ou des objets dont on parle : *la totalité des hommes, la pluralité des voix ; le collectif partitif* n'en désigne qu'une partie, qu'un certain nombre : *une multitude d'hommes, une quantité de livres* Le collectif partitif est toujours précédé de *un, une,* excepté *la plupart,* qui prend l'article : *la plupart des enfants sont légers.*

279.—V. Le verbe *être* précédé de *ce* se met au pluriel lorsqu'il est suivi d'une troisième personne du pluriel : *ce* SONT *les* VICES *qui dégradent l'homme ; ce* SONT EUX *qui le rendent malheureux.* On dira donc avec le verbe *être* au singulier : *c'*EST *le travail et l'application ; c'*EST *nous qui...*, *c'*EST *vous qui...*, parce qu'aucun de ces mots *le travail, l'application, nous, vous,* ne forme une troisième personne du pluriel.

Complément du verbe.

280.—VI. Un verbe ne doit pas avoir deux compléments indirects pour exprimer le même rapport ; il ne faut donc pas dire : *c'est* A VOUS A QUI *je parle ; c'est* DE VOUS DONT *il s'agit c'est* POUR VOUS POUR QUI *il travaille.* Dans la première phrase, le verbe *je parle* a deux compléments indirects : *à vous, à qui ;* dans la seconde, le verbe *il s'agit* a deux compléments indirects : *de vous, dont ;* enfin dans la troisième, le verbe *il travaille* a également deux compléments indirects : *pour vous, pour qui.* Un seul de ces compléments suffit au verbe : *je parle à vous ; il s'agit de vous ; il travaille pour vous.* Le second

complément, entièrement superflu, doit être remplacé par la conjonction *que* destinée à lier les deux membres de phrases : *c'est à vous* QUE *je parle*, *c'est de vous* QU'*il s'agit*, *c'est pour vous* QU'*il travaille.*

281.—VII. Quand deux verbes ne veulent pas le même complément, c'est-à-dire quand l'un veut un complément direct et l'autre un complément indirect, il faut donner à chacun le complément qui lui convient : *il attaqua* LA VILLE, *et* S'EN *empara. Il attaqua et s'empara de la ville* serait incorrect : car *de la ville*, complément indirect de *s'empara*, ne saurait convenir à *attaqua*, qui veut un complément direct.

282.—VIII. La même chose a lieu lorsque deux verbes exigent des compléments indirects marqués par des prépositions différentes. Ainsi l'on dira : *un grand nombre de vaisseaux entrent dans ce port*, *et en sortent tous les mois*, et non pas : *entrent et sortent de ce port*, attendu qu'on dit *entrer* DANS et *sortir* DE, et que la préposition *de* ne saurait convenir conséquemment au verbe *entrer*.

Emploi de certains temps de l'indicatif.

283.—IX. Au lieu de l'*imparfait de l'indicatif* il faut employer le présent pour exprimer une chose qui a lieu dans tous les temps : *je vous ai dit que la sagesse* VAUT *mieux que l'éloquence*, et non *valait*, la chose étant toujours vraie.

284.—X. Le *passé indéfini* désigne un temps passé, soit entièrement écoulé : *j'ai reçu une lettre l'année dernière*, *le mois passé*, *la semaine dernière*, *hier ;* soit qu'il en reste encore quelque portion à s'écouler ; *j'ai reçu une lettre cette année*, *ce mois*, *cette semaine*, *aujourd'hui.*

285.—XI. Le *passé défini* ne se dit que d'un temps complétement écoulé, et éloigné au moins d'un jour de l'instant où l'on parle. Ainsi l'on ne dira pas: *je reçus une lettre cette année, ce mois, cette semaine, aujourd'hui;* car on est encore dans le temps dont il s'agit.

Emploi du subjonctif.

286.—XII. Le subjonctif étant le mode du doute, de l'indécision, on doit employer ce mode:

287.—1° Après les verbes qui expriment une idée de doute, de désir, de crainte, de volonté, de commandement:

Je doute
Je désire
Je veux
J'ordonne } que vous *fassiez* votre devoir.

288.—2° Après un verbe accompagné d'une négation ou qui exprime une interrogation:

Je ne crois pas
Croyez-vous } qu'il *vienne.*

289.—3° Après un grand nombre de verbes unipersonnels ou employés unipersonnellement:

Il faut
Il convient
Il est juste } qu'il *fasse* des progrès.

290.—4° Après *quel que, quelque... que, quoi que, quoique: quelle que* SOIT *votre instruction; quelque riche que vous* SOYEZ; *quoi que vous* DISIEZ.

291.—5° Après certaines locutions conjonctives, comme *afin que, à moins que, avant que, bien que, de crainte que,* etc.: *afin que vous* RÉUSSISSIEZ, *à moins que vous n'*ÉTUDIIEZ; *bien qu'il se* CONDUISE *sagement.*

Emploi des temps du subjonctif.

292.—XIII. Après le présent et le futur de l'indicatif, on emploie le *présent* ou le *passé* du subjonctif: le *présent* pour marquer un présent ou un futur, et le *passé* pour exprimer un passé:

Je doute Je douterai	que vous *veniez* maintenant, demain.
Je doute Je douterai	que vous *soyez venu* hier.

293.—XIV. Après l'imparfait, le plus-que-parfait, les passés et les conditionnels, on emploie l'*imparfait* ou le *plus-que-parfait* du subjonctif: l'*imparfait* pour exprimer un présent ou un futur, et le *plus-que-parfait* pour marquer un passé:

Je doutais Je doutai J'ai douté Je douterais J'aurais douté J'avais douté	que vous *vinssiez* aujourd'hui, demain.
Je doutais Je doutai J'ai douté Je douterais J'aurais douté J'avais douté	que vous *fussiez venu* la semaine passée.

DU PARTICIPE.

Du participe présent.

294.—Il ne faut pas confondre le participe présent, qui est toujours invariable, avec l'adjectif verbal, qui est également terminé en *ant*, mais qui varie selon le genre et le nombre du mot qu'il qualifie.

295.—Le participe présent exprime l'action; il peut se remplacer par un autre temps du verbe précédé de *qui*, et est toujours invariable: *c'est un homme d'un bon caractère*, OBLIGEANT *ses amis*;—

les personnes AIMANT *tout le monde n'aiment ordinairement personne.* On peut dire : *qui oblige ses amis, qui aiment tout le monde.*

296.—L'adjectif verbal marque l'état; il peut se construire avec un des temps du verbe *être*, et s'accorde en genre et en nombre avec le mot qu'il qualifie : *ce sont des hommes* OBLIGEANTS ; *les personnes* AIMANTES *ont plus de jouissances que les autres.* On peut dire : *ce sont des hommes qui sont obligeants ; les personnes qui sont aimantes.*

Du participe passé.

297.—I. RÈGLE. Le participe passé employé sans auxiliaire s'accorde, comme l'adjectif, en genre et en nombre avec le mot qu'il qualifie :

Que de remparts *détruits*, que de villes *forcées ;*
Que de moissons de gloire en courant *amassées !* (BOIL.)

298.—II. RÈGLE. Le participe passé accompagné de l'auxiliaire *être* s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe :

Le fer est *émoussé*, les bûchers sont *éteints.*
La vertu obscure est souvent *méprisée.* (MASS.)

299.—III. RÈGLE. Le participe passé accompagné de l'auxiliaire *avoir* s'accorde avec son complément direct, quand il en est précédé, et reste invariable, quand le complément direct est placé après le participe, ou qu'il n'y en a pas. Ainsi l'on écrira avec accord :

Voici la lettre *que* j'ai *reçue.*
Voici les lettres *que* j'ai *reçues.*
Où est ton livre ?—je *l'ai* *perdu.*
Où est ta plume ?—je *l'ai* *perdue.*
Où sont tes livres ?—je *les* ai *perdus.*
Il *m'a* *félicité.*
Il *nous* a *félicités.*

Mon fils, nous *t'avons récompensé.*
Mes fils, je *vous* ai *récompensés.*
Quelle peine j'ai *éprouvée !*
Que de désagréments il m'a *causés !*
Combien de livres avez-vous *lus ?*

parce que les participes *reçue*, *reçues*, ; *perdu*, *perdue*, *perdus* ; *félicité*, *félicités* ; *récompensé*, *récompensés* ; *éprouvée*, *causés*, *lus*, sont précédés de leurs compléments directs *que*, *le*, *la*, *les*, *me*, *nous*, *te*, etc.

300.—On voit par ces exemples que le complément direct placé avant le participe est toujours exprimé par un des pronoms *que*, *le*, *la*, *les*, *me*, *nous*, *te*, *vous*, *se*, ou par un substantif précédé de *quel*, *que de*, *combien de*.

Mais on écrira sans accord :

Nous avons *reçu votre lettre.*
Ils ont *perdu leurs livres.*
J'ai *récompensé mes fils.*

parce que les compléments directs *votre lettre*, *leurs livres*, *mes fils*, sont placés après le participe.

301.—On écrira de même avec le participe invariable :

Nous avons *chanté.*
Cette armée a *péri.*
Ils ont *répondu* à notre attente.

attendu que les participes *chanté*, *péri*, *répondu*, n'ont pas de complément direct.

302.—IV. Règle. Le participe d'un verbe pronominal suit la même règle que le participe conjugué avec *avoir* ; c'est-à-dire que le participe d'un verbe pronominal s'accorde avec le complément direct quand il en est précédé, et qu'il reste invariable lorsque le complément direct est après ou qu'il n'y en a pas. Ainsi l'on écrira avec accord :

La lettre *qu*'ils se sont *adressée.*
Elles se *la* sont *montrée.*
Ils *se* sont *blâmés.*

parce que les participes *adressée*, *montrée*, *blâmés*, sont précédés de leurs compléments directs *que*, *la*, *se*. Mais on écrira sans accord :

> Ils se sont *adressé* une lettre.
> Ils se sont *montré* leurs livres.

parce que les participes *adressé*, *montré*, sont suivis de leurs compléments directs *une lettre*, *leurs livres*. On écrira de même avec le participe invariable :

> Nous nous sommes *succédé*.
> Ils se sont *écrit*.

parce que les participes *succédé*, *écrit*, n'ont pas de complément direct. En effet, c'est comme s'il y avait : *nous avons succédé* À NOUS ; *ils ont écrit* À EUX.

Remarques sur l'emploi de certains participes.

303.—I. *Remarque.* Le participe d'un verbe unipersonnel est toujours invariable :

> Il est *arrivé* de grands malheurs.
> Il s'est *glissé* une erreur.
> Les mauvais temps qu'il y a *eu*.
> Les chaleurs qu'il a *fait*.

304.—II. *Remarque.* Le participe entre deux *que* est toujours invariable :

> Les réponses *que* j'avais PRÉVU *qu*'on vous ferait.
> Les embarras *que* j'ai SU *que* vous aviez.

305.—III. *Remarque.* Le participe est invariable quand il a pour complément direct *l'* représentant un membre de phrase :

> Cette lettre est plus intéressante que je ne L'avais *cru*.
> L'affaire fut moins sérieuse que je ne L'avais *pensé*.
> Cette perfidie a eu lieu comme je L'avais *supposé*.
> La famine arriva ainsi que Joseph L'avait *prédit*.

C'est comme s'il y avait :

Cette lettre est plus intéressante que je n'avais cru *qu'elle était intéressante*.

L'affaire fut moins sérieuse que je n'avais pensé *qu'elle serait sérieuse.*

Cette perfidie a eu lieu comme j'avais supposé *qu'elle aurait lieu.*

La famine arriva ainsi que Joseph avait prédit *qu'elle arriverait.*

306.—IV. *Remarque.* Le participe suivi immédiatement d'un infinitif s'accorde quand il a pour complément direct le pronom ou le substantif qui précède, et il reste invariable si, au contraire, il a pour complément direct l'infinitif qui suit :

> Cette femme chante bien, je L'ai *entendue* chanter.
> QUE DE SOLDATS j'ai *vus* périr !

J'ai entendu qui ? ELLE *chanter.* J'ai vu qui ? DES SOLDATS *périr.* *La* (pour *elle*) et *que de soldats* sont les compléments directs des participes *entendue*, *vus*, et comme ils précèdent ces participes, accord.

> Cette romance est charmante, je l'ai *entendu* chanter.
> Que de soldats j'ai *vu* tuer !

J'ai entendu quoi ? CHANTER *elle* (la romance). J'ai vu quoi ? TUER *des soldats.* *Chanter*, *tuer*, sont les compléments directs des participes *entendu*, *vu*, et comme ces compléments sont placés après, point d'accord.

307.—On reconnaît mécaniquement que le participe est précédé de son complément direct quand l'infinitif peut se changer en participe présent, et qu'il a pour complément direct l'infinitif, lorsque ce changement ne peut avoir lieu.

> Je les ai *vus* repousser les ennemis.
> Il nous a *entendus* blâmer son imprudence.
> Ils se sont *vus* dépérir.

On peut dire : *je les ai vus* REPOUSSANT *les ennemis ; il nous a entendus* BLAMANT *son imprudence ;*

ils se sont vus DÉPÉRISSANT : accord avec les pronoms *les*, *nous*, *se*, compléments directs du participe.

Je les ai *vu* repousser par les ennemis.
Il nous a *entendu* blâmer à cause de notre imprudence.
Ils se sont *vu* maltraiter.

On ne peut dire : *je les ai vus* REPOUSSANT *par les ennemis ; il nous a entendus* BLAMANT *à cause de notre imprudence ; ils se sont vus* MALTRAITANT ; point d'accord, l'infinitif étant le complément direct du participe.

308.—V. *Remarque.* Lorsqu'il y a une préposition entre le participe et l'infinitif suivant, le participe peut avoir pour complément direct le pronom qui précède ou l'infinitif qui suit : dans le premier cas, accord ; dans le second, point d'accord. Ainsi l'on écrira avec le participe variable :

Il nous a *priés* de lui écrire.
Ils se sont *proposés* pour l'accompagner.

Il a prié *qui* de lui écrire ? *nous ;* ils ont proposé *qui* pour l'accompagner ? *se*, *eux*. *Nous*, *se*, sont donc les compléments directs des participes *priés*, *proposés*, et comme ils les précèdent, accord.

Il nous a *recommandé* de lui écrire.
Ils se sont *proposé* de l'accompagner.

Il nous a recommandé *quoi ? de lui écrire ;* ils ont proposé à eux *quoi ? de l'accompagner*. Les infinitifs *de lui écrire*, *de l'accompagner*, sont les compléments directs des participes *recommandé*, *proposé*, et comme ils sont après, point d'accord.

309.—VI. *Remarque.* *Le peu* a deux significations : ou il signifie une *petite quantité*, ou il veut dire *le manque :* dans le premier cas, accord ; dans le second, point d'accord. Ainsi l'on dira avec le par-

ticipe variable: *le peu d'instruction qu'il a* REÇUE *l'a mis en état de remplir cette place;* et avec le participe invariable: *le peu d'instruction qu'il a* EU *le fait tomber dans mille erreurs.* Dans le premier exemple, *le peu* signifie une petite quantité: c'est parce qu'il a reçu de l'instruction qu'il est devenu propre à cette place. Dans le second, au contraire, *le peu* signifie le manque; car sans le défaut d'instruction, il ne tomberait pas dans mille erreurs.

DE L'ADVERBE.

310.—I. *Dessus*, *dessous*, *dedans*, *dehors*, étant adverbes, ne veulent pas de complément. Ainsi ne dites pas: DESSUS *la terre*, DESSOUS *le ciel;* dites: SUR *la terre*, SOUS *le ciel.*

311.—II. *Alentour*, *auparavant*, *davantage*, rejettent également tout complément. Ne dites donc pas: *alentour de la table; auparavant de venir*, *auparavant que vous partiez; il a davantage de fortune*, *il en a davantage que vous;* dites: *autour de la table; avant de venir*, *avant que vous partiez; il a plus de fortune*, *il en a plus que vous.*

312.—III. *Plus tôt* a rapport au temps, et a pour opposé *plus tard: il partira* PLUS TÔT.—*Plutôt* exprime une idée de préférence: *de ces deux objets prenez* PLUTÔT *celui-ci.*

313.—IV. *De suite*, successivement, sans interruption: *il ne saurait dire deux mots* DE SUITE (Acad.).—*Tout de suite*, sur-le-champ: *les enfants doivent obéir* TOUT DE SUITE.

DE LA PRÉPOSITION.

314.—I. *Au travers* veut *de*, *à travers* demande un complément direct: AU TRAVERS *d'un buisson*, À TRAVERS *les champs*. (Acad.)

315.—II. *Voici* a rapport à ce qui suit, et *voilà* à ce qui précède:

> *Voici* trois médecins qui ne se trompent pas
> Gaîté, doux exercice et modeste repas.

La droiture du cœur, la vérité, l'innocence, l'empire sur les passions, *voilà* la véritable grandeur. (MASSILLON.)

316.—III. Ne confondez pas *près de* et *prêt à:* *près de*, locution prépositive, signifie *sur le point de: les beaux jours sont* PRÈS DE *venir* (Acad.); *prêt à*, adjectif, veut dire *disposé à: Hippolyte était* PRÊT À *partir.* (Rac.)

DE LA CONJONCTION.

317.—I. SI est conjonction ou adverbe; *si* est conjonction quand il exprime une condition ou marque le doute; SI *vous veniez, vous me feriez plaisir; je ne sais* SI *vous avez raison.*—*Si* est adverbe quand il signifie *tellement, à un si haut degré: si Dieu n'était pas* SI *bon, que deviendraient les pécheurs?*

318.—II. *Parce que* (en deux mots) signifie *attendu que: Je viendrai, parce que vous le désirez.*—*Par ce que* (en trois mots) veut dire *par la chose que*, ou *par les choses que:* PAR CE QU'*on voit tous les jours, il est facile de comprendre combien le mauvais exemple est pernicieux.*

319.—III. *Quoique* (en un mot) signifie *bien que:* QUOIQUE *vous soyez instruit, soyez modeste.*—*Quoi que* (en deux mots) veut dire *quelque chose que:* QUOI QUE *vous lui disiez, il ne vous écoutera pas.*

320.—IV. *Quand*, conjonction, signifie *lorsque*, *à quelle époque?* *Venez* QUAND *vous aurez fini.* QUAND *partez-vous?*

321.—*Quant*, préposition, a le sens de *à l'égard de*, et est toujours suivi de la préposition *à:* QUANT *à cette affaire, je m'en inquiéte peu.* (Acad.)

322.—V. La conjonction *que* sert à unir deux verbes l'un à l'autre : *Je crois* QUE *l'ame est immortelle;* ou les deux termes d'une comparaison : *Démosthène était plus éloquent* QUE *brave.*

323.—VI. Elle sert aussi à éviter la répétition de certaines conjonctions, comme : *quand*, *lorsque*, *si*, *quoique*, *comme*, etc. : *Quand on est riche, et* QU'*on est généreux, on ne manque pas d'amis;—si vous avez des amis, et* QUE *vous désiriez les conserver, prouvez-leur votre amitié.* Dans le premier exemple, *que* remplace *quand*, et *si* dans le second.

DE L'INTERJECTION.

324.—I. Les interjections qu'on emploie le plus fréquemment sont *ha! ah! oh! ho! eh! hé!*

325.—II. *Ah!* exprime la douleur, la joie : AH! *quel bonheur!* AH! *que je souffre!—Ha!* marque la surprise : HA! *vous voilà!*

326.—III. *Oh!* exprime la surprise ou l'affirmation : OH! *je croyais le contraire.* OH! *pour le coup je vous tiens.*—Ho! sert à appeler : HO! *venez ici.*

327.—IV. *Eh!* peint la douleur, la plainte : EH! *qui n'a pas pleuré, quelque perte cruelle!* (Delille.) —*Hé!* s'emploie pour appeler, pour avertir : HÉ! *venez donc;* HÉ! *que dites-vous?*

DE L'ORTHOGRAPHE.

328.—L'*Orthographe* est l'art d'être correct dans l'emploi des caractères et des signes orthographiques d'une langue.

329.—Les caractères sont les lettres de l'alphabet; les signes orthographiques sont les accents, l'apostrophe, la cédille, le tréma, le trait d'union et la parenthèse.

330.—Les consonnes finales sont presque toujours indiquées par la dérivation. Ainsi les consonnes, *c*, *d*, *g*, *l*, *m*, *n*, *p*, *r*, *s*, *t*, terminent les mots *estomac*, *bord*, *rang*, *fusil*, *faim*, *brun*, *galop*, *berger*, *amas*, *prompt*, à cause des dérivés *stomacal*, *border*, *ranger*, *fusiller*, *famine*, *brune*, *galoper*, *bergère*, *amasser*, *prompte*.

331.—*Aie*, *ie*, *ue*, *eue*, *oie*, *oue*, *ée*, terminent les substantifs féminins: *plaie*, *jalousie*, *statue*, *queue*, *joie*, *roue*, *pensée ;* excepté la *paix ;—fourmi*, la *merci*, *brebis*, *souris*, *perdrix ;—bru*, *glu*, *vertu*, une *tribu ;*—la *foi*, la *loi*, une *fois*, *croix*, *noix*, *poix*, *voix ;*—et les substantifs en *tié* et en *té : pitié*, *charité*.

332.—*At* termine les noms de dignité et de profession : *consulat*, *marquisat*, *avocat*.

333.—*Aire* termine les substantifs et les adjectifs formés d'un mot plus court: *actionnaire*, *munitionnaire*, *propriétaire*, formés de *action*, *munition*, *propriété*.

334.—*Ière* termine les substantifs féminins: *lumière*, *prière ;* excepté *pierre*.

335.—*Iaire* termine les substantifs masculins: *bréviaire ;* excepté *cimetière* et *lierre.*

336.—*Er* termine les mots masculins où *é* final est précédé de *i*, *ill*, *g*, *ch :* *acier*, *oreiller*, *verger*, *clocher ;* excepté *pied*, *âgé*, *congé*, *clergé*, *duché*, *évêché.*

337.—*Is* termine les substantifs formés d'un participe présent par le changement de *ant* en *is : gâchis* (gâchant), *coloris* (colorant) ; et les substantifs où la dérivation indique une *s* finale: *bris* (briser), *tamis* (tamiser), *vernis* (vernisser).

338.—*Eau* termine les substantifs et les adjectifs où la dérivation amène un *e : tombeau* (tombe), *morceau* (morceler), *nouveau* (nouvel).

339.—*Eindre* termine tous les verbes qui se prononcent ainsi à l'infinitif: *geindre*, *teindre ;* excepté *contraindre*, *craindre*, *plaindre.*— *Vaincre* prend aussi *ain.*

340.—*En*, *em*, règnent au commencement des verbes: *entrer*, *enraciner*, *emporter ;* excepté *ancrer*, *antidater*, *anticiper*, *ambitionner*, *amplifier*, *amputer*, etc.

341.—*Ance* termine les substantifs formés d'un participe présent par le changement de *ant* en *ance : abondance*, *subsistance*, *naissance ;* excepté *existence*, *préférence*, *sentence*, etc.

342.—*Ence* termine les substantifs non formés d'un participe présent: *conscience*, *urgence ;* excepté *aisance*, *balance*, *distance*, *élégance*, *enfance*, *puissance*, et un certain nombre d'autres.

343.—*Anse* termine *danse*, *transe ;* il *panse* une plaie.

344.—*Ense* termine *défense*, *offense*, *dépense*, *dispense*, *récompense*, *immense ; il encense*, *il pense.*

345.—*Ment* termine tous les substantifs formés d'un verbe : *bâtiment* (bâtir), *affranchissement* (affranchir), *logement* (loger).

346.—*Eur* termine tous les substantifs qui ont cette finale, soit masculins, soit féminins : *bonheur*, *fleur ;* excepté *heure*, *beurre*, *demeure.*

347.—*Ire* termine les verbes dont le participe présent est en *vant* ou en *sant* prononcé *zant : écrire* (écrivant), *lire* (lisant); excepté *servir.*

348.—*Ir* termine les autres verbes : *unir*, *partir ;* excepté *rire*, *maudire*, *frire*, *bruire.*

349.—*Our* règne à la fin des substantifs, soit masculins, soit féminins : un *contour*, une *tour ;* excepté *bravoure*, *bourre.*

350.—*Oir* termine, 1° les verbes : *devoir*, *concevoir ;* excepté *boire*, *croire ;* 2° tous les substantifs masculins formés d'un participe présent par le changement de *ant* en *oir : abreuvoir* (abreuvant), *rasoir* (rasant).

351.—*Oire* est la finale des autres mots : *ivoire*, *réfectoire*, *armoire*, *obligatoire ;* excepté *espoir*, *dortoir*, *soir*, *noir.*

352. *Atte*	terminent	*chatte, datte* (fruit), *latte, natte, patte,* il *flatte,* il *gratte.*
Itte		être *quitte,* il *quitte.*
Outte		*goutte* (liquide, maladie).
Utte		*butte, hutte, lutte.*

Le reste s'écrit par *ate*, *ite*, *oute*, *ute : pirate*, *hypocrite*, *route*, *culbute.*

353.—Au lieu de *n* on emploie *m* devant *b*, *p*, *m : tomber*, *emporter*, *emmener.*

Doublement des consonnes.

354.—*B*, *d*, *g*, se doublent seulement dans *abbaye*, *abbé*, *rabbin*, *sabbat ;—addition*, *reddition ;—agglomérer*, *aggraver*, *suggérer*, et les dérivés.

355.—*C* se double dans les mots qui commencent par *ac*, *oc* : *accoutumer*, *occasion*, excepté *acabit*, *académie*, *acajou*, *acariâtre*.

356.—*F* se double dans les mots qui commencent par *af*, *ef*, *of*, *suf* : *affermir*, *effort*, *offrir*, *suffoquer* ; excepté *afin*, *Afrique*.

357.—*L* se double dans les mots qui commencent par *al*, *il*, *col* : *allumer*, *illusion*, *collége* ; excepté *alarme*, *aliéner*, *aligner*, *aliment*, *aliter*, *alerte*, *alentour*, *alors* ;—*île* ;—*colère*, *colombe*, *colon*, *colonne*, *colonie*, *colorer*, *colosse*.

358.—*M* se double dans les mots qui commencent par *im* ; excepté *image*, *imaginer*, *imiter*.

359.—*P* se double dans les mots qui commencent par *ap*, *oppo*, *oppr*, *sup* : *apporter*, *opposition*, *oppression*, *suppression* ; excepté *apaiser*, *apercevoir*, *apitoyer*, *aplanir*, *aplatir*, *apôtre*, *apologue* et quelques autres ;—*superbe*, *supercherie*, *superficie*, *superflu*, *supérieur*, *superstition*, *suprême*.

360.—*R* se double dans les mots qui commencent par *ar*, *cor*, *ir* : *arranger*, *corriger*, *irréfléchi* ; excepté *aride*, *ariette*, *araignée* ; —*corail*, *coriace* ; —*ironie*, *irascible* et quelques autres.

361.—*T* se double dans les mots commençant par *at* : *attention* ; excepté *atelier*, *atroce*, *atome*.

362.—Au lieu de doubler la consonne *q*, on la fait précéder de *c*, ce qui a lieu dans *acquit*, *acquitter*, *acquiescer*, *acquérir* et les dérivés.

DE L'EMPLOI DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

Des accents.

363.—Il y a trois sortes d'accents : l'accent *aigu* (´), l'accent *grave* (`) et l'accent *circonflexe* (^).

364.—L'accent *aigu* se met sur tous les *e* fermés qui terminent la syllabe: *vérité*, *aménité*.

365.—L'accent *grave* se met sur tous les *e* ouverts qui terminent la syllabe, ou qui précèdent la consonne finale *s*: *père*, *mère*, *discrète*; *abcès*, *excès*, *après*.

366.—Il s'emploie aussi comme signe de distinction sur *là* et *où* adverbes, et sur *à* et *dès* prépositions, pour qu'ils ne soient pas confondus avec *la* article, et *ou* conjonction, *a* verbe, et *des* article contracté:

> *Où* la vertu finit, *là* commence le vice.
> L'homme, *dès* sa naissance, est livré *à* la douleur.

367.—L'accent *circonflexe* s'emploie lorsqu'il y a allongement de son et suppression de lettre, comme dans *âge*, *tête*, *épître*, qu'on écrivait autrefois *aage*, *teste*, *épistre*.

368.—On s'en sert aussi comme signe de distinction sur les participes masculins singuliers, *dû*, *tû*, pour les distinguer de *du*, article contracté, et de *tu*, pronom personnel.

De l'apostrophe.

369.—L'apostrophe (') marque la suppression d'une des voyelles *a*, *e*, *i*.

370.—On emploie l'apostrophe, 1° dans *je*, *me*, *te*, *se*, *de*, *que*, *ce*, *le*, *la*, devant une voyelle ou une *h* muette: L'*ame*, L'*amitié*, L'*histoire*, L'*honneur*, J'*aime*, *je* M'*égare*, *il* L'*estime*, etc.

371.—2° Dans *lorsque*, *puisque*, *quoique*, seulement devant *il*, *elle*, *on*, *un*, *une*: *lorsqu'il parle*, *puisqu'elle le veut*, *quoi qu'on dise*.

372.—3° Dans *quelque* devant *un*, *autre*: *quelqu'un*, *quelqu'autre*.

373.—4° Dans *entre*, *presque*, lorsqu'ils entrent dans la composition d'un autre mot: *entr'acte*, *entr'aider*, *presqu'île*.

374.—5° Dans la conjonction *si* devant *il*, *ils*: *s'il vient*, *s'ils disent*.

De la cédille.

375.—La *cédille* (¸) se place sous le *c* devant les voyelles *a*, *o*, *u*, pour adoucir le son de cette consonne, c'est-à-dire pour lui donner le son de l'*s*: *façade*, *leçon*, *reçu*.

Du tréma.

376.—Le *tréma* (¨) est un double point qu'on met sur les voyelles *e*, *i*, *u*, pour les faire prononcer séparément d'une voyelle qui précède: *naïf*, *Saül*, *ciguë*; sans le tréma on prononcerait *nef*, *sôl* et *cigue*, ce dernier avec le son de *gue* dans *figue*.

Du trait d'union.

377.—Le *trait d'union* (-) sert à marquer la liaison qui existe entre deux mots; on l'emploie:

378.—1° Entre le verbe et les pronoms *je*, *moi*, *tu*, *vous*, *il*, *ils*, *elle*, *elles*, *le*, *la*, *les*, *lui*, *leur*, *y*, *en*, *ce*, *on*, quand ces pronoms sont placés après le verbe: *irai-je?* *viens-tu?* *dormait-on?* *laissez-moi*, *allez-y*, *portes-en*. Quand il y a deux pronoms, on emploie deux traits d'union: *laisse-le-moi*, *donne-les-leur*.

379.—2° Pour lier deux ou plusieurs mots qui, par le sens, n'en font qu'un: *chef-lieu*, *s'entre-choquer*, *Seine-et-Marne*.

De la parenthèse.

380.—La parenthèse ( ) sert à renfermer certains

mots qui, bien qu'on puisse les retrancher de la phrase, servent cependant à son éclaircissement :

> Je croyais, moi (*jugez de ma simplicité*),
> Que l'on devait rougir de la duplicité. (DESTOUCHES.)

DE LA PONCTUATION.

381.—La *ponctuation* sert à marquer la distinction des sens, et les pauses qu'on doit faire en lisant.

382.—Les signes de ponctuation sont : la *virgule* (,), le *point-virgule* (;), les *deux points* (:), le *point* (.), le *point interrogatif* (?), et le *point exclamatif* (!).

383.—La *virgule* s'emploie : 1° Pour séparer les substantifs, les adjectifs et les verbes qui se suivent : *la fraude, la violence, le parjure, les procès, les guerres ne font jamais entendre leur voix dans ce séjour chéri des dieux.* (Fén.) *Les Tyriens sont industrieux, patients, laborieux.* (Idem.)

384.—2° Pour séparer entre elles les parties semblables d'une même phrase, quand elles ont peu d'étendue.

> On se menace, on court, l'air gémit, le fer brille. (RAC.)

385.—3° Avant et après toute réunion de mots ou tout mot qu'on peut retrancher sans dénaturer le sens de la phrase ; tels sont les mots en italique dans les exemples suivants :

Les passions, *qui sont les maladies de l'ame*, ne viennent que de notre révolte contre la raison.

Sont-ce là, *ô Télémaque*, les pensées qui doivent occuper le cœur du fils d'Ulysse ?

Le style de Bossuet, *toujours noble et rapide*, étonne et entraîne.

386.—Le *point-virgule* s'emploie pour séparer entre elles les parties semblables d'une même phrase, quand elles ont une certaine étendue, et principalement lorsqu'elles sont subdivisées par la virgule :

Soyez ici des lois l'interprète suprême ;
Rendez leur ministère aussi saint que vous-même ;
Enseignez la raison, la justice et la paix.

Il faut qu'en cent façons, pour plaire, il se replie ;
Que tantôt il s'élève, et tantôt s'humilie ;
Qu'il soit aisé, solide, agréable et profond. (BOIL.)

387.—Les *deux points* s'emploient : 1° Après un membre de phrase qui annonce une citation, un discours :

Dames Mites disaient à leurs petits enfants :
Il fut un temps où la terre était ronde. (L'abbé AUBERT.)

388.—2° Avant un membre de phrase qui éclaire ou développe ce qui précède :

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde :
On a souvent besoin d'un plus petit que soi. (LA FONT.)

389.—Le *point* se met à la fin des phrases qui forment un sens complet :

La déesse tenait d'une main un sceptre d'or pour commander aux vagues. Elle avait un visage serein et plein de majesté. Des Tritons conduisaient son char. On voyait au milieu des airs Éole, empressé et inquiet. (FÉNELON.)

390.—Le *point interrogatif* s'emploie à la fin des phrases où l'on interroge : *où porté-je mes pas ? D'où vient que je frissonne ?*

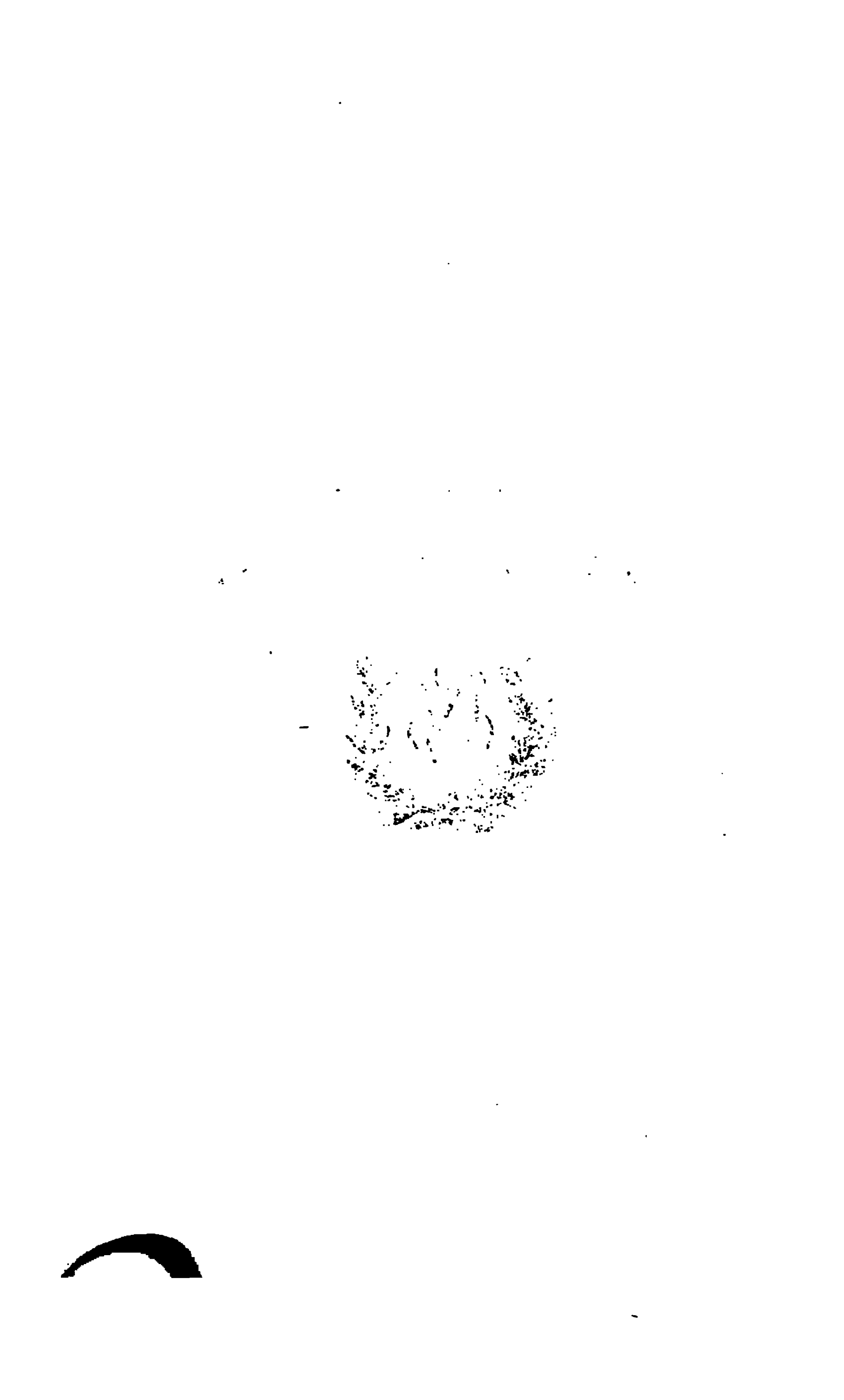
391.—Le *point exclamatif* s'emploie à la fin des phrases qui marquent la surprise, l'admiration, la joie, la terreur, etc. :

Que le Seigneur est bon ! que son joug est aimable !
Heureux qui, dès l'enfance, en connaît la douceur !

EXERCICES

ÉLÉMENTAIRES.





EXERCICES

ÉLÉMENTAIRES

ADAPTÉS

À L'ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE

DE MM. NOËL ET CHAPSAL;

OUVRAGE

DESTINÉ À FACILITER L'ENSEIGNEMENT DU MAÎTRE ET LES PROGRÈS DE L'ÉLÈVE PAR UNE APPLICATION MÉTHODIQUE DES RÈGLES.

PAR M. CHAPSAL,

PROFESSEUR DE GRAMMAIRE GÉNÉRALE.



NEW YORK:

ROE LOCKWOOD & SON,

LIBRAIRIE AMÉRICAINE ET ÉTRANGÈRE,

BROADWAY, No. 411.

1854.



EXERCICES ÉLÉMENTAIRES.

CHAPITRE PREMIER.

DU SUBSTANTIF.

Exercice sur le substantif en général. (Voyez n° 14 de l'*Abrégé.*)

L'élève copiera cet exercice en soulignant chacun des substantifs qui s'y trouvent.

Les feuilles et les fleurs sont la parure des arbres. Le Rhône parcourt plusieurs départements. César fut un grand capitaine. L'amour de la patrie ne s'éteint jamais dans le cœur de l'homme. Toulon, port de mer, est situé sur la Méditerranée. La clémence est la vertu des grandes ames. Charlemagne a gouverné la France, l'Italie et l'Allemagne. La Seine prend sa source en Bourgogne. Les grands écrivains font la gloire des nations. L'Amérique a été découverte par Colomb. Les bons livres ornent l'esprit et forment le cœur. L'amitié fait le charme et le bonheur de la vie. La reconnaissance est la mémoire du cœur. Saint Louis fut un roi sage et pieux. L'imprimerie a été inventée par Guttemberg. Les animaux les plus redoutables habitent les pays les plus chauds. C'est des plus hautes montagnes que sortent les plus grands fleuves. La vertu l'emporte sur les talents, et les talents sur les richesses. Rome et Carthage furent

long-temps en guerre. L'homme savant qui parle ressemble à l'homme généreux qui donne. L'ennui est entré dans le monde par la paresse. La sagesse de Socrate et la valeur d'Achille sont également célèbres.

Exercice sur les substantifs communs, les substantifs propres et les substantifs collectifs. (Voyez nos 15 et 16.)

L'élève, en copiant cet exercice, soulignera les substantifs qui s'y trouvent, et indiquera, par les abréviations *s. com.—s. prop.—s. coll.* placées après chacun d'eux, s'ils sont communs, propres ou collectifs.

La nature a des charmes pour les cœurs sensibles. La Russie et la Suède possèdent une infinité de lacs. Nos soldats ont remporté des victoires. Une multitude d'oiseaux animent ces belles campagnes. L'aigle construit son nid dans les endroits les plus élevés. Fénélon fut un grand écrivain et un homme de bien. La totalité des enfants sacrifie l'avenir au présent. Rouen est une ville manufacturière. L'agriculture et le commerce font la richesse des nations. Alexandre, roi de Macédoine, subjugua une grande partie du monde. Les douceurs de la paix l'emportent sur la gloire des conquêtes. La fortune, les grandeurs, la santé, sont des biens périssables. Les femmes de Sparte étaient célèbres par leur courage et leur force d'ame. La majorité des hommes préfère l'oisiveté à une vie active. Le malheur ajoute un nouvel éclat à la gloire des grands hommes. L'esprit est la fleur de l'imagination ; le jugement en est le fruit. Le superflu des riches ferait le bonheur d'un grand nombre de familles. Les meilleures choses doivent être prises en petite quantité.

Exercice sur le genre des substantifs. (V. nos 17 et 18.)

L'élève indiquera le genre de chacun des substantifs suivants, en mettant *un* ou *le* devant les substantifs masculins, et *une* ou *la* devant les substantifs féminins.

Homme; femme; garçon; fille; serpent; couleuvre; lion; loup; lionne; louve; sanglier; laie; tailleur; couturière; autruche; coq; pigeon; poule; tourterelle; berger; bergère; cheval; jument; âne; ânon; ânesse; hirondelle; moineau; roi; prince; princesse; reine; mulet; mule; muletier; agriculteur; paysanne; oiseau; renard; mouche; araignée; ouvrier; ouvrière; mouton; brebis; frère; sœur; oncle; tante; rossignol; perdrix; valet; servante; officier; soldat; vivandière; rat; souris; bœuf; vache; héros; héroïne; chien; chat; cousin; cousine; maçon; charpentier; tigre; fauvette; parrain; marraine; médecin; ami; mâle; femelle; écolier; écolière; parent; parente; cultivateur; meunier; fermière; meunière; cerf; biche; paon; allouette; commerçant; cordonnier; épicière; papillon; poisson; chenille; enfant; nourrice; baleine; linotte; Dieu; divinité; voyageur; perroquet; régiment; troupe; chameau; chèvre; capitaine; compagnie; quadrupède; reptile; marchand; écrivain; neveu; nièce; démon; oie; grive; taureau; génisse.

Exercice sur le nombre des substantifs. (Voyez n° 19.)

L'élève, en copiant cet exercice, mettra une *s* après chaque substantif singulier, et un *p* après chaque substantif pluriel. (Ici *s* signifie singulier, et *p* pluriel.)

Une table. Des tableaux. Mon fils. Mes filles. Un chien. Des chats. Votre père. Mon frère. Vos parents. Un arbre. Un fruit. Des arbres. Une campagne. Un jardin. Des champs. Des moissons.

Un agriculteur. Des fermiers. La nation. Le pays. Les peuples. Un maître. Des écoliers. Des progrès. Un prix. Des récompenses. Une église. Des prédicateurs. Ta bibliothèque. Tes livres. Vos leçons. Votre application. Le roi. Les princes. L'étang. Les marais. La foudre. Les éclairs. Les nuages. Le brouillard. La modestie. L'orgueil. Mes enfants. Vos neveux. Une charrue. Des bœufs. Tes talents. L'humanité. Vos bienfaits. Ma reconnaissance. Vos amis. Des chansons. Vos habits. Son chapeau. Ta plume. Ce lièvre. Ces lapins. Une récolte. Des pommes. Mon père. Ma mère. Ces vices. Les vertus. Mon jardin. Mes légumes. Les sciences. Des principes. Nos neveux. Votre amitié. Le prince. La nation. Les lois. Un sol. Un sage. Des dessins. Des peintures. Son crayon. Sa plume. L'ignorance. Les passions. Un sacrifice. Des souffrances. Ces soldats. Cet officier. Cette armée. Votre bonté. Vos défauts.

ANALYSE.

Les progrès ne pouvant être réels qu'autant qu'ils reposent sur une pratique raisonnée, les exercices devront nécessairement être complétés par des analyses simples, progressives, et qui seront le résumé de ce que l'élève aura appris dans les leçons précédentes.

Pour ne laisser aucun doute sur la marche à suivre, nous donnerons un modèle de ces analyses, et, à la suite de chacune d'elles, deux textes d'analyse calqués sur ce modèle.

Chaque texte devra être analysé deux fois par l'élève, d'abord verbalement, sous la direction du maître, et ensuite par écrit.

Au lieu de deux analyses sur le même sujet, le maître pourra en faire faire un plus grand nombre, s'il juge que les progrès de l'élève l'exigent.

MODÈLE D'ANALYSE SUR LE SUBSTANTIF.

Homme. Femme. Soldats. Victoires. Alexandre. Caroline. Jardins. Campagne. Nombre. Maisons. Multitude. Champs. Henri. Louise. Parc. Prairie. Quantité. Volumes. Plumes. Collection. France.

Homme ...... subst. commun masc. sing.
Femme ...... subst. commun fém. sing.
Soldats ...... subst. commun masc. plur.
Victoires..... subst. commun fém. plur.
Alexandre.... subst. propre masc. sing.
Caroline ..... subst. propre fém. sing.
Jardins...... subst. commun masc. plur.
Campagne.... subst. commun fém. sing.
Nombre...... subst. collect. masc. sing.
Maisons ..... subst. commun fém. plur.
Multitude .... subst. collect. fém. sing.
Champs...... subst. commun masc. plur.
Henri .... subst. propre masc. sing.
Louise....... subst. propre fém. sing.
Parc .... subst. commun masc. sing.
Prairie ...... subst. commun fém. sing.
Quantité..... subst. collect. fém. sing.
Volumes ..... subst. commun masc. plur.
Plumes ...... subst. commun fém. plur.
Collection .... subst. collect. fém. sing.
France ...... subst. propre fém. sing.

L'élève analysera de même:

Roi. Reine. Tombe. Tombeau. Soleil. Lune. Rivières. Torrents. Charles. Nuage. Foule. Marie. Agneau. Moutons. Jupiter. Junon. Nuit. Jour. Tronc. Branches. Angleterre. Éliza. Chemin. Routes.

An. Années. Fortune. Malheurs. Vertus. Vice. Émile. Père. Mère. Horace. Espérances. Espoir. Virginie. Langue. Langage. Faveurs. Récompenses. Pensées. Sentiments. Napoléon. Villes. Villages. Allemagne. André. Sophie. Fleuves. Ruisseau.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES SUBSTANTIFS.

Exercice sur la règle générale, sur la première, la deuxième et la troisième exception, et sur les deux remarques. (Voyez nos 20, 21, 22, 23, 24 et 25.)

L'élève mettre au pluriel les substantifs suivants, et remplacera *un, une* par *des*, et *le, la* par *les.*

Un roi. Une reine. La ville. Le champ. Un fleuve. Une rivière. Le soldat. L'armée. Une plume. Un crayon. Le père. La tante. Un mont.



EXERCICES

ÉLÉMENTAIRES

ADAPTÉS

À L'ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE

DE MM. NOËL ET CHAPSAL;

OUVRAGE

DESTINÉ À FACILITER L'ENSEIGNEMENT DU MAÎTRE ET LES PROGRÈS DE L'ÉLÈVE PAR UNE APPLICATION MÉTHODIQUE DES RÈGLES.

PAR M. CHAPSAL,

PROFESSEUR DE GRAMMAIRE GÉNÉRALE.



NEW YORK:

ROE LOCKWOOD & SON,

LIBRAIRIE AMÉRICAINE ET ÉTRANGÈRE,

BROADWAY, No. 411.

1854.

EXERCICES ÉLÉMENTAIRES.

CHAPITRE PREMIER.

DU SUBSTANTIF.

Exercice sur le substantif en général. (Voyez nº 14 de l'*Abrégé.*)

L'élève copiera cet exercice en soulignant chacun des substantifs qui s'y trouvent.

Les feuilles et les fleurs sont la parure des arbres. Le Rhône parcourt plusieurs départements. César fut un grand capitaine. L'amour de la patrie ne s'éteint jamais dans le cœur de l'homme. Toulon, port de mer, est situé sur la Méditerranée. La clémence est la vertu des grandes ames. Charlemagne a gouverné la France, l'Italie et l'Allemagne. La Seine prend sa source en Bourgogne. Les grands écrivains font la gloire des nations. L'Amérique a été découverte par Colomb. Les bons livres ornent l'esprit et forment le cœur. L'amitié fait le charme et le bonheur de la vie. La reconnaissance est la mémoire du cœur. Saint Louis fut un roi sage et pieux. L'imprimerie a été inventée par Guttemberg. Les animaux les plus redoutables habitent les pays les plus chauds. C'est des plus hautes montagnes que sortent les plus grands fleuves. La vertu l'emporte sur les talents, et les talents sur les richesses. Rome et Carthage furent

long-temps en guerre. L'homme savant qui parle ressemble à l'homme généreux qui donne. L'ennui est entré dans le monde par la paresse. La sagesse de Socrate et la valeur d'Achille sont également célèbres.

Exercice sur les substantifs communs, les substantifs propres et les substantifs collectifs. (Voyez nos 15 et 16.)

L'élève, en copiant cet exercice, soulignera les substantifs qui s'y trouvent, et indiquera, par les abréviations *s. com.—s. prop.—s. coll.* placées après chacun d'eux, s'ils sont communs, propres ou collectifs.

La nature a des charmes pour les cœurs sensibles. La Russie et la Suède possèdent une infinité de lacs. Nos soldats ont remporté des victoires. Une multitude d'oiseaux animent ces belles campagnes. L'aigle construit son nid dans les endroits les plus élevés. Fénélon fut un grand écrivain et un homme de bien. La totalité des enfants sacrifie l'avenir au présent. Rouen est une ville manufacturière. L'agriculture et le commerce font la richesse des nations. Alexandre, roi de Macédoine, subjugua une grande partie du monde. Les douceurs de la paix l'emportent sur la gloire des conquêtes. La fortune, les grandeurs, la santé, sont des biens périssables. Les femmes de Sparte étaient célèbres par leur courage et leur force d'ame. La majorité des hommes préfère l'oisiveté à une vie active. Le malheur ajoute un nouvel éclat à la gloire des grands hommes. L'esprit est la fleur de l'imagination; le jugement en est le fruit. Le superflu des riches ferait le bonheur d'un grand nombre de familles. Les meilleures choses doivent être prises en petite quantité.

Exercice sur le genre des substantifs. (V. nos 17 et 18.)

L'élève indiquera le genre de chacun des substantifs suivants, en mettant *un* ou *le* devant les substantifs masculins, et *une* ou *la* devant les substantifs féminins.

Homme; femme; garçon; fille; serpent; couleuvre; lion; loup; lionne; louve; sanglier; laie; tailleur; couturière; autruche; coq; pigeon; poule; tourterelle; berger; bergère; cheval; jument; âne; ânon; ânesse; hirondelle; moineau; roi; prince; princesse; reine; mulet; mule; muletier; agriculteur; paysanne; oiseau; renard; mouche; araignée; ouvrier; ouvrière; mouton; brebis; frère; sœur; oncle; tante; rossignol; perdrix; valet; servante; officier; soldat; vivandière; rat; souris; bœuf; vache; héros; héroïne; chien; chat; cousin; cousine; maçon; charpentier; tigre; fauvette; parrain; marraine; médecin; ami; mâle; femelle; écolier; écolière; parent; parente; cultivateur; meunier; fermière; meunière; cerf; biche; paon; allouette; commerçant; cordonnier; épicière; papillon; poisson; chenille; enfant; nourrice; baleine; linotte; Dieu; divinité; voyageur; perroquet; régiment; troupe; chameau; chèvre; capitaine; compagnie; quadrupède; reptile; marchand; écrivain; neveu; nièce; démon; oie; grive; taureau; génisse.

Exercice sur le nombre des substantifs. (Voyez n° 19.)

L'élève, en copiant cet exercice, mettra une *s* après chaque substantif singulier, et un *p* après chaque substantif pluriel. (Ici *s* signifie singulier, et *p* pluriel.)

Une table. Des tableaux. Mon fils. Mes filles. Un chien. Des chats. Votre père. Mon frère. Vos parents. Un arbre. Un fruit. Des arbres. Une campagne. Un jardin. Des champs. Des moissons.

Un agriculteur. Des fermiers. La nation. Le pays. Les peuples. Un maître. Des écoliers. Des progrès. Un prix. Des récompenses. Une église. Des prédicateurs. Ta bibliothèque. Tes livres. Vos leçons. Votre application. Le roi. Les princes. L'étang. Les marais. La foudre. Les éclairs. Les nuages. Le brouillard. La modestie. L'orgueil. Mes enfants. Vos neveux. Une charrue. Des bœufs. Tes talents. L'humanité. Vos bienfaits. Ma reconnaissance. Vos amis. Des chansons. Vos habits. Son chapeau. Ta plume. Ce lièvre. Ces lapins. Une récolte. Des pommes. Mon père. Ma mère. Ces vices. Les vertus. Mon jardin. Mes légumes. Les sciences. Des principes. Nos neveux. Votre amitié. Le prince. La nation. Les lois. Un sol. Un sage. Des dessins. Des peintures. Son crayon. Sa plume. L'ignorance. Les passions. Un sacrifice. Des souffrances. Ces soldats. Cet officier. Cette armée. Votre bonté. Vos défauts.

ANALYSE.

Les progrès ne pouvant être réels qu'autant qu'ils reposent sur une pratique raisonnée, les exercices devront nécessairement être complétés par des analyses simples, progressives, et qui seront le résumé de ce que l'élève aura appris dans les leçons précédentes.

Pour ne laisser aucun doute sur la marche à suivre, nous donnerons un modèle de ces analyses, et, à la suite de chacune d'elles, deux textes d'analyse calqués sur ce modèle.

Chaque texte devra être analysé deux fois par l'élève, d'abord verbalement, sous la direction du maître, et ensuite par écrit.

Au lieu de deux analyses sur le même sujet, le maître pourra en faire faire un plus grand nombre, s'il juge que les progrès de l'élève l'exigent.

MODÈLE D'ANALYSE SUR LE SUBSTANTIF.

Homme. Femme. Soldats. Victoires. Alexandre. Caroline. Jardins. Campagne. Nombre. Maisons. Multitude. Champs. Henri. Louise. Parc. Prairie. Quantité. Volumes. Plumes. Collection. France.

Homme ...... subst. commun masc. sing.
Femme ...... subst. commun fém. sing.
Soldats ...... subst. commun masc. plur.
Victoires..... subst. commun fém. plur.
Alexandre.... subst. propre masc. sing.
Caroline ..... subst. propre fém. sing.
Jardins...... subst. commun masc. plur.
Campagne.... subst. commun fém. sing.
Nombre...... subst. collect. masc. sing.
Maisons ..... subst. commun fém. plur.
Multitude .... subst. collect. fém. sing.
Champs...... subst. commun masc. plur.
Henri .... subst. propre masc. sing.
Louise....... subst. propre fém. sing.
Parc .... subst. commun masc. sing.
Prairie ...... subst. commun fém. sing.
Quantité..... subst. collect. fém. sing.
Volumes ..... subst. commun masc. plur.
Plumes ...... subst. commun fém. plur.
Collection .... subst. collect. fém. sing.
France ...... subst. propre fém. sing.

L'élève analysera de même:

Roi. Reine. Tombe. Tombeau. Soleil. Lune. Rivières. Torrents. Charles. Nuage. Foule. Marie. Agneau. Moutons. Jupiter. Junon. Nuit. Jour. Tronc. Branches. Angleterre. Éliza. Chemin. Routes.

An. Années. Fortune. Malheurs. Vertus. Vice. Émile. Père. Mère. Horace. Espérances. Espoir. Virginie. Langue. Langage. Faveurs. Récompenses. Pensées. Sentiments. Napoléon. Villes. Villages. Allemagne. André. Sophie. Fleuves. Ruisseau.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES SUBSTANTIFS.

Exercice sur la règle générale, sur la première, la deuxième et la troisième exception, et sur les deux remarques. (Voyez n[os] 20, 21, 22, 23, 24 et 25.)

L'élève mettre au pluriel les substantifs suivants, et remplacera *un, une* par *des*, et *le, la* par *les*.

Un roi. Une reine. La ville. Le champ. Un fleuve. Une rivière. Le soldat. L'armée. Une plume. Un crayon. Le père. La tante. Un mont.

Une montagne. Le cousin. La cousine. Un héros. Le fils. Un tapis. La voix. Le choix. Un laquais. Un cyprès. Un nez. Le gaz. Un puits. Une vis. Un repas. Une noix. Le neveu. Le jeu. Un arbrisseau. Un seau. Un pieu. Un tombeau. Un lieu. Le cou. Un sou. Un bijou. Un joujou. Le général. Le cheval. Le carnaval. Un détail. Un éventail. Un bail. Un soupirail. Un tonneau. Un vœu. Un signal. Un procès. Un clou. Le torrent. L'ame. Un cheveu. L'émail. Le hameau. L'hôpital. Le pays. Le souvenir. Un métal. Un licou. Un chameau. Un portail. Un ciseau. Le phénix. Le remords. Le taffetas. Un sonnez (*terme du jeu de trictrac*). Le chou. Le genou. Un filou. Une crainte. Une pensée. Le succès. Le discours. Un adieu. Une brebis. Le caillou. Le fardeau. Un essieu. Un verrou. Le hibou. Un tuyau. Un excès. Un carquois. Un joyau. Le feu. Un gant. Un bambou. Un caveau. Le tribunal. Le juge. Un épouvantail. Un pieu. Un carquois. Le travail (*avec ses deux formes plurielles*).

Exercice sur le même sujet.

L'élève mettra au singulier les substantifs pluriels qui suivent.

Des roses. Des œillets. Des propos. Des nez. Des voix. Des coteaux. Des aveux. Des coucous. Des poux. Des maux. Des régals. Des attirails. Des coraux. Des arbres. Des fleurs. Des oiseaux. Des perdrix. Des émaux. Des travaux. Des pieux. Des douleurs. Des secours. Des fuseaux. Des choux. Des monarques. Des gouvernails. Des décès. Des hiboux. Des corbeaux. Des canaux. Des vaisseaux. Des époux. Des flambeaux. Des camails. Des mois. Des

noyaux. Des fruits. Des logis. Des baux. Des brouillards. Des nuages. Des verroux. Des choix. Des caporaux. Des images. Des poitrails. Des compas. Des filous. Des scélérats. Des tonneaux. Des cailloux. Des carnavals. Des soupiraux. Des repos. Des charrues. Des discours. Des chevaux. Des amis. Des livres. Des vœux. Des étaux. Des couleurs. Des choix. Des bals. Des leçons. Des progrès. Des tombeaux. Des genoux. Des maisons. Des palais. Des généraux. Des parvis. Des amas. Des ignorants. Des radis. Des détails. Des prix. Des repas. Des talents. Des riz (plante). Des noix. Des abcès.

Exercice sur le pluriel des substantifs CIEL, ŒIL, AEIUL. (Voyez nº 26.)

L'élève mettra au pluriel les substantifs *ciel, œil, aïeul,* en leur donnant celle des deux formes qu'ils doivent prendre d'après leur signification.

Les ciel annoncent la gloire de Dieu. Les ciel des carrières tombent quelquefois. C'est des œil d'une branche que sortent les bourgeons. Ce qui est admirable fatigue les œil de l'esprit, comme le soleil fatigue les œil du corps. Les Barbares, les Gaulois et les Romains sont nos aïeul. À défaut de père et de mère, les enfants sont sous l'autorité de leurs aïeul. Les ciel de lit sont ordinairement ornés de riches étoffes. Nos aïeul se faisaient remarquer par leur respect filial. On ne compte que deux saisons sous les ciel brûlants des tropiques. Les œil-de-perdrix font beaucoup souffrir. Il est rare qu'à un certain âge on ait encore ses deux aïeul. Pour qu'un bouillon soit bon il faut qu'il ait des œil. Prête du haut des ciel la main à ton ami. Peu de familles comptent plusieurs

Une montagne. Le cousin. La cousine. Un héros. Le fils. Un tapis. La voix. Le choix. Un laquais. Un cyprès. Un nez. Le gaz. Un puits. Une vis. Un repas. Une noix. Le neveu. Le jeu. Un arbrisseau. Un seau. Un pieu. Un tombeau. Un lieu. Le cou. Un sou. Un bijou. Un joujou. Le général. Le cheval. Le carnaval. Un détail. Un éventail. Un bail. Un soupirail. Un tonneau. Un vœu. Un signal. Un procès. Un clou. Le torrent. L'ame. Un cheveu. L'émail. Le hameau. L'hôpital. Le pays. Le souvenir. Un métal. Un licou. Un chameau. Un portail. Un ciseau. Le phénix. Le remords. Le taffetas. Un sonnez (*terme du jeu de trictrac*). Le chou. Le genou. Un filou. Une crainte. Une pensée. Le succès. Le discours. Un adieu. Une brebis. Le caillou. Le fardeau. Un essieu. Un verrou. Le hibou. Un tuyau. Un excès. Un carquois. Un joyau. Le feu. Un gant. Un bambou. Un caveau. Le tribunal. Le juge. Un épouvantail. Un pieu. Un carquois. Le travail (*avec ses deux formes plurielles*).

Exercice sur le même sujet.

L'élève mettra au singulier les substantifs pluriels qui suivent.

Des roses. Des œillets. Des propos. Des nez. Des voix. Des coteaux. Des aveux. Des coucous. Des poux. Des maux. Des régals. Des attirails. Des coraux. Des arbres. Des fleurs. Des oiseaux. Des perdrix. Des émaux. Des travaux. Des pieux. Des douleurs. Des secours. Des fuseaux. Des choux. Des monarques. Des gouvernails. Des décès. Des hiboux. Des corbeaux. Des canaux. Des vaisseaux. Des époux. Des flambeaux. Des camails. Des mois. Des

noyaux. Des fruits. Des logis. Des baux. Des brouillards. Des nuages. Des verroux. Des choix. Des caporaux. Des images. Des poitrails. Des compas. Des filous. Des scélérats. Des tonneaux. Des cailloux. Des carnavals. Des soupiraux. Des repos. Des charrues. Des discours. Des chevaux. Des amis. Des livres. Des vœux. Des étaux. Des couleurs. Des choix. Des bals. Des leçons. Des progrès. Des tombeaux. Des genoux. Des maisons. Des palais. Des généraux. Des parvis. Des amas. Des ignorants. Des radis. Des détails. Des prix. Des repas. Des talents. Des riz (plante). Des noix. Des abcès.

Exercice sur le pluriel des substantifs CIEL, ŒIL, AEIUL. (Voyez n° 26.)

L'élève mettra au pluriel les substantifs *ciel, œil, aïeul,* en leur donnant celle des deux formes qu'ils doivent prendre d'après leur signification.

Les ciel annoncent la gloire de Dieu. Les ciel des carrières tombent quelquefois. C'est des œil d'une branche que sortent les bourgeons. Ce qui est admirable fatigue les œil de l'esprit, comme le soleil fatigue les œil du corps. Les Barbares, les Gaulois et les Romains sont nos aïeul. À défaut de père et de mère, les enfants sont sous l'autorité de leurs aïeul. Les ciel de lit sont ordinairement ornés de riches étoffes. Nos aïeul se faisaient remarquer par leur respect filial. On ne compte que deux saisons sous les ciel brûlants des tropiques. Les œil-de-perdrix font beaucoup souffrir. Il est rare qu'à un certain âge on ait encore ses deux aïeul. Pour qu'un bouillon soit bon il faut qu'il ait des œil. Prête du haut des ciel la main à ton ami. Peu de familles comptent plusieurs

hommes illustres parmi leurs aïeul. Les tableaux faits dans les pays chauds ont des ciel plus bleus.

Exercice sur les compléments des substantifs. (Voyez les nos 27, 28 et 29.)

L'élève copiera cet exercice en soulignant le complément du substantif. Ainsi, dans cet exemple : la justesse *de l'esprit*, il mettra un trait sous les mots qui sont imprimés en italique, ces mots étant le complément du substantif *justesse*.

La puissance de Dieu. La bonté du cœur. L'élévation des sentiments. La fertilité du sol. La violence des flots. Les leçons de l'expérience. La colère du ciel. La crainte de déplaire. La beauté des champs. La douceur de caractère. L'immensité du monde. Les tragédies de Corneille. Le désir de combattre. Les charmes de la poésie. La sagesse des nations. La beauté de cet arbre, la fertilité de celui-ci. Les douceurs de la paix. Un nid de fauvettes. Les vers de Racine. L'opinion de chacun. La chaleur du soleil. La férocité du tigre. La rigueur de l'hiver. Les conquêtes de Napoléon. L'envie de briller. La culture des lettres. Les ouvrages de Fénélon. La sagesse de votre père ; la prudence du mien. Le chant du Rossignol. Les montagnes de l'Asie. L'étendue des mers. Les comédies de Molière. La nécessité de travailler. L'innocence des mœurs. La gloire de vaincre. Une multitude d'animaux. La cupidité de l'avarice. La ville de Lyon. La grandeur d'ame. La sérénité du visage.

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE.

Exercice sur l'article en général. (Voyez les nos 30, 31 et 32.)

L'élève, en copiant cet exercice, remplacera le tiret par l'article, ayant égard au genre et au nombre du substantif qui suit.

— prince de Condé possédait toutes — vertus qui font — héros. Tout grondait, — tonnerre, — vents, — flots, — antres, — montagnes. — vieillards s'accommodent moins de — solitude que — jeunes gens. — justice et — piété se sont réfugiées dans — cieux. — jalousie est aveugle et ne sait que décrier — mérite et — vertus. — mortels sont égaux ; ce n'est pas — naissance, c'est — seule vertu qui fait — différence. — souvenir d'une bonne action suffit pour embellir — derniers jours de — plus extrême vieillesse, et nous accompagne jusque dans — tombe. — temps, qui détruit tous — monuments élevés par — hommes, n'a pu rien jusqu'ici contre — pyramides d'Egypte. Laissez dire — sots, — savoir a son prix. — vérité est — lumière de — raison. Dieu punit — hommes par le déluge. — licence nous conduit à — dépravation. On ne croit pas — menteur, même quand il dit — vérité. — hommes de bon sens sont rares. — temps fuit. — bonté de Dieu est infinie. — monarques sont placés sur — terre pour rendre — peuples heureux. — patience adoucit — maux qu'on ne saurait guérir. — pauvreté est souvent moins funeste que — richesses.

Exercices sur l'élision. (Voyez les nos 33 et 34.)

L'élève remplacera le tiret par l'article, ayant soin de faire l'élision devant une voyelle ou une *h* muette.

— esprit de parti abaisse — hommes. — intrépidité est une force extraordinaire de — ame. — oisiveté ressemble à — rouille ; elle use beaucoup plus que — activité. — orgueil a été de tout temps — plaie — plus dangereuse de — homme. — calomnie est — arme de — envieux. — art que doit posséder — homme habile, c'est de cacher — habileté qu'il a. — haine excessive est inhumanité, parce que dans — ennemi, — homme reste toujours. Si vous avez de — humanité, vous sentirez combien — infortune est respectable. — indécision conduit — homme à — erreur. — incertitude de — avenir, qui trouble — jouissance de — homme heureux, est pour — infortuné — cause de — espoir qui le console. Si — religion était — ouvrage de — homme, elle en serait — chef-d'œuvre. — culture de — homme est — éducation. A — œuvre on reconnaît — artisan. — innocence a toujours confondu — imposture. — ambition, — avarice, — haine tiennent, comme un forçat, notre esprit à la chaîne. — ennui naquit un jour de — uniformité. — raison et — imagination sont rarement réunies. — espérance anime — courage, — crainte anime — activité.

Exercices sur la contraction. (Voyez les nos 35, 36.)

L'élève fera usage de l'article à la place du tiret, et aura soin de faire la contraction devant un substantif masculin singulier commençant par une consonne ou une *h* aspirée et devant un substantif pluriel.

— bonheur parfait tient plus à — affections qu'à — événements. — bassesse est — préférence de — in-

térêt à — honneur. — larmes de — malheureux sont de — larmes de sang ; elles s'élèvent et découlent de — cœur. Il y a de — justes à qui de — malheurs arrivent comme s'ils avaient fait — actions de méchants : ce sont de — épreuves que — ciel leur envoie. A — petits de — oiseaux Dieu donne — pâture. — premier de — devoirs de — citoyens est — obéissance à — lois. — plaisirs sont de — fleurs qui naissent sur — tige de — vertu. — distinction de — rangs fut une suite immédiate de — réunion de — personnes. On doit — respect à — vertu, à — rang, à — vieillards, et à — malheur. — nature a blanchi — lait de — mères, de peur que — enfants ne s'accoutumassent à — sang. — bonheur de — méchants s'écoule comme un torrent. — remords se réveille à — cri de la nature. — bienfaits sont de — trophées qu'on érige sur — cœur de — hommes. — politesse est à — esprit ce que — grâce est à — visage. Un cœur bien né ne résiste pas à — paroles de — amitié.

MODÈLE D'ANALYSE SUR L'ARTICLE.

Le palais. La chaumière. Les jardins. L'enfant. L'homme. L'ame. Du pain. Des fruits. Des fleurs. Au roi. Aux princes. Aux lois.

Le .... art. masc. sing. annonce que *palais* est déterminé.
palais ..... subst. comm. masc. sing.
La .... art. fém. sing. annonce que *chaumière* est déterminé.
chaumière.. subst. comm. fém. sing.
Les .... art. masc. plur. annonce que *jardins* est déterminé.
jardins .... subst. comm. masc. plur.
L' .... art. élidé pour *le*, masc. sing. annonce que *enfant* est déterminé.
enfant..... subst. comm. masc. sing.
L' .... art. élidé pour *le*, masc. sing. annonce que *homme* est déterminé.
homme .... subst. comm. masc. sing.

L' .... art. élidé pour *la*, fém. sing. annonce que *ame* est déterminé.
ame .... subst. comm. fém. sing.
Du .... art. contracté pour *de le: de*, prép.; *le*, art. masc. sing. annonce que *pain* est déterminé.
pain ...... subst. comm. masc. sing.
Des .... art. contracté pour *de les: de*, prép.; *les*, art. masc. plur. annonce que *fruits* est déterminé.
fruits ..... subst. comm. masc. plur.
Des .... art. contracté pour *de les: de*, prép.; *les*, art. fém. plur. annonce que *fleurs* est déterminé.
fleurs ...... subst. comm. fém. plur.
Au .... art. contracté pour *à le: à*, prép.; *le*, art. masc. sing. annonce que *roi* est déterminé.
roi .... subst. comm. masc. sing.
Aux .... art. contracté pour *à les: à*, prép.; *les*, art. masc. plur. annonce que *princes* est déterminé.
princes .... subst. comm. masc. plur.
Aux .... art. contracté pour *à les: à*, prép.; *les*, art. fém. plur. annonce que *lois* est déterminé.
lois .... subst. comm. fém. plur.

L'élève analysera de même.

Le temps; la chaleur; les progrès; les récompenses; l'espoir; l'amitié; l'honneur; du travail; des talents; des vertus; au père; aux fils; aux mères.

Le cheval; la brebis; les plantes; les arbres; l'ennui; l'idée; l'héroïsme; du courage; des combats; des victoires; au mérite; aux champs; aux prairies.

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF—ADJECTIF QUALIFICATIF.

Exercice sur l'adjectif qualificatif en général. (Voyez n° 39.)

L'élève copiera cet exercice en soulignant les adjectifs qualificatifs qui s'y trouvent.

Le véritable esprit a les qualités du diamant: il est brillant et solide. Sans une grande estime, il n'est pas d'amitié durable. Un homme bizarre est un

homme malheureux. Un enfant doux, honnête et studieux est sûr d'être aimé de toût le monde. Les mauvais exemples sont plus dangereux que les mauvais discours. En France, il n'y a que des moutons blancs, bruns, noirs et tachés ; en Espagne, il y a des moutons roux ; en Ecosse, il y en a de jaunes. D'un pinceau délicat l'artifice agréable fait du plus affreux objet un objet aimable. La grande jeunesse n'est pas ordinairement propre aux simples et tranquilles plaisirs de la douce amitié. La véritable grandeur est douce, familière et indulgente ; son caractère est noble et facile ; elle inspire un respect sincère et une confiance illimitée. On apercevait autour de cette ville opulente des plaines immenses couvertes de riches prairies ou d'orangers toujours verts, dont les fleurs, d'une blancheur éclatante, et les fruits dorés répandaient dans l'air un parfum délicieux.

MODÈLE D'ANALYSE SUR L'ADJECTIF QUALIFICATIF.

Le génie vaste. La maison spacieuse. Les monuments anciens. Les nations guerrières. Du pain excellent. Des fruits mûrs. À la récolte prochaine. Aux entreprises utiles.

Le .... art masc. sing. annonce que *génie* est déterminé.
génie ...... subst. comm. masc. sing.
vaste ...... adj. qualificatif masc. sing. qualifie *génie*.
La .... art. fém. sing. annonce que *maison* est déterminé.
maison .... subst. comm. fém. sing.
spacieuse ... adj. qualificatif fém. sing. qualifie *maison*.
Les .... art. masc. plur. annonce que *monuments* est déterminé.
monuments . subst. comm. masc. plur.
anciens .... adj. qualificatif masc. plur. qualifie *monuments*.
Les .... art. fém. plur. annonce que *nations* est déterminé.
nations .... subst. comm. fém. plur.
guerrières .. adj. qualificatif fém. plur. qualifie *nations*.
Du .... art. contracté pour *de le ; de*, prép.; *le*, art. masc. sing. annonce que *pain* est déterminé.
pain ...... subst. comm. masc. sing.
excellent ... adj. qualificatif masc. sing. qualifie *pain*.
Des .... art. contracté pour *de les ; de*, prép. ; *les*, art. masc. plur. annonce que *fruits* est déterminé.

fruits ..... subst. comm. masc. plur.
mûrs ...... adj. qualificatif masc. plur. qualifie *fruits*.
A .... prép.
la......... art. fém. sing. annonce que *récolte* est déterminé.
récolte..... subst. comm. fém. sing.
prochaine .. adj. qualificatif fém. sing. qualifie *récolte*.
Aux .... art. contracté pour *à les; a*, prép.; *les*, art. fém. plur. annonce que *entreprises* est déterminé.
entreprises . subst. comm. fém. plur.
utiles...... adj. qualificatif fém. plur. qualifie *entreprises*.

L'élève analysera de même:

L'homme courageux. La femme sensible. Du bois vert. Des couleurs brillantes. Le prince pacifique. Les généraux intrépides. Au travail assidu. Aux vrais amis. Des écoliers diligents et laborieux.

La jeunesse folâtre. Des conseils sages. Aux paroles éloquentes. Le nouveau système. Les bonnes habitudes. Des chants harmonieux. Aux grands hommes la patrie reconnaissante.

FORMATION DU FÉMININ DANS LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

Exercices sur la règle générale et sur la première, la seconde et la troisième exception. (Voyez nos 43, 44, 45, 46, 47 et 48.)

L'élève mettra au féminin les adjectifs masculins qui suivent.

Poli. grand. patient. gai. nu. pur. prudent. sourd. avare. utile. agréable. charmant. honnête. modeste. fort. brut. tranquille. laid. certain. fidèle. petit. rond. aveugle. rouge. vert. cruel. vermeil. ancien. chrétien. coquet. muet. discret. complet. mignon. bouffon. nul. gentil. gros. gras. sot. vieillot. paysan. flatteur. trompeur. adulateur. protecteur. inférieur. intérieur. majeur. mineur. meilleur. riche. savant. bon. parfait. pareil. inquiet. léger. secret. pauvre. joli. joueur. docile. haut. moqueur. noir. abondant. accusateur. large. brillant. supérieur. naturel. ardent. aimable. boudeur. tracassier. sujet. créateur. extéri-

eur. dévot. fripon. civil. buveur. supérieur. guerrier. fier. indiscret. fertile. sensé. nouvel. grondeur. net. brillant. dormeur. prêteur. conducteur. annuel. agréable. innocent. affable. commun. criminel. parleur. délicat. sincère. farceur. concret. dénonciateur.

Exercice sur la quatrième, la cinquième et la sixième exception (voyez nos 49, 50, 51 et 52), *et sur les exceptions précédentes.*

L'élève mettra au féminin les adjectifs masculins qui sont ci-après.

Attentif. bref. sensible. hardi. généreux. courageux. jaloux. froid. doux. replet. faux. coupable. préfix. muet. roux. dévoué. vieux. beau. nouveau. perfide. mou. vigoureux. fou. meilleur. blanc. franc. grand. frais. sec. heureux. public. caduc. menteur. concret. turc. grec. saint. long. nul. mineur. mauvais. bénin. malin. merveilleux. favori. clair. double. châtain. plaisant. gros. gentil. fat. excessif. dispos. positif. ombrageux. extérieur. sourd. noble. massif. passager. conducteur. vigoureux. noir. neuf. éternel. douillet. ravissant. fécond. oblong. tapageur. vieux. rond. plaintif. méchant. réel. valeureux. profond. rouge. adulateur. causeur. rancunier. vindicatif. replet. orgueilleux. gris. épais. chagrin. instructif. satisfait. majeur. subtile.

***Nota.*—Certains adjectifs qui figurent dans l'exercice qui précède ne s'employant pas au féminin, l'élève en devra faire la remarque.**

Autre exercice sur la formation du féminin dans les adjectifs.

L'élève mettra au masculin les adjectifs féminins qui suivent.

Grande. grosse. mauvaise. honnête. bonne. laborieuse. craintive. joueuse. longue. favorite. molle.

vermeille. ancienne. menteuse. fraîche. modeste. active. franche. belle. malheureuse. neuve. sèche. jalouse. hardie. mortelle. vieille. tardive. débitrice. fausse. discrète. nulle. intérieure. rousse. grecque. bénigne. turque. naïve. meilleure. tendre. sotte. muette. paysanne. pareille. délicieuse. petite. vaste. gentille. vieillotte. inquiète. créatrice. préfixe. blanche. supérieure. noueuse. folle. nette. jalouse. neuve. complète. chère. maligne. considérable. plaintive. conservatrice. épaisse. courageuse. rétive. cher. coquette. oblongue. douce. docile. dernier. friponne. dormeuse. paternelle. furieuse. maligne. curieuse. caduque. indiscrète.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

Exercice sur la règle générale et sur la première, la deuxième et la troisième exception. (Voyez nos 53, 54, 55, 56 et 57.)

L'élève mettra au pluriel les adjectifs suivants :

Eternel. avare. indulgent. fidèle. petit. petite. habile. frais. grasse. utile. mauvais. mauvaise. vain. vieux. doux. franc. modéré. beau., vrai. nouveau. nouvelle. léger. ancien. moral. morale. heureux. national. savant. loyal. public. flatteur. flatteuse. amical. final. ingrat. épais. jumeau. désireux. meilleur. long. longue. principal. grec. courageux. matinal. grand. cher. jaloux. original. glacial. facile. élégant. blanc. excessif. excessive. avantageux. avantageuse. final. finale. faux. fausse. pervers. perverse. muet. muette. créateur. créatrice. paresseux. paresseuse. méridional. méridionale. gris. grise. captif. captive. conjugal. conjugale. favori. favorite. supérieur. su-

périeure. excusable. grande. général. générale. roux. rousse. trompeur. trompeuse. préfix. bon. bonne. spécial. extérieure. dispos. déloyal. charitable. innocent. ancienne. divers. oblong. oblongue. vieux. sensé. blanche. impérieux.

Exercice sur le même sujet.

L'élève mettra au masculin singulier les adjectifs masculins pluriels qui suivent.

Moraux. affables. jaloux. nouveaux. vieux. charmants. bancals. courageux. gros. longs. frais. numéraux. inventeurs. égaux. bienfaisants. frugals. faux. grecs. gras. jaloux. grands. francs. discrets. généraux. utiles. peureux. rivaux. muets. meilleurs. épais. envieux. finals. royaux. roux. nationaux. sages. parfaits. mauvais. fondamentaux. heureux. publics. savants. jumeaux. secrets. matinals. immoraux. froids. capables. gris. vaniteux. méridionaux. ardents. bons. agréables. navals. gracieux. innocents. beaux. ronds. turcs. intéressants. paisibles. mous. secs. merveilleux. dispos. expressifs. vigoureux. originaux. aimables. pervers. loyaux. intéressants. nasals. chaleureux. gentils. bis. naïfs. divers. doux. fatals. précieux. conjugaux.

ACCORD DE L'ADJECTIF AVEC LE SUBSTANTIF.

Exercice sur l'accord de l'adjectif avec le substantif. (Voyez n° 58.)

Dans cet exercice et dans le suivant, l'élève remplacera le tiret par l'adjectif énoncé précédemment, qu'il fera correspondre, pour le genre et pour le nombre, avec le substantif placé avant le tiret.

Un homme savant, une femme —, des hommes —, des femmes —. Un fleuve profond, une rivière —,

des fleuves —, des rivières —. Un discours modeste, une parole —, des discours —, des paroles —. Un champ vaste, une campagne —, des champs —, des campagnes —. Un tigre cruel, une hyène —, des tigres —, des hyènes —. Un arbre productif, une plante —, des arbres —, des plantes —. Un bois épais, une forêt —, des bois —, des forêts —. Un chemin long, une route —, des chemins —, des routes —. Un habit neuf, une veste —, des habits —, des vestes —. Un principe éternel, une vérité —, des principes —, des vérités —. Un homme sensé, des femmes —. Un visage inquiet, une figure —, des visages —, des figures —. Un projet sage, une résolution —, des projets —, des résolutions —. Un écolier discret, une écolière —, des écoliers —, des écolières —. Un récit intéressant, une histoire —, des récits —, des histoires —. Un soldat courageux, une troupe —, des soldats —, des troupes —. Un principe général, une règle —, des principes —, des règles —. Un compliment flatteur, une réponse —, des compliments —, des réponses —.

Exercice sur le même sujet.

Un abricot mûr, une poire —. Des droits égal, des mesures —. Une vertu immortelle, un mérite —; un héros grec, une héroïne —. Un plaisir vif et nouveau, des plaisirs — et —. Un enfant sourd et muet, une fille — et —. Un mariage avantageux et secret, une union — et —. Un cheval fougueux et rétif, une jument — et —, des chevaux — et —, des juments — et —. Un air franc et malin, une physionomie — et —, des airs — et —, des physionomies — et —. Un écolier docile et sage, une écolière —

et —, des écoliers — et —, des écolières — et —. Des cours publics, des leçons —. Des joies fol et excessif. Une ame supérieur et fier, des ames — et —. Des pays divers, des contrées —. Des usages nouveau, des coutumes —. Le daim est timide et craintif, la biche est — et —. Les créatures méchant, sont soupçonneux et vindicatif. Ce garçon est doux et naïf, ces filles sont — et —. Les voyages sont instructif et amusant, les lectures sont — et —. La campagne est belle et fertile, les champs sont — et —. Le combat fut long et désastreux, la guerre fut — et —.

MODÈLE D'ANALYSE SUR L'ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF.

Le palais magnifique. La mer furieuse. Des enfants studieux. Aux troupes courageuses. Le caractère franc. La saison rigoureuse.

Le .... art. masc. sing. annonce que *palais* est déterminé.
palais ..... subst. comm. masc. sing.
magnifique. adj. qualificatif masc. sing. qualifiant le subst. *palais* avec lequel il s'accorde.
La .... art. fém. sing. annonce que *mer* est déterminé.
mer .... subst. comm. fém. sing.
furieuse.... adj. qualificatif fém. sing. qualifiant le subst. *mer* avec lequel il s'accorde.
Des .... art. contracté pour *de les: de*, prép.; *les*, art. masc. plur. annonce que *enfants* est déterminé.
enfants .... subst. comm. masc. plur.
studieux ... adj. qualificatif masc. plur. qualifiant le subst. *enfants* avec lequel il s'accorde.
Aux .... art. contracté pour *à les: à*, prép.; *les*, art. fém. plur. annonce que *troupes* est déterminé.
troupes .... subst. comm. fém. plur.
courageuses. adj. qualificatif fém. plur. qualifiant le subst. *troupes* avec lequel il s'accorde.
Le .... art. masc. sing. annonce que *caractère* est déterminé.
caractère... subst. comm. masc. sing.
franc...... adj. qualificatif masc. sing. qualifiant le subst. *caractère* avec lequel il s'accorde.
La.......... art. fém. sing. annonce que *saison* est déterminé.
saison ..... subst. comm. fém. sing.
rigoureuse.. adj. qualificatif fém. sing. qualifiant le subst. *saison* avec lequel il s'accorde.

L'élève analysera de même.

Le poison mortel. La justice divine. Les mauvais exemples. Les habitudes blâmables. Du papier blanc. De la toile claire. Des écrivains élégants. Des histoires véridiques.

La course rapide. La maison commode et spacieuse. À l'homme bienfaisant. Aux ouvriers laborieux. La nature prévoyante et généreuse. Du marbre blanc. Des recommandations pressantes.

RÉCAPITULATION SUR LE GENRE, LE NOMBRE ET L'ACCORD DES ADJECTIFS.

L'adjectif ayant été mis au masculin singulier, dans cet exercice et dans les trois suivants, l'élève le fera accorder en genre et en nombre avec le substantif qu'il qualifie.

Il y a des lois fondamental qu'on ne peut changer sans péril; mais toutes ne sont pas perpétuel, inaltérable. Une ame froid et léger ne tient ordinairement à rien. La beauté est fugitif. Les hommes sage sont prévoyant. La terre natal a des charmes pour tous les cœurs sensible. La vie entier d'un homme ne lui suffit pas pour faire une étude complet de l'histoire général. Il n'est pas d'origine si bas ni si vil que les grand talents et les haut vertus ne puissent faire oublier. Une figure spirituel et douce est une recommandation personnel. Les peuples méridional sont fort carnassier en comparaison des peuples septentrional. La joie la plus doux ne va pas sans tristesse. Les vieux romanciers ont rendu presque fabuleux l'histoire de la chevalerie. Les lapins privé ne se nourrissant que de choux ont la chair mou et peu délicat. Malheur à ceux qui ont méconnu les pur lumière du Christianisme, et que de faux clartés ont égarés.

L'histoire ancien est aussi intéressant que l'histoire moderne. Les personnes doué d'une imagination ca-

pricieux et fou sont rarement heureux. Le cultivateur redoute les effets de la lune roux. Une ame noble est toujours sincère et franc ; toutes les vérités qui lui sont connues, elle les rend public quand elle juge qu'elles sont bon et utile. Les ames bas sont haineux et vindicatif. La vieillesse est pensif, craintif, et attentif à tout ce qui peut menacer son existence fugitif. Les connaissances de l'homme sont superficiel ou imparfait. La nuit paraît long à la douleur qui veille. Une fermeté doux ressemble à une barre de fer recouvert de velours. Heureux celui qui est irréprochable dans sa vie privé et dans sa vie public. L'adversité qui paraît si cruel est souvent une heureux école. Si les repas des Spartiates étaient frugal, c'était plutôt par vertu que par nécessité. La cire blanc n'est pas aussi mou que la cire jaune. Une pensée fou peut nous pousser à une détermination plus fou encore. La montagne et la plaine sont couvert d'herbes frais et d'excellent et gras pâturages. La vieillesse caduc est souvent à charge à elle-même. Une beau action est celle qu'on peut nommer une bon action. Aucune fleur n'est aussi joli qu'une rose frais et vermeille. Il y a peu de personnes assez exempt de préjugés pour discerner les vrai biens des maux réel. Des manières poli et prévenant rendent les bon raisons meilleur et font passer les mauvais.

La félicité public est le résultat d'une bon administration. Faites de l'Evangile votre lecture favori. La guerre civil est le règne du crime. L'affabilité grimacier n'est qu'une gaze léger étendue sur une ame faux. Les jeunes gens vif, turbulent et emporté ne songent qu'à se satisfaire. Tout ce qui passe les

bornes ne peut avoir une long durée. Les personnes doué d'une sensibilité excessif sont sujet à de grand chagrins. Nous nous faisons des joies artificiel, et nous n'aspirons qu'après des voluptés trompeur. Les terres sec et sablonneux donnent les meilleur fruits. Une épigramme doit être terminée par une pensée fin et malin. De beau dehors couvrent souvent des inclinations bas et honteux. Les mortels naissent égal; c'est la vertu et le mérite qui les rendent différent. Le proverbe: tel père, tel fils, et tel mère, tel fille, n'est pas d'une vérité général et absolu. La chèvre est vif, capricieux et vagabond. Le pain est le meilleur de tous les aliments végétal. La sot vanité semble être une passion inquiet de se faire valoir par les moindre choses. L'humilité est la preuve la plus vrai des vertus chrétien. Les physionomies sont souvent trompeur: celles qui semblent les plus franc cachent parfois une ame faux et dangereux.

Le monde s'est échappé des mains créateur de Dieu. Toute personne qui se montre discret se fait aimer; on fuit celle qu'on sait indiscret. La philosophie païen a érigé en vertus certain vices grossier. Une estime mutuel est le fondement d'une long amitié. Cette fée parut sous les traits d'une petite femme, vieillot, vif et aimable. Les mauvais inclinations sont dans l'ame comme les mauvais grains dans la terre. La raison du plus fort est souvent la meilleur. Les gens de vertu moyen ou douteux sont souvent plus sévère que les autres. On ne connaît les bon sources que dans la sécheresse, et les bon amis que dans l'adversité. La gaieté règne plutôt dans les repas frugal que dans les festins somptueux. Le temps

et la patience sont indispensable à l'homme qui veut faire de grande choses. Celui qui a porté atteinte à la tranquillité et à la félicité public ne doit pas s'attendre à une vie doux et heureux. Dans les peines léger on aime à épancher son cœur; quand elles sont vif et excessif, on aime à les tenir secret. À une sot question on fait souvent une sot réponse. La chétif pécore s'enfla si fort qu'elle creva. L'opinion public ne se trompe jamais dans ses jugements. La conscience témoin de nos fautes sait toujours nous les rappeler.

Exercices sur le complément des adjectifs qualificatifs.
(Voyez les nos 59, 60 et 61.)

L'élève copiera cet exercice en soulignant le complément de l'adjectif ainsi qu'il l'a fait pour le complément du substantif.

Homme insensible aux reproches. Vie exempte de vicissitudes. Elèves digne de leur maître. Homme utile à ses semblables. Cœur plein de reconnaissance. Projet funeste à la patrie. Personne bouffie d'orgueil. Les événements antérieurs au déluge. Les gens soigneux de leur réputation. Action contraire aux lois. Des fleurs agréables à la vue. Des fleurs agréables à voir. Des insensés las de la vie. Des insensés las de vivre. Ouvrier assidu au travail. Jeune homme avide d'instruction. Enfant avide d'apprendre. La religion indispensable à l'homme. Orateur digne de louanges. Général digne de vaincre. Conduite digne de vous. Le sage content de son sort. L'élève content de travailler. L'égoïste content de soi. L'air nécessaire à la vie. Les choses nécessaires à connaître. Les connaissances nécessaires à chacun. Terrain propre aux constructions. Terrain propre à

construire. Les remèdes utiles à la santé. Des leçons utiles à donner. Des préceptes utiles à chacun. Des récits conformes à la vérité. Des opinions conformes aux miennes.

DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

Exercice sur les adjectifs déterminatifs. (Voyez le nº 62 et les suivants, jusqu'à 72 inclus.)

L'élève désignera, en les soulignant, les adjectifs déterminatifs qui existent dans cet exercice.

Un tombeau est un monument placé sur les limites de deux mondes. Ce prince a mérité l'amour de ses sujets. Mon père est mon meilleur ami. Chaque pays a ses usages. Quelle vertu, quel héroïsme on vit éclater chez les premiers chrétiens ! Nul homme ne peut dire : Je n'ai commis aucune faute. Voyez ce papillon : sa mort fut un sommeil, et sa tombe un berceau. L'hectogramme est la dixième partie du kilogramme. Nos désirs augmentent avec notre richesse. Quelques fautes que nous ayons commises, ne désespérons pas de la miséricorde divine. Ces grands conquérants que l'on admire semblent nés pour la destruction du monde. Ne nous reposons pas sur la vertu de nos pères : soyons nous-mêmes gens de biens. Quel bras vous suspendit, innombrables étoiles ? Sois maître de tes passions, si tu veux être heureux. Cette fortune dont tu sembles si fier peut t'être enlevée en un instant. L'homme ne trouve nulle part son bonheur sur la terre. Tarquin fut le septième roi de Rome. Quelques talents que vous possédiez, n'en tirez pas vanité. La terre a neuf mille lieues de tour. Tel maître, tel valet. Toute faute mérite une punition. Thèbes avait cent portes, par

chacune desquelles pouvaient sortir dix mille combattants. Les animaux mêmes sont sensibles aux bienfaits.

Exercice sur le même sujet.

L'élève fera connaître le nom, le genre et le nombre de chacun des adjectifs déterminatifs énoncés ci-après.

Dix volumes. vingt soldats. ce bois. ces arbres. cette haie. mon ami. ta fille. ses fleurs. notre frère. leur sœur. aucune raison. tout homme. quels enfants. plusieurs fois. cet enfant. ses parents. même chose. mes roses. quelque caprice. tel fils. cent chevaux. leurs passions. telle fille. quelques talents. sa faute. chaque personne. aucun homme.

MODÈLE D'ANALYSE SUR LES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

Cinq soldats. Votre ami. Votre fille. Cet enfant. Aucune tentative. Le quatrième chapitre. Plusieurs armées. Cette histoire. Dix arbres. Leurs projets. Chaque victoire.

Cinq .... **adj. numéral cardin. masc. plur. déterminé *soldats.***
soldats .... **subst. commun masc. plur.**
Votre ...... **adj. possess. masc. sing. déterminé *ami.***
ami ...... **subst. commun masc. sing.**
Votre ...... **adj. possess. fém. sing. déterminé *fille.***
fille ...... **subst. commun fém. sing.**
Cet .... **adj. démonstr. masc. sing. déterminé *enfant.***
enfant .... **subst. commun masc. sing.**
Aucune ..... **adj. indéfini fém. sing. déterminé *tentative.***
tentative .. **subst. commun fém. sing.**
Le .... **art. masc. sing. annonce que *chapitre* est déterminé.**
quatrième . **adj. num. ord. masc. sing. déterminé *chapitre.***
chapitre ... **subst. commun masc. sing.**
Plusieurs ... **adj. indéfini fém. plur. déterminé *armées.***
armées .... **subst. commun fém. plur.**
Cette .... **adj. démonstratif fém. sing. déterminé *histoire.***
histoire ... **subst. commun fém. sing.**
Dix .... **adj. numér. card. masc. plur. déterminé *arbres.***
arbres .... **subst. commun masc. plur.**
Leurs .... **adj. possess. masc. plur. déterminé *projets.***
projets ... **subst. commun masc. plur.**
Chaque ..... **adj. indéfini fém. sing. déterminé *victoire.***
victoire ... **subst. commun fém. sing.**

L'élève analysera d'après le modèle qui précède :

Plusieurs combats. Six cavaliers. Votre amitié. Vingt maisons. Les mêmes vertus. Ces héros. Aucun mérite. Tel père tel fils. Quel homme. Quelques observations.

Une utile leçon. Douze soldats courageux. Cette grande fortune. Chaque professeur habile. Plusieurs villes commerçantes. Votre application continuelle. Le même travail.

CHAPITRE IV.

DES PRONOMS.

Exercice sur les pronoms en général. (Voyez depuis le numéro 73 jusqu'au nº 76 inclus.)

L'élève indiquera, en les soulignant, les pronoms qui se trouvent dans l'exercice suivant.

Nous devons aimer ceux qui nous font du bien. Vous imiter, vous plaire est toute mon étude. Epargner les plaisirs, c'est les multiplier. Il faut aimer ceux qui nous aiment. Les jeunes gens disent ce qu'ils font, les vieillards ce qu'ils ont fait, et les sots ce qu'ils ont envie de faire. L'égoïste, n'aimant que lui, n'est aimé de personne. Pardonnez les fautes d'autrui, pour qu'on vous pardonne les vôtres. Quiconque n'aperçoit pas ses fautes ne peut s'en corriger. On perd tout le temps qu'on peut mieux employer. Un plaisir dont on est assuré de se repentir ne peut jamais être tranquille. Tout ce qui nous enchante s'évanouit avec nous. Excusez les défauts de vos amis ; n'avez-vous pas les vôtres ?

Exercice sur le même sujet.

Vanter sa race, c'est louer le mérite d'autrui, et non le sien. La première loi à laquelle nous devons obéir, c'est celle de l'honneur. Heureux celui qui respecte les lois : la paix est avec lui. Ceux qui donnent des conseils doivent aussi en recevoir volontiers. Nulle paix pour l'impie : il la cherche, elle le fuit. Tout ce qui nous ressemble est parfait à nos yeux. O Dieu de vérité, quand tu parles, je te crois. Dieu t'a fait pour l'aimer, et non pour le comprendre. Comment l'égoïste aimerait-il ses semblables, lui qui n'a jamais aimé personne ? Quand nous persécutons l'homme de bien, nous faisons la guerre au ciel. Quelque puissant que vous soyez, n'oubliez pas que vous êtes homme. L'enfant à qui tout cède est le plus malheureux. On a souvent tort par la façon dont on a raison. Quiconque attend un malheur certain peut déjà se dire malheureux. Les langues ont chacune leurs bizarreries. Il est rare que nous avouions nos défauts, quoique nous ayons chacun les nôtres. La meilleure leçon est celle des exemples.

Exercice sur les pronoms personnels. (Voyez le numéro 77.)

L'élève, en copiant cet exercice, désignera chaque pronom personnel, et en indiquera la personne, le genre et le nombre. Exemple : *Il te parle de moi.*—*Il* (pron. pers. 3[e] pers. du masc. sing.) *te* (pron. pers. 2[e] pers. du masc. sing.) *parle de moi* (pron. pers. 1[re] pers. du masc. sing.).

Tout pronom dont rien n'indiquera le genre, comme dans l'exemple qui précède, sera considéré comme étant masculin.

Je chéris l'étude. Tu travailles avec zèle. Il observe. Nous irons à la campagne. Vous avez écrit une lettre. Ils sont instruits. Elle m'estime. Je le respecte. Il nous répondra. Je vous approuve. Tu

leur témoignes de l'amitié. Elles en parleront. Vous lui direz la vérité. Il se blessa. Nous y consacrons nos loisirs. Elles te trompent. C'est toi et eux que j'ai vus. Chacun pense à soi. Tu ne m'aimes pas, moi qui suis ton ami. Nous les accompagnerons. Il a eu tort, il le dit lui-même. Etre trop mécontent de soi est une faiblesse ; en être trop content est une sottise. Je connais le malheur et j'y sais compatir. Que de gens ne voient leurs amis que quand ils ont besoin d'eux.

Exercice sur LE, LA, LES, *pronoms personnels, et* LE, LA, LES, *articles.* (Voyez le numéro 78.)

L'élève distinguera le pronom personnel de l'article par une explication mise après chacun des mots *le, la, les.* Exemple : *La France est productive.—La* (art. fém. sing.) *France est productive. Plusieurs fleuves la fertilisent.—Plusieurs fleuves la* (pron. pers. 3e pers. du fém. sing.) *fertilisent.*

Le Mexique est un beau pays ; je le visiterai bientôt. La géographie est une science utile ; tu la cultives avec plaisir. Les hommes modestes sont rares ; nous les estimons infiniment. Aimons la vérité ; aimons-la par-dessus tout. Vous avez vu les monuments de Rome ; vous les admirez. Le livre que vous me prêtez, je le lirai avec empressement. Chéris les auteurs de tes jours, et honore les. Le vrai bien n'est qu'au ciel, il le faut acquérir. Les succès couvrent les fautes, les revers les rappellent. Heureux celui qui aime le séjour de la campagne, et qui le préfère au séjour de la ville !

Exercice sur les pronoms démonstratifs. (Voyez le numéro 79.)

L'élève, en copiant cet exercice, désignera les pronoms démonstratifs par les mots abrégés *pr. démonst.*, placés après chacun de ces

pronoms. Il en indiquera le genre, le nombre et la personne, et en fera autant pour les pronoms personnels qui se trouveront dans l'exercice.

Ce que j'admire le plus, c'est le courage dans l'adversité. Celui qui remplit ses devoirs a des droits à l'estime des honnêtes gens. Celui-ci est doux et modeste ; celui-là est méchant et fier. Ceci me convient, cela m'est inutile. Celui qui rend un service doit l'oublier, celui qui le reçoit, s'en souvenir. On ne doit s'appliquer qu'à ce qui peut être utile. Ceux qui font des heureux sont les vrais conquérants. Ce ne sont ni les arts ni les métiers qui peuvent dégrader l'homme, ce sont les vices. Les défauts de ce prince étaient ceux d'un homme aimable, et ses vertus celles d'un grand homme. Je n'aime pas ceci, donnez-moi cela. Avez-vous lu les ouvrages de Racine et de Bossuet? Celui-ci était un grand orateur et celui-là un grand poëte. Les meilleures leçons sont celles de l'expérience. Un grand prince est celui qui rend son peuple heureux.

Exercice sur CE, *pronom démonstratif, et* CE, *adjectif démonstratif.* (Voyez le numéro 80.)

L'élève distinguera l'adjectif démonstratif du pronom démonstratif, en indiquant, après chaque mot *ce*, la nature de ce mot, de quel genre, de quel nombre il est, et pour le pronom, la personne.

Ce tableau est le plus bel ouvrage de Raphaël. Ce qui me plaît, c'est le mérite uni à la modestie. Ce fleuve arrose les plus riches campagnes. C'est un poids bien pesant qu'un grand nom à soutenir. Ce livre est ce que j'ai lu de mieux écrit. Ce dont on convient n'est pas toujours ce qu'on fait. La brillante gaîté, ce fard de la nature, anime la jeunesse et rajeunit les vieillards. Ce travail n'est pas ce à quoi vous

êtes propre. Sont-ce les années qui donnent de l'expérience? N'est-ce pas plutôt l'habitude et la réflexion?

Exercice sur les pronoms possessifs. (Voyez le numéro 81.)

L'élève désignera les pronoms possessifs, en indiquera le genre, le nombre et la personne, et en fera autant pour les pronoms démonstratifs et pour les personnels.

Votre cheval est bon, mais je préfère le mien. Ce n'est pas mon affaire, c'est la tienne. L'Elbe a son cours en Allemagne, la Seine a le sien en France. C'est son opinion, mais ce n'est pas la nôtre. Ce bâtiment est plus grand que le vôtre. C'est votre avantage et le leur. J'ai reçu votre lettre, et la mienne ne vous est pas parvenue. Vous avez vos ridicules, nous avons aussi les nôtres. Quel homme n'a pas de défauts? Tous les hommes ont les leurs. Les sentiments de mon ami et les vôtres sont extrêmement louables. Je leur ai prêté mes livres, ils m'ont refusé les leurs. Nous devons passer aux autres leurs travers, comme ils nous passent les nôtres. Ce ne sont pas nos affaires, ce sont les vôtres.

Exercice sur les pronoms relatifs. (Voyez les numéros 82 et 83.)

Dans cet exercice chaque pronom relatif devra être désigné, ainsi que le genre, le nombre, la personne et l'antécédent de ce pronom, comme dans ces exemples: ***Moi qui vous favorise.—Moi*** **QUI (pron. relatif de la 1re pers. du masc. sing. ayant pour antécédent** ***moi*****)** ***vous favorise. Les hommes dont j'admire le génie.—Les hommes*** **DONT (pron. relatif de la 3e pers. du masc. plur. ayant pour antécédent** ***les hommes*****)** ***j'admire le génie.*****—L'élève désignera également les pronoms personnels, les démonstratifs et les possessifs qui se trouveront dans l'exercice, en faisant connaître le genre, le nombre et la personne de ces pronoms.**

Celui qui veut être heureux doit dompter ses pas-

sions. Les richesses que nous recherchons avec tant d'empressement peuvent se perdre en un instant. La chose à quoi l'avare pense le moins, c'est à secourir les pauvres. Il n'y a rien dont Dieu ne soit l'auteur. Les Lapons ont un gros chat auquel ils confient tous leurs secrets. L'amitié est une ame qui habite deux corps, un cœur qui habite deux ames. Un grand cœur est aussi touché des avantages qu'on lui souhaite que des dons qu'on lui fait. La chose à quoi les hommes songent le moins, c'est la mort. Les personnes dont on parle le moins ne sont pas toujours celles qui ont le moins de mérite. La première loi qu'on doit suivre est celle de l'honneur. La récompense à laquelle l'honnête homme a droit, c'est l'estime de ses semblables. La bonne éducation de la jeunesse est une chose dont dépend la félicité des peuples. Remercions Dieu à qui nous devons tout ce que nous possédons. Il n'y a pas de mal dont il ne naisse un bien. On finit par vaincre les obstacles contre lesquels on s'accoutume à lutter. L'esprit retourne au ciel dont il est descendu. Il n'y a pas un honnête homme qui voulût faire usage du moyen par lequel un intrigant est arrivé à la fortune. Les leçons de la sagesse auxquelles tant d'autres doivent leur bonheur, ne produiront-elles rien sur vous?

Exercice sur les pronoms indéfinis. (Voyez le numéro 84.)

L'élève désignera chacun des pronoms indéfinis qui se trouvent dans cet exercice, en indiquera le genre, le nombre et la personne, et fera de même pour les autres pronoms qui y figurent.

Quiconque n'est pas maître de soi ne peut être maître des autres. On ne surmonte le vice qu'en le fu-

yant. Chacun de nous a ses vertus et ses vices. Quelqu'un a-t-il jamais douté sérieusement de l'existence de Dieu? L'honnête homme est discret; il remarque les défauts d'autrui, mais il n'en parle jamais. J'ai lu l'Iliade et l'Enéide; j'admire l'une et l'autre. Les hommes, au lieu de se détester, devraient s'aimer les uns les autres. Les productions de la nature ont chacune leur utilité. Personne n'est téméraire, quand il n'est vu de personne. Quiconque sait borner ses désirs est toujours assez riche. L'exactitude du dessin et le naturel du coloris sont deux mérites qui ont chacun leurs partisans. Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît. Virgile et Horace s'estimaient et s'aimaient l'un l'autre. On a beau faire, la vérité perce toujours. Quiconque chérit son erreur ne la veut pas connaître. Corneille et Racine se sont immortalisés l'un et l'autre. Quiconque est trop content de soi n'est jamais content de personne. On travaille pour soi en faisant du bien à autrui.

MODÈLE D'ANALYSE SUR LES CINQ SORTES DE PRONOMS.

Je. Nous. Tu. Vous. Leur. Ce. Celui. Ceux. Celle-là. Le mien. La tienne. Les siens. Les leurs. Moi qui. Vous qui. Les vôtres que. Celui dont. L'homme lequel. Ce à quoi. Chacun. On.

Je............ pron. pers. 1re pers. du masc. sing.
Nous........ pron. pers. 1re pers. du masc. plur.
Tu.......... pron. pers. 2e pers. du masc. sing.
Vous........ pron. pers. 2e pers. du masc. plur.
Leur........ pron. pers. 3e pers. du masc. plur.
Ce.......... pron. dém. 3e pers. du masc. sing.
Celui........ pron. dém. 3e pers. du masc. sing.
Ceux........ pron. dém. 3e pers. du masc. plur.
Celle-là...... pron. dém. 3e pers. du fém. sing.
Le mien..... pron. poss. 3e pers. du masc. sing.
La tienne.... pron. poss. 3e pers. du fém. sing.
Les siens..... pron. poss. 3e pers. du masc. plur.
Les leurs..... pron. poss. 3e pers. du masc. plur.

Moi .... pron. pers. 1re pers. du masc. sing.
qui........ pron. relat. 1re pers. du masc. sing., ayant pour antécédent *moi*.
Vous .... pron. pers. 2e pers. du masc. plur.
qui........ pron. relat. 2e pers. du masc. plur., ayant pour antécédent *vous*.
Les vôtres .... pron. poss. 3e pers. du masc. plur.
que........ pron. relat. 3e pers. du masc. plur., ayant pour antécédent *les vôtres*.
Celui .... pron. démonst. 3e pers. du masc. sing.
dont ...... pron. relat. 3e pers. du masc. sing., ayant pour antécédent *celui*.
L'........... art. élidé masc. sing. annonce que *homme* est déterminé.
homme .... subst. comm. masc. sing.
lequel...... pron. relat. 3e pers. du masc. sing., ayant pour antécédent *homme*.
Ce .... pron. dém. 3e pers. du masc. sing.
à .... préposition.
quoi ...... pron. relat. 3e pers. du masc. sing., ayant pour antécédent *ce*.
Chacun ...... pron. indéf. 3e pers. du masc. sing.
On .... pron. indéf. 3e pers. du masc. sing.

L'élève analysera de même :

Tu. Vous. Lui. Elle. Celle. Ceux. Ceci. Cela. Le vôtre. Les vôtres. Elle qui. Eux qui. Nous dont. Toi dont. Celui-là que. Les leurs que. Ce dont. Celle-ci dont. Quiconque. Personne.

Exercice sur le complément des pronoms. (Voyez nos 85 et 86.)

L'élève copiera cet exercice en soulignant les mots qui forment le complément du pronom.

C'est celui de mes élèves qui travaille le mieux. Qui de vous a le plus de droits à une récompense? Quelle que soit la puissance des rois, celle de Dieu est bien plus grande. Le plaisir de vaincre ses ennemis est moins doux que celui de triompher de soi. Le temps des illusions est court, celui du repentir le suit de près. L'égoïste ne connaît d'autre amour que celui de soi. La vue d'une belle campagne étonne moins

que celle de la mer. Chacun de nous espère un avenir meilleur. La méchanceté de l'esprit annonce celle du cœur. Lequel de nous n'a pas songé souvent à la mort? Le désir de plaire est naturel, celui de dominer est absurde. Les monuments de cette nation sont moins célèbres que ceux de la nôtre. Le plaisir de nuire est cruel, celui d'obliger est bien doux. Quiconque d'eux commettra une faute, sera puni sévèrement.

MODÈLE D'ANALYSE SUR LE COMPLÉMENT DU SUBSTANTIF, DE L'ADJECTIF ET DU PRONOM.

COMPLÉMENT DU SUBSTANTIF.

La tranquillité d'ame. La faiblesse de l'esprit. L'ambition de régner. Le moment d'étudier. Les livres de votre bibliothèque; les livres de la mienne. L'opinion de chacun. Les limites de ce pays. Le désir de briller. L'amour de soi.

La .... art. fém. sing. annonce que *ame* est déterminé.
tranquillité. subst. comm. fém. sing.
d' .... prép.
ame .... subst. comm. fém. sing. compl. de *tranquillité*.
La.......... art. fém. sing. annonce que *faiblesse* est déterminé.
faiblesse ... subst. comm. fém. sing.
de .... prép.
l' .... art. masc. sing. annonce que *esprit* est déterminé.
esprit ..... subst. comm. masc. sing. compl. de *faiblesse*.
L' .... art. fém. sing. annonce que *ambition* est déterminé.
ambition... subst. comm. fém. sing.
de .... prép.
régner .... infinitif, compl. de *ambition*.
Le .... art masc. sing. annonce que *moment* est déterminé.
moment.... subst. comm. masc. sing.
d'......... prép.
étudier ... infinitif, compl. de *moment*.
Les .... art. masc. plur. annonce que *livres* est déterminé.
livres...... subst. comm. masc. plur.
de .... prép.
votre ...... adj. possessif fém. sing. déterminé *bibliothèque*.
bibliothèque subst. comm. fém. sing. compl. de *livres*.
les .... art. masc. plur. annonce que *livres* est déterminé.
livres...... subst. comm. masc. plur.
de .... prép.
la mienne .. pron. poss. 1re pers. du fém. sing. compl. de *livres*.

L' .... art. élidé fém. sing. annonce que *opinion* est déterminé.
opinion.... subst. comm. fém. sing.
de .... prép.
chacun .... pron. indéf. 3e pérs. du masc. sing. compl. de *opinion*.
Les .... art. fém. plur. annonce que *limites* est déterminé.
limites..... subst. comm. fém. plur.
de .... prép.
ce......... adj. démonstratif masc. sing. déterminé *pays*.
pays ...... subst. comm. masc. sing. compl. de *limites*.
Le .... art. masc. sing. annonce que *désir* est déterminé.
désir ...... subst. comm. masc. sing.
de .... prép.
briller .... infinitif, compl. de *désir*.

L'élève analysera de même:

La gloire des armes. La crainte de mourir. La durée de votre existence; la durée de la nôtre. L'étude de l'histoire. Le moment de partir. Le mérite de celui-ci; la modestie de celui-là. Les tragédies de Racine. Le plaisir d'obliger.

COMPLÉMENT DE L'ADJECTIF.

L'homme cher à sa famille. Conduite digne d'éloges. La culture indispensable aux champs. Un cœur capable d'attachement. L'ouvrier habile à travailler. L'enfant avide d'apprendre. Des sentiments dignes de vous. Des conseils utiles à chacun.

L' .... art. élidé masc. sing. annonce que *homme* est déterminé.
homme .... subst. commun masc. sing.
cher .... adj. qualificatif masc. sing. qualifie *homme*.
à .... prép.
sa .... adj. possess. fém. sing. déterminé *famille*.
famille .... subst. commun fém. sing. compl. de *cher*.
Conduite........ subst. commun fém. sing.
digne......... adj. qualificatif fém. sing. qualifie *conduite*.
d'........... prép.
éloges .... subst. commun masc. plur. compl. de *digne*.
La............. art. fém. sing. annonce que *culture* est déterminé.
culture .... subst. commun fém. sing.
indispensable .. adj. qualificatif fém. sing. qualifie *culture*.
aux .... art. contracté pour *à les: à*, prép.; *les*, art. masc. plur. annonce que *champs* est déterminé.
champs .... subst. comm. masc. plur. compl. de *indispensable*.
Un .... adj. numér. card. masc. sing. déterminé *cœur*.
cœur .... subst. commun masc. sing.
capable .... adj. qualificatif masc. sing. qualifie *cœur*.
d'........... prép.
attachement ... subst. commun masc. sing. compl. de *capable*.

L' .... art. élidé masc. sing. annonce que *ouvrier* est déterminé.
ouvrier .... subst. commun masc. sing.
habile .... adj. qualificatif masc. sing. qualifie *ouvrier.*
à .... prép.
travailler ..... infinitif compl. de *habile.*
L' .... art. élidé masc. sing. annonce que *enfant* est déterminé.
enfant .... subst. commun masc. sing.
avide .... adj. qualificatif masc. sing. qualifie *enfant.*
d' .... prép.
apprendre .... infinitif, compl. de *avide.*
Des .... art. contracté pour *de les : de,* prép.; *les,* art. masc. plur. annonce que *sentiments* est déterminé.
sentiments .... subst. commun masc. plur.
dignes .... adj. qualificatif masc. plur. qualifie *sentiments.*
de .... prép.
vous .... pron. pers. 2e pers. du masc. plur. complément de *dignes.*
Des .... art. contracté pour *de les : de,* prép.; *les,* art. masc. plur. annonce que *conseils* est déterminé.
conseils .... subst. comm. masc. plur.
utiles .... adj. qualificatif masc. plur. qualifie *conseils.*
à .... prép.
chacun .... pron. indéfini 3e pers. du masc. sing. compl. de *utiles.*

L'élève analyse d'après ce modèle :

Le bœuf impatient du joug. La patience nécessaire à l'homme. Le général incapable de commander. Des soldats ardents à combattre. Une maison semblable à celle-ci. Des opinions conformes aux nôtres. Enfant sensible aux reproches. Devoir facile à remplir

COMPLÉMENT DU PRONOM.

Le repos du corps; celui de l'esprit. La nécessité de combattre; celle de triompher. L'ancienneté de votre famille; celle de la sienne. Le moment des illusions; celui du repentir. Lequel de nous. Chacun d'eux.

Le .... art. masc. sing. annonce que *repos* est déterminé.
repos ..... subst. comm. masc. sing.
du .... art. contracté pour *de le : de,* prép.; *le,* art. masc. sing. annonce que *corps* est déterminé.
corps ...... subst. comm. masc. sing. complément de *repos.*
celui ...... pron. dém. 3e pers. du masc. sing.
de .... prép.
l' .... art. élidé masc. sing. annonce que *esprit* est déterminé.
esprit ..... subst. comm. masc. sing. complément de *celui.*

La.......... art. fém. sing. annonce que *nécessité* est déterminé.
nécessité .. subst. comm. fém. sing.
de .... prép.
combattre .. infinitif complément de *nécessité*.
celle....... pron. dém. 3e pers. du fém. sing.
de .... prép.
triompher.. infinitif complément de *celle*.
L'........... art. élidé fém. sing. annonce que *ancienneté* est déterminé.
ancienneté.. subst. commun fém. sing.
de .... prép.
votre ...... adj. possess. fém. sing. déterminé *famille*.
famille .... subst. comm. fém. sing. complément de *ancienneté*.
celle....... pron. dém. 3e pers. du fém. sing.
de .... prép.
la sienne... pron. poss. 3e pers. du fém. sing. compl. de *celle*.
Le .... art. masc. sing. annonce que *moment* est déterminé.
moment.... subst. comm. masc. sing.
des .... art. contracté pour *de les : de*, prép.; *les*, art. fém. plur. annonce que *illusions* est déterminé.
illusions ... subst. comm. fém. plur. complément de *moment*.
celui ...... pron. dém. 3e pers. du masc. sing.
du .... art. contracté pour *de le : de*, prép.; *le*, art. masc. sing. annonce que *repentir* est déterminé.
repentir ... subst. comm. masc. sing. complément de *celui*.
Lequel ...... pron. relat. 3e pers. du masc. sing., son antécédent n'est pas exprimé.
de .... prép.
nous ...... pron. pers. 1re pers. du masc. plur. compl. de *lequel*.
Chacun ...... pron. indéf. 3e pers. du masc. sing.
d' .... prép.
eux .... pron. pers. 3e pers. du masc. plur. compl. de *chacun*.

L'élève analysera de même :

Le climat de cette contrée; celui de celle-ci. Personne de vous. Le temps d'aller; celui de revenir. Les arbres de votre jardin; ceux du mien. Le lever du soleil; celui des étoiles. Moment d'ensemencer; celui de récolter.

CHAPITRE V.

DU VERBE.

Exercice sur le verbe en général. (Voyez nos 87 et 88.)

L'élève désignera, en les soulignant, les verbes qui se trouvent dans cet exercice.

Ne dites jamais: cette faute est légère, je puis la commettre sans danger. L'expérience rend l'homme sage, mais elle ne fait pas le grand homme. Celui qui met un frein à la fureur des flots, sait aussi des méchants arrêter les complots. Si quelqu'un a parlé de toi avec légèreté, n'y fais pas attention; si c'est par folie, plains-le; si c'est pour te faire injure, pardonne-lui. Désirons-nous apprendre à bien mourir, apprenons à bien vivre. La vertu dans les fers est toujours la vertu. Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'ils vous fissent. Heureux ceux qui aiment à lire! La franchise ne consiste pas à dire tout ce que l'on pense, mais à penser tout ce que l'on dit. Le temps passe, disons-nous; nous nous trompons: le temps reste, c'est nous qui passons. Nous devons aimer les gens de bien. Il est fâcheux que les hommes qui ont des richesses n'aient pas toujours un bon cœur. L'homme s'incline, s'agenouille, rampe, glisse, nage, se renverse, se met en boule, court, marche, saute, s'élance, descend monte, grimpe, est également propre à gravir au sommet des rochers, à marcher sur la surface des neiges, et à traverser les fleuves et les forêts. Les inégalités du caractère in-

fluent sur le bonheur. Les faveurs de la fortune sont comme les charmes de la figure : on ne les conserve pas long-temps. Celui qui ne sait pas se servir de la fortune, quand elle vient, ne doit pas se plaindre, lorsqu'elle s'en va.

Exercice sur le sujet du verbe. (Voyez nos 89, 90.)

L'élève fera connaître le sujet de chacun des verbes qui sont dans l'exercice suivant, et après chaque sujet il indiquera à quel verbe le sujet appartient. Supposons cette phrase : *Nous lisons ;* l'élève mettra ; nous (*sujet de lisons*) lisons.

Nous étudions. Vous lisez. Je travaille. Le temps fuit. Le royaume florissait. Je dessinerai. Tu écrivis. Vous aviez brodé. Le ciel est pur. Le soleil brillait. Nous réussîmes. La terre tremblait. Tu répondras. L'été approche. Vous obéissez. Il aurait gémi. La foudre gronde. Le jour paraissait. Nous choisirions. Il dormira. Vous applaudites. Le pauvre souffre. Tu languissais. L'hiver arriva. Les troupes combattaient. Il mentait. Dieu est juste. Sa puissance étonne. Nous priâmes. Vous attendiez. Il accourut. Je suis malheureux. Tu écouteras. Le cheval galope. Les enfants jouent. J'appris. Nous avions langui. Que tu saches. Que vous comprissiez. La terre tourne. Les jours grandissent. Le lion rugit. Nous travaillerons. Les enfants sont légers. L'ame est immortelle. Nos soldats triomphèrent. Tu parles. La simplicité plaît. Il voyagera. Que nous sortissions. Le temps change. Le silence régnait. Vous réfléchissiez. Ils pardonnèrent. La joie éclata. Les anges apparurent. Nous viendrions. Le rossignol chantait. L'écho répondit. Vous êtes reconnaissant. Dieu dit, et la lumière fut.

MODÈLE D'ANALYSE SUR LE SUJET DU VERBE.

Je travaille. Tu écris. Il combat. Le tonnerre gronde. Nous lisons. Vous sortez. Ils répondent. Le soleil brille. Les enfants jouent.

Je........... pron. pers. 1re pers. du masc. sing. sujet de *travaille*.
travaille... verbe.
Tu.......... pron. pers. 2e pers. du masc. sing. sujet de *écris*.
écris....... verbe.
Il.......... pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *combat*.
combat..... verbe.
Le.......... art. masc. sing. annonce que *tonnerre* est déterminé.
tonnerre... subst. comm. masc. sing. sujet de *gronde*.
gronde.... verbe.
Nous........ pron. pers. 1re pers. du masc. plur. sujet de *lisons*.
lisons...... verbe.
Vous........ pron. pers. 2e pers. du masc. plur. sujet de *sortez*.
sortez...... verbe.
Ils.......... pron. pers. 3e pers. du masc. plur. sujet de *répondent*.
répondent.. verbe.
Le.......... art. masc. sing. annonce que *soleil* est déterminé.
soleil...... subst. comm. masc. sing. sujet de *brille*.
brille..... verbe.
Les......... art. masc. plur. annonce que *enfants* est déterminé.
enfants.... subst. comm. masc. plur. sujet de *jouent*.
jouent..... verbe.

L'élève analysera de même :

Je chante. Nous dessinons. Tu parleras. Vous voyagerez. Il observait. Ils critiquaient. La politesse plaît, les grâces séduisent.

Nous écoutons. Les Romains vainquirent. Tu gronderais. La lune paraîtra. Je désirais. Ils inventèrent. Vous paraîtrez. Il existait.

Exercice sur le sujet et sur les compléments du verbe. (Voyez les nos 89, jusqu'à 94 inclus.)

L'élève désignera le sujet, le complément direct et le complément indirect du verbe, en indiquant à quel verbe ils se rapportent. Exemple : Je donne une récompense à cet élève. JE (*sujet de* DONNE) donne UNE RÉCOMPENSE (*complément direct de* DONNE) À CET ÉLÈVE (complément indirect de DONNE).

Je chéris mes parents. Tu habites la campagne. Dieu a créé l'univers. Alexandre vainquit Porus. Nous étudions la grammaire. Vous cultiviez les sci-

ences. Ils remplissent leurs devoirs. Tu aimes tes amis. L'âge amortit les passions. Il apprend ses leçons. Vous obéissez aux lois. Le jour succède à la nuit. Nous arrivons d'Italie. Les rivières sortent des montagnes. Tu travailles pour la gloire. Nous naissons dans les pleurs. Nous vivons dans les plaintes. Nous mourons dans les regrets. Vous ferez l'aumône aux pauvres. Confions nos peines à nos amis. J'ai reçu une lettre d'Angleterre. La terre tire sa lumière du soleil. Rendez le bien pour le mal. La fourmi emplit ses magasins pendant l'été. Nous réservons nos récompenses pour les élèves studieux. Il accorde cette grâce à mes prières. Vous soumettrez toutes vos pensées à Dieu. Nous ressentîmes une grande douleur. Vous pardonnerez à vos ennemis. Ils secourent les infortunés; ils compâtissent à leurs peines. J'exhorte mes élèves au travail. Les lois punissent le coupable. La vertu conduit l'homme au bonheur. Les riches nagent dans l'abondance. La peste ravagea Marseille. Vous assistâtes à la revue. Le travail excite l'homme au sommeil.

MODÈLE D'ANALYSE SUR LES COMPLÉMENTS DU VERBE.

Il aime ses parents. Nous habitons la campagne. La vieillesse mérite notre respect. Tu parles de ton frère. Nous allons à la ville. Cet enfant travaille à son instruction. Je donne une leçon à mes élèves. Votre frère a reçu deux lettres d'Angleterre.

Il........... pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *aime*.
aime...... verbe.
ses........ adj. possessif masc. plur. détermine *parents*.
parents.... subst. comm. masc. plur. complément direct de *aime*.
Nous........ pron. pers. 1re pers. du masc. plur. sujet de *habitons*.
habitons... verbe.
la........ art. fém. sing. annonce que *campagne* est déterminé.
campagne.. subst. comm. fém. sing. complément direct de *habitons*.

La	art. fém. sing. annonce que *vieillesse* est déterminé.
vieillesse	subst. comm. fém. sing. sujet de *mérite*.
mérite	verbe.
notre	adj. possessif masc. sing. détermine *respect*.
respect	subst. comm. masc. sing. compl. direct de *mérite*.
Tu	pron. pers. 2e pers. du masc. sing. sujet de *parles*.
parles	verbe.
de	préposition.
ton	adj. possessif masc. sing. détermine *frère*.
frère	subst. comm. masc. sing. compl. indirect de *parles*.
Nous	pron. pers. 1re pers. du masc. plur. sujet de *allons*.
allons	verbe.
à	préposition.
la	art. fém. sing. annonce que *ville* est déterminé.
ville	subst. comm. fém. sing. compl. indirect de *allons*.
Cet	adj. démonstratif masc. sing. détermine *enfant*.
enfant	subst. comm. masc. sing. sujet de *travaille*.
travaille	verbe.
à	préposition.
son	adj. possessif fém. sing. détermine *instruction*.
instruction	subst. comm. fém. sing. compl. indirect de *travaille*.
Je	pron. pers. 1re pers. du masc. sing. sujet de *donne*.
donne	verbe.
une	adj. numér. cardinal fém. sing. détermine *leçon*.
leçon	subst. comm. fém. sing. compl. direct de *donne*.
à	préposition.
mes	adj. possessif masc. plur. détermine *élèves*.
élèves	subst. comm. masc. plur. compl. indirect de *donne*.
Votre	adj. possessif masc. sing. détermine *frère*.
frère	subst. comm. masc. sing. sujet de *a reçu*.
a reçu	verbe.
deux	adj numér. cardinal fém. plur. détermine *lettres*.
lettres	subst. comm. fém. plur. compl. direct de *a reçu*.
d'	préposition.
Angleterre	subst. propre fém. sing. compl. indirect de *a reçu*.

L'élève analysera de même:

Vous cultivez les lettres. Il occupe ses loisirs. Nous obtiendrons une récompense. Tu écriras à tes parents. Les soldats obéissent au général. La nécessité porte les hommes au travail. Je reçois ces livres d'Italie.

Ils perdent leur temps. Nous partageons notre bien entre les pauvres. Dieu donne la sagesse aux hommes. Vous estimez la prudence. Les mauvaises sociétés perdent les jeunes gens. Il rapporte ses actions à Dieu. Je rendrai ce service à votre ami.

Exercice sur les compléments exprimés par des pronoms. (Voyez les nos 95, 96 et 97.)

Dans cet exercice l'élève opérera comme il a opéré dans l'exercice précédent.

Quand un menteur dit la vérité, on ne le croit pas. J'aime l'étude, et je la préfère à la dissipation. L'espérance trompée nous accable et nous décourage. La modestie ajoute au talent qu'on renomme, elle le pare, elle l'embellit. L'instruction me charme. La modestie me plaît. La fortune nous a persécutés. Notre légèreté nous a nui. Je te récompenserai. Je te rendrai mon amitié. Le roi vous a comblés de faveur. Il vous a accordé toutes les grâces que vous avez désirées. La prospérité l'avait enflé, l'adversité l'abattit. On garde sans remords les biens qu'on acquiert sans crime. Les apparences nous trompent. Prêtez-moi les livres que je vous ai demandés. Le malheur allonge la vie, le bonheur l'abrége. L'étude me charme, et je lui dois mon bonheur. Aimons les hommes, et donnons-leur notre assistance. Quand un homme vous adresse une injure, ne lui répondez pas. Le temps est court, profitons-en. Ecoutez celui qui vous parle ; la politesse l'exige. Nous diminuons nos peines, quand nous les confions à nos amis. Chaque réflexion nous rappelle à nos devoirs.

MODÈLE D'ANALYSE.

Je vous estime. Il me trompe. Vous nous flattez. Le maître les récompense. Je vous prête mes livres. Nous lui obéissons. Il nous parle. Vous le lui adressez. Tu nous les confies.

Je .... pron. pers. 1re pers. du masc. sing. sujet de *estime.*
vous.......... pron. pers. 2e pers. du masc. plur. complément direct de *estime.*
estime .... verbe.

Il .... pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *trompe*.
me .... pron. pers. 1re pers. du masc. sing. complément direct de *trompe*.
trompe .... verbe.
Vous .... pron. pers. 2e pers. du masc. plur. sujet de *flattez*.
nous .... pron. pers. 1re pers. du masc. plur. complément direct de *flattez*.
flattez .... verbe.
Le .... art. masc. sing. annonce que *maître* est déterminé.
maître........ subst. comm. masc. sing. sujet de *récompense*.
les........... pron. pers. 3e pers. du masc. plur. complément direct de *récompense*.
récompense.... verbe.
Je .... pron. pers. 1re pers. du masc. sing. sujet de *prête*.
vous.......... pron. pers. 2e pers. du masc. plur. complément indirect de *prête*.
prête .... verbe
mes .... adj. possess. masc. plur. détermine *livres*.
livres .... subst. comm. masc. plur. compl. direct de *prête*.
Nous .... pron. pers. 1re pers. du masc. plur. sujet de *obéissons*.
lui........... pron. pers. 3e pers. du masc. sing. complément indirect de *obéissons*.
obéissons...... verbe.
Il.............. pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *parle*.
nous .... pron. pers. 1re pers. du masc. plur. complément indirect de *parle*.
parle .... verbe.
Vous........... pron. pers. 2e pers. du masc. plur. sujet de *adressez*.
le............ pron. pers. 3e pers. du masc. sing. complément direct de *adressez*.
lui .... pron. pers. 3e pers. du masc. sing. complément indirect de *adressez*.
adressez ...... verbe.
Tu............. pron. pers. 2e pers. du masc. sing. sujet de *confies*.
nous .... pron. pers. 1re pers. du masc. plur. complément indirect de *confies*.
les .... pron. pers. 3e pers. du masc. plur. complément direct de *confies*.
confies........ verbe.

L'élève analysera de même :

Tu me loues. Vous me protégerez. L'amour des richesses t'aveugle. Nous les encouragerons. Il me contrarie. Je vous donne un bon conseil. Il nous adressera sa réponse. Je le lui pardonne. Cet élève vous mécontente. Il vous désobéit.

Il vous craint. Le temps nous favorise. Ils nous succéderont. Je vous accorde ma confiance. Sa précipitation lui nuira. Tu nous rassure. Il me répondra. Vous nous le promettez.

Exercice sur le nombre et la personne des verbes. (Voyez les numéros 100 et 101.)

L'élève, après chaque verbe, en indiquera le nombre et la personne. Exemples : *Je comprends* (1re pers. du sing.). *Tu lisais* (2e pers. du sing.). *Il arrive* (3e pers. du sing.). *Nous sortirons* (1re pers. du plur.). *Vous accourûtes* (2e pers. du plur.), etc.

Je parle. tu lis. il donne. ellè choisit. nous chantons. vous lisez. ils rendent. elles finissent. je marche. nous punissons. tu regardes. vous grandissez. il bénit. ils étudient. tu avances. nous entendons. ils bénissent. vous répondez. elles écrivent. nous prenons. je travaille. vous recevez. tu arrives. nous devons. tu attends. il implore. vous ternissez. je suppose. vous priez. ils combattent. nous gémissons. tu comprends. j'écris. nous fournissons. tu frappes. vous apercevez. il vend. ils commandent. elles jouent. vous avertissez. nous accourons. il mûrit. elle estime. tu vieillis. je nomme. il porte. tu attendris. nous fléchissons. tu protéges. il conçoit. je souris. il regarde. le cheval galope. tu viens. l'enfant pleure. elle dessine. nous peignons. le roi règne. vous attendez. je supplie. l'ennemi fuit. nous offrons. tu dors. vous répliquez. il prospère.

Exercice sur les modes et les temps des verbes. (Voyez le numéro 102 jusqu'à 115 inclus.)

L'élève indiquera le nombre, la personne, le mode et le temps des verbes qui sont dans l'exercice. Exemples : *Je marche* (1re pers. du sing. du présent de l'indicatif). *Nous donnerions* (1re pers. du plur. du présent du conditionnel).

J'étudie. tu finissais. nous reçûmes. j'ai chanté. nous eûmes parlé. j'avais songé. nous punirons. ils auront voyagé. je recevrais. tu aurais guéri. supplie. réunissons. que j'aime. que j'implorasse. que

nous ayons vendu. que vous eussiez langui. vous obtenez. nous reçûmes. j'avais dessiné. tu aurais combattu. que nous vendissions. apprenons. tu entends. vous porterez. ils avaient menti. vous eûtes grondé. étudiez. j'aurais répondu. vous réussîtes. les Romains triomphèrent.

NOTA.—Un certain nombre de verbes à l'infinitif étant donnés par le maître, comme *penser*, *nourrir*, *recevoir*, *tendre*, l'élève mettra ces verbes au nombre, à la personne, au mode et au temps que le maître indiquera.

Exercice sur la division des temps en temps simples et en temps composés, et sur la division des verbes par conjugaisons. (Voyez les numéros 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122.)

L'élève distinguera les temps simples des temps composés, et indiquera à quelle conjugaison appartient chaque verbe. Exemple: *Je chante* (temps simple, 1re conjugaison). *Tu auras uni* (temps composé, 2e conjugaison), etc.

Tu composes. Nous avons répondu. Il était estimé. Vous finirez. Ils attendront. Elles seront attendues. Vous réussirez. Nous souscrivons. Que vous chantassiez. Que vous fussiez accueilli. Patiente. Lis. Que cette lettre soit lue. Nous avions résisté. Le temps fuit. Vous aviez voyagé. Tu respecteras tes parents. La foudre grondait. Quand nous eûmes fini, nous sortîmes. Je voudrais que vous étudiassiez avec application. Le ciel devient obscur. Les oiseaux gazouillent. Nos troupes ont vaincu. Notre résolution est prise. La vue du malheur émeut. Le monde a été créé en six jours. La guerre civile décima le royaume. L'intérêt divise les hommes. Les Tarquins furent bannis de Rome. Etudiez les auteurs anciens. Les soins donnés à un enfant augmentent l'attachement de ses parents. Les hommes en cédant à leurs passions finissent par en être subjugués.

MODÈLE D'ANALYSE SUR LE NOMBRE, LA PERSONNE, LE MODE, LE TEMPS ET LA CONJUGAISON DES VERBES.

Je chéris mes enfants. Tu cèdes à mes désirs. Il reçut deux lettres. Nous vous louerons. Vous nous plaindriez. Ils ont accepté mes offres. Ces nouvelles nous firent un vif plaisir.

Je........... pron. pers. 1re pers. du masc. sing. sujet de *chéris*.
chéris...... verbe au prés. de l'ind. 1re pers. du sing. 2e conj.
mes .... adj. possessif masc. plur. détermine *enfants*.
enfants .... subst. comm. masc. plur. compl. direct de *chéris*.
Tu .... pron. pers. 2e pers. du masc. sing. sujet de *cèdes*.
cèdes ...... verbe au prés. de l'ind. 2e pers. du sing. 1re conj.
à .... préposition.
mes .... adj. possessif masc. plur. détermine *désirs*.
désirs...... subst. comm. masc. plur. compl. indirect de *cèdes*.
Il .... pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *reçut*.
reçut ...... verbe au passé défini 3e pers. du sing. 3e conj.
deux....... adj. numér. card. détermine *lettres*.
lettres ..... subst. comm. fém. plur. compl. direct de *reçut*.
Nous .... pron. pers. 1re pers. du masc. plur. sujet de *louerons*.
vous .... pron. pers. 2e pers. du masc. plur. complément direct de *louerons*.
louerons.... verbe au futur 1re pers. du plur. 1re conjugaison.
Vous .... pron. pers. 2e pers. du plur. sujet de *plaindriez*.
nous....... pron. pers. 1re pers. du plur. complément direct de *plaindriez*.
plaindriez.. verbe au cond. prés. 2e pers. du plur. 4e conjugaison.
Ils .... pron. pers. 3e pers. du masc. plur. sujet de *ont accepté*.
ont accepté.. verbe au pass. indéfini 3e pers. du plur. 1re conj.
mes .... adj. possessif fém. plur. détermine *offres*.
offres ...... subst. comm. fém. plur. compl. direct de *ont accepté*.
Ces.......... adj. démonstratif fém. plur. détermine *nouvelles*.
nouvelles ... subst. comm. fém. plur. sujet de *firent*.
nous....... pron. pers. 1re pers. du plur. complément indirect de *firent*.
firent ...... verbe au passé défini 3e pers. du plur. 4e conj.
un .... adj. num. card. masc. sing. détermine *plaisir*.
vif .... adj. qualificatif masc. sing. qualifie *plaisir*.
plaisir..... subst. comm. masc. sing. compl. direct de *firent*.

L'élève analysera d'après ce modèle:

Alexandre vainquit Darius. Nous partagerions votre opinion. Je souscrirais à ces conditions. Tu lui aurais fait une position convenable. Ils avaient aperçu le piége. Ils ne l'évitèrent pas. Vous les punîtes.

Je conviens de mes torts. Il réparera sa faute. Nous les contraignîmes à l'obéissance. Vous nous aviez offert votre amitié. Ils vous ont dû leurs succès. Tu nous trahissais. Une honnête aisance vous suffit.

VERBES AUXILIAIRES.

Exercice sur ces verbes. (Voyez pages 28, 29 et 30.)

L'élève écrira, de mémoire, aux trois personnes du singulier et du pluriel, les temps désignés ci-après du verbe *avoir* et du verbe *être*.

Futur simple. imparfait de l'indicatif. imparfait du subjonctif. passé indéfini. conditionnel présent. plus-que-parfait du subjonctif. passé défini. conditionnel passé. passé antérieur. présent du subjonctif. futur antérieur. passé de l'infinitif. présent de l'indicatif. imparfait. participe présent. passé du subjonctif. participe passé.

Nota.—Cet exercice, étant d'une étendue assez considérable, peut devenir l'objet de deux devoirs écrits.

DU VERBE ACTIF.

Exercice sur ce verbe. (Voyez les nos 125, 126 et 127.)

L'élève désignera, en les soulignant, les verbes actifs qui se trouvent dans cet exercice.

Nous aimons Dieu. Vous préférez l'étude au jeu. Ils tombèrent dans la misère. J'étudie la musique. Nous cultivons les arts. Vous nuisez à vos intérêts. La peinture me charme. Il succéda à son père. Vous remplissez vos devoirs. Ils soupirent après les richesses. Alexandre a régné sur les Macédoniens. Nous récompenserons les élèves studieux. Vous avez suivi mes conseils. Elle ira en Italie. Nous voyagerions. Respectez la vieillesse. Que vous encouragiez le mérite. Ils secourent les malheureux. La campagne nous plaît. On punit les élèves paresseux. La vertu excite notre admiration. La rivière déborda. Cet enfant sourit à sa mère. Turenne commandait l'armée. Vous affligez vos parents. Ils nous mécontentent.

Ils vivent dans l'abondance. Vous me rendrez service. La mort nous menace. Cette maison nous convient. Ecoutez les personnes sensées. Vous réfléchirez à ma proposition. L'homme sage entreprend les choses possibles. Le temps met un terme à nos souffrances. Nous courons après la fortune, et rarement nous l'attrapons. Les méchants vivent difficilement en bonne intelligence. On recherche les rieurs et je les évite.

CONJUGAISON DES VERBES ACTIFS.

Exercice sur la conjugaison de ces verbes. (Voyez pages 34 et suivantes.)

L'élève, après avoir conjugué, sur les modèles donnés dans l'Abrégé, un certain nombre de verbes actifs des quatre conjugaisons, écrira, de mémoire, les verbes suivants aux temps désignés ci-après, en les mettant à la personne et au nombre indiqués par le pronom qui précède l'infinitif.

Futur : (Je) donner ; (nous) unir ; (tu) apercevoir ; (vous) vendre ; (il) contempler ; (ils) punir ; (nous) recevoir ; (vous) attendre ; (je) remplir ; (tu) estimer ; (il) entendre ; (nous) répandre ; (vous) blanchir ; (ils) fendre.

Passé défini : (Nous) jouer ; (ils) concevoir ; (vous) punir ; (je) défendre ; (il) entendre ; (tu) noircir.

Conditionnel présent : (Ils) nouer ; (vous) porter ; (nous) fournir ; (il) attendre ; (tu) louer ; (je) avertir.

Imparfait du subjonctif : (Vous) marcher ; (nous) bénir ; (tu) concevoir ; (je) défendre ; (il) vieillir ; (ils) chanter.

Imparfait de l'indicatif : (Je) daigner ; (tu) finir ; (il) tendre ; (nous) louer ; (vous) recevoir ; (ils) confondre.

Plus-que-parfait du subjonctif : (Nous) charmer ;

(vous) choisir ; (je) chanter ; (il) répondre ; (tu) emplir ; (ils) concevoir.

Plus-que-parfait de l'indicatif : (Ils) marquer ; (vous) applaudir ; (nous) apercevoir ; (je) répandre ; (il) chérir ; (tu) frapper.

Présent du subjonctif : (Je) fouler ; (nous) grandir ; (tu) devoir ; (vous) vendre ; (il) suer ; (ils) recevoir.

Passé indéfini : (Vous) tenir ; (tu) tendre ; (nous) nommer ; (je) devoir ; (il) jouer ; (ils) confondre.

Impératif : Tuer (le temps entier) ; gémir (*idem*) ; défendre (*idem*) ; apercevoir (*idem*).

Passé du subjonctif : (Nous) avouer ; (vous) languir ; (je) recevoir ; (il) attendre ; (tu) franchir ; (ils) nourrir.

Conditionnel passé : (Je) vendre ; (tu) devoir ; (il) honorer ; (nous) frapper ; (vous) attendrir ; (ils) concevoir.

Participe présent : Désavouer ; chérir ; percevoir ; répandre.

NOTA.—Nous laissons au maître le soin de préparer d'autres exercices rédigés sur le plan de celui qui précède. Ces exercices devront, pour le nombre et l'étendue, être proportionnés au degré d'instruction de l'élève.

OBSERVATIONS SUR CERTAINS VERBES DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

Exercice sur ces verbes. (Voyez les n°s 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134 et 135.)

L'élève corrigera les fautes qui ont été faites à dessein dans les verbes de cet exercice.

Nous allégons nos maux en les racontant. Les ennemis ravagaient ces belles provinces. Ne protégons que ceux qui le méritent. Eve manga du fruit défendu, et engaga Adam à en manger à son tour. En

changant de pays, nous changons, sans nous en apercevoir, d'humeur et d'habitudes. La lune perca tout-à-coup l'obscurité dans laquelle nous étions plongés. Quand Démosthènes prononcait une harangue, ses gestes n'exercaient pas moins d'empire que ses paroles. Efforcons-nous de mériter l'estime des honnêtes gens. Tracons sur le sable les services que nous rendons, et sur l'airain ceux que nous recevons. Ne rejettez sur personne les torts que vous avez eus. Souvent la gloire s'achète au prix du bonheur, et le plaisir s'achète au prix de la santé. Le bonheur chancèle, lorsqu'il ne s'appuie que sur la fortune. Les nuages s'amoncellèrent au-dessus de nos têtes, et les étoiles étincellèrent de tous les points de l'horizon. Le changement renouvèle la vie. Tout est nivellé dans le champ de l'éternité. On double son bonheur en le partagant avec un ami. Ne forcons pas notre talent. La mort nivèle tous les rangs. La plupart des hommes projètent toute leur vie, sans jouir jamais du fruit de leurs projets. Que d'hommes végettent comme les plantes! Le ciel serait injuste s'il exaucait tous nos vœux. Nous ne sommes jamais aussi aisément trompés, que quand nous songons à tromper les autres. N'appellons pas grand celui qui n'est pas maître de lui-même.

Exercice sur le même sujet.

On ne celle pas à Dieu les actions qu'on celle au monde. Celui qui révelle les secrets qu'on lui a confiés mérite qu'on révelle les siens. Les gens de mérite vivent, les autres hommes végettent sur la terre. La mer empiette de jour en jour sur une partie de la terre. Vous niiez aujourd'hui ce que vous certifiez

hier. Si nous sacrifions nos ressentiments, nous serions plus heureux. Il est impossible que nous n'expions pas nos fautes. Nous pliions notre caractère au gré de nos intérêts. Il est rare que nous n'apprécions pas ce que tout le monde estime. Nous cotoyons cette île depuis deux jours, nous essayons vainement d'y trouver un point où nous pussions aborder. Il ne suffit pas que nous nettoyons notre corps, il faut que nous purifions notre ame. Vos domestiques vous serviraient mieux, si vous les rudoyez moins. Nous pardonnons difficilement à ceux qui nous ennuyent. Vous essayerez de tous les plaisirs, et vous verrez que le plus durable est une occupation qui plaise. Qui paye ses dettes s'enrichit. Le travail vient à bout de tout, et supplé à tout. Vous vous récrérez plus par la vue d'un malheureux que vous aurez obligé, que vous ne vous récrériez par la vue des meubles somptueux que vous pourriez acheter.

OBSERVATIONS SUR CERTAINS VERBES DE LA SECONDE, DE LA TROISIÈME ET DE LA QUATRIÈME CONJUGAISON.

Exercice sur ces verbes. (Voyez les n°s 136, 137, 138, 139, 140, 141.)

L'élève corrigera les fautes qui se trouvent dans les verbes de cet exercice.

Tous ces rameaux sont béni. Béni soient ceux qui voient dans les malheureux autant de frères. Ces drapeaux ont été béni par le pape. La postérité de Jacob a été béni de Dieu. Je haïs ceux qui n'aiment qu'eux-mêmes. Si nous sommes animés de sentiments chrétiens, nous hairons le péché, mais nous ne hairons pas le pécheur. Pourquoi hair, il est si doux d'aimer? Les beaux-arts fleurissaient en Italie sous les Médicis.

Les lilas florissaient à peine quand les hirondelles ont apparu. La poésie était fleurissante et honorée sous Louis XIV. Ces champs qui étaient florissants il y a peu de jours, maintenant sont desséchés et flétris. Ayons toujours pour les vieillards le respect qui leur est du. Cette bonne mère a payé la somme dûe par son fils. Il a eu pour le malheur tous les égards qui lui sont dûs. Celui qui craind les reproches de sa conscience, ne craind pas les reproches des hommes. Un homme sage ne répont que de lui-même. L'égoïsme dissoud les liens de la société. Il est difficile d'apprendre ce que l'on ne comprent pas. L'homme qui enfreind les lois mérite un châtiment. Ce que la loi défent, le respect humain le défent aussi.

MODÈLE D'ANALYSE SUR LES VERBES ACTIFS.

Dans l'analyse qui suit, on a eu soin d'indiquer le nombre, la personne, le temps, le mode, la conjugaison, le sujet, le complément de chaque verbe, et la nature du verbe, lorsqu'il est actif.

Je donne une récompense. Tu chériras tes parents. Il reçut une lettre. Nous leur nuisons. Vous avez commis une faute. Ils dormiraient. Cet espoir me console. Nos troupes triomphèrent de l'ennemi.

Je........... pron. pers. 1re pers. du masc. sing. sujet de *donne*.
donne...... verbe actif au présent de l'indicatif 1re pers. du sing. 1re conjugaison.
une .... adj. numér. cardinal fém. sing. détermine *récompense*.
récompense . subst. comm. fém. sing. compl. direct de *donne*.
Tu .... pron. pers. 2e pers. du masc. sing. sujet de *chériras*.
chériras.... verbe actif au futur, 2e pers. du sing. 2e conj.
tes .... adj. possessif masc. plur. détermine *parents*.
parents .... subst. comm. masc. plur. compl. direct de *chériras*.
Il........... pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *reçut*.
reçut...... verbe actif au passé défini 3e pers. du sing. 3e conj.
une .... adj. numér. cardinal fém. sing. détermine *lettre*.
lettre ..... subst. comm. fém. sing. compl. direct de *reçut*.
Nous........ pron. pers. 1re pers. du masc. plur. sujet de *nuisons*.
leur....... pron. pers. 3e pers. du masc. plur. complément indirect de *nuisons*.
nuisons.... verbe au prés. de l'indicatif 1re pers. du plur. 4e conj.

Vous .... pron. pers. 2e pers. du masc. plur. sujet de *avez commis.*
avez commis. verbe actif au passé indéfini, 2e pers. du plur. 4e conj.
une .... adj. num. card. fém. sing. détermine *faute.*
faute ...... subst. comm. fém. sing. complément direct de *avez commis.*
Ils .... pron. pers. 3e pers. du masc. plur. sujet de *dormiraient.*
dormiraient. verbe au conditionnel prés., 3e pers. du plur. 2e conj.
Cet.......... adj. démonstratif masc. sing. détermine *espoir.*
espoir...... subst. comm. masc. sing. sujet de *console.*
me .... pron. pers. 1re pers. du masc. sing. complément direct de *console.*
console .... verbe actif au présent de l'indicatif, 3e pers. du sing. 1re conjugaison.
Nos .... adj. possessif fém. plur. détermine *troupes.*
troupes .... subst. comm. fém. plur. sujet de *triomphèrent.*
triomphèrent verbe au passé défini, 3e pers. du plur. 1re conj.
de .... préposition.
l' .... art. masc. sing. annonce que *ennemi* est déterminé.
ennemi .... subst. comm. masc. sing. complément indirect de *triomphèrent.*

L'élève analysera de même :

Je remplis mes devoirs. Tu ornes ton esprit. Il habitait la campagne. Il demeura à Paris. Nous les avons secourus. Vous conceviez ma répugnance. Vous avez adhéré à cette proposition. Ils nous avaient favorisés. L'ennui naquit de l'uniformité.

Vos paroles m'encouragent. La vérité me plaît. Nous blâmâmes sa mauvaise foi. Vous récompenserez les élèves laborieux. Il fait la guerre à l'ignorance. Ils remportèrent la victoire. Mes conseils te guideront. J'ai lu les ouvrages de Fénelon.

DU VERBE PASSIF.

Exercice sur ce verbe. (Voyez les nos 153 et 154.)

L'élève désignera les verbes *passifs* et les verbes *actifs* qui se trouvent dans cet exercice en faisant suivre les verbes passifs des lettres *pa*, et les verbes actifs de la lettre *a*.

J'ai été trompé par les apparences. Tu seras blâmé. Il serait aimé sans ses défauts. Nous avons suivi vos conseils. Vous auriez été écouté si vous aviez dit la vérité. L'hypocrite sera toujours détesté. Vous aviez

été reçu avec bienveillance. Louis XIV a protégé les lettres. Ces contrées ont été ravagées par la guerre. Les Anglais ont possédé la Normandie. Nous sommes encouragés par vos promesses. La venue de J.-C. a été prophétisée. La choléra a dépeuplé l'Asie. Les templiers furent soumis à la torture. Vous avez parcouru toute l'Europe. L'ennemi nous aurait surpris et attaqués si nous n'avions pas été prévenus. Tu seras récompensé si tu fais des progrès. Le succès nous a dédommagés de nos peines. Les tentatives des révoltés ont été réprimées. Vous auriez été réprimandé si votre conduite avait été connue. Le travail et la persévérance surmontent les obstacles. Nous avons été affligés en apprenant cette nouvelle. L'assemblée a été divisée d'opinions. Les oracles furent détruits par l'apparition du christianisme.

Exercice sur la conjugaison des verbes passifs. (Voyez les n[os] 153 et 154.)

L'élève, après avoir conjugué quelques verbes passifs sur le modèle qui se trouve dans l'Abrégé, mettra, de mémoire, les verbes passifs suivants aux temps désignés ci-après, et à la personne et au nombre indiqués par le pronom qui précède.

Imparfait de l'indicatif: (Je) être trompé; (tu) être puni; (il) être reçu; (nous) être attendu; (vous) être trompé; (ils) être puni.

Imparfait du subjonctif: (Je) être estimé; (nous) être chéri; (tu) être entendu; (vous) être grondé; (il) être lu; (ils) être rendu.

Présent de l'indicatif: (Je) être aperçu; (il) être flatté; (vous) être averti; (ils) être vendu; (tu) être invité; (nous) être applaudi.

Présent du subjonctif: (Il) être déçu; (tu) être

banni ; (je) être congédié ; (ils) être honoré ; (vous) être saisi ; (nous) être entendu.

Futur : (Nous) être uni ; (vous) être aperçu ; (il) être vendu ; (tu) être frappé ; (ils) être fini ; (je) être puni.

Conditionnel présent : (Il) être abandonné ; (nous) être noirci ; (tu) être attendu ; (je) être loué ; (vous) être réuni ; (ils) être déçu.

Impératif : Etre flatté, être chéri, être reçu, être nourri (à toutes les personnes du temps).

Plus-que-parfait de l'indicatif : (Je) être récompensé ; (tu) être guéri ; (il) être regretté ; (nous) être aperçu ; (vous) être attendri ; (ils) être défendu.

Plus-que-parfait du subjonctif : (Je) être imploré ; (nous) être choisi ; (tu) être déçu ; (il) être vendu ; (nous) être écouté ; (ils) être terni.

MODÈLE D'ANALYSE SUR LES VERBES PASSIFS.

Dans l'analyse des phrases suivantes, on a indiqué la nature, la personne, le nombre, le temps, le mode et la conjugaison, le sujet et le complément de chaque verbe.

Nous cultivons les sciences. Tu as été récompensé. Vous recevrez une lettre. J'étais accablé de chagrin. Il aime l'étude. Il est aimé de ses camarades.

Nous .... pron. pers. 1re pers. du masc. plur. sujet de *cultivons.*
cultivons........ verbe actif au présent de l'indicatif, 1re pers. du plur. 1re conjugaison.
les............. art. fém. plur. annonce que *sciences* est déterminé.
sciences .... subst. comm. fém. plur. complément direct de *cultivons.*
Tu .... pron. pers. 2e pers. du masc sing. sujet de *as été récompensé.*
as été récompensé . verbe passif au passé indéfini, 2e pers. du sing. 1re conjugaison.
Vous .... pron. pers. 2e pers. du masc. plur. sujet de *recevrez.*
recevrez......... verbe actif au futur, 2e pers. du plur. 3e conj.
une .... adj. num. card. fém. sing. détermine *lettre.*
lettre .... subst. comm. fém. sing. compl. direct de *recevrez.*

J' .... pron. pers. 1re pers. du masc. sing. sujet de *étais accablé.*
étais accablé..... verbe passif à l'imparfait de l'indicatif, 1re pers. du sing. 1re conjugaison.
de .... préposition.
chagrin......... subst. comm. masc. sing. complément indirect de *étais accablé.*
Il .... pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *aime.*
aime .... verbe actif au présent de l'indicatif, 3e pers. du sing. 1re conjugaison.
l' .... art. fém. sing. annonce que *étude* est déterminé.
étude .... subst. comm. fém. sing. compl. direct de *aime.*
Il .... pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *est aimé.*
est aimé .... verbe passif au présent de l'indicatif, 3e pers. du sing. 1re conjugaison.
de .... préposition.
ses .... adj. possessif masc. plur. détermine *camarades.*
camarades ...... subst. comm. masc. plur. complément indirect de *est aimé.*

L'élève analysera de même:

Nous admirons les merveilles de la nature. Vous étiez estimé. Les malheureux vous adressent leurs prières. Tu fus charmé de leur docilité. Il nous accorda sa confiance. Ils nous secoururent.

La providence gouverne l'univers. J'adresse mes remerciements à Dieu. L'égoïste est méprisé. Nous fuyons l'oisiveté. Tu seras émerveillé. Nous fûmes repoussés. Nous lui devrons une éternelle reconnaissance.

DU VERBE NEUTRE.

Exercice sur ce verbe. (Voyez le n° 155 et les six suivants.)

L'élève désignera les verbes *neutres*, les verbes *passifs* et les verbes *actifs* contenus dans cet exercice, au moyen de la lettre *n* placée après les verbes neutres, des lettres *pa* après les verbes passifs, et de la lettre *a* après les verbes actifs.

Charlemagne a régné sur un vaste empire. Il a été aimé de ses peuples, parce qu'il les a gouvernés avec sagesse. Les étoiles brillent. Variez vos occupations. Tu as empiété sur nos droits. Les ennemis ont été repoussés. Nous obéirons aux lois. Rendez

justice au mérite. Henri IV mourut en 1610. Mille vaisseaux couvraient la mer. Les arts florissaient sous Périclès. Les Carthaginois ont été vaincus par les Romains. En agissant ainsi vous serez estimé des gens de bien. Alexandre est un des plus grands conquérants qui aient existé. L'hygiène nous apprend à nous préserver des maladies auxquelles nous sommes exposés. Les hommes vivent dans l'abondance quand ils sont animés de l'amour du travail. Vous négligez la lecture des historiens. Les diamants brillent d'un vif éclat. Le règne des lois a succédé à l'anarchie. Les bons conseils sont facilement oubliés. Les comédies de Molière parviendront à la postérité la plus reculée. L'homme sans énergie végète. Le crime est puni tôt ou tard. La religion nous rend meilleurs. Scipion triompha de l'Afrique.

Exercice sur la conjugaison des verbes neutres. (Voyez les nos 155, 156, 157, 158, 159, 160 et 161.)

L'élève, après avoir conjugué un certain nombre de verbes neutres des quatre conjugaisons, écrira, de memoire, les verbes suivants aux temps désignés ci-après, et à la personne indiquée par le pronom qui précède l'infinitif.

Passé défini : (Je) régner; (tu) languir; (il) réussir; (nous) tomber; (vous) gémir; (ils) marcher.

Passé indéfini : (Je) succomber; (tu) décéder; (il) grandir; (nous) succéder; (vous) tomber; (ils) vieillir.

Présent de l'indicatif : (Nous) languir; (je) régner; (vous) gémir; (tu) tomber; (il) vieillir; (ils) succomber.

Plus-que-parfait de l'indicatif : (Il) régner; (tu) arriver; (je) frémir; (ils) venir; (vous) succéder; (nous) venir.

Présent du subjonctif : (Je) succomber; (nous) languir; (tu) tomber; (vous) réussir; (il) décéder; (ils) frémir.

Plus-que-parfait du subjonctif : (Ils) partir; (vous) régner; (nous) aller; (il) sortir; (tu) succéder; (je) décéder.

Futur : (Nous) succomber; (vous) frémir; (il) arriver; (je) vieillir; (il) croupir; (tu) réussir.

Futur antérieur : (Je) tomber; (tu) languir; (il) arriver; (nous) sourire; (ils) aller; (vous) frémir.

Imparfait du subjonctif : (Nous) réussir; (je) succomber; (il) frémir; (vous) pleurer; (tu) jouir; (ils) tomber.

Passé du subjonctif : (Il) régner; (nous) arriver; (ils) vieillir; (vous) décéder; (je) végéter; (ils) partir.

Imparfait de l'indicatif : (Je) succomber; (tu) frémir; (il) arriver; (nous) languir; (vous) tomber; (ils) réussir.

MODÈLE D'ANALYSE SUR LES VERBES NEUTRES.

Dans le modèle qui suit, on a indiqué la nature de chaque verbe, la personne, le nombre, le temps, le mode, la conjugaison, le sujet et le complèment, soit direct, soit indirect.

La simplicité me charme. Les méchants sont détestés. L'exercice convient aux enfants. Il a été blâmé par ses amis. Il a vécu dans la pauvreté. Les fautes que vous avez commises vous ont été pardonnées. Ils moururent de chagrin.

La.............. art. fém. sing. annonce que *simplicité* est déter.
simplicité ...... subst. comm. fém. sing. sujet de *charme*.
me .... pron. pers. de la 1re pers. du masc. sing. complément direct de *charme*.
charme .... verbe actif au présent de l'indicatif 3e pers. du sing. 1re conjugaison.
Les .... art. masc. plur. annonce que *méchants* est déter.
méchants .... subst. comm. masc. plur. sujet de *sont détestés*.
sont détestés..... verbe passif au présent de l'indicatif 3e pers. du plur. 1re conjugaison.

L' .... art. masc. sing. annonce que *exercice* est déter.
exercice .... subst. comm. masc. sing. sujet de *convient*.
convient .... verbe neutre au présent de l'indicatif 3e pers. du sing. 2e conjugaison.
aux .... art. contracté : *à*, prép.; *les*, art. masc. plur. annonce que *enfants* est déterminé.
enfants .... subst. comm. masc. plur. compl. indir. de *convient*.
Il .... pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *a été blâmé*.
a été blâmé ..... verbe passif au passé indéfini 3e pers. du sing. 1re conjugaison.
par .... préposition.
ses .... adj. possessif masc. plur. détermine *amis*.
amis .... subst. comm. masc. plur. complément indirect de *a été blâmé*.
Il .... pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *a vécu*.
a vécu .... verbe neutre au passé indéfini 3e pers. du sing. 4e conjugaison.
dans .... préposition.
la .... art. fém. sing. annonce que *pauvreté* est déter.
pauvreté .... subst. comm. fém. sing. compl. indirect de *a vécu*.
Les .... art. fém. plur. annonce que *fautes* est déter.
fautes .... subst. comm. fém. plur. sujet de *ont été pardonnées*.
que .... pron. relatif fém. plur., ayant pour antécédent *fautes ;* complément direct de *avez commises*.
vous .... pron. pers. 2e pers. du masc. plur. sujet de *avez commises*.
avez commises ... verbe actif au passé indéfini 2e pers. du plur. 4e conjugaison.
vous .... pron. pers. 2e pers. du masc. plur. complément indirect de *ont été pardonnées*.
ont été pardonnées verbe passif au passé indéfini 3e pers. du plur. 1re conjugaison.
Ils .... pron. pers. 3e pers. du masc. plur. sujet de *moururent*.
moururent ...... verbe neutre au passé défini 3e pers. du plur. 2e conjugaison.
de .... préposition.
chagrin .... subst. comm. masc. sing. complément indirect de *moururent*.

L'élève analysera de même :

Sa douceur nous plaît. Son activité nous étonne. Vous fûtes blâmé par vos amis. Vous nuirez à vos intérêts. Nous aurions succombé à la peine. Vos propositions ont été agréées. Une honnête aisance lui a suffi.

Il a succédé à son père. Le temps nous a contrariés. Toute vertu vient de Dieu. Vos efforts ont été couronnés. Vous contribuâtes à la gloire de votre pays. Ils seront encouragés. Ses infortunes m'ont ému.

DU VERBE PRONOMINAL.

Exercice sur ce verbe. (Voyez 162, 163, 164 et 165.)

L'élève désignera les verbes *pronominaux*, les verbes *neutres*, les verbes *passifs* et les verbes *actifs* qui se trouvent dans cet exercice, en faisant suivre les verbes pronominaux des lettres *pr* et les autres verbes des lettres *n*, *pa* et *a*, ainsi qu'il l'a fait dans les trois exercices précédents.

Deux factions s'étaient disputé le pouvoir. Des difficultés se sont élevées; nous les avons surmontées. Des multitudes de barbares se ruèrent sur l'empire romain. Un langage ferme a suffi pour vous ramener à une plus sage résolution. Nous sommes décidés à suivre vos conseils. Mes pressentiments ne m'avaient pas trompé. Toute la terre tremblait devant les armées françaises. Vous vous êtes opposé à leur folle tentative. L'homme prudent se trompe rarement. Ce poème a obtenu un succès qui n'a pas été contesté. Heureux ceux qui viennent au secours des malheureux. Le règne de ce prince s'est écoulé paisiblement. Nous nous égarons toujours quand les passions nous dirigent. Naître, souffrir et mourir, voilà le sort de l'homme. L'homme de bien compatit aux soins de ses semblables. Vous vous découragez trop facilement. Les Grecs se sont distingués dans les arts et dans les lettres. Une douce température a succédé rapidement à des froids rigoureux. Chacun se plaint de sa fortune. Le méchant se réjouit du malheur des autres.

Exercice sur la conjugaison des verbes pronominaux. (Voyez nos 162, 163, 164, 165.)

L'élève mettra les verbes suivants aux temps désignés dans l'exercice, au nombre et à la personne indiqués par le pronom qui précède l'infinitif.

Futur: (Je) se frapper; (tu) se punir; (il) s'aper-

cevoir; (nous) se rendre; (vous) se tromper; (ils) se réjouir.

Conditionnel passé: (Nous) se regarder; (vous) s'avertir; (il) se voir; (tu) se comprendre; (je) s'emparer; (ils) se flétrir.

Conditionnel présent: (Je) se méfier; (nous) s'unir; (tu) s'apercevoir; (vous) s'entendre; (il) se frapper; (ils) se chérir.

Futur antérieur: (Je) s'adresser; (tu) se réunir; (il) se voir; (nous) s'attendre; (vous) se fâcher; (ils) s'emparer.

Plus-que-parfait de l'indicatif: (Il) se douter; (tu) se punir; (je) se rendre; (vous) s'apercevoir; (nous) s'ennuyer; (il) se décevoir.

Plus-que-parfait du subjonctif: (Je) se comprendre; (vous) se tromper; (tu) se remplir; (nous) s'entendre; (il) se nourrir; (ils) se percevoir.

Présent de l'indicatif: (Je) se nommer; (tu) se noircir; (il) s'apercevoir; (nous) se blesser; (vous) s'attendre; (ils) se ternir.

Présent du subjonctif: (Nous) se garer; (je) se réjouir; (vous) s'attendre; (te) s'apercevoir; (il) s'estimer; (ils) s'enrichir.

Passé indéfini: (Ils) s'attendrir; (vous) se rendre; (nous) se recevoir; (il) s'enorgueillir; (tu) se réjouir; (je) se blâmer.

Passé du subjonctif: (Je) se tromper; (tu) s'apercevoir; (il) se plier; (nous) s'étendre; (vous) se voir; (ils) se ternir.

Passé défini: (Nous) se flatter; (je) se réunir; (il) se rendre; (vous) se recevoir; (ils) se tromper; (tu) se punir.

Imparfait du subjonctif: (Il) s'écrier; (tu) se

nourrir ; (je) se frapper ; (ils) s'attendre ; (vous) se réjouir ; (nous) s'apercevoir.

Imparfait de l'indicatif: (Tu) se flétrir; (il) s'ennuyer ; (nous) se punir ; (vous) se flatter ; (ils) s'emparer ; (je) s'enrichir.

Impératif: S'avancer, se haïr, s'apercevoir, se confondre (chacun de ces verbes à toutes les personnes du temps).

Passé antérieur: (Tu) s'egarer ; (ils) s'attendrir ; (vous) s'apercevoir ; (je) se joindre ; (il) se punir ; (nous) se craindre.

MODÈLE D'ANALYSE SUR LES VERBES PRONOMINAUX.

Dans le modèle suivant, nous avons indiqué la nature du verbe, la personne, le nombre, etc., ainsi que nous l'avons fait dans l'analyse qui précède.

Je me flatte. Je me nuis. Tu t'étais ennuyé. Que nous nous fussions unis. On nous blâmera. Ils s'égarèrent. Ils ont dormi. Vous vous seriez perdus.

Je .... pron. pers. 1re pers. du masc. sing. sujet de *flatte.*
me .... pron. pers. 1re pers. du masc. sing. complément direct de *flatte.*
flatte .... verbe pron. au prés. de l'ind. 1re pers. du sing. 1re conjugaison.
Je .... pron. pers. 1re pers. du masc. sing. sujet de *nuis.*
me .... pron. pers. 1re pers. du masc. sing. complément indirect de *nuis.*
nuis .... verbe pron. au présent de l'indicatif 1re pers. du sing. 4e conjugaison.
Tu .... pron. pers. 2e pers. du masc. sing. sujet de *étais ennuyé.*
t' .... pron. pers. 2e pers. du masc. sing. complément direct de *étais ennuyé.*
étais ennuyé... verbe pron. au plus-que-parfait de l'indicatif 2e pers. du sing. 1re conjugaison.
Que .... conjonction.
nous .... pron. pers. 1re pers. du masc. plur. sujet de *fussions unis.*
nous .... pron. pers. 1re pers. du masc. plur. complément direct de *fussions unis.*
fussions unis .. verbe pron. au plus-que-parfait du subjonctif 1re pers. du plur. 2e conjugaison.

On .... pron. indéfini 3e pers. du masc. sing. sujet de *blâmera*.
nous .... pron. pers. 1re pers. du masc. plur. complément direct de *blâmera*.
blâmera ...... verbe actif au futur, 3e pers. du sing. 1re conj.
Ils .... pron. pers. 3e pers. du masc. plur. sujet de *égarèrent*.
s' .... pron. pers. 3e pers. du masc. plur. complément direct de *égarèrent*.
égarèrent ..... verbe pron. au passé défini 3e pers. du plur. 1re conjugaison.
Ils .... pron. pers. 3e pers. du masc. plur. sujet de *ont dormi*.
ont dormi..... verbe neutre au passé indéfini, 3e pers. du plur. 2e conjugaison.
Vous .... pron. pers. 2e pers. du masc. plur. sujet de *seriez perdus*.
vous.......... pron. pers. 2e pers. du masc. plur. complément direct de *seriez perdus*.
seriez perdus .. verbe pron. au conditionnel passé, 2e pers. du plur. 4e conjugaison.

L'élève analysera de même :

Je me trompe. Je me déplais. Tu t'es couvert de honte. Tu t'es couvert le visage. Il nous avait promis sa protection. Nous nous serions exposés au danger. Vous vous seriez exposé vos raisons. Ils se regardaient. Ils se souriaient.

Les événements se succédèrent. Les temps sont changés. Nous nous attachons à nos élèves. Nous nous les attachons par notre bienveillance. Ils se sont parlé. Ils se sont secourus. Vous vous êtes adressé à l'autorité. Vous vous êtes proposé une difficulté.

DU VERBE UNIPERSONNEL.

Exercice sur ce verbe. (Voyez les nos 166 et 167.)

L'élève désignera les verbes unipersonnels qui se trouvent dans cet exercice, en les faisant suivre de la lettre *u*. Pour les autres verbes il les fera connaître au moyen des lettres *a*, *pa*, *n* et *pr*.

Le ciel s'obscurcit. Il pleut à torrent. Le vent s'élève ; il souffle avec violence ; il renverse les maisons ; les arbres sont déracinés et sont emportés au loin. Il importe à votre bonheur que vous vous conduisiez prudemment et que vous vous acquittiez de

vos devoirs. Socrate s'est montré plein de calme au moment de mourir. Il faut qu'il neige pendant l'hiver pour garantir certaines plantes de la gelée. La nature s'est montrée généreuse. Il éclaire souvent sans qu'il tonne. Avec de la patience et du temps on vient à bout de tout. Les merveilles de la nature excitent l'admiration. L'oranger est couvert tout à la fois de fleurs et de fruits. Les débordements qu'il y a eu ont causé de grands dommages. Quatre siècles et demi se sont écoulés depuis qu'on a découvert le nouveau monde. Les froids qu'il a fait ont arrêté la végétation. Privés d'expérience, nous nous sommes laissé facilement tromper. Vous avez nui à vos intérêts en montrant trop d'empressement. Il y a cinquante ans que la révolution a éclaté. La mer s'est retirée pour se reporter sur un autre rivage.

Exercice sur la conjugaison des verbes unipersonnels.
(Voyez les nos 166, 167 et 168.)

L'élève, après avoir conjugué quelques verbes unipersonnels, écrira, de mémoire, les verbes suivants aux temps désignés dans l'exercice, et à la 3e personne du sing.

Imparfait du subjonctif et imparfait de l'indicatif: Tonner, convenir que, falloir, dépendre que.

Futur antérieur et passé du subjonctif: Neiger, pleuvoir, tonner, importer que.

Conditionnel présent et présent du subjonctif: Résulter, falloir, venter, tonner.

Conditionnel passé et plus-que-parfait du subjonctif: Pleuvoir, importer que, neiger, convenir que.

Passé indéfini et plus-que-parfait de l'indicatif: Falloir, résulter, tonner, dépendre que.

Futur simple et présent de l'indicatif: Survenir, neiger, pleuvoir, importer que.

Imparfait de l'indicatif et passé antérieur : Tonner, falloir, résulter, survenir.

MODÈLE D'ANALYSE.

Il faudra. Il neigeait. Il avait plu. Il importe. Il aurait tonné. Qu'il fallût.

Il.............. pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *faudra*.
faudra....... verbe unipersonnel au futur 3e pers. du sing. 3e conjugaison.
Il.............. pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *neigeait*.
neigeait....... verbe unipersonnel à l'imparfait de l'indicatif, 3e pers. du sing. 1re conjugaison.
Il.............. pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *avait plu*.
avait plu..... verbe unipersonnel au plus-que-parfait de l'indicatif, 3e pers. du sing. 3e conjugaison.
Il.............. pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *importe*.
importe....... verbe unipersonnel au présent de l'indicatif, 3e pers. du sing. 1re conjugaison.
Il.............. pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *aurait tonné*.
aurait tonné... verbe unipersonnel au conditionnel passé, 3e pers. du sing. 1re conjugaison.
Qu'........... conjonction.
il........... pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *fallût*.
fallût........ verbe unipersonnel à l'imparfait du subj. 3e pers. du sing. 3e conjugaison.

L'élève analysera de même :

Il résulte. Il faudrait. Il tonna. Il importerait. Il neigeait. Il avait éclairé.

Il conviendra. Il aura fallu. Il grêlait. Qu'il eût neigé. Il tonna. Il aurait plu. Qu'il vente.

RÉCAPITULATION SUR TOUT CE QUE L'ÉLÈVE A APPRIS DE RELATIF AU VERBE.

L'élève fera connaître la nature des verbes qui se trouvent dans cet exercice, c'est-à-dire s'ils sont actifs, neutres, passifs, pronominaux ou unipersonnels. Il indiquera, pour chacun d'eux, la personne, le nombre, le temps, le mode, le sujet et les divers compléments qu'ils ont. (Cet exercice et le suivant pourront se faire verbalement et devront être répétés plusieurs fois.)

J'aime la campagne. Tu es estimé des honnêtes gens. Il succède à son père. Nous nous trompons.

Vous vous nuisez. Il pleut. La promenade me plaît. Il console les malheureux. Nous nous secourûmes. Les ennemis arrivent. Il tonnera. Elle est chérie. Elle était tombée. Ils se succèdent. Il faut que vous vous corrigiez. Je dormirai. Tu m'abuses. Vous vous attendrissez. Le soleil paraît. Il convient que vous étudiiez vos leçons. Le ciel s'obscurcit. Il neige. Il importe que vous vous absteniez de parler. Les méchants sont détestés. Je hais les menteurs. Il obéit aux lois. Il y a dix ans que cet évènement est arrivé. Vous vous plaisez à travailler. Je me désole. Elle est désolée. Il nous désole. Le brebis bêle. Le mérite a été récompensé. Nous nous fâcherions. Il arrive souvent que la mort nous surprend avant que nous nous soyons corrigés de nos défauts. Les Romains vainquirent les Carthaginois. Vos élèves ont travaillé avec ardeur. Les jours se suivent, et ne se ressemblent pas. Il faut que vous ayez du courage. La ville résista aux troupes assiégeantes.

Exercice sur le même sujet.

La terre trembla. Les nuages s'amoncelèrent. La religion élève l'ame. Ne résistez pas aux prières que vous adresse un ami. Il importe à leur bonheur que les hommes se conduisent bien. La vérité triomphe du mensonge. L'avare est méprisé. Les chiens aboyèrent. Dieu protège l'homme de bien. Ils s'abandonnèrent à la douleur. Obéis, si tu désires qu'on t'obéisse. Des peines sont attachées à chaque état. Il éclairait. Le cheval voit le péril, et l'affronte. Les jours se succèdent, et le bonheur ne vient pas. Il n'y a point d'esprit où il n'existe pas de raison. L'espérance naît du sein des malheurs mêmes. La jeu-

nesse s'enfuit et ne vient plus. On admire la science, quand elle est unie à la sagesse. Les vœux que la crainte arrache à l'homme s'évanouissent avec le danger. La mort marche toujours, et renverse tout ce qui se trouve sur son passage. Il faut traiter nos semblables comme nous voudrions qu'on nous traitât. Le vaisseau se heurta contre les rochers, et tous les passagers périrent.

NOTA.—Pour que l'élève puisse, dans la récapitulation qui précède, rendre compte d'une manière satisfaisante de ce qui a rapport au verbe unipersonnel, le maître sera obligé de lui apprendre, par anticipation, que les verbes unipersonnels ont deux sujets : un sujet *apparent* et un sujet *véritable*. (Voir notre *Nouvelle Grammaire française*, nº 106.)

VERBES IRRÉGULIERS.

Exercice sur les verbes irréguliers de la première et de la seconde conjugaison. (Voyez les numéros 191, 192 et 193.)

L'élève mettra les verbes suivants à toutes leurs personnes singulières et plurielles des temps indiqués ci-après.

Présent de l'indicatif : Aller, bouillir, courir, accueillir.

Futur : Renvoyer, démentir, ouvrir, revêtir.

Passé défini : Aller, conquérir, dormir, offrir.

Imparfait du subjonctif : Aller, bouillir, courir, accueillir.

Impératif : Renvoyer, démentir, ouvrir, revêtir.

Imparfait de l'indicatif : Aller, conquérir, dormir, offrir.

Participe présent et participe passé : Renvoyer, bouillir, revêtir, courir.

Conditionnel présent : Aller, renvoyer, conquérir, courir.

Présent du subjonctif : Renvoyer, courir, aller, revêtir.

Plus-que-parfait de l'indicatif : Aller, démentir, courir, offrir.

Plus-que-parfait du subjonctif : Renvoyer, ouvrir, conquérir, aller.

Futur antérieur : Renvoyer, courir, offrir, revêtir.

Passé antérieur : Dormir, aller, bouillir, offrir.

Conditionnel passé : Aller, renvoyer, mentir, accueillir.

Passé du subjonctif : Ouvrir, conquérir, aller, courir.

Exercice sur le même sujet.

Participe présent et participe passé : Tenir, mourir, fuir, tressaillir.

Passé défini : Sortir, partir, envoyer, sentir.

Futur : Tenir, mourir, fuir, tressaillir.

Imparfait de l'indicatif : Sortir, partir, envoyer, sentir.

Imparfait du subjonctif : Tenir, partir, mourir, fuir.

Conditionnel présent : Sortir, mourir, fuir, tressaillir.

Impératif : Tenir, mourir, sortir, fuir.

Présent de l'indicatif : Tressaillir, fuir, envoyer, tenir.

Présent du subjonctif : Envoyer, fuir, tressaillir, tenir.

Passé défini : Tressaillir, partir, fuir, tenir.

Futur antérieur : Mourir, sentir, aller, sortir.

Passé antérieur : Envoyer, partir, sentir, venir.

Conditionnel passé : Tenir, sentir, fuir, aller.

Passé du subjonctif : Mourir, partir, tressaillir.

Plus-que-parfait du subjonctif : Envoyer, fuir, sentir, tenir.

Plus-que-parfait de l'indicatif : Tressaillir, mourir, partir, fuir.

Exercice sur les verbes irréguliers de la troisième conjugaison.

L'élève mettra les verbes suivants aux trois personnes tant singulières que plurielles des temps indiqués ci-après.

Futur : Pouvoir, savoir, asseoir, voir.

Impératif : Voir, savoir, pourvoir, échoir.

Passé défini : Prévaloir, savoir, vouloir, pourvoir.

Conditionnel présent : Pouvoir, voir, asseoir, voir.

Imparfait du subjonctif : Mouvoir, échoir, pouvoir, prévaloir.

Imparfait de l'indicatif : Savoir, voir, asseoir, pourvoir.

Participe présent et participe passé : Valoir, pouvoir, mouvoir, asseoir.

Présent du subjonctif : Voir, pourvoir, asseoir, pouvoir.

Présent de l'indicatif : Pouvoir, vouloir, prévaloir, valoir.

Futur antérieur : Mouvoir, échoir, pouvoir, prévaloir.

Plus-que-parfait de l'indicatif : Savoir, valoir, mouvoir, asseoir.

Passé indéfini : Voir, pouvoir, échoir, valoir.

Passé du subjonctif : Pouvoir, vouloir, pourvoir, prévaloir.

Conditionnel passé : Asseoir, voir, échoir, valoir.

Plus-que-parfait du subjonctif : Pouvoir, vouloir, savoir, pourvoir.

Passé antérieur : Voir, pouvoir, savoir, asseoir.

Exercice sur les verbes irréguliers de la quatrième conjugaison.

L'élève mettra les verbes suivants aux trois personnes tant singulières que plurielles des temps indiqués ci-après.

Présent de l'indicatif: Battre, boire, conclure, confire.

Futur: Croître, faire, écrire, boire.

Présent du subjonctif: Coudre, croire, croître, dire.

Impératif: Ecrire, faire, joindre, lire.

Participe présent et participe passé: Boire, croire, croître, confire.

Passé défini: Ecrire, battre, joindre, dire.

Imparfait de l'indicatif: Croire, boire, conclure, faire.

Conditionnel présent: Coudre, battre, joindre, croître.

Imparfait du subjonctif: Boire, dire, confire, coudre.

Exercice sur le même sujet.

Présent du subjonctif: Luire, moudre, naître, rire.

Impératif: Naître, prendre, résoudre, nuire.

Conditionnel présent: Traire, vaincre, vivre, rompre.

Présent de l'indicatif: Moudre, vaincre, naître, rire.

Imparfait du subjonctif: Rire, naître, moudre, vaincre.

Futur: Naître, nuire, prendre, moudre.

Imparfait de l'indicatif: Luire, naître, vaincre, résoudre.

Participe présent et participe passé: Résoudre, vaincre, moudre, naître.

Passé défini : Naître, prendre, rire, résoudre.

Conditionnel passé : Luire, moudre, naître, rire.

Futur antérieur : Rire, prendre, nuire, vivre.

Passé indéfini : Traire, naître, résoudre, moudre.

Passé du subjonctif : Résoudre, rire, moudre, vaincre.

Passé antérieur : Naître, prendre, luire, traire.

Plus-que-parfait du subjonctif : Traire, rire, moudre, vaincre.

Plus-que-parfait de l'indicatif : Résoudre, moudre, rire, luire.

NOTA.—Les exercices sur la conjugaison des verbes irréguliers devant être extrêmement multipliés à cause du grand nombre et de la difficulté de ces verbes, le maître continuera à exercer l'élève au moyen d'exercices qu'il calquera sur ceux que nous venons de donner, pages 170, 171, 172 et 173.

Exercice sur l'accord du verbe avec son sujet. (Voyez le numéro 196.)

L'élève mettra les verbes au temps indiqué dans l'exercice, ainsi qu'au nombre et à la personne qu'exige son sujet.

J'*étudier* (prés. ind.) mes leçons. Je *remplir* (prés. ind.) mes devoirs exactement. *Aimer* (impér. 2e pers. sing.) tes semblables, et tu *être aimé* (fut.). Tu *recevoir* (prés. ind.) de bons conseils et tu ne les *suivre* (prés. ind.) pas. Le maître *chérir* (prés. ind.) les élèves studieux et les *favoriser* (prés. ind.). Nous *travailler* (prés. ind.) à vous rendre meilleurs. Il est rare que nous n'*aimer* (prés. subj.) pas ceux que nous *estimer* (prés. ind.). *Prodiguer* (impér. 2e pers. plur.) les bienfaits, vous ne *réussir* (prés. fut.) pas à changer le cœur de l'ingrat. Les enfants *sacrifier* (prés. ind.) l'avenir au présent. Les cieux *publier* (prés. ind.) la gloire de Dieu. Je *plaindre* (prés. ind.) les malheureux. *Mériter* (impér. 2e pers. plur.) par votre repen-

tir, que Dieu vous *pardonner* (prés. ind.) les fautes dont vous *se rendre* (pass. ind.) coupable. *Travailler* (impér. 2e pers. sing.) et tu *être* (prés. fut.) heureux. Les hommes *oublier* (prés. ind.) moins les services qu'ils *rendre* (prés. ind.) que ceux qu'ils *recevoir* (prés. ind.). J'*attendre* (prés. ind.) que tu *être* (prés. subj.) ici pour t'ouvrir mon cœur. L'homme de bien *compâtir* (prés. ind.) aux peines de ses semblables. Les hommes vertueux *mériter* (pass. indéf.) notre estime et notre admiration. Nous *remarquer* (prés. ind.) les défauts des autres, et nous n'*apercevoir* (prés. ind.) pas les nôtres. Les vertus *élever* (prés. ind.) l'homme, les vices le *dégrader* (prés. ind.). Dieu *bénir* (prés. ind.) l'homme bienfaisant.

RÉCAPITULATION SUR LA CONJUGAISON DES VERBES IRRÉGULIERS, ET SUR L'ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET.

L'élève procédera pour cet exercice et pour les suivants comme il a fait pour l'exercice qui précède.

Vous *être* (fut.) heureux, si vous *rendre* (prés. ind.) service à vos amis. Les étoiles *briller* (imparf. ind.) d'un vif éclat. Vieillards, nous *admirer* (prés. ind.) les ouvrages que nous *décrier* (prés. ind.) pendant notre jeunesse. Les ressorts qui *mouvoir* (prés. ind.) cette machine ont besoin d'être réparés. Dieu se *venger* (pas. déf.) par le déluge de l'oubli des hommes. L'envie *haïr* (prés. ind.) ceux qu'elle est obligée de louer. Ce que tu *donner* (prés. ind.) à un ami, tu le *mettre* (prés. ind.) à l'abri des caprices du sort. Vous le *contredire* (prés. ind.) toujours, lui qui n'*aimer* (prés. ind.) pas les contradictions. Les avares *amonceler* (prés. ind.) des trésors qui ne leur *servir* (prés. ind.) de rien. Tu ne *pouvoir* (prés. ind.) te maîtriser

toi-même, et tu *vouloir* (prés. ind.) être maître des autres. Il faudra que tu *moudre* (prés. subj.) le café que j'*acheter* (prés. fut.). On *jouir* (prés. ind.) paisiblement du bien qu'on *acquérir* (prés. ind.) sans reproche. Tu *recueillir* (prés. fut.) dans ta vieillesse le fruit de ta bonne conduite. Les hommes qui *entreprendre* (prés. ind.) beaucoup de choses ne *venir* (prés. ind.) à bout que d'un petit nombre. *Faire* (impér. 2e pers. plur.) en sorte de n'être pas obligé de dire : Je *valoir* (prés. ind.) moins que je ne *valoir* (imparf. ind.). Ne *confier* (impér. 2e pers. sing.) tes secrets qu'à un ami discret. *Confire* (imp. 2e pers. sing.) des fruits dans le sucre. Je *craindre* (prés. ind.) Dieu, et après Dieu je *craindre* (prés. ind.) celui qui ne le *craindre* (prés. ind.) pas. Quiconque *projeter* (prés. ind.) le crime est déjà coupable. Le cocotier loge, *vêtir* (prés. ind.) *nourrir* (prés. ind.) et abreuve l'habitant de l'Asie. Heureux celui qui *pouvoir* (prés. ind.) se dire : Je *valoir* (prés. ind.) mieux que beaucoup d'autres.

Exercice sur le même sujet.

Vous ne *finir* (fut. ant.) jamais, car vous *défaire* (prés. ind.) toujours ce que vous *faire* (passé indéf.). Vous nous *prédire* (prés. ind.) toujours des événements funestes. Il est rare que les hommes *valoir* (prés. ind.) leur réputation. *Faire* (imp. 2e pers.) du bien, et vous *être béni* ou *bénit* (fut.) de Dieu et des hommes. En *haïr* (part. prés.) le vice on se *fortifier* (prés. ind.) dans l'amour de la vertu. Ce que l'on *comprendre* (prés. ind.) le moins, c'est le prix du temps. Vous *avoir* (fut.) toujours pour les vieillards le respect qui leur est dû. Avant d'entrer dans cette maison, il faut que vous la *déblayer* (prés, subj.), que vous la

balayer (prés. subj.) et que vous la *nettoyer* (prés. subj.) de la cave au grenier. Avec de la bonté vous *acquérir* (prés. fut.) et *conserver* (prés. fut.) des amis. Celui qui répond *payer* (prés. ind.). Nous *allonger* (prés. ind.) la chaîne de notre vie, et nous en *diminuer* (prés. ind.) les anneaux. Ne *forcer* (imp. 1re pers. pl.) pas notre talent, nous ne *faire* (prés. cond.) rien avec grâce. Le repentir est la seule chose qui nous *absoudre* (prés. subj.) aux yeux de Dieu. En *rappeler* (part. prés.) les hommes à la vertu, nous les *rappeler* (prés. fut.) au bonheur. Vous *courir* (prés. ind.) à votre perte en agissant ainsi. *Donner* (imp. 2e pers. sing.) toute ton attention à ce que tu fais.

Exercice sur le même sujet.

On augmente son bonheur en le *partager* (part. prés.) avec ses amis. Il faut que vous *simplifier* (prés. subj.) vos règles, et que vous les *appuyer* (prés. subj.) d'exemples si vous *vouloir* (prés. ind.) qu'on les *comprendre* (prés. subj.). Ce que je *vouloir* (prés. ind.) n'est pas toujours ce que je *pouvoir* (prés. ind.). Celui qui *tressaillir* (prés. ind.) maintenant ne *tressaillir* (prés. fut.) peut-être pas demain. Il suffit que nous le *vouloir* (prés. subj.) pour réussir dans bien des choses. Les bonnes lectures nous *distraire* (prés. ind.) en nous instruisant. Quand on *haïr* (prés. ind.) une fois, on veut haïr toujours. Le poil du chameau *servir* (prés. ind.) aux Arabes à faire des étoffes dont ils se *vêtir* (prés. ind.). Je m'*asseoir* (prés. fut.) sous cet ombrage pour respirer le frais. Tel *projeter* (prés. ind.) sans cesse qui ne *jouir* (prés. ind.) d'aucune des choses qu'il *projeter* (imparf. ind.). Il faut que tu *recoudre* (prés. subj.) ta robe. *Corriger* (imp. 1re pers. pl.)

-nous de nos défauts pendant que nous sommes jeunes. Le travail *venir* (prés. ind.) à bout de tout et *suppléer* (prés. ind.) à tout. Les drapeaux *être béni* ou *bénit* (pass. ind.) par l'église. La postérité de Jacob *être béni* ou *bénit* (pass. ind.) de Dieu. Les glaives *étinceler* (prés. ind.).

Exercice sur le même sujet.

Vouloir (prés. ind.) -tu jouir des richesses que tu *posséder* (prés. ind.), *partager* (imp.) -les avec les malheureux. Nous *mourir* (fut.) tous, telle est la loi de la nature. Il ne faut pas que l'homme se *prévaloir* (prés. subj.) de sa raison, qui l'abandonne si souvent. Votre ami *déchoir* (prés. fut.) dans l'estime des honnêtes gens. Vos meilleurs amis *cesser* (prés. fut.) de vous aimer, car vous *médire* (prés. ind.) toujours d'eux, et les *contrefaire* (prés. ind.) sans cesse. Il est certain que les richesses ne *valoir* (prés. ind.) pas la peine que les hommes se *donner* (prés. ind.) pour les acquérir. J'étais heureux quand je m'*asseoir* (imparf. de l'ind.) au milieu de mes enfants. Le débordement des rivières *ravager* (pass. déf.) ces riches contrées. La religion *défendre* (prés. ind.) que nous *envier* (prés. subj.) la prospérité de nos semblables, et que nous *employer* (prés. subj.) toutes sortes de moyens pour acquérir des richesses. *Efforcer* (impér. 1re pers. pl.) -nous de sortir de ces déserts, ou *résoudre* (imp. 1re pers. pl.) -nous à n'en sortir jamais. Vous ne *pouvoir* (prés. fut.) pas faire de progrès, si vous n'*employer* (prés. ind.) pas mieux votre temps. Ceux qui *passer* (prés. ind.) pour généreux *acquérir* (prés. ind.) souvent cette réputation à bon marché. La religion *défendre* (prés. ind.) que nous

envier (pres. subj.) le bien des autres. Les plus grandes fortunes *chanceler* (prés. ind.) et *disparaître* (prés. ind.). Nous *effacer* (prés. ind.) bien des torts par un mot de repentir. Tôt ou tard un secret partagé se *révéler* (prés. ind.). L'homme ne *créer* (prés. fut.) jamais rien de parfait. Nous ne *payer* (prés. ind.) les bienfaits que par une vive reconnaissance.

CHAPITRE VII.

DE L'ADVERBE.

Exercice sur cette partie du discours. (Voyez les numéros 201, 202, 203, 204.)

L'élève désignera, en les soulignant, tous les mots qui sont adverbes ou qui forment des locutions adverbiales.

L'homme qui parle peu s'en repent rarement. César était aussi éloquent qu'il était brave. Nos soldats se sont conduits très bravement. Vivez dans l'oisiveté, et la misère viendra bientôt. On dédaigne aujourd'hui ce qu'on désirera demain. La terre est assez fertile pour nourrir tous les hommes. Un jeune homme ne saurait parler de lui trop modestement. Cléobis et Biton aimèrent tendrement leur mère. Il y a deux choses que l'on trouve rarement réunies: l'esprit et le bon sens. Les ouvrages de la nature sont plus grands et plus durables que ceux de l'homme. Nous sommes si insensés que nous sacrifions presque

toujours un bonheur réel à une jouissance chimérique. Celui qui sert fidèlement son pays a droit à l'estime et à la reconnaissance de ses semblables. Nous flottons sans cesse entre la crainte et l'espérance. Il y eut jadis de grands empires. Ne parlez jamais autrement que vous ne pensez. Le temps est un gouffre où tout s'engloutit. L'amitié est une chose si précieuse, qu'il ne faut pas la prodiguer. Un jugement trop prompt est souvent sans justice. L'homme de bien oublie facilement les injures. Ce que nous aimons aujourd'hui nous déplaira peut-être demain, tant nous sommes inconstants. Le riche qui n'a jamais assez est aussi indigent que le pauvre qui n'a pas le nécessaire. Il n'y a rien de si difficile qu'on ne puisse faire facilement à force de travail.

MODÈLE D'ANALYSE.

Le temps marche rapidement. Vous me verrez demain. Il étudie toujours. Tu es extrêmement docile. Nous avons agi très-prudemment. Ils ont voyagé long-temps en Espagn

Le............. art. masc. sing. annonce que *temps* est déterminé.
temps........ subst. comm. masc. sing. sujet de *marche*.
marche....... verbe neutre au présent de l'indicatif, 3e pers. du sing. 1re conjugaison.
rapidement.... adv. qualifie *marche*.
Vous.......... pron. pers. 2e pers. du masc. plur. sujet de *verrez*.
me........... pron. pers. 1re pers. du masc. sing. complément direct de *verrez*.
verrez........ verbe actif au futur, 2e pers. du plur. 3e conjugaison.
demain....... adv. qualifie *verrez*.
Il............. pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *étudie*.
étudie........ verbe actif au présent de l'indicatif, 3e pers. du sing. 1re conjugaison.
toujours...... adv. qualifie *étudier*.
Tu............. pron. pers. 2e pers. du masc. sing. sujet de *es*.
es............ verbe *être* au prés. de l'indic. 2e pers. du sing. 4e conjugaison.
extrêmement.. adv. qualifie *docile*.

docile .... adj. qualific. masc. sing. qualifie *tu*.
Nous........... pron. pers. 1re pers. du masc. plur. sujet de *avons agi*.
avons agi ..... verbe neutre au passé indéfini, 1re pers. du plur. 2e conjugaison.
très.......... adv. qualifie *prudemment*.
prudemment... adv. qualifie *avons agi*.
Ils .... pron. pers. 3e pers. du masc. plur. sujet de *ont voyagé*.
ont voyagé .... verbe neutre au passé indéfini, 3e pers. du plur. 1re conjugaison.
long-temps .... locution adverbiale, qualifie *ont voyagé*.
en .... préposition.
Espagne...... subst. propr. fém. sing. complément indirect de *ont voyagé*.

CHAPITRE VIII.

DE LA PRÉPOSITION.

Exercice sur cette partie du discours. (Voyez les numéros 205, 206, 207, 208.)

L'élève soulignera chacune des prépositions et des locutions prépositives qui sont dans cet exercice.

Le méchant a tout le monde contre lui. Voici le code de l'égoïste: Tout pour lui, rien pour les autres. La fortune vient après la vertu dans l'estime des honnêtes gens. Soyez indulgent pour les autres et sévère envers vous. Le sable de la mer Caspienne est si subtil, que les Turcs disent en proverbe qu'il pénètre à travers la coque d'un œuf. Parlez toujours selon votre conscience. On ne peut acquérir une célébrité honorable sans efforts et sans travail. Parmi

ces écrivains, il y en a peu dont le nom passera à la postérité. L'homme léger n'est jamais d'accord avec lui-même. On se fait aimer par la douceur et la bonté. Le siége de Troie a duré pendant dix ans. Les talents produisent suivant la culture qu'ils ont reçue. Il a tout perdu hors l'honneur. La haine entre les méchants ne s'éteint jamais. Le vaisseau lutta pendant un jour contre la violence des flots. Nous passâmes au travers des écueils. L'oisiveté ressemble à la rouille : elle use plus que le travail. La gloire d'un souverain consiste dans le bonheur de ses peuples. Écrivez les injures sur le sable, et les bienfaits sur l'airain. L'intrigant se sert de tous les moyens pour parvenir à son but. On ne devient pas instruit sans un travail long et soutenu. Bien des siècles se sont écoulés depuis le déluge. L'infortuné est soutenu par l'espérance. Rome fut fondée longtemps avant l'ère chrétienne. Il cultive avec succès tous les arts, hors la peinture. Les eaux de la mer s'élèvent en vapeurs, se convertissent en nuages et tombent en pluie sur le globe. Les ministres étaient placés autour du trône.

MODÈLE D'ANALYSE.

La lune nous éclairait depuis une heure. L'éloquence vient du cœur. L'homme vertueux meurt sans regret. Il parla en faveur de ses amis.

La............. art. fém. sing. annonce que *lune* est déterminé.
lune......... subst. fém. sing. sujet de *éclairait*.
nous......... pron. pers. 1[re] pers. du masc. plur. complément direct de *éclairait*.
éclairait...... verbe actif à l'imparf. de l'indic. 3[e] pers. du sing. 1[re] conjugaison.
depuis........ préposition.
une.......... adj. numér. cardinal fém. sing.
heure......... subst. comm. fém. sing. compl. indirect de *éclairait*.

L'............. art. fém. sing. annonce que *éloquence* est déterminé.
éloquence..... subst. comm. fém. sing. sujet de *vient.*
vient......... verbe neutre au présent de l'indicatif, 3e pers. du sing. 2e conjugaison.
du........... art. contr. pour *dè le : de*, prép.; *le*, art. masc. sing. annonce que *cœur* est déterminé.
cœur......... subst. comm. masc. sing. complément indirect de *vient.*
L'............. art. masc. sing. annonce que *homme* est déterminé.
homme....... subst. comm. masc. sing. sujet de *meurt.*
vertueux...... adj. qualific. masc. sing. qualifie *homme.*
meurt........ verbe neutre au présent de l'indicatif 3e pers. du sing. 2e conjugaison.
sans......... préposition.
regret........ subst. comm. masc. sing. complément indirect de *meurt.*
Il.............. pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *parla.*
parla........ verbe neutre au passé défini 3e pers. du sing. 1re conjugaison.
en faveur de.. locution prépositive.
ses.......... adj. possessif masc. plur. détermine *amis.*
amis......... subst. comm. masc. plur. complément indirect de *parla.*

CHAPITRE IX.

DE LA CONJONCTION.

Exercice sur cette partie du discours. (Voyez les numéros 209, 210, 211.)

L'élève indiquera, en les soulignant, les conjonctions et les locutions conjonctives qui se trouvent dans cet exercice.

Tout annonce que Dieu existe. Soyez bon, si vous voulez être aimé. Le luxe amollit et corrompt les ames. Le thermomètre mesure la chaleur comme le froid. La faveur détruit ou rebute les talents. Quoique la vie soit bien courte, elle est cependant

assez longue pour bien vivre. Celui qui a commis une faute, mais qui s'en repent, mérite de l'indulgence. Ce qui blesse la justice ne doit se conseiller ni s'exécuter. Dieu a créé le ciel et la terre. Quand on est riche, il faut faire des heureux. L'homme est incertain dans ses résolutions : tantôt il veut une chose, tantôt il en veut une autre. Tandis que tout change dans la nature, elle-même reste immuable. Nous ne devons pas être orgueilleux, car nous sommes nés faibles et dépourvus de toute capacité. Que d'hommes ont le cœur excellent, quoiqu'ils aient la tête mauvaise ! La fortune, soit bonne, soit mauvaise, ne peut rien sur l'ame du sage. Un Etat touche à sa ruine, lorsqu'on élève les mécontents au premier rang. Il ne faut être ni avare ni prodigue. Henri IV sera toujours cher aux Français, parce qu'il mettait sa gloire et son bonheur à rendre son peuple heureux. Dieu accorde le sommeil aux méchants, afin que les bons aient quelques moments de tranquillité. Aimez et pratiquez la vertu, puisqu'elle seule peut nous rendre heureux. On secourt plus volontiers les malheureux, si on l'a été soi-même.

MODÈLE D'ANALYSE.

On est aimé, quand on est obligeant. Votre ami est bon, mais il est faible. L'homme prudent ménage le temps et les paroles. Nous serions plus heureux si nous étions sages.

On .... pron. indéfini 3e pers. du masc. sing. sujet de *est aimé.*
est aimé ...... verbe passif au présent de l'indicatif, 3e pers. du sing 1re conjugaison.
quand........ conjonction.
on .... pron. indéf. 3e pers. du masc. sing. sujet de *est.*
est........... verbe *être* au présent de l'indicatif, 3e pers. du sing. 4e conjugaison.
obligeant...... adj. qualif. masc. sing. qualifie *on.*

Votre .... adj. possessif masc. sing. détermine *ami*.
ami.......... subst. comm. masc. sing. sujet de *est*.
est........... verbe *être* au présent de l'indicatif, 3e pers. du sing. 4e conjugaison.
bon .... adj. qualif. masc. sing. qualifie *ami*.
mais......... conjonction.
il............ pron. pers. 3e pers. du masc. sing. sujet de *est*.
est........... verbe *être* au présent de l'indicatif, 3e pers. du sing. 4e conjugaison.
faible .... adj. qualif. masc. sing. qualifie *il*.
L' .... art. masc. sing. annonce que *homme* est déter.
homme .... subst. comm. masc. sing. sujet de *ménage*.
prudent .... adj. qualif. masc. sing. qualifie *homme*.
ménage....... verbe actif au présent de l'indicatif 3e pers. 1re conjugaison.
le .... art. masc. sing. annonce que *temps* est déterminé.
temps .... subst. comm. masc. sing. compl. dir. de *ménage*.
et............ conjonction.
les........... art. fém. plur. annonce que *paroles* est déterminé.
paroles .... subst. comm. fém. plur. compl. dir. de *ménage*.
Nous........... pron. pers. 1re pers. du masc. plur. sujet de *serions*.
serions .... verbe *être* au condit. présent, 1re pers. du plur. 4e conjugaison.
plus.......... adv. qualifie *heureux*.
heureux ...... adj. qualif. masc. plur. qualifie *nous*.
si............ conjonction.
nous .... pron. pers. 1re pers. du masc. plur. sujet de *étions*.
étions .... verbe *être* à l'imparfait de l'indicatif, 1re pers. du plur. 4e conjugaison.
sages......... adj. qualif. masc. plur. qualifie *nous*.

CHAPITRE X.

INTERJECTION.

Exercice sur cette partie du discours. (Voyez les numéros 212 et 213.)

L'élève désignera, en les soulignant, toutes les interjections qui se trouvent dans cet exercice.

Ah ! que la vertu a de charmes ! Oh ! que nous ne sommes rien ! Hé bien ! vous ne répondez pas ?

Ah! que je suis content de vous voir! Hélas! accourez tous. Hélas! que ne puis-je venir au secours de tous les malheureux! 'Chut! votre père dort; craignez de le réveiller. Fi! que vous faites mal! Hé bien! quand aurez-vous fini? Hélas! je ne puis rien pour vous consoler.

MODÈLE D'ANALYSE.

Ah! je reconnais bien votre bon cœur. Hélas! mes amis m'ont quitté. Chut! on nous écoute. Hé bien! quand me répondrez-vous?

Ah! .... interjection.
je............ pron. pers. 1re pers. du masc. sing. sujet de *reconnais*.
reconnais ..... verbe actif au présent de l'indicatif, 1re pers. du sing. 4e conjugaison.
bien.......... adv. qualifie *reconnais*.
votre .... adj. poss. masc. sing. détermine *cœur*.
bon .... adj. qualif. masc. sing. qualifie *cœur*.
cœur .... subst. comm. masc. sing. complément direct de *reconnais*.
Hélas! .... interjection.
mes .... adj. poss. masc. plur. détermine *amis*.
amis .... subst. comm. masc. plur. sujet de *ont quitté*.
m' .... pron. pers. 1re pers. du masc. sing. complément direct de *ont quitté*.
ont quitté..... verbe actif au passé indéf. 3e pers. sing. 1re conjugaison.
Chut!.......... interjection.
on .... pron. indéfini 3e pers. masc. sing. sujet de *écoute*.
nous .... pron. pers. 1re pers. du masc. plur. complément direct de *écoute*.
écoute .... verbe actif présent de l'indicatif 3e pers. du sing. 1re conjugaison.
Hé bien!........ interjection.
quand .... conjonction.
me........... pron. pers. 1re pers. du masc. sing. complément indirect de *répondrez*.
répondrez ..... verbe actif au fut. 2e pers. du plur. 4e conjugaison.
vous? .... pron. pers. 2e pers. du masc. plur. sujet de *répondrez*.

CHAPITRE XI.

REMARQUES PARTICULIÈRES.

DU SUBSTANTIF.

Exercice sur le genre de quelques substantifs. (Voyez les numéros 214, 215 et 216.)

L'élève copiera cet exercice, ainsi que tous ceux qui vont suivre, en corrigeant les fautes qui y sont faites à dessein.

Les délices du cœur sont plus touchants que ceux de l'esprit. L'amour de la patrie est naturelle à tous les hommes. On fait aujourd'hui des orgues expressifs qui sont fort estimées. O ma fille, cher enfant que j'ai tant aimée ! Il n'est point d'éternels amours. De tels gens ne méritent pas notre estime. Quelle délice de contribuer au bonheur des autres. L'amour paternelle représente l'autorité ; l'amour filiale la subordination. On rencontre beaucoup de gens spirituelles ; mais peu de gens sensées. Les orgues de l'église de Saint-Denis sont supérieurs à ceux des principales églises de Paris. Faisons nos seuls amours de la justice et de la vérité. Caroline est un charmant enfant que sa bonté et sa douceur font chérir. Heureux gens que ceux qui savent se faire aimer ! On ne connaît pas l'inventeur des premiers orgues. Est-il de plus doux délices que de contempler les heureux qu'on a faits ? O ma fille, ô mon cher enfant, suis toujours les conseils de ta mère. Les grands complimenteurs sont presque toujours des

gens dépourvus de bon sens. O véritable religion, que tes délices sont puissants sur les cœurs !

Exercice sur le pluriel des noms propres. (Voyez le numéro 217.)

Les Montmorencys sont illustres. L'Italie n'a pas eu deux Raphaël. Les Molière et les Racine sont rares. Les deux Sénèques se sont distingués dans les lettres. On peut être de grands orateurs sans être des Bossuet. Les Condés et les Turennes furent les plus grands capitaines du siècle de Louis XIV. Les deux Plines étaient des auteurs latins. Les Colbert ne sont pas moins utiles aux rois que les Catinat. Les Davids et les Girodets étaient de grands peintres. L'intérêt fait naître des Caïn au sein des familles. Les Charlemagnes et les Napoléons ont fondé chacun un empire d'Occident. Les Nérons et les Robespierres ont été des monstres à face humaine. Chaque nation se vante d'avoir eu ses Corneille et ses Molière. Les deux Scipions périrent en Espagne. Les lettres et les arts fleurirent sous les Périclès et les Augustes. Un grand roi peut faire naître des Horace et des Virgile. Les Massillons et les Bourdaloues n'ont pas eu de successeurs. On doit placer les Despréaux et les Racines à côté des Horaces et des Virgiles. Donnez-moi des David et des Pharaons, amis du peuple et de Dieu, ils pourront avoir des Nathan et des Joseph pour leurs ministres.

Exercice sur le pluriel des substantifs tirés des langues étrangères. (Voyez le numéro 218.)

Que de choses inutiles dans de gros in-folios ! Il

ne faut pas multiplier les alinéa. Ils ont dit trois pater et trois avé. Les panorama sont une invention moderne. On trouve dans nos opéra des solo, des duo et des trio charmants. Nous devons à la lithographie des fac-similes très bien faits. On a chanté des Te Deums dans toutes les villes du royaume. L'invention des piano date de 1760. Je préfère les in-octavos aux in-douze. Les hommes sont comme les zéro : leur valeur dépend de la place qu'ils occupent. De nombreux bravo retentirent dans l'assemblée. La France a eu ses auto-da-fé. Vos frères chantèrent des noëls et des alleluia. Les malheureux que la misère accable ressemblent souvent à des ecce-homos. Les calembours et les quolibet sont des plaisanteries de mauvais goût. Les mauvais écoliers sont accablés de pensum et privés d'exeat; les bons obtiennent des satisfecit, et à la fin de l'année reçoivent des prix ou des accessit.

Exercice sur le pluriel des substantifs composés.
(Voyez les numéros 219, 220 et suivants.)

Il y a dans ces fermes de riches basse-cour. Les rouge-gorge sont de charmants oiseaux. Les belle-mère sont souvent des marâtres. Tous les amour-propre sont facilement irritables. Les petit-maître sont vains et ridicules. Les chauve-souris sont des quadrupèdes volants. Les Italiens ont de l'aversion pour les basse-taille. Ces insectes sont des cerf-volant. Il y a en France quatre-vingt-six chef-lieu de préfecture. Les étrangers ont appris aux Russes à cultiver les chou-fleur. Le plumage des martin-pêcheur se fait remarquer par la richesse de ses cou-

leurs. Les laurier-rose viennent de la Perse. Les borne-fontaine contribuent à la salubrité de Paris. Cinna et Athalie sont des chef-d'œuvre inimitables. Les ciel-de-lit sont aujourd'hui plus légers et plus élégants qu'autrefois. Selon Bossuet, les arc-en ciel ont été, depuis le déluge, les signes de la clémence de Dieu. Les belle-de-nuit n'ouvrent leurs fleurs que dans l'obscurité. C'est la vertu et le mérite qui donnent l'immortalité, et non les arc-de-triomphe. Les épi-d'eau sont des plantes aquatiques. Les jet-d'eau du parc de Versailles excitent l'admiration des étrangers.

Exercice sur le même sujet.

Dans les pays chauds on se sert de chasse-mouche. Les éclairs sont les avant-coureur du tonnerre. Les abat-jours servent à augmenter la lumière sur un point. Mithridate portait toujours avec lui des contre-poisons. L'espérance d'un plaisir est un des plus doux réveille-matins. Laissons de bons exemples à nos arrière-neveu. L'étude de la nature fournit les plus doux passes-temps. Tout change dans les révolutions et les contre-révolution. Les maisons de jeu sont de véritables coupe-gorges. Dans chaque préfecture il y a plusieurs sous-préfet. Quelques peuplades sauvages sont armées de casses-têtes. Les avant-garde reçoivent le premier feu de l'ennemi. Les arrière-garde sont toujours harcelées dans une retraite. Donnez des pour-boires à ceux qui les ont mérités. La vertu, le génie et le travail sont les passes-partouts qui ouvrent le temple de la gloire. Les gâte-métiers sont des ouvriers qui travaillent à bas prix. Près des garde-mangers on place souvent des essuies-

main. Des éloges exagérés doivent être considérés comme des contres-vérité. Il y a des gobes-mouche de toutes les classes et de tous les âges. Il y a des perces-neiges de différentes couleurs.

ARTICLE.

Exercice sur l'emploi de l'article DU, DE L,' DE LA, DES, *et de la préposition* DE. (Voyez le numéro 226.)

Dans cet exercice l'élève remplacera le tiret (—) par *du*, *de l'*, *de la*, *des*, selon le genre et le nombre du substantif, ou simplement par la préposition *de*.

L'homme qui a — génie et — activité est un être privilégié. Il y a — hommes chez lesquels la sottise jette — racines profondes. Votre frère a acheté — beau papier et — bonne encre. Cet ouvrier fait — bonne besogne. La famine a fait périr — nombreuses familles. Heureux celui qui possède — amis véritables! Démosthène et Cicéron ont été — grands orateurs. Celui qui a fait — bien pendant sa jeunesse se prépare une vieillesse paisible et heureuse. Le menuisier a employé — bon bois pour faire cette table. Aimez les personnes qui vous donnent — bons conseils et — bons exemples. Souvent — petites causes produisent — grands effets. La gloire, la richesse, ne sont que — choses imaginaires; la vertu seule a — réalité. Beaucoup d'hommes sont — vieux enfants. Les dernières inondations ont causé — grands désastres. On se console d'être séparé de ses amis quand on en reçoit souvent — nouvelles. Aux douceurs du monde Dieu mêle sagement — salutaires amertumes. Bien des gens for-

ment — vastes projets, peu savent les exécuter. On a employé — beau papier pour imprimer cet ouvrage. — usages nouveaux remplacent les anciens; il faut s'y conformer quoiqu'on n'en retire pas — grands avantages. Avec — bons outils un ouvrier inhabile fait toujours — mauvaise besogne.

ADJECTIF QUALIFICATIF.

Exercice sur l'accord de l'adjectif avec deux ou plusieurs substantifs. (Voyez le numéro 227.)

Le champ et le jardin fertile. L'œillet et le lis odorant. La tourterelle et la colombe timide. Une place et une vue spacieux. Un manteau et un habit neuf. Une comédie et une tragédie intéressant. Un père et une mère tendre. Une robe, un châle et un voile blanc. Une femme et un homme heureux. Le mérite, le talent et la modestie sont rare. La colère et la vengeance sont odieux. Le repos et la distraction sont nécessaire. Le maître et la maîtresse sont intelligent. Le frère, la sœur et leur ami sont instruit. Le temps et l'argent utile. Le teint et la joue vermeille. Le faisan et la caille sont délicat. Une noblesse et un goût parfait. Un conte et un roman charmant. La jambe et la main nu. La chaleur et le froid excessif. Dieu et ses œuvres sont éternel. La France et l'Angleterre sont puissant. Son savoir, sa bonté et sa douceur sont peu commun. Un travail et une application continuel. Le riche et le pauvre sont égal devant la loi. La vertu et le mérite sont digne de nos hommages. Un maintien et un langage modeste et respectueux. Des châti-

ments et des peines éternel. La rose et le jasmin sont odoriférant.

Exercice sur le même sujet.

Le cœur et l'esprit de l'homme sont inconstant. Le temps et la mort sont impitoyable. Heureux celui qui a l'esprit et la conscience tranquille! Sémiramis, veuve de Ninus, gouverna ses états avec une sagesse et une habileté admirable. Un élévation et une autorité excessif s'écroulent quelquefois sous leur propre poids. Le temps et la patience sont indispensable à l'homme qui veut faire de grandes choses. Celui qui a porté atteinte à la tranquillité et à la félicité public ne doit pas s'attendre à une vie douce et heureuse. Les grands phénomènes de la nature annoncent une puissance et une intelligence surnaturel. Avec une gradation lente et ménagée on rend l'homme et l'enfant intrépide à tout. L'orgueil se suppose une grandeur et un mérite démesuré. Paul et Virginie étaient ignorant comme des créoles. Un honnête homme tâche de rendre heureux sa femme et sa fille. Le tigre et la hyène sont cruel. C'est une chose fort rare qu'un homme et une femme véritablement digne d'estime. Il y a dans les fables de La Fontaine une élévation et une simplicité admirable. Le lion attaque ses ennemis avec une impétuosité et un courage étonnant. L'étude des sciences exige une application et un travail continuel.

Exercice sur les adjectifs NU, DEMI, EXCEPTÉ, SUPPOSÉ *et* FEU. (Voyez les numéros 229, 230 et 231.)

Que de gens la misère contraint à marcher nu-

pieds. Les enfants ont l'habitude de coucher la tête nu. Une demie-heure bien employée suffit pour faire beaucoup de choses. Cet orateur parla pendant une heure et demi. La ville de Thèbes fut détruite par Alexandre, la maison du poète Pindare excepté. Supposé la terre immobile, il faut nécessairement que tous les astres tournent autour d'elle. Il est des gens qui s'affligent autant des maux supposé que des malheurs véritables. La feu duchesse d'Orléans était extrêmement charitable. Feue l'impératrice était aussi bonne qu'aimable. Trente minutes font une demi-heure, et quatre-vingt-dix minutes font une heure et demi. Exceptée la religion, rien dans ce monde ne peut nous consoler de mourir. Certains artisans travaillent nu-tête et pieds nu. Votre feu mère était plus généreuse que feue votre cousine. Tout le corps d'Achille était invulnérable exceptée une partie, le talon, par lequel sa mère l'avait tenu en le plongeant dans le Styx. Le baobab a plus de trois toises et demi de circonférence. Supposé l'ame périssable, la société n'a plus de fondement. Il est bon de tenir les enfants nu-tête et bras nu.

ADJECTIF DÉTERMINATIF.

Exercice sur les adjectifs déterminatifs VINGT, CENT *et* MILLE. (Voyez les numéros 232 et 233.)

Quatre-vingt maisons sont devenues la proie des flammes. Deux cent cavaliers s'emparèrent de la ville. Cette galerie a quatre-vingts-dix toises de longueur. Le son parcourt trois cents quarante mètres par seconde. Napoléon naquit en l'an mille

sept cent soixante-douze. La terre a neuf milles lieues de tour. La vitesse ordinaire des chemins de fer est de vingt-quatre mille à l'heure. Le cercle qui était divisé en trois cents soixante degrés, l'est en quatre cent depuis l'introduction du système décimal. Les bateaux à vapeur ont été inventés en l'an mille huit cents quinze. Les mille d'Angleterre sont un peu plus longs que les mille d'Italie. Il est entré quatre-vingt vaisseaux dans le port de Nantes. Ce régiment se compose de douze cent soldats et de quatre-vingt-dix officiers. Sur deux milles personnes qui naissent, il n'y en a pas quatre-vingt-dix qui parviennent à l'âge de quatre-vingt ans. Un bon cheval de course peut parcourir trois mille en six minutes. La révolution de mille huit cent trente s'est terminée en trois jours. Paris est à trois cent lieues de Vienne. Les meilleures terres de ce pays se paient trois milles francs l'arpent.

Exercice sur l'emploi des adjectifs déterminatifs SON, SA, SES, LEUR, LEURS, MÊME. (Voyez les numéros 234, 235, 236, 237, 238 et 239.)

Cacher le mérite d'une bonne action, c'est relever son prix. Le grand siècle littéraire de la France est le siècle de Louis XIV ; ses chefs-d'œuvre seront éternellement admirés. Le peuple désire souvent les révolutions, quoiqu'il ait à redouter leurs suites. Les hommes de ce siècle ont les même vices et les même passions que les hommes des siècles précédents. Ne nous reposons pas sur la vertu de nos pères ; soyons nous-même gens de bien. Les vainqueurs même paraissaient affligés de leur triomphe. Nos soldats, au lieu d'attaquer l'ennemi avec leur

impétuosité ordinaire, n'osaient mêmes pas commencer le combat. Les castors, les abeilles, les fourmis mêmes nous donnent l'exemple du travail et de la prévoyance. Tous ceux qui ont voyagé en Italie ont admiré son climat, son ciel pur et ses monuments. Les vieillards eux-même manquent d'expérience en beaucoup de choses. Ses meilleurs amis, loin de le plaindre, l'accusent mêmes d'être l'auteur de sa disgrâce. La fortune est inconstante; ses faveurs même sont éphémères. Les oiseaux, les ruisseaux, les arbres mêmes ne faisaient entendre aucun bruit. Tout périt, les plus grands empires même.

Exercice sur les adjectifs déterminatifs QUELQUE *et* TOUT. (Voyez le numéro 240 et les suivants.)

Quelque soit votre capacité, quelque soient vos talents, n'en tirez pas vanité. Quelque maux qui l'affligent, un chrétien doit les supporter sans murmurer. Quelques vicieux que soient nos penchants, nous pouvons les surmonter avec du courage et de la persévérance. Quel que adroitement que les juges s'y prennent, ils ne parviennent pas toujours à découvrir la vérité. Quelque soient vos peines, quelques grands que soient vos malheurs, soumettez-vous à la volonté de la divine Providence. Quelque beautés qu'aient les œuvres des hommes, elles ne sont rien auprès des productions de la nature. Nous commettons bien des fautes, quelques prudents, quels que expérimentés que nous soyons. Quelque soit votre mérite, quelque soient vos vertus, l'envie ne nous laissera pas en repos. Tout amitié qui n'est pas fondée sur l'estime n'est pas durable. Tous puissants et

tous riches que sont les hommes, ils ne doivent pas s'enorgueillir. Tout l'habileté d'Annibal ne put sauver Carthage. Toute instruite et tout savante même qu'est une femme, elle ne doit chercher à se faire remarquer que par sa modestie. C'est la vie toute entière d'un homme qui doit faire son éloge après sa mort. Cette jeune personne est tout honteuse d'avoir mérité les reproches qu'on vient de lui faire, quelques peu graves qu'ils soient. Tous méchants que nous sommes, Dieu nous traite avec indulgence. Les hommes sont tout exposés aux même misères et aux même chagrins.

PRONOMS.

PRINCIPALES DIFFICULTÉS QU'OFFRE L'EMPLOI DES PRONOMS.

Exercice sur les pronoms SOI, LE, LA, LES. (Voyez les numéros 257, 258, 259 et 260.)

La vertu et les talents ont en soi un attrait qui nous porte à les cultiver. Un jeune homme modeste ne parle de soi qu'avec réserve. Il n'y a personne qui ne rapporte à lui-même les talents qu'il a reçus de la nature. Que de germes de mort portent en soi les pauvres humains! Êtes-vous la maîtresse de cette maison? Je le suis. Êtes-vous les trois Romains qu'on a choisis pour le combat? Nous le sommes. Êtes-vous maîtresse ici? Je la suis. Êtes-vous Romains? Nous les sommes. L'huile dont certains peuples sauvages se frottent le corps les fait paraître plus olivâtres qu'ils ne les sont. L'ange dit à Marie qu'elle serait la mère du Christ, et elle le

fut. Saint Louis ne se portait que malgré soi à des actes de sévérité. Ma fille désire être votre amie, et vous ne voulez pas qu'elle le soit. Les siècles se succèdent et emportent tout avec soi. Les hommes ne sont pas nés vicieux, et ils ne les deviennent que par de mauvaises fréquentations. Les gens de bon sens ont en soi des principes d'équité naturelle. Elle demande à être la protectrice de ces malheureux, et l'on ne veut pas qu'elle le soit. Quiconque n'aime que lui ne doit pas s'attendre à être aimé des autres.

Exercice sur l'emploi des pronoms CELUI-CI, CELUI-LÀ, QUI, DONT, D'OÙ *et* ON. (Voyez le numéro 261 et les suivants.)

Quelle différence entre les ouvrages de l'art et les productions de la nature! Dans ceux-ci, c'est le travail et le fini qu'on admire; dans celles-là c'est le sublime et le prodigieux. Il n'y a que moi qui s'intéresse assez à vous pour vous dire tout le mal qu'on pense de vous. L'adversité est la forge où se trempe le cœur de l'homme, et dont il sort plus propre à l'usage de la vie. Le soleil, autour de qui tournent les planètes, est à trente-quatre millions de lieues de nous. La paresse est un sommeil où on n'a guère de bons rêves. Si on accuse votre ami absent, défendez-le. Trop souvent on préfère la satisfaction de la vengeance au plaisir de pardonner; cependant celle-ci ne dure qu'un moment, tandis que celui-là est éternel. Toi qui te dit mon ami, resteras-tu insensible à mon malheur? Les montagnes dont s'échappent les plus grands fleuves sont ordinairement fort

élevées. Si on craint de déplaire aux hommes, pourquoi ne craint-on pas de déplaire à Dieu? On finit par vaincre les vices contre qui on lutte avec courage. Un magistrat intègre et un brave officier sont également utiles: celui-ci fait la guerre aux ennemis domestiques: celui-là nous protége contre les ennemis extérieurs. La vie est un voyage où on rencontre bien des écueils. Il n'y a que vous qui m'ait accueilli avec bonté. Les régions dont on tire les métaux sont presque toujours stériles. On aime et on admire le mérite, quand la modestie rehausse son éclat. L'adversité est plus avantageuse à l'homme que la prospérité: celle-ci le fait rentrer en lui-même; celle-là ne sert souvent qu'à l'enorgueillir. N'accuse pas ton sort, c'est toi seul qui l'a fait. L'ame voit au-dessous d'elle deux gouffres profonds: le néant dont elle a été tirée, et un autre gouffre encore plus affreux, qui est le péché.

Exercice sur l'emploi des pronoms CHACUN, PERSONNE, L'UN ET L'AUTRE, L'UN L'AUTRE. (Voyez le numéro 267 et les suivants.)

Tous les hommes ont chacun ses défauts, comme ils ont chacun ses qualités. On récompense les élèves, chacun selon leur mérite et leurs efforts. La nature a voulu que toutes ses productions soient parfaites, chacune dans leur genre. Personne n'est assez insensée pour élever des doutes sur l'immortalité de l'ame. Les personnes dont l'imagination est vive sont rarement doués d'un sens droit. Les méchants se craignent et se détestent les uns et les autres. Certaines planètes ont chacune ses satellites

ou lunes, qui tournent autour d'elles. Les personnes incapables d'oublier les bienfaits sont ordinairement généreux. On a dit de Corneille et de Racine : l'un l'autre sont les plus grands poètes que la France ait vus naître. Annibal, après avoir loué la valeur des Gaulois, les renvoya chacun dans leur patrie. Y a-t-il personne assez hardie pour oser me contredire? Charles-Quint et François I[er] s'estimaient l'un et l'autre, quoiqu'ils ne s'aimassent pas. Toutes les langues ont chacune ses beautés et ses bizarreries. Personne ne peut se flatter d'être toujours heureuse. La Fontaine et Boileau ont atteint à la perfection, chacun dans leur genre. La plupart des historiens ont raconté cet événement, chacun d'après leurs impressions. Scipion et Annibal ayant eu une entrevue à Zama, se regardèrent l'un et l'autre attentivement, saisis d'une admiration réciproque. La flamme ayant été aperçue par les assiégés et par les assiégeants, les uns les autres s'imaginèrent que c'était un signal donné par la flotte du roi.

VERBE.

Exercice sur l'accord du verbe ayant deux substantifs ou pronoms pour sujet. (Voyez les numéros 275 et 276.)

L'ambition et l'avarice cause le malheur des hommes. La gloire et la prospérité des méchants dure peu. Le faste et le mépris que nous montrons pour les autres n'a jamais rien produit de bon. La vertu et l'ambition est incompatibles. Vous et moi admirent la bonté de Dieu. Vous et votre frère méritent

une récompense. C'est dans les chaumières qu'habite le plus souvent la paix et le bonheur. La sagesse et la piété du souverain peut seule faire le bonheur des peuples. L'or et l'argent s'épuise; mais la vertu et l'instruction est inépuisables. Votre père et moi ont été longtemps ennemis. La crainte et l'espérance trouble le cœur des mortels. Vous et vos semblables ne sont pas digne de notre amitié. C'est de Dieu que dépend la perte et le salut des nations. Pourquoi ne serions-nous pas d'accord, puisque lui et moi sont du même avis? La fortune et la générosité se trouve rarement réunies. Notre bonheur et notre malheur dépend autant de notre humeur que de la fortune. Vous et lui ont des droits à l'estime des honnêtes gens. La bonté et l'indulgence nous attire les cœurs. Votre père et moi naquirent la même année. Le travail et la patience surmonte bien des obstacles. Racine et Boileau s'estimait. Vous et votre frère méritèrent un meilleur sort. L'éléphant et le castor aime la société de leurs semblables. Toi et moi cueillirent des fleurs pour faire un bouquet à notre mère. La force de l'ame et celle du corps est le fruit de la tempérance. La beauté et la bonté de la semence ne peut pas suppléer à l'infertilité du sol. Abandonnons une ville où lui et moi vécurent si malheureux. L'envie et la médisance annonce un cœur pervers.

Exercice sur l'accord du verbe ayant pour sujet un collectif; et sur l'accord du verbe précédé de CE. (Voyez les numéros 277, 278 et 279.)

La totalité de nos grands écrivains prouvent que notre langue n'est pas dépourvue d'harmonie. Une

foule de barbares attaqua l'empire romain et le subjugua. Une multitude d'erreurs obscurcit l'esprit des ignorants. La plus grande partie des hommes manquent de bon sens et d'expérience. Un grand nombre de canaux parcoure l'Angleterre; cette multitude de rivières factices y favorisent l'agriculture et l'industrie. Le grand nombre de chefs-d'œuvres dont la France s'honore suffiraient seul pour immortaliser une nation. Une multitude de passions divise les hommes. Une foule de préjugés nous empêche de voir les choses telles qu'elles sont. La plupart des entreprises échoue faute de persévérance dans ceux qui les exécute. C'est les bons exemples qui font des gens vertueux. Ce sont le travail et le temps qui sont les éléments du succès. C'est les Américains qui ont eu les premiers bateaux à vapeur. Ce ne sont pas nous qu'on peut accuser de cette faute. La moitié des hommes ne parviennent pas à un âge avancé. Ce n'est pas ceux qui ont le moins d'instruction qui sont les plus modestes. Une troupe de cavaliers pénétra dans la ville et s'en empara. Ce sont la pluie et la chaleur qui féconde la terre. La multiplicité des chefs mirent la désunion dans l'armée. La plupart des hommes sacrifie leurs intérêts à leurs plaisirs. Ce fut les Phéniciens qui, les premiers, inventèrent l'écriture. Si le nombre des cultivateurs étaient double, les terres rapporteraient bien davantage. Une infinité d'artistes tient plus à la gloire qu'à la fortune. Ce sont la mollesse et le luxe qui cause la ruine des nations. L'immensité des eaux dont la terre est couverte étonnent l'imagination.

Exercice sur le complément du verbe. (Voyez les numéros 280, 281 et 282.)

C'est à vos parents à qui vous devez tout votre amour et votre reconnaissance. C'est de votre père de qui j'attends ce service. C'est des dépositaires de l'autorité de qui il dépend de la faire aimer ou haïr. C'est en Dieu en qui nous devons mettre toute notre confiance. On doit chérir et obéir à ses parents. La modestie relève et donne un nouveau charme au mérite. Aimez et faites du bien à votre prochain. Une troupe de soldats entra et sortit presque aussitôt de la ville. L'homme de bien aime et tient à ses devoirs. C'est pour vous seul, ô mon fils! pour qui je me suis imposé tant de privations. La force fonde, étend et donne de la durée aux empires. C'est par vous par qui j'ai obtenu cette grâce. La simplicité et le naturel charment, et exercent un grand empire sur tous les esprits droits. Ce n'est pas à l'homme à qui il appartient de censurer ce que Dieu a fait. L'homme habile sait connaître et tirer parti de ses avantages. Rien ne cause ni ne contribue plus à la dépravation des mœurs que les mauvais exemples donnés par les grands. L'homme n'aime pas à songer ni à s'occuper trop de son néant. Xercès vaincu fut obligé de regagner et de séjourner quelque temps dans son royaume. C'est aux Égyptiens à qui les sciences doivent les premiers progrès qu'elles ont faits. Quand on connaît, et qu'on a confiance dans son mérite, on n'est pas jaloux du mérite d'autrui.

Exercice sur l'emploi de l'imparfait de l'indicatif, du passé défini et du passé indéfini. (Voyez les numéros 283, 284 et 285.)

Les anciens croyaient que le soleil tournait autour de la terre. Antonin pensait avec raison qu'il valait mieux sauver un seul citoyen que de détruire mille ennemis. Un roi disait qu'il ne trouvait les rois heureux que parce qu'ils avaient le pouvoir de faire des heureux. J'écrivis cette semaine à vos parents, j'ignore quand ils me répondront. Je donnai mes ordres ce matin à mes subordonnés, et je les congédiai. L'instinct ne montre à l'animal que ses besoins; l'homme seul, du sein d'une ignorance profonde, a reconnu qu'il y avait un Dieu. C'est aujourd'hui seulement que j'appris le succès que vous avez obtenu. Thalès disait que la chose la plus forte était la nécessité, parce qu'elle venait à bout de tout; et que la plus sage était le temps, puisqu'il découvrait les plus cachées. Ce matin, en vous écrivant, j'éprouvai un bien vif plaisir. On a reconnu avec raison que c'était de l'instruction de la jeunesse que dépendait le sort des empires. Pourquoi ne répondîtes-vous pas à la lettre que je vous adressai au commencement de ce mois?

Exercice sur l'emploi du subjonctif. (Voyez le numéro 286 et les suivants.)

Je crains que vous n'employez pas utilement vos loisirs. On désire que vous alliez la douceur à la fermeté. Nous doutons que vous ployez votre caractère. Votre intérêt veut que vous essayez de con-

vaincre vos juges. La patrie exige que vous lui sacrifiez vos intérêts les plus chers. Je ne suppose pas que vous niez l'existence de ces faits. Croyez-vous que nous n'essuyons pas un refus? Je ne pense pas que vous enviez le bien d'autrui. Pensez-vous que l'Amérique a été connue des anciens? Il faut que nous remercions Dieu des faveurs qu'il nous accorde. Il importe que vous déployez une grande énergie. Quelque savants que sont certains hommes, il leur reste bien des choses à apprendre. Quelques reproches que vous lui adressez, il ne souffle pas mot. Quoi que vous étudiez, livrez-vous-y avec ardeur. Je ne puis vous rendre ce service, quoique vous m'en priez. Vos élèves ne comprendront pas ces règles, à moins que vous ne les simplifiez. Conduisez-vous avec prudence afin que vous n'essuyez pas de désagréments. Je doute que vous effrayez vos ennemis par de vaines menaces. Je ne crois pas que vous variez assez les formes de votre langage. Il importe que vous nous défrayez de toutes nos dépenses. De quelques sommes que vous les gratifiez, ils ne seront pas contents. Croyez-vous que nous n'apprécions pas le mérite, le talent? Quelques raisons que vous alléguez, faites en sorte qu'elles paraissent bonnes.

Exercice sur les temps du subjonctif. (Voyez les numéros 292 et 293.)

Soit vanité ou modestie, il arrive rarement que nous nous apprécions bien nous-même. Je ne croirai jamais que vous étudiez avec assez d'ardeur pour devenir instruit. Nous ne pensons pas que vous surmonterez les difficultés qui se présenteront. Suppo-

sez-vous que la crainte a pu nous faire commettre une faiblesse? Ne croyez pas que nous avons oublié nos devoirs. Il fallait que vous me croyez coupable pour concevoir un tel soupçon. J'appréhendais que vous ne soyez en retard. Je voudrais que vous suiviez les bons conseils qui vous ont été donnés. On craignit avec raison que de nouveaux désordres n'éclatent. Je n'ai pas cru que vous étiez si prudent. J'aurais désiré que vous me donniez cette preuve de confiance. Nous avons demandé que vous nous rendiez ce service. Tu ne savais pas que nous avions voyagé en Italie. Vous ne pensâtes pas que nous aurions fait de si grands efforts. Votre maître aurait désiré que vous vous soyez montré plus laborieux. Les Romains ne doutaient pas qu'Annibal ne leur fasse la guerre; mais ils doutaient qu'il traverse les Alpes, et qu'il défasse leurs plus habiles généraux. Alexandre n'assiégea jamais une ville sans qu'il la prenne, n'entra jamais dans un pays sans qu'il le soumette. Il s'en fallut peu que Caligula ne fasse disparaître de toutes les bibliothèques les ouvrages de Virgile et de Tite-Live. Les jeunes Lacédémoniens attendaient, pour s'asseoir, que les vieillards soient assis. La religion exige que vous oubliez les offenses qui vous ont été faites.

Exercice sur le même sujet.

Nous voudrions que les autres nous aiment, nous admirent et ne soient occupés que de nous plaire. La raison veut que vous conciliez vos intérêts et votre devoir. On ne suppose pas que vous employez une partie de votre fortune à secourir les

malheureux. Nous craignions que vos affaires ne vous aient forcé de vous absenter. Vous voulez que nous fuyons loin des lieux qui nous ont vus naître. La Providence voulut que les barbares ravagent l'empire romain et vengent l'univers vaincu. Pour réussir, il aurait fallu qu'il ait consulté des personnes expérimentées. Dieu a permis que les barbares s'emparent de cette contrée, où ils fondèrent plusieurs États. Il faudrait, pour vous donner des conseils, que je connaisse votre affaire. Henri IV surprit les ennemis de grand matin, avant qu'ils aient pu se ranger en bataille. Il importe que vous ne vous effrayez pas des obstacles que vous rencontrerez. Ils demandèrent qu'on leur permette de prendre pour roi celui qui les avait conduits tant de fois à la victoire. Aimez le travail, afin que vous pouviez un jour vous suffire à vous-même. Je serais heureux que vous soyez assez mon ami pour me dire toute la vérité. Il aimait tendrement ses enfants, quoiqu'ils l'affligeaient souvent. Bien des siècles se passèrent avant qu'on ait trouvé le moyen d'utiliser la vapeur. Il ne tint pas au philosophe Callisthène qu'Alexandre ne conserve les mœurs de son pays et ne ternisse pas sa gloire par un orgueil insensé. Il faudrait que tous les hommes s'aiment et se secourent réciproquement.

PARTICIPE.

DU PARTICIPE PRÉSENT.

Exercice sur ce PARTICIPE *et sur l'*ADJECTIF VERBAL.
(Voyez les numéros 294, 295 et 296.)

Dans cet exercice et dans le suivant l'élève distinguera le participe présent de l'adjectif verbal, et fera accorder ce dernier avec le mot qu'il modifie.

Des enfants dansant une ronde. Des airs dansant. Des aventures intéressant tout le monde. Des récits intéressant. Des écoliers courant dans le jardin. Des eaux courant. Des personnes sages prévoyant les événements. Des hommes prévoyant. Une femme obligeant et charitable. Une personne obligeant ses amis. Les étrangers abondant dans la ville. Des fruits magnifiques et abondant. Des créatures malheureuses et souffrant. De malheureux blessés souffrant des douleurs inouïes. Ce sont des êtres vivant. Des riches vivant dans la mollesse. Des mères caressant leurs enfants. Des enfants sensibles et caressant. Des yeux étincelant. La colère et la fureur étincelant dans leurs yeux. Des infortunés épuisés et mourant. Des soldats mourant sur le champ de bataille. Les matelots frappant les eaux de leurs rames. Des exemples frappant. Ce sont des lectures instructives et amusant. Des gens d'esprit amusant la société par l'agrément de leurs reparties. Les eaux courant sont toujours salubres. Les eaux courant dans les plaines descendent des montagnes. Son éloquence entraînant confondit ses

accusateurs. Ses discours entraînant les esprits, lui méritèrent tous les suffrages.

Exercice sur le même sujet.

Les esprits contredisant sont peu propres à la société. Ces enfants, contredisant tout le monde, se sont fait détester. Les hommes obligeant leurs semblables par pure vanité ne sont réellement pas des hommes obligeant. Les gens les plus accommodant sont ordinairement les meilleures gens du monde. Vos frères pénétrant ma pensée se sont mis à sourire. On cache difficilement sa pensée aux esprits pénétrant. Une partie de l'Asie est couverte de sables mouvant. Les hommes sensés, s'accommodant facilement aux circonstances, sont faciles à vivre. Les enfants obéissant à leurs parents remplissent un devoir sacré. Ce vieillard avait une figure vénérable et imposant. J'ai vu ces malheureux, mouvant les plus lourdes masses. Les gens riches sont souvent des êtres tristes et grondant. Le fer et le feu volant de tous côtés détruisent bientôt les remparts de la ville. Les poissons volant ne restent que peu de temps dans l'air. Les gens méprisant sont toujours détestés. Entendez-vous la foudre grondant sur vos têtes? Il est rare de trouver des hommes méprisant les richesses. Il s'est trouvé de ces caractères altiers imposant leur volonté aux autres. Partout s'offraient à nos yeux des exemples frappant de faste et de luxe. Les Carthaginois, méprisant les arts et les sciences qui ne conduisaient pas à la fortune, se livraient entièrement au commerce. On voyait des chœurs de jeunes garçons,

les uns jouant de la lyre, d'autres exécutant des danses, d'autres faisant briller leur adresse dans les lieux destinés aux jeux publics. On entendait les coups des terribles marteaux qui, frappant l'enclume, faisaient gémir les profondes cavernes. Une guerre au milieu des peuples commerçant est un incendie qui les ravage tous.

DU PARTICIPE PASSÉ.

Exercice sur le participe sans auxiliaire. (Voyez le numéro 297.)

L'élève, en copiant cet exercice et ceux qui suivent sur le parti cipe passé, fera varier les participes qui doivent prendre l'accord.

On ne regrette jamais les moments consacré à l'étude. La glace est de l'eau cristallisé. Les arbres planté cette année donneront du fruit dans trois ans. Les succès obtenu augmentent le courage. Qui n'admire pas les fables composé par La Fontaine? Les sculptures exécuté dans cette église sont magnifiques. L'autorité fondé sur la crainte est peu durable. Les bonnes habitudes contracté dès l'enfance influent sur toute la vie. Que de belles actions raconté par les historiens ou célébré par les poètes! Les préjugés long-temps enraciné se détruisent difficilement. Les monuments élevé à la gloire des génies immortels prouvent la reconnaissance des hommes. Lorsqu'on voit les plantes incliner leurs tiges fatigué, les animaux accablé et les hommes abattu, quelle puissance vient rendre à l'air sa vertu vivifiant? Les Grecs éloigné de leur pays, réduit à dix mille, et enveloppé par une armée victorieuse, firent la fa-

meuse retraite connu sous le nom de retraite des dix milles.

Exercice sur le participe accompagné de l'auxiliaire Être. (Voyez le numéro 298.)

Zénobie vaincu fut transporté à Rome chargé de chaînes. Il est rare que la curiosité soit accompagné de la discrétion. La renaissance des lettres est dû à François Ier. La fontaine de Vaucluse a été immortalisé par Pétrarque. La ville de Londres, brûlé en 1666, fut rebâti en trois années. Les principaux États de l'Europe furent plongé dans la barbarie. Une pièce de vingt francs dépensé mal à propos peut se regagner par le travail, mais une heure mal employé est perdu sans retour. Les maux passé sont facilement oublié. Les enfants qui se conduisent sagement sont aimé et récompensé; ceux qui se conduisent mal sont haï et puni. Les arts sont né en Asie, et c'est en Europe qu'ils sont cultivé avec le plus de succès. Les lettres et les arts sont destiné à rendre les hommes meilleurs. Les champs seraient resté stériles, si des pluies abondantes n'étaient pas tombé. Les instruments imaginé pour mesurer la vitesse du vent sont appelé anémomètres. Les Francs, par qui les Gaules ont été envahi, apportèrent avec eux les coutumes cruelles des pays d'où ils étaient sorti. Les côtes de l'Asie-Mineure furent peuplé de colonies grecques. Les coqs étaient banni de la ville de Sybaris. Les Romains ont été vaincu par les barbares. Les planètes sont regardé comme autant de mondes habité. La terre est aplati vers les pôles. La Normandie fut ravagé par des peuples

venu du Nord. Les hommes accoutumé à se bercer d'illusions sont exposé à bien des désappointements. La mère et la femme de Darius furent fait prisonnières à la bataille d'Arbelles. Les lois sont destiné à rendre les hommes meilleurs. Nous sommes souvent séduit par les apparences. Que d'habitants auraient été ruiné par l'inondation, sans les secours qui leur ont été généreusement prodigué! L'innocence et la vertu sont souvent opprimé.

Exercice sur le participe accompagné de l'auxiliaire AVOIR. (Voyez les numeros 299, 300 et 301.)

J'ai reçu votre lettre, et je l'ai lu avec plaisir. Vous avez oublié les services qu'on vous a rendu. Les hommes qui ont établi les lois ne les ont pas toujours observé. Les bonnes œuvres que nous aurons fait ne seront pas perdu pour nous. Elle avait commis une grande faute, mais elle l'a promptement réparé. Notre cœur est vivement froissé, quand un ami nous a trompé. C'est l'attention qu'on a donné aux nouveautés, qui a multiplié les novateurs. La nature a traité favorablement certains animaux en leur donnant des armes qu'elle a refusé à l'homme. Qu'il est doux de secourir l'innocence et la vertu qu'on a injustement opprimé. O mes amis, puisque la fortune vous a favorisé, pourquoi n'avez-vous pas secouru les malheureux qui vous ont imploré? L'étude approfondi des mathématiques a contribué aux progrès que les sciences physiques ont fait. La légèreté que tu as montré, ma fille, t'a nui dans l'esprit de tes amies; elles t'ont blâmé, et elles t'auraient adressé de vifs reproches, si le repentir

que tu as montré ne les avait désarmé. Que de fautes nous aurions évité, si nous avions prévu les conséquences fâcheuses qu'elles ont eu! Que de crimes ont souillé les premières années de la Révolution! Combien de beautés n'avez-vous pas admiré dans les tragédies de Corneille! Combien de victoires ont immortalisé nos armées? Quels grands hommes la Grèce a produit! Quelle mésintelligence a troublé la paix qui avait régné si long-temps entre ces deux nations?

Suite du même exercice.

C'est l'expérience qui nous a instruit, et nous a fourni les moyens de juger la révolution qui nous a précédé. Les passions s'anéantissent avec la cause qui les a produit. Quels éloges n'ont pas mérité ces mortels généreux qui ont consacré leur vie au soulagement de l'humanité. Il est beau de pardonner les outrages qu'on a reçu; mais que d'hommes cependant n'ont jamais oublié les torts qu'on a eu envers eux! La nature a mesuré notre intelligence aux besoins qu'elle nous a donné. Que d'hommes auraient vécu dans la misère, s'ils n'avaient été animé d'une noble émulation. La Harpe, dans l'analyse qu'il a donné de nos grands écrivains, les a quelquefois traité avec une partialité qui nous a révolté. Une sensibilité excessive m'a rendu malheureuse. Les grands monuments que l'Égypte a fondé l'ont immortalisé. Vous n'avez pas suivi les sages conseils qu'on vous avait donné. Les coupables ont été jeté en prison, et y ont langui pendant long-temps. Quelques années ont suffi pour relever cette ville, que la

guerre avait détruit. Mon mari ne m'aurait pas quitté sans les affaires qui lui sont survenu. Quelle contrariété son départ m'a causé! Les prix qui vous ont été accordé vous ont imposé l'obligation de redoubler de zèle et d'application. Combien de louanges n'a-t-on pas prodigué à des princes qui ne les avaient pas mérité! L'espérance seule nous a soutenu au milieu de tant d'infortunes. Une précipitation trop grande nous a nui. Les personnes qui ont fondé des hospices ont rendu un grand service à l'humanité. Que d'hommes la paresse et l'amour du plaisir ont perdu! Combien de personnes ont reçu une excellente éducation dont elles n'ont pas profité! Les plus grands empires ont succombé sous les coups que les barbares du Nord et du Midi leur ont porté.

Exercice sur le participe d'un VERBE PRONOMINAL.
(Voyez le numéro 302.)

Elle s'est préparé au travail. Elle s'est préparé des chagrins. Ils se sont proposé pour cette place. Ils se sont proposé une difficulté. Elles se sont rendu en Italie. Elles se sont rendu des services. Nous nous étions partagé en deux troupes. Nous nous étions partagé le butin. Vous vous êtes épargné réciproquement. Vous vous êtes épargné des peines. Ils se sont exprimé en termes choisi. Ils se sont exprimé leurs sentiments. Elles se sont donné en spectacle. Elles se sont donné un ridicule. Ma fille s'est cassé la jambe. Ces essieux se sont cassé. Les élèves couronné se sont montré les prix qu'ils ont reçu. Ils se sont montré intelligents et studieux.

Nos guerriers s'étaient couvert de gloire. Mes fils s'étaient couvert la figure. Nous nous sommes refusé le nécessaire. Nous nous sommes retiré à la campagne. Mes filles s'étaient contrarié. Elles s'étaient forgé des peines. Ces hommes se sont attiré leurs malheurs. Ils se sont perdu de réputation! Vos deux sœurs se sont témoigné une vive amitié toutes les fois qu'elles se sont rencontré. Fatigué des contrariétés que nous avons éprouvé, nous nous sommes découragé. Combien de batailles se sont livré dans l'espace de vingt ans! Combien de généreux citoyens y ont trouvé une mort honorable, ou s'y sont couvert de gloire par de beaux faits d'armes! Les Français et les Anglais se sont longtemps disputé le sceptre du monde.

Suite du même exercice.

Ils se sont imposé l'obligation de dire la vérité. Les éloges qu'ils se sont adressé annoncent peu de modestie. Pluton, Jupiter et Neptune se sont divisé le ciel, la mer et l'enfer. Quatorze siècles se sont succédé depuis l'établissement de la monarchie française. Les habitants de Sagonte se sont brûlé plutôt que de se rendre aux Romains. Que de jeunes gens, pour des motifs frivoles, se sont querellé, se sont fait des menaces, se sont battu, et ont perdu la vie! Que de gloire les Romains se sont acquis dans les combats. Les grands rois se sont toujours plu à protéger les sciences. L'affection du peuple, que Henri IV s'est concilié, loue plus ce prince que tous les ouvrages qu'on a composé à sa louange. Vos deux frères ne se sont jamais ressemblé. Les

Ninivites ne se sont pas ri des menaces du prophète ; mais ils se sont converti, et ont fait pénitence. La flotte française et la flotte turque s'étant rencontré à Navarin, se sont disputé la victoire, qui s'est déclaré en notre faveur. Ces deux princes se sont attiré la haine du peuple par les impôts qu'ils ont créé. Vos fils se sont nui dans l'esprit des honnêtes gens, par les reproches injurieux qu'ils se sont fait. Les bons élèves se sont toujours attaché à leurs maîtres. Cette dame charitable s'est souvent retranché le nécessaire pour secourir les infortunés qui se sont adressé à elle. Vos amis se sont conservé l'amitié qu'ils s'étaient juré. Les Grecs se sont illustré, moins par leurs conquêtes, que par les lettres et les arts, qu'ils ont cultivé d'une manière brillante. La patrie ne s'est pas toujours montré reconnaissante envers ceux qui l'ont immortalisé. Les événements qui se sont succédé ont excité l'étonnement. Les eaux des fleuves ont débordé et se sont répandu sur la campagne, qu'elles ont dépouillé de leurs récoltes. Vos amis se sont écrit, et se sont informé réciproquement des événements qui leur sont arrivé.

Exercice sur le participe d'un verbe UNIPERSONNEL ; *sur le participe entre deux* QUE, *et sur le participe précédé de* L'. (Voyez les numéros 303, 304 et 305.)

Les difficultés qu'il y a eu entre vos deux amis ont été aplani par nos soins. Les chaleurs qu'il a fait en 1811 ont contribué à rendre le vin excellent. Les livres qu'il m'a fallu pour faire des recherches, vous me les avez prêté. Vous n'avez pas suivi les conseils que vous aviez demandé avec tant d'instance

qu'on vous donnât. Les lectures que vous aviez désiré que nous fissions, et que nous avons fait chaque jour, nous ont donné la connaissance des principaux événements qui sont arrivé sur le globe. Les succès que j'ai su que vous aviez obtenu m'ont causé une vive satisfaction. La disette qu'il y a eu n'a pas été aussi funeste qu'on me l'avait assuré. Les Romains trouvèrent l'armée ennemie plus nombreuse qu'il ne l'avait cru. La paix fut conclu au commencement de l'année, ainsi que le gouvernement l'avait annoncé. Malgré les froids tardifs qu'il y a eu, la récolte a été assez abondante. C'est une objection que j'avais prévu qu'on vous ferait. Que d'accidents il est arrivé sur les chemins de fer! L'affaire n'a pas réussi comme nous l'avions désiré. Que de sommes il a fallu pour soulager tant de misères! Les guerres qu'il y a eu en Allemagne ont rendu les habitants bien malheureux. La chute de ce prince est arrivé plus tôt que ses courtisans ne l'avaient prévu. Les punitions que le prophète avait annoncé que Dieu infligerait aux Juifs, les ont frappé au moment prédit.

Exercice sur le participe suivi immédiatement d'un INFINITIF; *sur le participe suivi d'une* PRÉPOSITION *et d'un* INFINITIF, *et sur le participe précédé de* LE PEU. (Voyez les numéros 306, 307, 308 et 309.)

Les peintres que j'ai vu peindre sont très habiles. Les portraits que j'ai vu peindre sont fort ressemblants. Les orateurs que j'ai entendu parler m'ont semblé éloquents. Les langues étrangères que j'ai

entendu parler m'ont paru peu harmonieuses. L'histoire que nous avons entendu raconter nous a intéressé. Les arbres que j'avais vu planter, et que j'avais vu grandir si rapidement, ont été déraciné par les grandes inondations qu'il y a eu au printemps. Votre père nous a chargé de vous instruire, et nous a recommandé de ne rien négliger pour vous rendre aussi sage qu'instruit. Ne vous écartez jamais de la bonne route que vous avez résolu de suivre. La ville qu'on avait engagé à se rendre a été prise d'assaut. Mes amis, pourquoi n'avez-vous pas étudié les leçons que je vous avais prié d'apprendre, et avez-vous joué au lieu de vous occuper des devoirs que je vous avais recommandé de faire ce matin? Les hommes se sont toujours proposé de faire le bien, et l'ont rarement fait. Les Horaces se sont proposé pour combattre les trois Curiaces. Le peu d'amitié que vous m'avez témoigné a doublé mon attachement pour vous. Le peu d'amitié que vous m'avez témoigné a diminué l'attachement que je vous portais. Le peu de progrès que vous avez fait annoncent que vous avez étudié sans application. Le peu d'éducation que vous avez reçu vous empêchera de remplir parfaitement la place que vous avez obtenu. Combien de malheur n'a-t-on pas vu naître d'une parole inconsidéré! Que de milliers d'hommes Alexandre-le-Grand a contraint de s'entr'égorger pour satisfaire son ambition! Le peu de prévoyance que vous avez montré est cause du malheur qui est arrivé. La révolte que ces insensés ont cherché à propager s'est trouvé étouffé très promptement, ainsi que les honnêtes gens l'avaient pensé. Nous regagnâmes par une course rapide le peu de

moments que nous avions perdu. La guerre ne se faisait pas autrefois comme nous l'avons vu faire dans ces derniers temps.

RÉCAPITULATION.

Sur les différentes difficultés qu'offrent le PARTICIPE PRÉSENT, *l'*ADJECTIF VERBAL *et le* PARTICIPE PASSÉ.

J'ai vu la bonne foi banni, les lois les plus saintes anéanti, toutes les lois de la nature renversé. Les mortels peu endurant doivent peu compter sur l'amitié des autres. La mère des sept Machabées s'est vu arracher ses enfants, qui furent massacré sous ses yeux. Les hommes destiné à vivre entre eux doivent respecter les lois qu'on a créé. Les vers sont une langue qu'il est donné à peu de gens de posséder. Les massacres qu'on avait conseillé à Charles IX de commettre ont rendu son nom exécrable. Un grand nombre d'habitants périrent sur le sol qui les avait vu naître. La Judée fut appelé terre promise, parce que Dieu l'avait promis à la postérité des patriarches, et terre sainte, à cause des mystères qui s'y sont opéré. La divinité s'est montré bien sage en nous cachant le moment de notre mort; par ce moyen, elle nous a obligé à être sur nos gardes à tous les moments de notre vie. Chez un grand nombre d'hommes l'ambition et l'avarice sont des vices dominant. Nous sommes presque toujours puni par où nous avons péché. La vie des héros a enrichi l'histoire, et l'histoire a embelli la vie des héros. Tous les sacrifices qu'il a fallu faire, vous les avez fait sans balancer. Que d'événements se sont

succédé pendant les différentes révolutions qu'il y a eu en France! Que de veilles certains auteurs ont passé pour ne faire que des pièces qu'on a sifflé, ou qui ont médiocrement réussi! Les personnes que j'ai envoyé cueillir mes fruits m'ont assuré qu'elles les avaient trouvé fort beaux. Les hommes rampant devant les grands sont fiers avec leurs égaux. Les sanglantes tragédies que les historiens ont consenti à décrire sont bien propres à humilier l'orgueil de l'homme civilisé. La conduite des Espagnols en Amérique a été beaucoup plus barbare que certains historiens ne l'ont attesté. Quels éloges avez-vous cru qu'on accorderait à des ouvrages que bien des gens honnêtes ont jugé contraires aux bonnes mœurs? Grâce au peu d'encouragements qu'on m'a donné, j'ai senti renaître ma confiance et mon courage.

Exercice sur le même sujet.

Les hommes qui ont rendu de grands services à leur patrie, se sont rendu presque toujours funestes à sa liberté. La mort est rendu moins pénible par la pensée des bonnes actions qu'on a fait. Les impies sont ému à la vue de la mort, et ne peuvent se hasarder à mourir comme ils ont vécu. Les événements les plus extraordinaires se sont succédé avec une telle rapidité, que mon imagination en est effrayé, et que mes pensées, et un seul jour, ont vieilli d'un siècle entier. J'ai vu de vrais chrétiens souffrant avec résignation et sans se plaindre des châtiments qu'ils n'avaient pas mérité qu'on leur infligeât. Le peu d'expérience que ces jeunes gens ont acquis leur a fait commettre bien des fautes.

Corneille et Racine se sont élevé au-dessus des poètes qui les ont précédé, et les ont laissé bien loin derrière eux. Les cris que vos sœurs ont entendu partir de la forêt les ont effrayé, elles ont abandonné la grande route qu'elles avaient résolu de suivre, et ayant fui à travers champs, elles ont regagné à la hâte leur demeure. Les divinités qu'il y a eu chez les nations païennes ont été, pour la plupart, des hommes que la reconnaissance publique avait déifié. La ruine de la monarchie s'est opéré plus rapidement qu'on ne l'avait supposé. C'est à la piraterie qu'exerçaient les Algériens qu'il faut attribuer la résolution que notre gouvernement a pris de former de l'Algérie une colonie française. Accoutumé dès l'enfance aux rigueurs de la saison, et forcé de défendre leur vie contre les bêtes féroces, nos premiers pères avaient nécessairement contracté une vigueur dont nous a privé l'habitude d'une vie efféminé. Les Russes et les Suédois se sont disputé long-temps la possession de la Finlande. Si la nature a destiné les hommes à vivre en bonne intelligence, et les a créé pour s'aimer, pourquoi se sont-ils presque toujours nui et se sont-ils persécuté avec tant d'acharnement? Combien d'absurdités l'antiquité nous a transmis! combien d'erreurs elle a contribué à propager!

Autre exercice sur le même sujet.

Ces deux jeunes gens se sont plu dès qu'ils se sont connu; l'amitié et l'estime qu'ils avaient conçu l'un pour l'autre se sont augmenté par l'habitude qu'ils ont contracté de vivre ensemble. Les lois contre le luxe que s'étaient imposé les Spartiates ont servi à

faire naître chez eux ce courage qui les a immortalisé. Quels éloges n'ont pas mérité les princes qui se sont fait un devoir de protéger les arts et les sciences! Les poètes se sont empressé de chanter leur gloire. Le peu de modestie que ce jeune homme a montré a fait mal augurer de son instruction. Les enfants caressant sont d'un caractère et d'un naturel aimant. Voyez cette mère aimant ses enfants, et les caressant. La spéculation que vous m'avez conseillé de faire ne m'a pas procuré tous les avantages que j'avais cru que j'en retirerais. Cette femme généreuse a toujours employé au soulagement des pauvres les richesses dont la Providence l'a comblé; elle les a consacré tantôt à secourir les vieillards que les infirmités attaché à leur âge avaient réduit à l'indigence, et avaient contraint de mendier leur pain; tantôt pour faire élever de malheureux enfants que la mort avait privé de leurs parents. La foudre que j'ai entendu gronder est tombé sur des arbres que j'avais vu planter, et qu'elle a réduit en cendres. On prétend que les Maures se sont servi du canon cinq ans avant la bataille de Crécy. Parmi les différentes pestes qu'il y a eu en Europe, celle de Marseille a été une des plus désastreuses. Le peu d'application que ces élèves ont apporté les a empêché de donner une solution exacte des problèmes qu'ils s'étaient proposé de résoudre. La découverte de l'Amérique est peut-être beaucoup plus ancienne qu'on ne l'avait cru. Les mouvements impétueux des passions, dominant toutes nos facultés, ne laissent que peu d'empire à notre raison. Les calomnies sont toujours avidement reçu, et répété avec empressement par

les méchants. Que de gens se sont parlé long-temps, et ne se sont pas entendu! Nos soldats dormant peu, prenant peu de nourriture, et combattant chaque jour, commençaient à être épuisé. On a dissipé ses richesses, on les a mal employé, quand elles n'ont pas servi à soulager les malheureux. Pour être sûr qu'une chose est arrivé, il faut l'avoir vu arriver ou l'avoir entendu dire d'une manière positive. Manquer grossièrement aux règles du langage, c'est mettre au grand jour le peu d'éducation qu'on a reçu. La reine-mère, errant de ville en ville, mourut dans la pauvreté.

Ses soldats, à ses pieds étendu et mourant,
Le mettaient à l'abri de leurs corps expirant.

ADVERBE.

Exercice sur cette partie du discours. (Voyez les numéros 310, 311, 312 et 313.)

L'élève corrigera les fautes qui existent dans cet exercice.

Il y a des animaux qui vivent dessus la terre, d'autres dedans l'air, un grand nombre dedans l'eau, et peut-être encore plus dessous la terre. Cette bonne mère n'est heureuse que quand ses enfants sont alentour d'elle. Il faut réfléchir long-temps auparavant de prendre une détermination. Venez me voir auparavant que vous partiez. Si votre sœur a davantage d'esprit, votre frère a davantage d'instruction. Celui qui se fie davantage à ses lumières qu'à celles de l'expérience est un imprudent. On dort presque toujours mieux dessous le chaume que

dedans un palais doré. Les soldats se rangèrent alentour du drapeau. Athènes était célèbre longtemps auparavant la fondation de Rome. La gloire d'un souverain consiste moins dedans la grandeur de ses États que dans le bonheur de ses peuples. Un sot peut faire davantage de questions en une heure, qu'un homme de sens n'en peut résoudre en un an. Il faut regarder dans le cœur plus tôt que dans la main de celui qui donne. Au lieu d'aller au mieux fait c'est d'ordinaire au plutôt fait que vont les hommes. La terre tourne alentour du soleil dans l'espace d'un an. Les montagnes les plus élevées voient les nuages se former dessus leur tête. Il n'y a rien qui chatouille davantage que les applaudissements. Dieu fit le ciel et la terre auparavant de créer l'homme. Ne cherchons pas dehors de nous la cause de nos malheurs : c'est à nos passions, à nos désirs insensés à qui il faut les attribuer. La flatterie serpente alentour des trônes. Les conquérants détruisent davantage de villes qu'ils n'en fondent. Auparavant de prendre un parti, consultez un ami éclairé. Il faut que les enfants obéissent de suite. Démosthènes, étant enfant, bégayait au point de ne pouvoir dire deux mots tout de suite.

PRÉPOSITION.

Exercice sur cette partie du discours. (Voyez les numéros 314, 315 et 316.)

L'élève corrigera les fautes qui se trouvent dans cet exercice.

L'homme marche presque toujours à travers d'un nuage d'erreurs. La frayeur les précipita au travers

la forêt. Voilà deux choses qu'on peut regarder comme les éléments du succès : la volonté et la persévérance. Vertus, talents et modestie, voici la devise de l'homme estimable. La mort ne surprend pas le sage, il est toujours près de mourir. Qui n'est pas généreux est prêt à être injuste. Nos soldats se jetèrent au travers un bataillon ennemi, et l'enfoncèrent. Indulgence pour les autres, sévérité pour soi, voici ce qui fait l'homme sociable. Loin de blâmer vos pleurs, je suis près à pleurer. Le soleil ne se montrait qu'à travers des nuages. Voilà le code de l'égoïste : tout pour lui, rien pour les autres. On lui porta des secours, lorsqu'il était prêt à succomber. Calypso, furieuse, courait à travers de la forêt sans suivre aucun chemin. Ignorer et souffrir, voici le sort des hommes. Que de gens ne commencent à savoir vivre que quand ils sont prêts à mourir ! La vérité n'arrive aux grands qu'à travers des obstacles. La capitale, prête à tomber au pouvoir des ennemis, fut sauvée par le patriotisme des habitants. Quand pourrai-je, à travers d'une noble poussière, suivre de l'œil un char fuyant dans la carrière ? Voilà deux choses qu'on trouve rarement unies : le mérite et la modestie. Aimer et s'occuper, voici le vrai bonheur.

CONJONCTION.

Exercice sur cette partie du discours. (Voyez le numéro 317 et les suivants.)

L'élève corrigera les fautes qui se trouvent dans cet exercice.

Les princes font des mécontents, par ce qu'ils ne donnent pas tout ce qu'on leur demande. Je juge, parce que vous dites, que vous avez raison. L'envie estime le mérite, quoi qu'elle s'efforce de le décrier. Quoique vous disiez de raisonnable, ne vous attendez pas à obtenir l'approbation générale. Quant on a fait une faute, il faut l'avouer avec franchise. Quand à moi, je ne connais rien de plus ennuyeux que les gens qui parlent toujours de soi. Les fortunes promptes sont les moins solides, par ce qu'il est rare qu'elles soient l'ouvrage du mérite. Quoiqu'il vous en coûte, dites toujours la vérité. Quant on manque d'expérience et quand on ne prend conseil que de soi-même, on est exposé à commettre bien des fautes. C'est parce qu'ils font, et non par ce qu'ils disent qu'on doit juger les hommes. Quoi qu'il ne soit pas riche, un homme obligeant peut rendre bien des services. Quoiqu'il arrive, on doit toujours tenir ses promesses. Les grands sont entourés de flatteurs, par ce qu'ils ont des faveurs à donner. Quant l'histoire serait inutile aux autres hommes, il faudrait la lire aux rois. Quand à la révolution qui s'est accomplie, tout le monde l'avait prévue. Quant cesserez-vous de nous mécontenter par votre conduite légère? Parce qu'est cet homme, jugez de ce qu'il

fut. Quoique vous lui disiez, vous ne le convaincrez pas. Quant le printemps reparaîtra, les hirondelles reviendront. Tous les gens sensés sont d'accord, quand à l'immortalité de l'ame.

CHAPITRE XII.

DE L'ORTHOGRAPHE.

EMPLOI DES CARACTÈRES.

Exercice sur les consonnes finales indiquées par la dérivation, et sur les terminaisons AIE, IE, UE, EUE, OIE, OUE, ÉE. (Voyez les numéros 330 et 331.)

Dans cet exercice, et dans les deux suivants, l'élève donnera aux mots, dont l'orthographe est fautive, la terminaison qu'ils doivent avoir, soit à cause de la dérivation, soit par rapport au genre, soit enfin par raison d'usage.

Un ran d'arbres. Le cham fertile. Le babi des enfans. Un cheval allant au galo. Un affron sanglan. Un enfan légé. Un ama de ruines. Le san innocen. Un homme so. Un enfant babillar. Un cam rempli de soldas. Du dra ver. Un réci touchan. Un abor glacial. Un alimen lour. Un fusi chargé. Une hai épaisse. Une rare modesti. Une vu perçante. Une joi excessive. Une rou mise en mouvement. Une destiné malheureuse. Jouir d'une longue pai. Être à la merci des flos. La brebi mangée par le coup. Une perdri rouge. La vertue

unie au mérite. Une tribue de sauvages. Faire la loie. Une croi en or. Une noi de coco. Une amitiée fondée sur l'estime. La charitée chrétienne. Un ven violen. Une futai épaisse. Avoir de la modesti. Un ta de fagos. Un fron sourcilleux. La voi humaine. Avoir un grand succè. Demeurer en repo. Faire une foli. La foie une des vertus théologales. Avoir pitiée des malheureux. Une longue avenu. Une fumé noire. Vivre dans la captivitée. Prendre des oiseaux avec de la glue. La cigale et la fourmie. Une rai blanche et noire. Être la proi des méchans. Une volonté ferme. Une matiné froide. Un enfant discrè. Un refu pénible. Aimer sa bru comme sa propre fille. Payer un tribu à la faiblesse humaine. Soutenir un comba.

Exercice sur les terminaisons **AT, AIRE, IÈRE, IAIRE, ER, IS, EAU, EINDRE, AINDRE, ANCE, ENCE, ANSE, ENSE.** (Voyez le numéro 332 et les suivants.)

Parvenir au doctora. Être promu au cardinala. Une pension alimentère. Un pouvoir arbitrère. Habiter une chaumiaire. Les lumiaires de la raison. Lire son brévière. La loi punit sévèrement l'incendière. Le cimetiaire du Père Lachaise. Une branche de lière. Un coursié intrépide. Avoir la tête sur l'oreillé. Fuir le dangé. Un roché escarpé. Voyager à pié. Un vergé productif. Un homme âger. Parcourir une longue carriaire. Obtenir son conger. Un clerger nombreux. Un fonctionnère éclairé. Le ducher de Luxembourg. Rester au logi. Le colori d'un tablô. Descendre au tombau. Attaindre au but. Paindre un portrait. Crin-

dre les méchants. Contrindre l'ennemi à fuir. Ancenser le vice. Anvahir une ville. Amployer utilement son temps. Ampêcher les abus s'introduire. Entidater une lettre. Embitionner les honneurs. Faire allience avec les méchants. Éprouver de la reconnaissence. Avoir une existance heureuse. Une préférance bien méritée. Paraître en présance du juge. Obéir à sa consciance. La puissence de Dieu. La distence qui sépare ces deux villes. Aimer beaucoup la dence. Vivre dans des trences continuelles. Pardonner les offances. Recevoir une récompanse. Il dépanse beaucoup d'argent. Avoir le cervau dérangé. Anfraindre les loies. Périr sur un buché. Prouver son innoçance. Faire une grande résistence. Se vincre soi-même. Des principes élémentères. Ambrouiller une question. Diriger un batau vers le rivage. Enticiper l'époque d'un paiement.

Exercice sur les terminaisons MENT, EUR, IRE, IR, OUR, OIR, OIRE, ATTE, ITTE, OUTTE, UTTE; *et sur le remplacement de* N *par* M. (Voyez le numéro 345 et les suivants.)

Le mugissemant des flos. L'aboiemant des chiens. L'affranchissemant des esclaves. Un débiteure insolvable. Un caractère plein d'aigreure. Se promener pendant une heur. Manger du pain et du beur. Aimer à contredir. Décrir une bataille. Servir son pays. Rir des folies des autres. Maudir sa destiné. Remplire ses promesses. Fréquenter la coure. Faire preuve de bravour. Monter au sommet d'une toure. Suivre les détoures d'une route.

Oter la boure d'un fusil. Concevoire de vastes projets. Pourvoire aux besoins des pauvres. Croir à la bonne foie des hommes. Boir à la santé de ses amis. Un dévidoire en ébène. Un réservoire d'une grande dimension. Payer un mémoir. Perdre la mémoir. Un travail obligatoir. Se livrer à l'espoire. Passer la nuit dans un dortoire. Manger des dates. Être attaqué par des pirattes. Dormir sur une nate. Une frégatte à la voile. Je vous ai payé, nous sommes quites. L'élitte de la sociétée. Il quite les mauvaises habitudes qu'il avait contractées. Faire prendre la fuitte aux ennemis. Souffrir de la goute. Se mettre en déroutte. Se cacher dans une hute. Faire une chutte dangereuse. Ne pas perdre une minutte. Faire une banqueroutte frauduleuse. Opérer le désarmemant des troupes. Interdir l'entré d'une ville. Quiter sa demeur pour aller à la campagne. Boir dans la coupe du malheure. Voyager au retoure de la belle saison. Éprouver des douttes. Avoir un air hypocritte. Entendre le feuillage bruir. Combattre avec ardeure. Remporter la victoir. Tonber dans la misère. Anmagasiner des marchandises. Enmener sa famille avec soi.

Exercice sur le doublement des consonnes. (Voyez depuis le numéro 354 jusqu'au numéro 362.)

L'abé Vertot a écrit les révolutions romaines. Le jour du sabat est un jour de repos pour les Juifs. L'ouragan abbattit les plus grands arbres. L'adition est la première opération de l'arithmétique. La rédition de Strasbourg eut lieu en 1681. N'agravez

pas vos fautes en cherchant à lès justifier. L'ennui sugère de mauvaises pensés. Le temps ne fait qu'acroître nos infirmités. Acordez votre confience aux honnêtes gens. Un caractère accariâtre annonce un amour-propre excessif. Heureux celui qui a des ocupations de son goût! La raison nous afranchit des préjugés. Comment voire la mort sans éfroi! La religion nous commande le pardon des ofenses. Soyez bon affin d'être aimé. Carthage était située en Affrique. On alége sa douleure en soulagant celle d'autrui. Les sciences servent d'alliment à l'esprit. Les grands écrivains ilustrent une nation. L'ille de Saint-Domingue a un gouvernement républicain. Les plus courtes ilusions sont les meilleures. Rome était bâtie sur sept colines. La collère nous alliène l'affection de nos amis. Tout ce qui est défendu par les lois est ilicite. Les Païens imolaient des hommes à leurs dieux. L'immitation est un sentiment naturel. L'immagination doit être dirigée par le bon sens. Les choses qu'on aprend facilement s'oublient de même. Les sots s'aplaudissent eux-même. Le temps appaise les passions et applanit bien des difficultés. Les hommes oposent mille obstacles à leur félicité. L'oprobre avilit l'ame et flétrit le courage. Louis onze oprima le peuple. La supperstition est une faiblesse. La véritable suppérioritée est celle des vertues et des talents. La mort d'Alexandre-le-Grand ariva l'an 323 avant Jésus-Christ. L'ambitieux ne s'arête jamais. Les loies sont quelquefois comme les toiles d'arraigné: les petits insectes s'y prennent, les gros passent à travers. L'éducation peut seule coriger le naturel. Les mauvais exemples corompent les mœurs. Le corrail est une production marine. L'irésolution

est le propre de la faiblesse. La persécution irite les esprits. L'irronie peut corriger bien des ridicules. L'honneure nous atache à nos devoirs. La pauvretée atend l'homme prodigue. L'histoire du règne de Néron est remplie d'attrocitées. Ne désirez que ce que vous pouvez aquérir. On s'aquite des bienfaits par la reconnaissance.

EMPLOI DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

Exercice sur l'emploi des accents. (Voyez depuis le numéro 363 jusqu'au numéro 368.)

L'élève corrigera les fautes d'accentuation que présentent les mots qui composent l'exercice suivant.

Egalite. prosperite. cherir. berger. nouveaute. immensite. etranger. genie. perversite. necessaire. néz. oisivete. celebrite. degenerer. mediocrement. etrangere. severement. atmosphere. tèrre. acces. proces. detèstablement. caractere. caracteriser. succes. amerement. Il desespere. il projètte. faire la guèrre. n'avoir guere d'esprit. Deces. eternellement. austere. austerite. cypres. legerete. baton. chateau. crane. depot. embleme. dome. theatre. trone. fete. blame. bete. pole. assemblee. zele. depeche. siecle. hopital. foret. forestier. oter. fleche. cote. complete. exces. champetre. fidelite. fidelement. tempete. roder. deceler. Il decele. J'irai-la. Je ne sais ou le trouver. La puissance de Dieu egale sa bonte. Il faut vaincre ou perir. Ouvrez votre cœur a vos amis. La religion a pour piedestal l'humanite. L'intemperance a tue plus d'hommes que la faim. Le cultivateur part aux champs des le point du jour. Il n'y a pas

d'esprit la ou il n'y a pas de raison. Mon attachement vous est du. La lumiaire et la chaleure nous viennent dû soleil. Le calominateur s'est tu. Ou vas-tu nous reduire, amitie fraternelle? Grand roi, cesse de vaincre, ou je cesse d'ecrire. Tout est bien en sortant des mains dû Createur. La terre devient fertile des que l'homme prend la peine de la cultiver.

*Exercice sur l'*APOSTROPHE, *la* CÉDILLE, *le* TRÉMA *et le* TRAIT D'UNION. (Voyez depuis le numéro 369 jusqu'au numéro 380.)

L'élève emploiera ou supprimera, selon le besoin, les signes orthographiques qui font l'objet de cet exercice.

Je admire la puissance divine. La chaleur me accable. Les honnêtes gens te estiment. Les jours se écoulent avec la rapidité de un torrent. Le Éternel règle nos destinés. La amitiée fait le bonheur de la vie. Ce est le travail qui nous préserve de le ennui. Les avares ne voient dans le monde que eux et leurs trésors. Il faut se accoutumer à l'obéissance, lorsque on est jeune. Puisque on plaide et que on devient malade, il faut des avocats et des médecins. Quoique il y ait bien des méchants, cela ne empêche pas les bons de prospérer. Donnez quelque autre raison qui puisse nous convaincre. La Suède est une grande presque île. Les hommes doivent se entre aider. Quoique Alexandre fût un grand roi, il n'a pas rendu son peuple heureux. Quelqu'infortuné qu'on soit, on trouve toujours des gens plus malheureux que soi. Puisqu'en étudiant on se procure tant de jouissances pures, pourquoi préférer l'oisiveté à

l'étude? Le plus frivole prétexte suffit souvent pour que deux amis se entre égorgent. Quelqu'instruction que vous possédiez ne en tirez pas vanité. Le commencement de ce règne s'annonca d'une manière brillante. On a souvent tort par la facon dont on a raison. Nous apercumes des vaisseaux qui se dirigeaient vers nous. Son regard menacant nous fit trembler. Socrate fut condamné à boire la cigue. Le style de nos vieux auteurs est plein de naiveté. Saul fut le premier roi d'Israel. L'égoisme étouffe tous les bons sentiments. Que dis je? Que fais tu? Que pensez vous? Laisse moi pleurer. Accorde nous ton amitié. Rendez vous service réciproquement. Dis lui ce que tu penses. Est ce votre frère que j'ai vu? Sont ce les Anglais qui ont fait cette découverte? Quelque chose que tu fasses, donnes y tous tes soins. Lorsque tu recois un bienfait gardes en le souvenir. Si ton ami te demande un service, rends le lui avec empressement. Lyon est le chef lieu du département du Rhône. L'odorat est le avant coureur du goût.

FIN.

BOOKS PUBLISHED

BY

ROE LOCKWOOD & SON,

411 BROADWAY, NEW YORK.

Persons wishing any Book from the following list, by sending us the advertised price in bills or Post-office stamps, post-paid, will receive it from us by mail, free of expense.

A LIBERAL DISCOUNT FROM THE ANNEXED PRICES ALLOWED TO SCHOOLS.

FRENCH.

Being aware of the objections, often too well founded, against American editions of French books, on account of their inaccuracies, we have taken particular pains in the printing of the following series; and we do not hesitate to affirm, that in regard to correctness of Typography, and the quality of the Paper and Binding, they are not surpassed by any similar works, whether published in this country or in France.

Manesca's Oral System of Teaching French.

1 v. 8vo. $3.

The chief feature of this new system is, that it seeks to introduce the learner of a language to its vocabulary by the same process which children follow: by leading him from the simplest elements—the expressions and phrases needed in our earliest experience—gradually up to the philosophy of the language. The beginning is made, therefore, not with grammar and the philosophic structure of the language, but with its simple words and sentences.

"The system for teaching languages discovered by Jean Manesca is the *system of nature;* it is the result of twenty years' study and observation of a superior mind. In speaking of this admirable method, I do not speak at random, and without knowledge; I have studied several languages upon the system—the French, the Spanish, Italian, German,

and Latin. I have examined the various methods employed in Europe, and, from my own observation, I consider Manesca's system infinitely superior to all the various methods which have been put forth by persons seeking to abridge the labor of learning languages. In fact, it is the only method that I have yet seen that deserves the name of SYSTEM—for it is a WHOLE, complete in all its parts, based upon the laws and principles which nature employs in teaching language to the young mind, but embracing all the parts of language, and only modifying nature's method, so far as to adapt it to mature age, or to the mind that can reason, and bring the aid of reflection and thought to bear in the study of language; whereas the child brings only instinct. * * * It commences by giving to the scholar some of the simplest elements of language, which he learns quickly and easily to use, physically and mentally, as well as those of his own language. When this is done, new elements—that is, new words and ideas—are added, which are incorporated in a natural way with those already known, and used with them until an equally perfect knowledge of them is obtained. New elements are progressively added at each lesson, until the whole language is learned. With twenty years' experience, Manesca *methodized language;* he distributed all the elements in the manner the student should learn them, and his system teaches him *to read*, *to write*, and *to speak* at the same time."

"This is a new edition of a work which has already acquired a reputation so extended, that few can be unacquainted with its excellence over all others for the acquisition of the French language. Until this work appeared, a few years since, little had been done to advance the *science* of teaching foreign languages. Those who were intrusted with this branch of education generally followed a routine handed down to them by their predecessors—a routine in which it was often required that words, sentences, and abstract rules should be committed to memory, without presenting to the pupil *an opportunity for their use and application*. Many intelligent teachers no doubt felt the inefficiency of such a method, but it appears to have been reserved for Manesca to find out a new path which should lead to certain and successful results, and at the same time immeasurably relieve the scholar. A striking peculiarity of this system, and by which it pre-eminently excels all others that have ever come within our notice, is the importance it attaches to the *spoken* language, and the facility it presents to the scholar for the acquisition of this most important part of his pursuit.

Manesca's Philological Recorder, adapted to "Manesca's Oral System of Teaching the Living Languages." 4to. 75 cts.

Meadows' French and English Pronouncing Dictionary

16mo. $1.25.

This work is based on the well-known Dictionary of NUGENT, with many new words in general use, in Two Parts: 1. French and English; 2. English and French. Exhibiting, *The Pronunciation of the French in pure English sounds*—The Parts of Speech—Gender of French Nouns—Regular and Irregular Conjugations of Verbs—Accent of English Words—List of the usual Christian and Proper Names, and Names of Countries and Nations. To which are prefixed, Principles of French Pronunciation, and an abridged Grammar. By F. C. MEADOWS, M. A. of the University of Paris. New edition, revised and improved by CHARLES L. PARMENTIER, M. A., Professor of the French Language and Literature.

"The edition of 'MEADOWS' FRENCH DICTIONARY' which is now submitted to the public, has been considerably improved. It contains a list of Proper Names in most ordinary use, together with the names of Gods, Goddesses, Kings, Heroes, &c., which are often met with in works of Poetry, Mythology, and History, and *which are not spelled the same in English as in French.*

"It is needless to speak at length of the merits of this work. Its numerous editions in America as well as in Europe, prove that it is the most popular French and English Dictionary extant.

"The efforts of the subscriber have been mainly devoted to extending the usefulness of the work, by making such additions to the labors of his predecessors, as seemed necessary to render it at the same time a complete manual for the beginner, and, from its great copiousness, a valuable assistant to the investigations of the man of letters. He trusts that his contributions to this end will not prove altogether profitless to the cause of education."—*Preface by* PROFESSOR PARMENTIER.

Nouvelle Grammaire française, par Noël et Chapsal.

12mo. $1.00.

NOUVELLE GRAMMAIRE FRANÇAISE, sur un plan très-méthodique, avec de NOMBREUX EXERCICES d'Orthographe, de Syntaxe, et de Ponctuation, tirés de nos meilleurs auteurs, et distribués dans l'ordre des règles; par M. NOËL, Inspecteur-Général de l'Université, Chevalier de la Légion d'Honneur, et M. CHAPSAL, Professeur de Grammaire générale. Ouvrage mis au rang des livres classiques, adopté pour les Ecoles primaires supérieures et pour les Écoles militaires. Nouvelle édition, revue et augmentée.

The reputation of this popular Grammar is so well known, that to praise it would be superfluous. The present is an EXACT REPRINT OF THE LAST PARIS EDITION, and every effort has been taken to avoid those inaccuracies so often incident to American editions of French books.

Corrigé des Exercices français sur l'Orthographe, la Syntaxe, et la Ponctuation; par MM. Noël et Chapsal. (*Key to Noël and Chapsal's French Grammar.*) 12mo. $1.00

Leçons et Modèles de Littérature française, par M. Chapsal, Professeur de Grammaire générale, or *Choice Extracts in Prose and Verse,* selected from the following writers. 12mo. $1.25.

POÉSIE.

Ancelot (Mme.)	Desmahis.	Lebrun.	Rotron.
Andrieux.	Ducis.	Malherbe.	Rousseau.
Arnault.	Florian.	Millevoye	Sainte-Beuve.
Béranger.	Fontanes.	Molière.	Soumet.
Boileau.	Gilbert.	Parny.	Tastu (Mme.)
Chénier.	Gresset.	Piron.	Valmore (Mme.)
Corneille.	Hugo.	Quinault.	Viennet.
Crébillon.	La Fontaine.	Racan.	Vigny (de).
Delavigne.	Lamartine.	Racine.	Voltaire.
Delille.	La Bailly.	Regnard.	

PROSE.

Aguesseau (d').	Cousin.	Maistre (J. de).	Saintine.
Aimé-Martin.	Cuvier.	Marmontel.	Salvandy.
Arago.	D'Alembert.	Mascaron.	Sand.
Ballanche.	Diderot.	Massillon.	Saurin.
Balzac (Guez de).	Duclos.	Maury.	Scribe.
Balzac (H. de).	Dumas.	Mézeray.	Segur.
Barante.	Fénélon.	Michaud.	Sévigné (Mme. de).
Barthélemy.	Fléchier.	Michelet.	Sismondi.
Beaumarchais.	Fontenelle.	Mirabeau.	Staël (Mme. de).
B. de St. Pierre.	Guénard.	Molière.	Thierry (A.)
Bonaparte (N.)	Guizot.	Montesquieu.	Thiers.
Bossuet.	Hugo.	Nodier.	Thomas.
Bourdaloue.	La Bruyère.	Pascal.	Vauvenargues.
Bridaine.	Lacépède.	Raynal.	Vertot.
Buffon.	La Harpe.	Rollin.	Vigny (A. de).
Chamfort.	Lamartine.	Rousseau (J. J.)	Villemain.
Chateaubriand.	Lamennais.	Sainte-Beuve.	Volney.
Cormenin.	La Rochefoucauld.	Saint-Réal.	Voltaire.
Courier.	Mably.	Saint-Simon.	

A revised and improved edition, enriched with Biographical and Critical Notes, and with Selections from *Writers of the present time.*

Le Siége de la Rochelle, par Mme. de Genlis. 12mo. $1.

"We have read with great pleasure 'Le Siége de la Rochelle,' and recommend it as one of the best books for translation there is publish-

63. It is considered one of the most popular of Mme. de Genlis' works, whose name is well known in French literature. The narrative is intensely interesting, and will command attention to the close. Though a work of fiction, the incidents are partly founded on fact: the historical scenes and characters are correctly drawn, and present a fair view of this most eventful period of French history.

"Containing none but just and moral sentiments, it is admirably adapted to be used as a School Reader, and we trust that it will meet with the favor it deserves."

Le Vicaire de Wakefield, par Goldsmith. 12mo. 75 cts.

In translating this beautiful English Classic into French, special care has been taken to preserve the beauty and simplicity of the style; and we trust that the present effort to render it a School Reading Book will meet with favor.

Œuvres Complètes de Molière. 2 v. 12mo. 1334 pp. $2.00

This edition contains all the works of this great author, and is beautifully printed, on fine paper.

Œuvres Choisies de Molière: contenant La Bourgeois Gentilhomme, Le Misanthrope, et Les Femmes Savantes. 18mo. 63 c.

The editor has carefully revised the text, and has faithfully followed the most approved Paris editions. As to the Comedies selected, though many others of the same writer are at least equal, if not superior, in merit, it must be remembered that this is a Molière *intended for schools and for the use of young persons*, and the selection has been made in reference to that object.

Œuvres Complètes de J. Racine: contenant, La Thébaïde, ou Les Frères ennemis—Alexandre—Andromaque—Les Plaideurs—Brittanicus—Bérénice—Bajazet—Mithridate—Iphigénie—Phèdre—Esther—Athalie. Édition annotée d'après Racine fils, Madame de Sévigné, Le Batteux, Voltaire, La Harpe, Napoléon, Schleyel, Roger, Geoffroi, Patin, Sainte-Beuve, Saint-Marc Girardin, Nisard, etc. 12mo. 760 pp. $1.

AVIS SUR CETTE ÉDITION.

Parmi les grands écrivains qui honorent notre littérature, il en est peu dont les œuvres aient été aussi fréquemment reproduites que celles de Racine. Les grammairiens, les critiques et les commentateurs littéraires, ont depuis deux siècles étudié ses compositions scéniques pour y chercher les uns des modèles de style, les autres le modèle de l'art et du

goût, et les nombreux travaux dont ce poëte à jamais célèbre a été l'objet, nous imposaient de grandes obligations; aussi nous sommes-nous efforcé de rendre irréprochable l'édition que nous publions aujourd'hui.

Nous avons donné d'abord toutes les préfaces, parce qu'elles forment l'indispensable introduction des pièces; qu'elles en contiennent souvent l'analyse et l'examen, et que Racine y développe avec la supériorité de son génie ses théories esthétiques.

Nous avons aussi reproduit toutes les variantes, parce qu'on voit là les premiers essais du poëte, le travail de son goût dans le choix des mots, et son constant effort pour approcher autant que possible de la perfection. * * * Comme toujours, nous avons fait prédominer le commentaire moral et psychologique, et en rapportant à l'occasion le jugement des contemporains du poëte, à partir du grand Condé et de madame de Sévigné, nous avons suivi, en ce qu'ils ont de plus saillant, les travaux des critiques et des historiens littéraires, depuis Racine fils, jusqu'à messieurs Sainte-Beuve, Nisard et Saint-Marc Girardin. On a de la sorte, dans le blâme et dans l'éloge, l'écho fidèle de l'opinion dans un espace de près de deux siècles.

Ainsi, notre édition offre, jusque dans les moindres variantes et les moindres fragments, tout ce que Racine a écrit pour le théâtre, et sous une forme concise tout ce que l'histoire littéraire a dit de plus essentiel sur ce théâtre lui-même.

Œuvres Choisies de Jean Racine: contenant Bajazet, Andromaque, Iphigénie et Esther. 18mo. 63 cts.

It has long been desirable that the works of this great poet should be used in our schools as a reading-book; but as his writings are too voluminous for that purpose, a proper selection of his best pieces has been made. This selection the editor trusts will prove acceptable to all instructors and professors of the French language, as well as to all interested in French literature.

It is printed with great accuracy, thus removing the usual objection to the editions of French works published in this country.

De l'Allemagne, par Mme. De Staël. 12mo. 638 pp. $1.

This has been considered the most popular of Mme. De Staël's works, and has always sustained a high literary reputation.

Presenting an interesting and truthful Description of Germany—the Manners and Customs of the Germans—their Literature, Arts, and Sciences—Views of Philosophy, Morals, and Religion—and thus combining instruction with the study of the language, it is pre-eminently adapted for an advanced class-book.

Aventures de Gil Blas de Santillane, par Le Sage 12mo. $1.

It has for some time been a matter of doubt whether the "*Adventures of Gil Blas*" was the work of a Spanish or French writer; but we believe it is now generally conceded to be the production of the latter.

Although not free from objections for indiscriminate use, yet it has always been considered a desirable book for translation, from the fact that, consisting as it does of a series of narratives abounding in colloquial expressions, and being connected very indirectly, the reader is not wearied as he would be by a lengthy story, the interest continuing as the scene changes.

Fables de La Fontaine. 100 engravings. 18mo. 63 cts.

La Fontaine's beautiful Fables are known to every French scholar, and are admirably adapted to be used as a book for translation.

Each fable is followed by its appropriate moral; and thus just principles, in a pleasing manner, are inculcated into the mind of the reader while engaged in his study.

Atala, Réné, par Chateaubriand. 12mo. 50 cts.

The beauty of Chateaubriand's writings has established for him a high literary reputation.

This little work has always been considered the most popular of his minor productions, and was originally a part of the "Génie du Christianisme," although latterly it has been generally published in a separate form.

It was written, as the author says, "in the wilds of America, and under the tents of the savages," and the incident on which the story is founded is mentioned in his "Voyages en Amérique."

It is printed from the author's last edition, and in a large clear type, and the Publishers hope that it will meet with favor as a Reading Book for school use.

Paul et Virginie, par Bernardin de Saint-Pierre. 50 cts.

"This most delightful work is too favorably known to require any recommendation from us. The beauty and simplicity of the style, together with the interest of the story, have always rendered it a favorite with young persons. We trust that the present edition, intended for schools, will meet with general acceptance."

The same work, with a Full and Correct Vocabulary of all the Words and Idiomatic Expressions contained in the book; also Interlinear Translations, both free and literal, of the first few pages, with the Pronunciation of the French indicated by English sounds. 12mo. 62 cts.

Elisabeth, ou Les Exilés de Sibérie, par Mme. Cottin. 12mo. 50 cts.

"The incident which gave rise to this history is founded in truth. No imagination, however fertile, could produce actions so heroic, or sentiments so noble and elevated. The heart alone could inspire them. * * * Authors have frequently been accused of representing the beauties of virtue with too bold a pencil and in colors too vivid. Far am I, however, from presuming to insinuate that this criticism is applicable to myself, who possess not the abilities requisite to attain this brilliant though creative talent; nor do I conceive that it is in the power of the most eloquent author, by all the studied embellishments and decorations of language, to add a single charm to the innate beauties of virtue. On the contrary, she is in herself so far superior to the adscititious aids of ornament, that it would rather appear impossible to describe her in all her native dignity and loveliness. This is the chief difficulty I have experienced in writing ELISABETH."—*Translation of extract from Author's preface.*

The same work, with a Full and Correct Vocabulary of all the Words and Idiomatic Expressions contained in the book; also Interlinear Translations, both free and literal, of the first few pages, with the Pronunciation of the French indicated by English sounds. 12mo. 63 cts.

Conversational Phrases Classified, or French Synonimes, by J. L. Mabire. 16mo. 45 cts.

Most of the Guides to French Conversation heretofore published in this country have been merely collections of certain conversations on specified subjects, which, unless they were again to recur in the precise form of the lesson, would be of but little assistance to the student. In other words, he but stores his mind with set formal phrases for specific occasions, without an acquaintance with the genius and power of the language, or the ability to adapt his knowledge to the peculiar and varied circumstances of every-day life.

This work is arranged ON AN ENTIRELY NEW PLAN. It consists of the most familiar phrases of every-day conversation, classified according to their sense under various appropriate heads, such as the following:

1. To tire, weary, grow tired.
2. To affirm, assure, warrant, attest.
3. To obey, yield, submit.
4. To imagine, believe, persuade one's self.
5. To admire, astonish, surprise.
6. To depart, set out, travel, ride.
7. To light, kindle, blow, extinguish.
8. To warm, cool, dry, wet.
9. To laugh, smile, weep, joke.
10. To dance, salute, greet, bow.
11. To design, draw, sketch, paint.
12. To pray, beseech, ask, entreat.
13. To approve, consent, permit, tolerate
14. To lodge, live, dwell, remove.
15. To raise, lift, open, shut.
16. To rail, slander, insult, injure.
17. To commend, praise, flatter, compliment.
18. To blame, reprimand, criticise.
19. To place, put, set, lay, arrange.
20. To contemn, despise, depreciate, disdain.

With an Alphabetical Index.

It is divided into 236 similar heads, besides containing Models of Notes, Invitations, Letters, the most Difficult and Common English Idioms, &c.

It has acquired an extraordinary popularity in England, having, in a few years passed through many editions, ***numbering over*** 100,000 ***copies.***

Le Livre des Petits Enfants, avec Vocabulaire. 50 cts.

This little volume of Easy Tales was published in France for the use of Young Children who had just learned to read. The design of the authoress was, by a series of entertaining narratives, to allure the Young onward in the path of learning, and at the same time to imbue their minds with sentiments of religion and virtue, and of love for the Sacred Scriptures.

To the carefully printed text is added a literal English translation of the first ten stories, and a full vocabulary to the remaining ones.

These facilities, together with the simple style of the stories themselves, render this book one of the easiest for translation.

Mrs. Barbauld's Lessons for Children, in French, with a Vocabulary. 16mo. 45 cts.

To attempt a eulogy of "Mrs. Barbauld's Lessons for Children" would be superfluous. We only remark that, on account of its extreme simplicity, no book is better suited for young persons commencing the study of French.

It is translated with great care, and is beautifully printed on a large clear type, with illustrations.

"The task is humble, but not mean; for to lay the first stone of a noble building, and to plant the first idea of a beautiful language in a human mind, can be no dishonor to any hand."—*Mrs. B.'s Preface.*

First Lessons in Learning French, by Prof. Gustave Chouquet. 16mo. 45 cts.

This work is intended for pupils commencing the study of the French language. In such a work it is not necessary that the rules of grammar should be *formally introduced;* they serve rather to weary and embarrass than to profit.

In design and execution it is so simple as to be within the reach of any child, however young, who is capable of reading in English. The present edition is much enlarged and improved, and printed on very large type. It is divided into six parts, as follows, viz.:

PART I. Spelling Lessons, designed also for Exercises in Pronunciation.

PART II. Simple and Progressive Lessons in Grammar and Translation.

PART III. A Vocabulary of the most Common and Familiar Obje ‹s, together with appropriate Exercises in Phrases and Short Sen-tences; the whole divided into lessons, each embracing a Dis-tinct Subject.

PART IV. Examples of French Verbs, auxiliary, regular and reflec-tive, fully conjugated.

PART V. A few simple Stories, the first few followed by a Translation of the more difficult Words and Idioms.

PART VI. A collection of simple and familiar Conversational Phrases, divided into short and easy lessons.

French Spelling and Pronunciation, by H. Vannier. 45 cts.

After a careful examination of the most recent and approved ele-mentary Spelling-Books published in France, we have selected the system of H. Vannier, as being the simplest and yet the most methodical.

It is divided as follows:

PART I. Exercises on all the Sounds and possible Combinations of Articulations and Words.

PART II. Spelling Lessons, or a Vocabulary of the most useful Nouns in the French Language, systematically arranged under distinct heads.

PART III. Examples of French Verbs—auxiliary, regular, and reflect-ive—fully conjugated.

SPANISH.

Del Mar's Guide to Spanish and English Conversation, containing various lists of Words in most general use, properly classified; collections of Complimentary Dialogues and Conver-sational Phrases on the most general subjects of life; Proverbs and Idioms; also comparative Tables of Coins, Weights, and Measures. 12mo. 75 cts.

In this new edition the Proverbs and Idioms, as well as the Dialogues, have been considerably enlarged; the New Orthography has been in-troduced, according to the last decision of the Spanish Royal Academy; and a Treatise on Spanish Pronunciation has been prefixed.

These additions will further advance the utility of the work, and ren-der it still more worthy of public favor.

Vingut's Ollendorff's Spanish Grammar: a New Method of Learning to Read, Write, and Speak the Spanish Language: with a FIGURED PRONUNCIATION OF THE SPANISH WORDS. To which is added an APPENDIX, containing a full explanation of the Alphabet, with Exercises in Spelling; a Summary of the Rules given in this Method, with a Treatise on the Verbs; a Series of Letters for a Mercantile Correspondence, with a KEY; a New Spanish Reader and Translator, being a new method of learning to translate from Spanish into English, and from English into Spanish, containing Extracts from the most approved works, Colloquial Phrases and Words in general use; the whole arranged in progressive order, with especial reference to those who study by Ollendorff's Method. 12mo. $1.50.

Key to Vingut's Ollendorff's Spanish Grammar. 75 cts.

FOR SPANIARDS LEARNING ENGLISH.

Vingut's Ollendorff—El Maestro de Inglés, metodo practico para aprender á leer, escribir y hablar la Lengua Inglesa segun el sistema de Ollendorff, dandose una Demonstracion practica del modo de escribir y PRONUNCIAR CADA UNA DE LAS PALABRAS contenidas en las lecciones y un Apendice que contiene los Elementos de la Lengua Inglesa, tomados de la última edicion de Urcullu, publicada en Cadiz en 1845, habiéndose correjido y aumentado considerablemente; comprendiendo toda la parte elemental no refundida en las lecciones precedentes; tambien un Tratado sobre la Pronunciacion y otro sobre la Propiedad de las Voces, que bajo un mismo significado en español tienen dos ó mas en inglés, con diferente uso ó sentido; ó al contrario, con un solo significado en inglés y dos ó mas en español; comprendiendo un Lector y Traductor Inglés, ó sea Nuevo Método para aprender á traducir del inglés el español y viseversa, el cual contiene un Guia de la Pronunciacion inglesa, y Direcciones para usar los diccionarios de Pronunciacion; una serie de Cartas para

una correspondencia mercantil, y algunos trozos escojidos para Lectura y Traduccion. 12mo. $2.

(TRANSLATION): *Vingut's Ollendorff—The English Teacher, or Ollendorff's New Method of Learning to Read, Write, and Speak the English Language,* WITH A FIGURED PRONUNCIATION *of the English Words in the Lessons: to which is added an* APPENDIX, *containing the Elements of the English Language, taken from the last edition of Urcullu's Grammar, published in Cadiz in* 1845, *revised and enlarged; also a Treatise on the Pronunciation and various Significations of English Words; also a new Reader and Translator, being a New Method of Learning to Translate from English into Spanish and from Spanish into English; a new Guide to Conversation; a series of Letters for Mercantile Correspondence, &c., &c.*

Clave de los Ejercicios del Maestro del Inglés. 12mo. $1.

(TRANSLATION): *Key to the Exercises of "Vingut's Ollendorff's English Teacher."*

Urcullu.—Nueva Gramatica inglesa reducida a veinte y siete lecciones, por Don José de Urcullu; edicion reimpresa por primera vez en América, de la última edicion de Cadiz, considerablemente aumentada y correjida, con una *Clave* de los Temas; un Tratado alfabético de la Propiedad de las Voces, en que se esplica la propiedad de las Voces castillanas que tienen en inglés dos ó mas significados con diferente uso ó sentido, de lo cual pudieran orijinarse equivocaciones, así en la locucion como en la traduccion; un Lector y Traductor inglés, ó sea Nuevo Método para aprender á traducir del inglés al español y viseversa, el cual contiene un Guia de la Pronunciacion inglesa, una serie de Cartas para una Correspondencia mercantil, y algunos trozos escojidos para lectura y traduccion. 12mo. $1.50.

(Prólogo de Urcullu de la Edicion de Cadiz.)

ALGUNAS PALABRAS SOBRE ESTA NUEVA EDICION.

La buena acojida que ha tenido mi gramática en los veinte años que han pasado desde que la dí á luz, cuando estuve emigrado en Lóndres, me ha movido á publicar una nueva edicion de la misma. En la primera dividí la gramática en XXII lecciones. Muchas de las ediciones

que se han hecho tanto en aquella capital como en otros paises desde 1825 hasta ahora, han sido copias de la primera.

En 1840, estando yo en Oporto, se imprimió allí una edicion en XXV lecciones, en la cual hice alteraciones de bastante consideracion; pero pocos son los ejemplares que han penetrado en España. Por consiguiente para satisfacer los deseos de muchos profesores de la lengua inglesa, era necesario que se imprimiese en España mi gramática; mas no como se ha hecho ántes de ahora en Barcelona, sin mi intervencion, y copiando los defectos de la que se publicó en Lóndres.

La presente edicion, dividida en XXVII lecciones, es superior á cuantas se han publicado hasta este dia, no solamente por las correcciones que se han hecho, como por las materias que se han aumentado. Esplicaré esto brevemente.

Cada una de las lecciones XIV, XV, XVIII y XXII se han subdividido en dos, para que el discípulo pueda aprenderlas mas fácilmente siendo mas cortas. He suprimido las lecciones XXIV y XXV, porque lo que ellas contenian no pertenecia, estrictamente hablando, á la parte gramatical; pero el discípulo lo hallará, con notable aumento al fin del libro en la lista alfabetica de las partículas inglesas.

En los modelos de traduccion, he introducido algunas máximas de buenos autores ingleses.

Las poesías inglesas que puse en la edicion hecha en Oporto, han sido traducidas por mí al castellano. El Herald ode Madrid publicó una de ellas el año pasado, y un periódico de Cadiz la otra este año. He aumentado una poesía inglesa, no como modelo, sino para que el discípulo se ejercite en la traduccion de los numerosos verbos que ella contiene.

La parte tercera de la obra, que no tienen las ediciones anteriores, se compone: 1°. de una lista alfabética de las principales partículas inglesas y su uso en dicha lengua, que ántes formaba el asunto de las dos últimas lecciones, como ya se ha mencionado. 2°. De una esplicacion de muchas palabras y abreviaturas latinas muy usadas en los periódicos ingleses, y algunas vozes francesas, que forman parte de la lengua inglesa. 3°. De varios documentos de comercio útiles para los que piensen dedicarse á la carrera mercantil. 4°. Finalmente, de una lista de abreviaturas inglesas, que tambien puedo asegurar es la mas completa que hasta ahora se ha publicado en España. Lo primero y cuarto ha recibido un aumento considerable; lo segundo y tercero es enteramente nuevo.

En la parte gramatical he hecho correcciones y alteraciones que solo pueden notarse cotejando esta edicion con otras anteriores.

Si el público ha recibido ántes de ahora favorablemente mi gramática, debo suponer sin ninguna clase de presuncion que todavía ha de merecer mas su aprobacion la que hoy le ofrezco; y que ya no se podrá decir

con razon en lo adelante que era necesario valerse de gramáticas escritas en francés para aprender la lengua inglesa.

Es muy probable que esta sea la última edicion que yo publique, y mas si, como presumo, los lazos de familia me obligan á dejar la hermosa España para establecerme nuevamente en el reino vecino, que por la larga serie de años que en él he pasado y por los vínculos que á él me unen considero como á una segunda patria.

ADVERTENCIA.

Al reimprimir por primera vez en América la última edicion de la nueva Gramática de Don José de Urcullu, publicada en Cadiz por el mismo autor con las considerables mejoras que esplica en su Prologo, hemos hecho todo lo que ha estado á nuestro alcance para mejorar la obra, lo que creemos haber conseguido por los medios siguientes:

1°. Arreglando la conjugacion de los verbos, segun las mejores gramáticas inglesas, añadiendole por consiguiente el modo Potencial, desconocido en nuestra conjugacion, por cuya razon la mayor parte de los gramáticos lo han confundido con nuestro Subjuntivo, que es á todas luces distinto en su uso y aplicacion, despojando así á la conjugacion inglesa de la inmensa ventaja que en precision y enerjía le dan sus auxiliares.

2°. Ampliando la leccion sobre los verbos auxiliares, la del uso del futuro, la del subjuntivo y la de las preposiciones, y redactando entera la del imperativo.

3°. Añadiendo las notas que se han estimado necesarias, y aun refutando las opiniones del autor cuando se han creido erradas.

4°. Dando reglas para la division de las sílabas.

5°. Enriqueciendo la lista de las abreviaturas inglesas, é igualmente la de las eliciones.

6°. Añadiendo un Tratado de la Propiedad de aquellas voces que, teniendo en español varias acepciones, se espresa en inglés cada acepcion, con diferente palabra.

7°. Agregando un Lector y Traductor inglés bajo un plan enteramente nuevo, concluyendo con una serie de cartas para llevar una correspondencia mercantil.

8°. Finalmente, publicando una Clave de los Temas que se hallará al fin de la obra, para que el discípulo compare con ella la traduccion que haga de los que se dan en la Gramática. La ventaja de este Clave, aun para los que estudien con maestro, es demasiado obvia para que nos detengamos en recomendarla.

Si á todas las mejoras mencionadas se añaden las hechas por el mismo autor, segun lo esplica en el Prólogo siguiente, fácil será penetrarse de las inmensas mejoras de esta edicion sobre todas las anteriores.

Universidad de Nueva York, Agosto de 1852. E. J. VINGUT

Robertson. Nuevo Curso practico, analitico, teorico y sintetico de Idioma Inglés; escrito para los Franceses por T. Robertson; obra aprobada por la Universidad de Paris; traducida y adaptada al castellano sobre la última edicion del original por PEDRO JOSE ROJAS. 8vo. $3.00.

"La Academia Real de Buenos Letras de la Isla de Puerto Rico, despues de haber oido á su Comision de Instruccion pública acerca del Nuevo Curso de Inglés por Robertson, adaptado al Castellano por Don P. J. Rojas, y considerando que dicha obra reune á su claridad, precision y correcto lenguage, una gran facilidad para la adquisicion del idioma inglés, y un método admirable para la pronunciacion de las palabras, ha ordenado que dicha obra se tenga por único texto en las escuelas y colegios, de la Isla.—Puerto Rico, febrero 10 de 1852.—El Capitan General, Pezuela."

"La Direccion General de Estudios de la República de Venezuela, habiendo examinado cuidadosamente el Nuevo Curso de Inglés por Robertson, adaptado al Castellano por el Señor P. J. Rojas, y considerandolo sumamente útil y eficaz para la enseñanza de aquel idioma, ha acordado se incluya dicha obra en el catálogo de textos para los Colegios y escuelas nacionales.—Carácas 4 de Junio de 1851.—Por la Direccion, J. Vargas, Presidente."

(TRANSLATION): *Robertsonian System; a New Practical, Analytical, Theoretical, and Synthetical Course of the English Language, written originally for the French, and approved by the University of Paris. Translated, and Adapted to the Spanish Language, by* PEDRO JOSE ROJAS.

The Royal Academy of the Island of Porto Rico, after hearing the Committee of Public Instruction in regard to the New Course of the English Language by Robertson, translated into Spanish by Mr. P. J. Rojas, and considering that said work combines with clearness, precision, and a correct style, a great and wonderful facility for acquiring so difficult a language as the English, and that it contains likewise an admirable method of English pronunciation, has in its last session ordered this work to be used as the only English text-book in all the schools of the Island.—Porto Rico, February 10*th*, 1851.—*J. de la Pezuela, Captain General.*"

"*The General Direction of Studies in the Republic of Venezuela, having carefully examined the New Course of the English Language, published in France, by Robertson, and translated into Spanish by P. J. Rojas, Esq., and considering it highly useful and efficient in teaching that language, has ordered it to be adopted as a text-book in all the National Schools.—Caracas, June 4th*, 1852.—*By the Direction, J. Vargas, President.*"

Emanuel del Mar. Guia para la Conversacion en español é inglés, que contiene varias listas de las Voces mas usuales, debidamente classificadas; Colecciones de Diálogos de Etiqueta y Frases de Conversacion sobre los asuntos mas generales de la vida; Refranes y modos de decir; y Tablas comparativas y Monedas, Pesos, y Medidas. 12mo. 75 cts.

Nueva Edicion, cuidadosamente revisada y perfeccionada, y aumentada con muchas cosas útiles que ha juzgado podrian ensalzar la utilidad de la obra, y hacerla todavía mas digna de la aceptacion pública.

Los proverbios, Refranes, y Modos de Decio, como tambien los Diálogos, han sido considerablemente extendidos, por razon de su mucha utilidad al estudiante, tanto en la conversacion como en la lectura, y se ha tenido cuidado en reunir los que fuesen de uso mas contínuo en ámbos idiomas.

A esta edicion tambien se le ha agregado un Tratado de Pronunciacion Inglesa, etc.

(translation): *Del Mar's Guide to Spanish and English Conversation, containing various lists of Words in most general use, properly classified; collections of Complimentary Dialogues and Conversational Phrases on the most general subjects of life; Proverbs and Idioms; also comparative Tables of Coins, Weights, and Measures.* 12*mo.* 75 *cts.*

New edition, *carefully revised, improved, and enlarged by many useful additions, which might further advance the utility of the work and render it still more worthy of public favor.*

The Proverbs and Idioms, *as well as the* Dialogues, *have been considerably enlarged, on account of their great use to the student, both in conversation and in reading; and particular care has been taken in selecting those idiomatic expressions which are most common to both languages.*

To this edition has been appended a Treatise on English Pronunciation.

ENGLISH.

The following Books, by MISS ELIZA ROBBINS, are intended not merely to teach reading for reading's sake, but to suggest an intelligent method of instruction, in preference to one merely mechanical.

Introduction to American Popular Lessons. 1 v. 18mo. 25 *cts.*

American Popular Lessons. 1 v. 18mo. 31 *cts.*

Sequel to Popular Lessons. 1 v. 18mo. 50 *cts.*

Primary Dictionary. 1 v. 18mo. 31 *cts.*

The following notice, voluntarily presented by the Principals of the Public Schools in the city of New York, is but a specimen of many others which have been received:—

"The subscribers, being well acquainted with the series of School Books prepared by MISS ROBBINS, are desirous to bring their merits before those interested in popular education.

"Proceeding gradually through a complete course of schóol tuition, these works are replete with useful information, and are well adapted to improve the moral and mental powers of youth. They bear the impress of a mind thoroughly versed in practical education, knowing the matter which is suitable, and the manner in which it is to be applied to the minds under cultivation. These books have obtained a wide circulation, and the approbation with which they are regarded is commensurate to the use made of them.

"We (the undersigned) hope that such as are interested in selecting books for the use of schools will examine this series, the author of which has devoted her life to this object."

R. S. JACOBSON,	Public School,	No. 1.	NATHAN W. STARR,	Public School,	No. 10.
WM. BELDEN,	do.	do. 2.	WM. H. BROWNE,	do.	do. 11.
DAVID PATTERSON,	do.	do. 3.	ASA SMITH,	do.	do. 12.
JOHN PATTERSON,	do.	do. 4.	ANDREW STOUT,	do.	do. 13.
JOSEPH MCKEEN,	do.	do. 5.	LEONARD HAZELTINE,	do.	do. 14.
J. W. KETCHUM,	do.	do. 7.	W. A. WALKER,	do.	do. 15.
O. S. PELL,	do.	do. 8.	N. VAN KLEEK,	do.	do. 16.

"The Elementary Reading Books prepared by Miss Robbins, have been in use by the Public Schools of this city for many years. I have thoroughly examined them, and tested them in practice, and am of opinion that they are the best of their kind for the purposes of moral and mental development. The selections in them are from the best writers for juvenile readers, and judiciously adapted to American Schools, wherever the subjects may have required alterations. Her continued

course of School Books are worthy the highest commendation; and, from her matured experience, I have the fullest confidence in Miss Robbins as a writer of School Books. Her Introduction and Popular Lessons are unequalled for the purpose of analytical instruction.

S. W. SETON."

"I have been acquainted with the Popular Lesson Series some time, and have given them my official recommendation for use in the Schools of this State.

IRA MAYHEW,
Superintendent of Public Instruction, Michigan."

"I am well acquainted with the text-books prepared by Miss Robbins, and think highly of their merits. What these merits are, in my opinion, I will briefly state.

They are well written in point of style, showing an acquaintance with the best models of English composition, and free from those inaccuracies and that carelessness which deface so many of our school books.

They are well adapted to the comprehension of the several classes of children for which they are designed. Nothing is offered to the understanding of a child, until it is prepared for its reception.

They convey a great amount of useful knowledge; and are also eminently suggestive in their character. They fill the mind of a child with a healthy love of knowledge, and that lively desire of progress, which it is a great end of education to awaken and preserve.

The moral tone of these books is excellent. They inculcate generous sentiments, and appeal to the highest motives. They direct the admiration of children to those qualities in humanity which are most admirable. They thus afford great aid to the teacher, in the moral training of his pupils.

GEO. S. HILLARD."

"I have seen Miss Robbins' School Books, and some of them I have examined with care. They seem to me to have very great merit. They are written with good taste, and evince a careful and skilful use of extensive reading. They are well adapted to excite the mind to inquiry, and to fill it with useful and interesting knowledge.

Their moral tone is excellent; on this score they are wholly free from objection.

The Committee on Books used in our Public schools (of which I am chairman) have just resolved, by unanimous vote, to recommend the introduction of the Sequel to Popular Lessons; and others of her books are under favorable consideration.

Boston, July 25, 1846.

THEOPHILUS PARSONS."

all those writers in English literature who have adorned the language with their productions during the last half century. The criticisms, though brief, are as extensive as the nature of the work requires, and are written with direct reference to the purposes of instruction," etc.

Baldwin's Table Book. A Table Book and Primary Arithmetic, compiled and arranged for the Introductory Department of the New York Public and Ward Schools, and particularly adapted to the system of Mutual Instruction. By Austin Baldwin. New edition, revised. 18mo. 10 cts.

Preface.—Having for a long time sustained considerable inconvenience from the want of a book of Arithmetical Tables adapted to the capacities of very young pupils, and arranged in such a manner as to answer the purposes of a large school, I have been induced to compile one, with a special view to the necessities of the system of monitorial instruction.

Believing it important that children should be made to understand the application of what they are required to commit to memory, I have placed a few simple questions at the end of each lesson, illustrating its use; and as a knowledge of the rules of Arithmetic can be well understood by children, only by performing the operations, I have endeavored, in the introduction, to make the rules as concise as possible, depending principally on the examples for fixing them in the minds of the pupils. It is confidently hoped that this little work will lighten the labor of the child in committing to memory that which is so important as a foundation for Arithmetic, and also that, by the division and numbering of the lessons, it may relieve the teacher of much trouble in assigning the proper portions for each scholar or class.

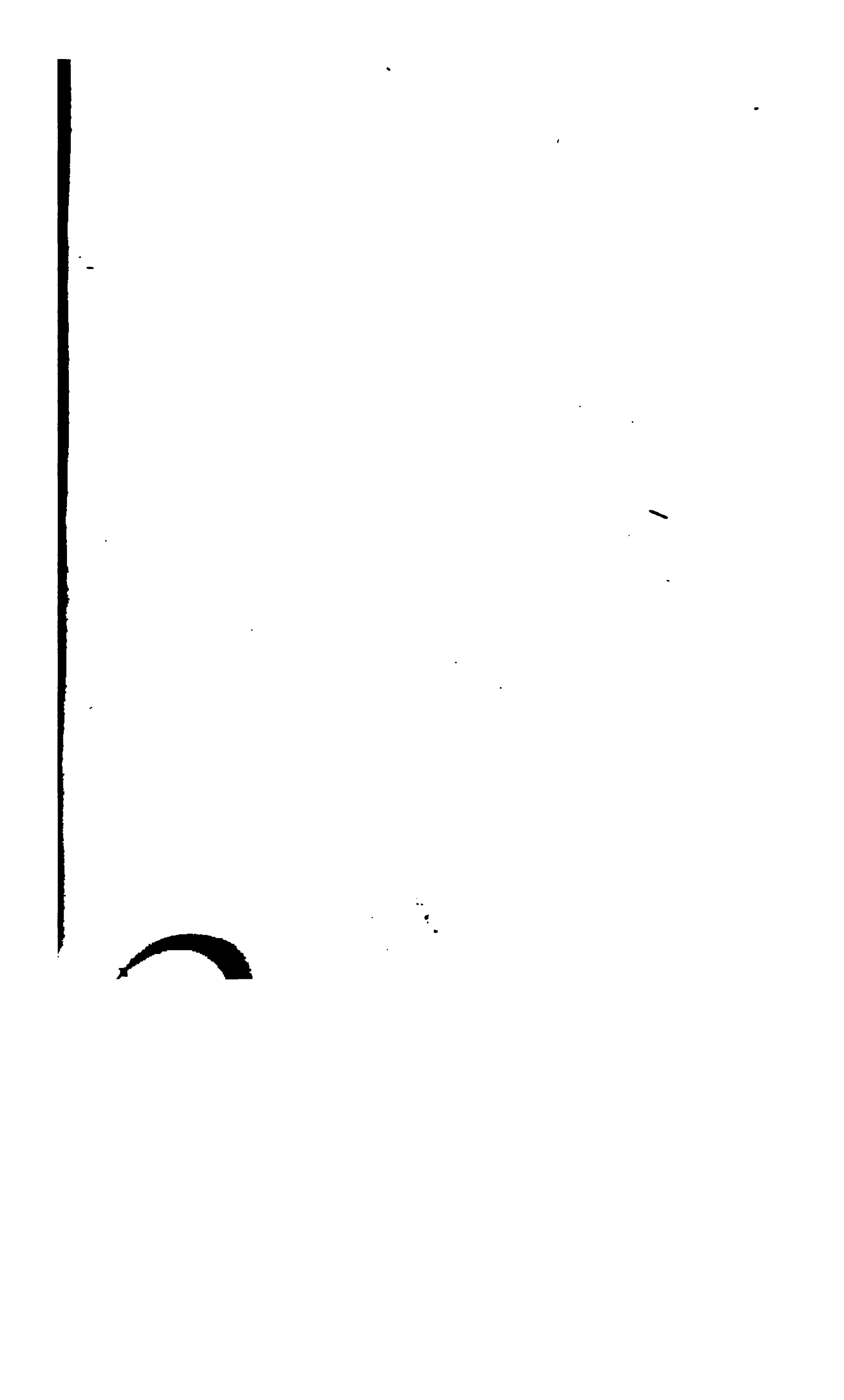
That it may, however small the offering, aid the cause of juvenile education, is the earnest wish of THE COMPILER.

Clarke's Elements of Astronomy; a new system of Astronomy, in Question and Answer, for the use of Schools. 12mo. 21 cts.

Mrs. Tuthill's Simple Facts, which every child should know. 12mo. 45 cts.

Science of Common Things. 18mo. 34 cts.

School Diary, per dozen, 63 cents.



AUTHORS' NAMES.—(Continued.)

Bezout.
Biot.
Boiste.
Bolmar.
Boniface.
Bonnaire.
Bonnechose.
Bossuet.
Bouchardat.
Boucharlat.
Bouchitté.
Bourdon.
Boyer.
Bugard.
Cauchy.
Chapsal.
Cheppeet Powell.
Chouquet.
Chrodde.
Church.
Cloquet.
Cobbett.
Cortambert.
Coutan.
Cumberworth.
Daru.
De Fivas.
De La Bèche.
Delafosse.
De Laporte.
De Rouillon.
Despretz.
Destouits.
Euclide.
Euler.
Filon.
Flem. and Tibbins.
Fowle.
Gaultier.
Gay-Lussac.
Geruzez.
Girard.
Girardin.
Giraudet.
Girault.
Gombault (Mlle.)
Goyer-Linguet.
Guizot.
Herbet.
Herbert.
Hoffet.
Lacroix.
Ladreyt.
Lamé Fleury.
Lamotte.
Lamouroux.
Landais.
La Place.
Laveaux.
Le Bréthon.
Le Clerc.
Lefèvre.
Légendre.
Lemare.
Lévi (A.)
Lévizac.
Lhomond.
Longfellow.
Mabire.
MacCarthy.
Magendie.
Maltebrun.
Manesca.
Meadows.
Meissas.
Michelet.
Noel et Chapsal.
Nodier.
Nugent.
Ollendorff.
Payen.
Peclet.
Perrin.
Picot.
Pinney.
Poitevin.
Poppleton.
Porney.
Quételet.
Quicherat.
Raspail.
Raymond.
Regnault.
Roemer.
Roret.
Rowebotham.
Sacy (de)
Sadler.
Saint-Ouen.
Sardon.
Siret.
Smith.
Sommer.
Sornet.
Spiers.
Stone.
Surault.
Surenne.
Théry.
Tibbins.
Vernier.
Wailly (de)
Wanostrocht.
Witcomb.

SPANISH.

LITERATURE, HISTORY, EDUCATION, &c., INCLUDING SPANISH TRANSLATIONS.

Alarcon.
Aleman.
Almeida.
Alvarado (S. de)
Araujo.
Arnao.
Ascargorta.
Balbi.
Balzac.
Barca (C. de la)
Barthélemy.
Berbreugger.
Blair.
Blanc.
Bordas.
Bouilly.
Buffon.
Cadalso.
Capmany.
Campe.
Canos.
Canizares.
Castro (B. de)
Cervantes.
Chantreau.
Chateaubriand.
Cooper.
Cormon y Manni.
Conde.
Cottin.
Cousin.
Cubi.
De Foé.
De Hyta.
Despretz.
Ercilla.
Espronceda (de)
Eyalieta.
Fénélon.
Figaro.
Florian.
Galland.
Gaultier.
Girard.
Guevara.
Guizot.
Hartzenbusch.
Hautpoul.
Hermosilla (G.)
Horacio.
Hugo.
Iriarte.
Josse.
Lacroix.
Lamartine.
Lamé Fleury.
La Rochefocauld.
Larra.
Lavalle.
Légendre.
Le Sage.
Letronne.
Lope de Vega.
Malte Brun.
Manzoni.
Maria de Zayas.
Marmontel.
Martinez.
Martinez Lopez.
M. de la Rosa.
Massillon.
Melo.
Mendoza (H. de)
Mignet.
Moncada.
Moratin.
Moreto.
Moralejo.
Muller.
Neuman.
Noriega.
Ochoa.
Ollendorff.
Orrit.
Payen.
Pardal.
Pellico.
Piamonte.
Pizarro.
Pla y Torres.
Plutarco.
Quintana.
Rabadan.
Rabbe.
Rojas.
Rousseau.
Salacroux.
Sabattie.
Salkeld.
Salvas.
Samaniego.
Sanchez.
Solis.
Stael (Mme. de)
Taboada (N. de)
Thiers.
Tirso de Molina.
Toreno.
Torrecilla.
Trapani.
Urcullu.
Vallejo.
Velazquez.
Verneuil (C. de)
Villegas.
Vingut.
Walter Scott.
Yriarte.
Zorrilla.

